

**DERNIÈRE ÉDITION** BOURSE

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13328 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry . Directeur : André Fontaine

SAMEDI 5 DÉCEMBRE 1987

# Deux sommets décisifs, à Copenhague et à Washington

# forcée

configure.

. . . . . .

1.50

4.44

1 pa . . . . .

Los Etats-Unis ayant fini par donner une preuve de bonne volonté en promettant taire, la RFA se devait de faire un geste. Elle a diminué son taux d'escompte, imitée par ses partenaires européens. La crainte d'une récession mondiale et le souci de freiner une baiase du dollar très préjudiciable sux exportations ouest-allemendes cences du gouvernement de Bonn. La Bundesbank, hantée par la possibilité d'une reprise de l'inflation, et, à ce titre, très réservée à l'égard d'une nouvelle diminution des taux d'intérêt outre-Rhin, s'est inclinée.

C'est donc, en apparence, une victoire de la concertation des pays occidentaux dens un climat assombri par la crise financière. Il était grand temps, après les tions menaçantes de l'été. C'est aussi, plus réellement, une victoire des Etats-Unis, qui appelaient leurs partenaires commerciaux à prendre le relais et à jouer les « focomotives » pour tirer la croissance dans le monde, ce discours s'adressant évidemment surtout eu Japon et à la RFA.

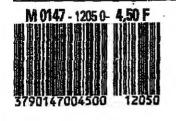
Sur cette vic-toire américaine, véritable récompense donnée au laxisme impénitent d'una démocratia livrée à la démagogie électorale, on pourra s'interroger et à nouvesu dénoncer violemment l'égoïsme américain devent les lentaura mises pour réduire le déficit budgétairs.

Mais la RFA n'est pas sans reproche. Littéralement obsédée par la croissance trop rapide de tion, n'avait-elle pes entrepris, dès la fin de l'été dernier, de relever ses taux d'intérêt. Pour forcer aussi les Américains é relever les leurs, ce qui déclerche la fureur du secrétaire au Trésor des Etats-Unis, James Baker, qui fit clairement comprendre à Bonn qu'il entendait décider lui-même de la politique américaine. Et de laisser glisser un peu plus le dollar. L'ampleur de la réaction a étá tella et les conséquences si graves, que les autorités allemandes, gouvernement et banque centrale, ont dû faire amende honorable.

A la partie de

bras de fer engagée cet été succède dona una période de concertation. Il faut certes s'en féliciter. Mais aussi convenir que rien n'est vraiment réglé, notamment en ce qui concerne Etats-Unis, devenu maintenant le souci lancinant des milieux financiers internationaux et la principale raison de la faiblesse du doilar. Le risque est évidemment que la concertation ne soit pour les Américains qu'une façon de gagner du temps, en attendant la prochaine élection présidentielle. Les accords du Louvre, sur les quels avaient été fondés tant d'espoirs, ont montré à quel point les engagements étaient fragiles dès lors que les intérêts des Etats étaient en cause. On ne sait toujours pas si les Américains sont vraiment décidés à mettre un terme à la baisse du dollar ou s'ils se laisseront glisser davantage encore sur la cente dangereuse dans laquelle ils se sont engagés.

(Lire nos informations page 30.)



# Une concertation | La Communauté européenne | M. Reagan espère faire « un pas de géant » joue sa crédibilité

Le conseil européen de Copenhague - où la France est représentée par MM. Mitterrand et Chirac - s'est ouvert le vendredi 4 décembre sous la présidence de M. Poul Schlüter, premier ministre danois. Les travaux du conseil seront décisifs pour l'avenir budgétaire et agricole de la CEE et pour la crédibilité de l'Europe alors que continue à sévir la crise boursière et que MM. Reagan et Gorbatchev s'apprêtent à signer le traité sur l'élimination des missiles intermédiaires (FNI).



Lire page 4 l'entretien avec le secrétaire au Foreign Office.

L'Irak dans l'attente d'une nouvelle offensive

# Quatre jours avant l'arrivée de M. Gorbatchev à

Washington, M. Reagan a déclaré, le jeudi 3 décembre, à la télévision, qu'il espérait - faire un nouveau pas de géant » avec le numéro un soviétique « vers l'élimination des armes nucléaires ». Il a ajouté que si les négociations sur le désarmement avaient progressé avec Moscou, ce n'est pas parce qu'il avait changé sa perception du système soviétique, mais parce que M. Gorbatchev appliquait une politique différente de celle de ses prédécesseurs.

avec M. Gorbatchev

WASHINGTON de notre correspondant

Le sommet approche - en fait, il a déjà commence par télévision interposée. Trois jours après la longue prestation de M. Gorbatchev, le président Reagan s'est employé, le jeudi 3 décembre, à relever le dési médiatique lancé par son hôte, et il a répondu pendant une demi-heure zux questions des présentateurs-vedettes des quatre principales chaînes.

Il ne s'agissait pas seulement d'empêcher M. Gorbatchev de monopoliser les feux de la rampe, alors que le dirigeant soviétique bénéficie de l'avantage de la nouveauté et de l'exotisme pour le public américain. M. Reagan

devait aussi montrer qu'il reste fermement sur ses gardes, alors que bon nombre de ses propres partisans acceptent difficilement qu'on puisse signer un traité avec l'URSS, et s'inquiètent des concessions qu'il pourrait être tenté de faire sous la pression de son redoutable interlocuteur. Mais il lui fallait en même temps éviter de compromettre par une thétorique trop agressive la réussite des entretiens. M. Reagan a résolu la difficulté en redisant tou: le mal qu'il pense du système soviétique, mais en épargnant soigneusement M. Gorbatchev lui-

JAN KRAUZE.

(Lire la suite page 4.)

#### POINT DE VUE

# Bassorah sous les canons iraniens

L'Iran poursuit son effort de obilisation contre Pirak. La radio de Téhéran a annoucé le départ pour le front, jeudi 3 décembre, de milliers de jeu volontaires. Elle a, d'autre part, les risques qu'il court en favori-sant la présence militaire américaine dans le Golfe,

BASSORAH de notre envoyée spéciale

Bassorah, 18 heures. Si la deuxième ville d'Irak brille toujours de ses feux malgré la proximité du front, les rues du centre sont quasiment désertes, et les rares voitures qui circulent ne s'attardent pas.

A quoi bon d'ailleurs flâner, dans ces magasins fermés, murés derrière leurs remparts de sacs de sable? Seuls, dans les souks, quelques échoppes et cafés sont encore ouverts. Les travailleurs égyptiens y tuent leur ennui en buyant le traditionnel the noir très sucré, offert sur le trottoir, ou en jouant d'interminables parties de dominos.

Bassorah survit, mais incontestablement la grande offensive ira-menne du début 1987 a marqué un tournant et a vidé la ville de la quasi-totalité de ses habitants. Ceux-ci se sont repliés dans les faubourgs, dans la région ou tout simplement à Bagdad où chacun a plus ou moins de la famille.

Sur la corniche du Chott-al-Arab, tous les grands hôteis sont fermés et, le long de la promenade, ce ne sont que des bunkers de sacs de sable hérissés de

Certes, Bassorah n'est pas un champ de ruines, loin s'en faut, mais tous les immeubles portent plus ou moins les stigmates de la guerre. Les larges avenues ombragées, bordées d'élégantes villas désertes, sont vides, comme l'immense salle de restaurant du cabaret Las Palmas, hier lieu de détente recherché, dans un jardin public aménagé.

> FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 3.)

PRIX MÉDICIS DE L'ESSAI

# L'option dissuasion

par Lionel Jospin premier secrétaire du PS

Depuis des mois, ça bouge, entre les Etats-Unis et l'URSS, dans le domaine des armes. Le sommet Reagan-Gorbatchev sera une étape. Le paysage stratégique mondial se modifiera encore. Reagan a changé, parce qu'il a été dur et qu'il peut maintenant négocier. Gorbatchev agit, parce que les Pershing sont là, que l'IDS menace et qu'il faut bien traiter.

Ces glissements dans le paysage désorientent certains experts » français. Le même alarmisme prévaut au RPR et à l'UDF, même si l'attitude des autres Européens et les contraintes de la - cohabitation -(le président a adopté une attitude positive) les obligent à la prudence.

Que faut-il penser du processus en cours? Doit-on le craindre ou s'en réjouir ? Quel est l'intérêt de la France?

D'abord ne laissons pas les fameux experts nous faire peur.

Le Soleil

sur Aubiac

PRIX MEDICIS

DE

LESSAI

GEORGES BORGEAUD

Le Soleil

sur Aubiac

Ils nous affirment que le retrait des SS-20 et des Pershing-2 va nous découpler des Etats-Unis. alors qu'il n'y avait pas de Pershing-2 avant 1983!

Ils nous parlent de dénucléarisation de l'Éurope pour un retrait limité d'ogives! Ils s'inquiètent de ce que M. Gorbatchev va retirer, au terme des deux - options zéro .. beaucoup plus de missiles que les Etats-Unis! Ils confondent dissussion et bataille, couplage et localisation en Europe, information et intoxication! Ils ne font iamais de propositions pour un désarmement raisonnable.

La position des dirigeants conservateurs français n'est pas plus claire. Ils ont approuvé la double décision de l'OTAN en 1979 et le président Reagan. quand celui-ci a proposé l' option zero » en 1981. Et tout d'un coup. lorsque M. Gorbatchev accepte cette - option zéro - en 1987, ils la présentent comme une manœuvre et une menace!

(Lire la suite page 2.)

# Nouvelle baisse à la Bourse de Paris

Moins 4 % vendredi en fin de matinée.

PAGE 36

# La recherche d'un règlement au Cambodge

Le prince Sihanouk et M. Hun Sen se rencontreront à nouveau en France en janvier.

PAGE 36

# Des micros au Palais ?

Des vérifications techniques avaient été opérées au cabinet du juge Michau.

PAGE 14

# **Vote** de confiance

Aucune voix de la majorité n'a manqué à M. Chirac. PAGES 9 à 11

# 26° congrès du PCF Une seule fausse note dans

le débat.

# Le Monde

PAGE 12

ઉપાત્8ે ત"ફપ

 La Ruhr entre au musée. Les pailiotes du mont Goda. 🗷 Gastronomie.

Pages 15 à 19

Le sommaire complet se trouve page 36

Les spécialistes s'inquiètent d'un engouement coûteux

limitation des dépenses de santé, rien n'y fait : les Fran-çaises réclament de plus en plus d'échographies pendant leurs grossesses. Avec trois millions d'examens de ca type, chaque année, pour sept cent mille grossesses, la France est le champion du monde de la consommation d'échographies obstétricales. A tel point que le coût de cette pratique est net-tement supérieur à celui de toutes les autres thérapeutiques ou examens diagnostiques proposés aux femmes enceintes. Cet engouement est-il médica lement justifié ?

Afin de répondre à cette question, les gynécologues et obstétriciens français ont organisé, les 2 et 3 décembre, une calquée sur le modèle anglo-

ble d'une technologie et d'une pratique médicales devant être scientifiquement évaluées. Le jugement des spécialistes est sans ambiguité: « Pour une grossesse a priori normale, il est raisonnable et suffisant de conseiller deux échographies systématiques, respectivement vers quatre mois et vers sept mois. » Autrement dit, près d'une échographie sur deux actuellement pratiquées en France chez les femmes enceintes est - médicalement du moins - injustifiée. Ce « conseil » sera-t-il suivi d'effets ? La balle est dans le camp des pouvoirs publics, peu enclins jusqu'à présent à promouvoir efficacement la mise en place d'une structure d'évaluation médicale.

(Lire page 23 l'article de FRANCK NOUCHI.)

A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Merce, 4.50 dk.; Turisia, 600 m.; Alemagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1.75 AS; Côte-d'hvoire, 315 F CFA; Denomark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grica, 150 dr.; Irlanda, 90 p.; Italie, 1 700 L.; Lidye, 0.400 DL; Lusambourg, 30 L; Norvège, 12 kr.; Paye-Bas, 2.25 fl.; Portugel, 130 asc.; Séregal, 335 F CFA; Soèce, 12,50 cx.; Suèce, 1,60 fl.; USA, 1,50 S; USA (West Coses), 1,76 S.

GRASSET

# Débats

# L'option dissuasion

(Suite de la première page.) La seule logique sous-jacente à ces contradictions, c'est le refus de tout désarmement, c'est l'immobilisme de la pensée.

Il est piquant de voir M. Barre qui ne s'inquiétnit pas quand le déséquilibre se creusait à nos dépens, avec l'installation des SS-20 - manifester des craintes quand l'équilibre se rétablit à notre profit!

Quant à M. Chirac, il est à la fois pour et contre les «options zéro» ! Mais sait-il lui-même ce qu'il pensera demain!

Tout autre a été et est l'attitude de François Mitterrand. Il s'est battu contre le déséquilibre vers le baut; il a contribué au rééquilibrage vers le bas ; il a toujours été contre les SS-20.

Ce qui explique les errements des premiers, c'est que, ayant perdu de vue le raisonnement qui fonde la dissussion, ils n'ont plus de point de repère dans leur réflexion stratégique. Face à une politique étrangère soviétique redevenue dynamique et aux mouvements des Etats-Unis, ils ont peur de toute initiative, sans d'ailleurs en prendre aucune euxmèmes.

#### Du faible an fort

Dans l'affaire des deux options zéro », ils réussi tour de force de présenter à l'opinion comme une menace un succès que nous devons à la ténacité des pays occidentaux (dont la ans de manœuvres soviétiques. Comment peut-on oublier que les SS-20 étaient – comme je l'avais dit à Brejnev en 1983 – l'arme anti-européenne par excellence (puisqu'ils ne peuvent pas franchir l'Atlantique) et que leur élimination sera un succès pour l'Europe?

Les socialistes approuvent la double «option zéro». Les dirigeants conservateurs me parais-sent peu armés pour affronter les défis intellectuels et politiques qui nous sont lancés du fait du réaménagement des relations Est-Ouest. Sur quelles bases reprendre aujourd'hui ces questions de sécu-

Les dirigeants soviétiques les dirigeants et américains disent parfois qu'ils veulent un monde sans armes nucléaires. Mais aucune stratégie, aucun des sys-tèmes de défense évoqués pour remplacer la dissuasion nucléaire n'a pu faire la preuve de son sérieux et de sa crédibilité. Peutêtre nos successeurs vivront-ils un jour dans un monde totalement désarmé! Mais à vue humaine, la dénucléarisation complète, c'està-dire le recours au seul conventionnel, serait plus déstabilisant pour la planète, plus aléatoire et coûteux pour la France que le système actuel.

Le président de la République a cu raison, depuis le début de son mandat, d'assurer la crédibilité de notre force de dissussion.

Faire cela, ce n'est pas vouloir la course aux armements. Rester attachés, dans cette phase histori-que, à la dissussion nucléaire, ce n'est pes se résigner à l'accumulation effrénée d'armes de plus en plus perfectionnées, à laquelle se livrent les deux premières puis-sances depuis quarante ans. L'idée d'établir l'équilibre de la dissuasion à des niveaux plus bas n'est pas une idée en l'air. Les Etats-Unia disposent de treize mille têtes nucléaires et l'URSS de onze mille. Mais ils envisagent de réduire leur arsenaux stratégi-ques de 50 %. C'est la bonne direction.

La France, avec ses trois cents têtes nucléaires, applique le concept de dissussion minimale. Pourquoi ne pas imaginer qu'un jour, si l'URSS et les Etats-Unis réduisent chacun leur arsenal à mille têtes, la France puisse réduire par exemple à deux cents ? Nous devons être favoramement stratégique, s'il est équilibré et s'il ne met pas en cause notre seuil de crédibilité.

Encore faut-il que notre conception stratégique soit claire. Dissuader consiste à prévenir la guerre et non à la gagner, car la guerre nucléaire n'est pas gagna-ble. Malheureusement, depuis que les Etats-Unis sont devenus vulnérables à des représailles soviétiques et n'ont plus osé maintenir pour leurs alliés la garantie intégrale de leur dissussion straté-gique, on s'est éloigné de ce concept au profit de celui d'une

Officiellement, la doctrine de la France n'est pas celle-ci, puis-que notre pays, membre fidèle de l'alliance, n'est plus dans le com-mandement intégré de l'OTAN. Notre doctrine est celle de la disuasion du faible au fort.

Pourtant, des cercles politiques et militaires importants ont impli-citement en tête le schéma de l'OTAN. Ils ont accepté la dégradation du concept de dissussion

en riposte graduée, puis en bataille nucléaire limitée, puis en bataille nucléaire limitée et prolongée. Etranges théories! Si l'on joue à simuler des batailles nucléaires sur des territoires étroits et peuplés, comment s'étonner que l'angoisse saisisse les populations cocidentales censées être protégées par une straté-gie qui postule au préalable son propre échec et implique la vitrifi-cation des amis et des alliés pour arrêter sur leur sol l'agresseur éventuel?

Pour moi, ce grave contresens doit être corrigé. Comme vient de le rappeler avec éclat en Allemagne le président de la République, la stratégie de la France est de dissuader l'agresseur sans menacer l'allié.

Les socialistes sont favorables à la double «option zéro». Qu'en serait-il d'une troisième «option zéro», du moins d'une réduction des armes nucléaires à très courte portée ? Si les Etats-Unis et l'URSS s'y engageaient, pourquoi y serions-nous nécessairement opposés ? Nous avons des armes de portée comparable : les Pluton. demain les Hadès. Mais leur nature est en principe différente. Un débat a eu lieu entre le prési-dent, François Mitterrand, et le premier ministre, Jacques Chirac, sur l'appellation de ces armes. Sont-clies préstratégiques ou tac-tiques? D'ultime avertissement ou de champ de bataille? Le président a justement tranché pour le préstratégique. Il a aussi clarifié le concept d'ultime avertissement, qui doit pour lui faire corpa avec la dissuasion. Mais si l'on refuse d'ouvrir la porte au concept de riposte graduée, lorce sera pour nous d'aller plus loin dans la défi-

#### La limitation des armes conventionnelles

nition du statut et du concent

d'emploi des armes pré-

stratégiques.

La redéfinition d'un concept cohérent de dissuasion ne nous dispense pas d'un effort d'imagination sur les forces convention-nelles en Europe. Toutes les guerres, depuis 1946, ont été conduites avec des armes conventionnelles. Or un déséquilibre existe en Europe en faveur du pacte de Varsovie.

Si le désarmement nucléaire progresse, la question du déséquilibre conventionnel sera posée avec plus d'acuité. Faudra-t-il renforcer le conventionnel pour rééquilibrer vers le haut? Mais quelle voie lourde financièrement et économiquement, et folle humainement! Ne vaut-il pas

mieux rechercher l'équilibre vers le bas par les négociations avec le pacte de Varsovie? C'est notre intérêt. Nous devons dire aux dirigeants soviétiques que c'est sur ce terrain qu'ils seront jugés par les opinions européennes. Il nous faut définir, en commençant par les armes les plus offensives (chara, moyens de franchissement, artille rie), la quantitié, la nature, la disposition des armements conven-tionnels nécessaires à l'établissement en Europe d'un équilibre stable à un bas niveau vérifiable et excluant toute atta-

que surprise. Il faut être prêt à parler dans le cadre des négociations de Vienne comme dans celui de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

Quant à l'arme chimique, nous ne devous avoir qu'un seul objec-tif : son élimination pure et simple. Si l'URSS renonce à la fabrication et au stockage, nous renoncerons nous-mêmes à ce qui est prévu dans la loi de programmation militaire.

D'autres pas en avant pour-raient être faits, sans amoindrir notre sécurité, pour montrer que notre pays n'a pas une attitude négative. Pourquoi, moyennant un certain toilettage des textes, ne pas signer le traité de Moscou de 1963 sur l'interdiction des essais atmosphériques, voire celui de non-prolifération nucléaire?

Je termine par l'Europe. Vou loir une défense européenne, ce n'est pas pour moi rêver de remet-tre la France dans le giron de l'OTAN. C'est viser le couronnement militaire et politique de la pendante. C'est dire qu'il faudra du temps. Le tabou nucléaire allemand, la question de savoir qui est dans l'OTAN et qui n'y est pas, le désir de ne pas sacrifier la Grande-Bretagne, l'Espagne ou l'Italie à un axe franco-allemand, tout cela ne peut être esquivé.
C'est pourquoi je suis partisan
d'une politique à petits pas, telle
qu'elle est engagée actuellement, sans céder aux modes ou aux

Je souhaite que dans le concert des nations, sur ces questions de la paix et de la guerre, les socia-listes et la France sient une position équilibrée. Il faut redire à l'opinion que nous ne sommes pas militaristes mais que nous sommes pour la sécurité. Que nous ne sommes pas pacifistes, mais que nous sommes pour la paix. Car la détermination d'une opinion convaincue, parce que clairement informée, c'est aussi un élément de la sécurité de la

LIONEL JOSPIN.

# L'Allemagne et la terre promise en 1992

par XAVIER DE VILLEPIN (\*)

sont-ils fescinés par la construction européenne et la réussite de l'Acte unique ? On est, à Bonn, très conscient des difficultés qui existent sur la route de la terre promise de 1992. L'Europe n'y est pas, comme à Paris, un thème d'incantation politique, les options allemandes, plus larges que les nôtres, voulant ménager trois orientations économiques : les Etate-Unis, les Douze - et en tout premier lieu la France -et les marchés de l'Est. Cette stratégie n'est pas en soi nouvelle, mais elle interpelle la France dont les possibilités sont plus réduites.

Les embûches sur la route de 1992 apparaissent nombreuses aux yeux des Allemands. La politique agricole commune en est une non négligeable. Si l'analyse des difficultés faite à Paris et à Bonn est la mêma, les solutions, elles, diffèrent largement.

Pour les Allemands, il faut d'urgence réduire les productions dans beaucoup de secteurs (céréales, lait, viandes, porcs), geler des tarres et engager une politique sociale active de préretraite des agricultaurs.

#### Commerce extérieur et investissements

Les idées générauses de notre ministre sur l'aide alimentaire au tiers-monde sont accueillies avec un léger sourire. Pour la RFA, il faut plutôt laisser aux pays en développement des espaces d'exportation pour ieurs productions soricoles et engager une politique de concertation avec les Etats-Unis, afin d'éviter que l'Europe ne sombre dans un déficit budgétaire colossal.

Autre difficulté dont on ne parle an Allemagne qu'à voixbasse : le commerce autérieur avec la France. La détérioration de notre solde a pour cause première non pas une insuffisante progression de nos ventes, mais une poussée régulière de nos achets de produits industriels et de biens de consommation.

Du côté des investisseme la situation n'ast guère plus bril-lante. En 1976, il y avait égalité, mais, en 1986; les investis-

ES Allemands de l'Ouest sements allemands en France ont été le double des nôtres en RFA. Ces déséquilibres risquent donc de créer pour la France. des conditions défavorables à la réalisation du grand marché.

Les Aliemands semblent peu enclins à vouloir prendre en charge les déficits des uns ou des autres et à construire la seconde phase du système si des efforts sérieux et durables de convergence ne se manifes tent pas.

#### **Ecouter** les autres

d'ammement et de défense, les effervescences internationales sont suivies avec beaucoup d'attention. Si l'on avait raison d'être optimiste sur l'hélicoptère franço-allemand, il faut en revenche se carder d'illusions pour l'evien de combat.

= :=...

200

Hemo rejette f. e zer

Rounds VI. de Ca

E-Francisco

Star Walk

5 mg

E server

A THE WAY IN

The experience of the control of the

200

Service of the servic

September Street Street

The same of the sa

S. Se Second .

The state of the s

T PRE

,特性指揮

-

Mariante

1250 F

6 . Wigit g

· 34 .

W 4 12

7.47

S. ALES

2.4

-

De to

No Appealing

Land Lange

The same

4 

100000

En matière stratégique, tout le monde paraît bien conscient de la nécessité d'organiser un pilier européen de défense, mais bien des esprits butent sur la difficulté de concevoir des repprochements pratiques entre les pays intégrés de l'OTAN et caux

Pour éviter les déceptions, un grand effort de communication devrait donc être fait dans la Communauté des Douze afin de mieux perceivoir les positions de chacun des pertenaires. L'Acte unique n'est pas une séquence qui va se dérouler avec des automatismes définis à l'avance. Réusair la construotion du grand marché intérieur exige de nous tous une forte capacité d'écoute du point de vue des autres.

Sur cette longue route, faite d'échéances - Copenhague la prochain week-end, présidence sllemande en janvier 1988. traité de l'Elysée, - nous, Français, avons une grande espérance et beaucoup d'idées, mais il faut sûrement éviter de nous placer en position d'éternels

(\*) Sénateur (Union centriste) représentant les Français de l'étran-ger, président de la commission 1992 de la chambre de commerce et d'industrie de Paris.



Depuis 1731 **BOUCHARD** PERE & FILS

250 ans de grands vins

"Domaines du Château de Bessine" "92 hectares dont 71 hectares emiers crus et grands crus

Cine de Beaume Villages igny-lès-Beaume "Les Laviin Beaume Clus de la Monsse (seuls Proprietaires) Beaume Tenrons Beaume Marconness Beaume Marconness Vignes de l'Enfant Jésus' Volume Fremiets Votaty Fremuets

"Clos de la Rougeotte"
(seule Proprietaires)
Voluny Chanlin
Voluny Taillepieds
(seuls Proprietaires)
Voluny Caillerets

nord I" on Le Corton

Le Corton

Chambolle-Musigny

Chambertin

ome Clos Sant-Lundry

leursault Geneorières Corror Charlemagn

Decementation LM sur demands Maison Bouchard Pire et Fils a mason sountard Fire et File pu Chinesa B.P. 70 21:202 Beneme Codes, Tel. \$0.22.14,41 Teles Boucher 150 830 F

# Au Courrier du Monde

# Presse et « affaires »

« Ah, cas sacrés journs-sstas I ». Voilà une expression courante qui peut être interprétée de deux manières diamé-tralement opposées. L'affaire Luchaire agite actuellement la classe politique au point que certains de nos ténors et non des moindres ont cru ban de s'interroger publiquement, et pas toujours innocemment, aur le rôle de la presse.

C'est la presse qui a révélé l'affaire. Au départ, il s'est agi d'un travail d'investigation jusqu'au moment où la décou-verta de la fraude a fait apparaître les ingrédients d'un rattre les ingrecients d'un scandale politique. Pallait-il, à quinza jours des élections législatives, publier le « scoop » au risque de gêner le gouvernement et du même coup de paraître faire le jeu de l'opposition d'alors ? En retenant l'information, on s'exposait au l'information, on s'exposait au reproche de prendre parti dans le débat électoral et au danger d'une publication de la même révéletion dans un journal national. De plus, le respect de nos lecteurs nous impose naturellement de refuser le principe douteux selon lequel « toute wété n'est pas bonne à dira ».

vérité n'est pas bonne à dira ». Au cours d'une conférence de presse tenue à Vescul le 7 novembre, Laurent Fabius a tenu à établir une distinction entre le journalisme d'investigation de la Presse de la Man-che et les «manipulations» de certains organes nationaux qui 4 n'hésitent pas à diffuser des informations inexactes . L'ancien premier ministre visart l'utilisation de l'explosif C 4 dans les attentats de septem-

bre 1986. Il n'est nullement dans mon propos de donner (de quel droit ?) des leçons de journe-

lisme. En fait, c'est au lecteur de juger et de choisir. Un jour-nal d'opinion et un journal d'information obéissent à deux logiques très différentes. Chacun, à sa manière, remplit son rôle. Les accusations survien-nent lorsque la presse d'information manipule une nouvelle sans prévenir ses lecteurs du moment où le commentaire prend le pas sur la relation de l'événement. Les ennuis com-mencent lorsque le journaliste prend des distances avec la règle d'or selon laquelle rien ne peut être affirmé sens preuves imélutables et vérifiées.

Nous sommes tous exposés au risque de l'intoxication, de le désinformation, raison de sceptiques par nature pour reprendre une expression cálè-bre. Le rôle de la presse, de toute la presse, dans l'effaire Luchaire, reste, maigné quel-ques dérapages, globalement positif. Tout comme ce n'est pas la presse qui a vendu des armes à l'Iran, ce n'est pas elle qui a « balancé » le rapport condamner le porteur de mau-vaises nouvelles, on l'a vu dans ces colonnes à propos de l'affaire Chaumet, relève d'une conception téodale de l'infor-

Malhaureusement, ce m vais réflexe a la vie dure dans tous les partis et chez la quasi-totalité des hommes politiques, y compris chez caux qui, antre daux « affaires », n'hésitant pas à affirmer qu'une presse libre et indépendante représente une chance et une garantie pour la démocratie.

DANIEL JUBERT, directeur de la Presse do la Manche.

#### HOMMAGE Une pionnière de la psychiatrie de secteur

Le Monde du 27 octobre a signalé le décès de M<sup>®</sup> Marie-Rose Mame-let. Combien de travailleurs socianx, de psychologues et de psychiatres savent encore aujourd'hui ce que doit la psychiatrie publique à Marie-Rose Mamelet? Pour les hommes de ma génération, elle est celle qui est à l'origine de la fameuse circulaire du 15 mars 1960 créant la psychiatrie de secteur. Forquer contentin de secteur. chiatrie de accteur. Evoquer son nom fait surgir dans nos mémoires ces moments d'élan et de force de la fin des années 50 et du tout débui des années 60. Ce n'est que quinzz des années 60. Ce n'est que quinze ou vingt ans après que le secteur ast devenu une réalité, mais il existait déjà dans ce que — sans la padeur des mots — il faut bien appeler la révolution de la psychiatrie. Elle remonte à 1944, quand les psychiatres du service public tels que Le Guillant, Lucien Bonnafé et Henri Ey parlèrent haut et fout des murs qui devaient tomber. On vit alors que le malade mental pouvait très souvent vivre ailleura sans risque majeur. C'était bien avant Basaglia et avec combien plus de prudence que grâce à Marie-Rose Mamelet les murs tombèrent vraiment. C'était, à côté de l'introduction de psychotropes, une révolution, psychotropes, une révolution, humaine celle-là.

Malbeureusement, d'autres diront les contradictions que le projet devait subir avec ce que je pense avoir été la disgrace auprès du ministère de Mª Mamelet. Il failnt attendre près de vingt ant pour voir s'étendre le projet dont elle avait su percevoir toute l'importance. Que les malades et les services sachent ce qu'ils devaient à cette « sousdirectrice » - tel était son titre offi-ciel - au ministère de la santé.

L.-M. RAYMONDIS (professeur des universités, Nica).

# Le Monde

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant

André Foucaise,
directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Farnet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile - Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Mery, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Daniel Vernet.

Le Monde PUBLICITE

Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télez MONDPUB 206 136 F

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (per messegacies). L - BELGIQUE-LEXEMBOURG RAYS-BAS 399 F 762 F 1 889 F 1 388 F IL - SUISSE TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par vole africane : tarif sar demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formaler leur demande deux semaines avant lour départ. Joindre la dernière-banda d'envoi à toute correspondance.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

de - Mendes OD B Reproduction inverdite de sous articles sauf accord avec l'administration

Commission peritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037 Le Monde USPS 785-910 is published daily, except Sandays for \$ 460 per year by Le Monde e/o Speedimper, 45-45 39 th street, L.C., 41.Y. 15104. Second claw postage paid at UC and additional offices. N.Y. pastmenter: send address charges to Le Monde e/o Speedimper U.S.A., P.N.C., 45-45 38 th street, L.L.C., M.Y. 11104. TOTAL PROPERTY OF THE STATE OF

# La normalisation en cours des relations franco-iraniennes

# Les Iraniens saluent la fin de la crise dans leurs relations avec la France

Téhéran a salué, le jeudi 3 décem-ore, la fin de la « crise dans les relaotages sont arrivés à l'Hôtel Summerland de celui où ils en sont repartis libres sous la houlette de tions politiques » entre la France et l'ambassadeur de France. Si les l'Iran, six jours après la libération de deux ctages français, MM. Jean-Louis Normandin et Roger Auque, deux jours après avoir récupéré M. Gordji, l'ex-interprète à l'ambas-Français ne voyaient pas d'inconvé-nient à - faire une fleur - aux Syriens - dont les forces sont massivement présentes au Liban, - il sade d'Iran à Paris, et alors que apparaît que l'Iran y a été hostile, devrait s'effectuer un nouveau rei boursement partiel par Paris du prêt Eurodif.

Evoquant cette étane dans la nor-

malisation des relations franco-

iraniennes, M. Hossein Cheikholes-lam, vice-ministre iranien des

affaires étrangères, a précisé que ce résultat avait été obtenu grâce à des négociations secrètes et directes. Il a remercié à cette occasion trois

pays, « la Syrie, l'Aigérie et le Pakistan». Ce dernier Etat repré-sente les intérêts iraniens auprès de

la France depuis la rupture des rela-

tions diplomatiques entre Paris et Téhéran. Les Algériens, on le sait, jouent un rôle actif d'intermédiaire,

depuis un certain temps, entre les deux cepitales pour tenter de sortir

Quant à la Syrie, il semble, au contraire — en dépit des remercisments successifs, français et iraniens à Dames, — qu'elle n'ait pas tenu le rôle qu'elle aurait désiré jouer dans la libération de MM. Normandin et

la libération de MM. Normandin et

Auque. Les Syriens n'ont d'ailleurs

pas caché leur agacement d'être

exclus des tractations et l'out parti-calièrement manifesté, vendredi dernier à Beyrouth, pendant l'heure qui a séparé le moment où les deux

#### Colère à Bagdad

Les ravisseurs voulaient, dans un premier temps, relâcher MM. Nor-mandin et Auque entre 2 henres et 3 heures du matin, devant la chan-cellerie française à Beyrouth-Ouest. Apprenant cela, les Syriens ont littéralement cernés les lieux, les ren-dant inaccessibles. Ce que voyant, les Iraniens ont exigé que la libéra-tion s'effectue au Summerland et non au Beau Rivage, QG des forces syricones à Beyrouth, comme essayaient de l'obtenir les officiels syricus, faute d'avoir obtenu qu'elle se produise à Damas. Ce fut ensuite la longue discussion devant le Summeriand entre Français et Syriens tandis que les otages - libérés attendaient dans une cammionette. Le retour se fit sur Paris en fin de compte par Lanarca et non par la capitale syrienne.

Le processus en cours entre le France et l'Iran a, d'autre part, sou-levé la colère de Bagdad. Le quoti-diea Al Theurrah, organe du parti Bass — au pouvoir en Irak, — a ainsi

dénancé jeudi les « transactions avec les preneurs d'otages ». « Nous sommes incapables de comprendre comment ceux qui prétendent lutter contre le terrorisme et les terroristes concluent, lant secrétement que publiquement, des transactions avec des terroristes », écrit le journal, qui ne cite toutefois à aucun moment la France. - Tout cela. poursuit Al Thawrah, ne signifie-t-il

comme un moyen pour réaliser ses desseins et dicter ses conditions à tous, petits ou grands? . Parmi les conditions posées par Téhéran à la normalisation de ses relations avec Paris figure en promière place l'arrêt du soutien fran-çais à Bagdad ou, à défaut, la livrai-son d'armes à l'Iran dans des proportions égales à ce que les Fran-çais livrent à l'armée irakienne.

pas que l'Iran utilise le terrorisme

Par ailleurs, répondant aux accusations portées par M. Auque à sa libération, selon lesquelles ses gar-diens étaient en grande partie des Palestiniens, M. Yasser Arafat a nié jeudi toute implication palestinienne dans l'enlèvement et la détention des otages. • Le gouvernement français sait avec qui il a conclu un marché pour libérer les deux otages et qui les détenait », a déclaré M. Arafat à la radio phalangiste libanaise La Voix du Liban depuis un pays qui n'a pas été précisé. « Il y a eu marché. Il y a eu accord secret au terme de négociations que je suivais de loin », a-t-il dit, pour préciser que « l'affaire a été examinée directeUn entretien avec M. Muhammad Larijani

# « Nous avons conclu avec Paris un bon accord»

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

- Il n'y a pas un seul pays au monde qui sacrifierait d'eventuelles bonnes relations avec l'Iran au profit d'un pays moins grand, moins riche et stratégiquement moins importuna. Tassant le tabac dans sa pipe, le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Muhammad Larijani, petit homme barba aux allures d'instituteur de province, parle avec assurance de ce qu'il dési-gne lui-même comme « l'une des plus importantes affaires du moment », à savoir les relations

« La France a tort de tant investir dans ses relations avec l'Irak, dit-il au lieu de faire fructifier le capital au tieu de jare fractifier le capitul
de sympathies qu'elle avait acquis
dès les premiers instants de la révolution islamique, grâce à l'avion
d'Air France qui a déposé l'ayatollah Khomeiny à Téhéran - (le 4
février 1979). Selon M. Larijani,
l'Italiana de la capitul de l'autorité de la capitul de l'autorité de la révolution de la révolut l'Irak est un pays divisé, doté d'un régime faible et d'un président en sursis, alors que le régime iranien

 Nous proposons à la France une collaboration étroite et musuelle-ment profitable, à condition que Paris s'éloigne progressivement de Bagdad et de Washington ». souligne-t-il, admettant qu'un tel changement d'orientation n'est sans

doute pas aisé à accomplir. « Néanmoins, nous sommes prêts à travailler avec patience à l'approfondissement de nos relations, à discuter de tout, y compris du sort des trois otages français détenus encore à Beyrouth: la balle est dans le camp de la France. »

#### « De Gauile n'agrait pas aimé >

Faisant, à plusieurs reprises, appel aux «sentiments d'indépen-dance du peuple français», M. Lari-jani estime qu'« il n'est pas dans l'intérêt de la France d'apparaitre comme soutenant automatiquement la diplomatie américaine ». « Le général de Gaulle n'aurait sans doute pas aimė cela », zjoute-t-il, répétant que « le général avait, dès le début du conflit israélo-arabe, gelé les ventes d'armes au pays du champ de bataille . - En quoi, s'interroge-t-il, les ventes d'armes à l'irak sont-elles plus • morales • que d'éventuelles fournitures mili-

Les dissérends entre Paris et Téhéran sont-ils en voie de règlement? · Oui, assure-t-il, nous avons récemment conclu un bon accord. -Evitant soigneusement de confirmer les informations selon lesquelles Paris avait accepté de régler, la semaine dernière, une partie des sommes réclamées par Téhéran,

M. Larijani admet cependant qu'- il y a trois jours l'argent n'était pas encore arrivé . Si un accord financier a été conclu, celui-ci ne faisait pas partie de l'affaire des olages. =

Pour le vice-ministre des affaires étrangères, « la France a tout inté-rét à rembourser les sommes dues à l'Iran, car Paris doit honorer sa propre signature ». « La France est non seulement suffisamment riche pour payer ses dettes, mais son Trésor - fait une affaire - en payant maintenant, alors que le dollar est si bas, dit-il avec un sourire en coin. De toute façon, le problème d'argent est pratiquement résolu, car, au lieu de 800 millions de doilars (l y a peu de temps encore, le désaccord ne concerne plus qu'une petite somme insignifiante. Le règlement de ce reliquat serait davantage un problème de politique intérieure que de diplomatie.

Que pense-t-on à Téhéran de la situation politique en France?
- C'est une arène ensanglantée. assure, sans hésiter, M. Larijani, dont les sympathies vont, pour le moment, manifestement vers Jacques Chirac: « Il ne faudrait pas lui reprocher d'avoir payé, car payer ses dettes n'est pas deshonorant. - En revanche, - l'Iran aurait des choses à reprocher à Claude Cheysson .. ..

CHARLES LESCAUT.

# Les initiatives des Nations unies et le conflit du Golfe

# Téhéran rejette formellement le plan de M. de Cuellar

NEW-YORK (Nations Unles) de notre correspondant :

Vu des Nations unies, l'effort diplomatique en faveur de la paix dans le golfe Persique est désormais suspendu à l'ultime recours : le sommet soviéto-américain de Washington. Venu à New-York à l'invitation du secrétaire général de l'ONU, le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Muhammad Javad Larijani, a confirmé, jeudi 3 décembre, que l'Iran n'acceptera d'appliquer un cessez-le-feu qu'après qu'« un organe crédible » aura désigné, officiellement, l'Irak comme « l'agresseur ».

Etant donné d'application de la résolution 598, soumis aux belligérants par M. Perez de Cuellar (le Monde du 17 octobre 1987), prévoyait un cessez-le-feu concomitant avec la création d'un comité chargé de déterminer les origines du conflit, la réponse iranienne constitue un refus, enfin articulé, de l'ordre des priorités établi par le Conseil de sécurité et « aménagé » par le secrétaire général.

#### Une « aire de mouvement » pour la négociation

La résolution 598 exigenit, · comme premier pas », l'établissement d'un cessez-le-feu, surbordonnant toute antre considération à l'application de ce premier pas. Devant le refus de Téhéran de collaborer avec le conseil, le secrétaire général a tenté une approche plus nuancée fut tentée. en proposant que deux paragra-phes de la résolution soient liés en un seul : un cessez-le-feu interviendrait le jour J, celui de la création d'un comité chargé de déterminer les responsabilités dans le déclenchement de la guerre.

Bien qu'officiellement rejetée par l'Irak, cette proposition était considérée comme « acceptable, in fine », par Bagdad. Or Téhésan affirme désormais que scule la désignation de l'agresseur (l'Irak) permettra de déclencher l'application des dispositions du plan, en créant une « aire de mou-

vement - pour la négociation. Seion des sources proches du gouvernement irakien, Bagdad refusera cette modification, de même qu'il rejette déjà la notion d'- aire de mouvement » : un cessez-le-fen doit constituer une décision définitive et inconditionnelle, écrivait le vice-premier ministre irakien dans sa réconse au plan de M. Perez de Cuellar. De surcroît, il semble tout à fait improbable que l'Irak puisse

accepter la paix avant le retrait des forces iraniennes des territoires qu'elles occupent dans le sud de l'Irak. Et M. Larijani est formel : «Il n'y aura pas de retratt tant que l'Irak n'aura pas immet à régler les dommages

Certains diplomates affirment entre Téhéran et les Nations

que le secrétaire général est « découragé » par les atermoie-ments iraniens et qu'il envisage de se dessaisir du problème. Celui-ci reviendrait donc automatiquement à son point d'origine, à savoir le Conseil de sécurité. Or les cinq membres permanents du conseil restent profondément divisés sur l'opportunité d'une escalade des pressions sur Iran. Selon M. Larijani, « de nouvelles dissement du peuple tranien et creuseraient davantage le fossé

(Suite de la première page.) La partie résidentielle de Basso-rah a les aspects de ces villes d'eaux assoupies à la morte-saison. Au mar-ché, relativement bien fourni malgré le nombre important de magasins fermés, les militaires sont de loin les

La suit, surtout, la canonnade est nariaitement audible et, tous les jours, Bassorah vit sous la menace des artilleurs iraniens. Selou le gou-verneur de la ville, plus de 60 000 obus se sont abattus sur la cité les donze derniers mois, faisant environ 250 morts civils et de nombreux blessés. La semaine dernière, des obus ont touché l'hôpital principal de la ville, qui fonctionne normale-ment, sans toutefois faire de victime. Environ cent cinquante médecins irakiens y travaillent en permanence et, au cure ou responsa-ble de la santé dans le distric, l'hôpi-

premiers clients.

pour répondre à tous les besoins. L'amonce de la mobilisation iranienne ne trouble pas l'apparente sérémité des responsables, qui se veu-lent tous confiants. Depuis sept ens, nous avons l'habitude, déclare le gouverneur de Bastorah. Tout le

Revue d'études

Nº 25 Automae 1987

Un instrument de dialogue

Pour son vingt-cinquième numéro, la Revue d'études

palestiniennes, qui fête cet automne ses six ans d'existence,

publie un numéro double riche et symbolique de l'ouver-

ture que pratique depuis sa fondation cette publication

écrite en français. Cette revue s'est imposée comme cadre

privilégié du débat sur la question palestinienne. Les

auteurs, d'horizons différents, de nationalités diverses, s'y

expriment périodiquement avec une liberté de ton et sur-

tout un sérieux dans la recherche qui tranchent sur le dog-

matisme prévalant trop souvent dans la présentation de

ce problème. Instrument de dialogue, la revue public

depuis longtemps des auteurs israéliens et fait dans cha-

que numéro à côté de la revue de presse arabe et interna-

tionale une revue exhaustive de la presse israélienne. On lira avec beaucoup d'intérêt, dans le numéro qui vient de

sortir, le témoignage d'un jeune romancier israélien,

David Grossman, sur « la Cisjordanie vingt ans après

l'occupation ». On trouvera aussi un très beau reportage

photographique de Joss Dray effectué dans les territoi-

Le Nº 70 F - Abonnement 1 an (quarre numéros), 180 F Etudiants (sur justificatif), 155 F

Règlement au nom des Editions de Minuit (CCP Paris 180.43T)

Revue trimestrielle publiée par l'Institut des Etndes palestiniennes Diffusion : les Editions de Minuit - 7 rue Bernard Palissy - 75006 Paris

Françoise Chipaux, Le Monde

res occupés.

and the company of the company of the second second

L'Irak dans l'attente d'une nouvelle offensive monde est prêt pour la défense de la ville. En attendant, nous continuons à entretenir la ville et les projets de a enretent la vate et les projets de reconstruction, de pavage des routes, d'adduction d'eau, sont en marche. « Quatre mille cinq cents travailleurs étrangers, essentiellement égyptions et soudanais, vivent toujours à Besserah. Située un peu à l'étant de la ville l'insigne de la ville l'avenue. l'écart du centre de la ville, l'université, qui abrite douze mille étu-diants, mobilisés pour la défense

> formé ses portes. Le front, à vingt kilomètres seulement, est invisible, interdit aux jourmeint est invisible, inferite aux jour-nalistes. Mais quelques éléments troublants expliquent l'apparente inefficacité iranienne. Ainsi tous les ponts sur l'autoroute Bagdad-Bassorah, qui, entre Amara et Bassorah, longe la frontière iranienne à des distances variant de 20 à 50 kilomètres, semblent intacts, comme le sont les immenses antennes de téle communication que l'on voit un peu

civile en cas d'attaque, n'a pas

De l'autoroute, bordée de chaque côté par des camps militaires de toile, aucune défense n'est visible. L'armée irakienne s'est rapprochée de la frontière où, selon des témoi-gnages, out été construits trois murs de remparts de sable, solidement défendus, et édifiés dans le prolongement du «lac aux poissons», un système de barges-fossés inondables

C'est sur le front sud que l'armée irakienne attend la nouvelle offen-sive iranienne annoncée, et l'Irak a fait état, à la mi-novembre, de préparatifs - sans précédent » pour faire face à toute éventualité. Mais le fait d'avoir résisté, début 1987, à la grande attaque iranienne sur Bassorah a donné une nouvelle confiance aux Irakiens, appelés tou-tefois par le président Saddam Hussein à rester sur leurs gardes en per-

La reprise de Fao ne semble pas à l'ordre du jour. Occupée par trente mille pesdarans, il faudrait engager. selon les experts, près de quatre-vingt-dix mille hommes pour tenter l'opération, avec une perte estimée à quinze mille hommes. Or, comme le dit M. Sasdoun Hammadi, membre du conseil de commandement de la révolution, président de l'Assemblée nationale, « cela ne mettrait pas fin nationale, « cela ne mettrait pas fin tege que la norme, deja rigotireuse, à la guerre. Si nous étions sûrs que cette reprise signifiait la fin de la guerre, nous prendrions le risque.

Mais, maintenant, pour quoi était totalement ou partiellement de faire? » Certes, la reconquête de Fao serait une victoire psychologique importante. Mais a contrario une défaite militaire pèserait grave-ture défaite militaire pèserait grave-taire, soumis, selon de bonnes ment sur un résime qui s'est installé sources. À des cadences « inferpouvoir grace à elle.

cace, et le récent raid sur la centrale iranienne de Bouchehr est considéré ici comme le dernier exemple de la maîtrise technique des pilotes, qui En attendant, chacun s'interroge ont pu franchir toutes les batteries ici sur l'absence d'action iranienne de radars et les défenses installées depuis l'appel lancé, le 17 novem-

O Mariven Kirkouk Kermanch RAGDAD IRAK \$ Terminauz pétroliers d'Al-Baker et d'Al-Quamieh 50 100 150 km / KOWI

autour de Bouchehr. Si l'on considère qu'il faut environ cinq à six ans pour former un pilote, il est normal que ceux-ci soient aujourd'hui plus opérationnels et utilisent mieux les avions, notamment les Mirage F-1, que l'armée irakienne possède en grand nombre, malgré la perte de trente de ces appareils depuis le début de la guerre.

Le ravitaillement en vol paraît aujourd'hui une opération de rouine, de sorte qu'aucun point du territoire iranien ne semble hors de por-tée de l'armée de l'air irakienne. L'armée, en tout cas donne l'impression de ne manquer de rien. Confiée au colonel Hussein Kamil, gendre du président, l'industrie d'armement irakienne a l'air d'être bien partie. Sans que l'on sache avec exactitude ce qu'elle produit véritablement tant le secret est. là encore, mieux protégé que la norme, déjà rigoureuse,

ment sur un régime qui s'est installé sources, à des cadences « inferdans la guerre et qui a renforcé son pouvoir grâce à elle.

Non sans Douvoir grace à elle.

Une guerre qui, selon tous les experts, est aujourd'hui incontestablement mieux maîtrisée, l'expérience aidant. L'aviation en particulier, arme choyée et fer de lance de l'Indian pouvons répondre par l'Irak, se montre beaucoup plus efficase, et le récent raid sur la centrale der, c'est leur affaire, mais je peux dire avec certitude qu'ils vont être

En attendant, chacun s'interroge

bre, par Téhéran à la population irakienne pour qu'elle évacue les villes, signe généralement annonciateur d'un tir de missiles sur Bagdad. De la panne du lanceur à une nouvelle évaluation des risques faite par Téhéran, toutes les hypothèses sont avancées pour expliquer ce fait qui ne manque pas de surprendre.

Les missiles sur Bagdad, treize en 1985, six l'année suivante et dix-sept depuis le début de l'année, sont bien évidemment la terreur de la population, qui craint cette espèce d'épés de Damoclès. Mais la capitale irakienne n'en connaît pas moins une vie normale et animée. Comme le dit un diplomate, - on a ici statistiquement beaucoup plus de risques de mourir d'un accident de voiture que d'un tir de missiles ». La quarantaine de missiles tombés sur Bag-dad ont fait quelque trois cent cinquante morts, alors que les accidents de la route tuent, chaque année en Irak, environ dix mille personnes.

Tout est fait, en tout cas, par le régime pour que la guerre, qui a tou-ché ou touche quasiment chaque famille - trois cent mille victimes, un million d'hommes environ sous les drapeaux - soit le moins possible apparente. Des manifestations culturelles d'intérêts divers, mais qui déplacent à chaque fois plusieurs milliers d'invités venus de partout, se succèdent à Bagdad et, le soir les restaurants du bord du Tigre sont largement fréquentés. Pourtant, la guerre est présente dans tous les esprits d'une population lasse d'un conflit dont on ne voit pas la fin et qui sert d'argument ideal pour renforcer encore un encadrement déjà très pesant.

FRANÇOISE CHIPAUX.

# **Diplomatie**

# Le conseil européen de Copenhague s'annonce particulièrement difficile

Les chefs d'Etat ou de gouvernement de la CEE tiennent, vendredi 4 et samedi 5 décembre, à Copenhague, un conseil européen particulièrement difficile, destiné à modifier le financement de la Communauté dans la perspective du marché unique européen, qui doit être créé en 1992.

Dans leurs travaux préparatoires, les ministres des Douze out laissé au conseil de Copenhague le soin de régler les désaccorda qui subsistent sur les quatre grands dossiers : le contrôle des dépenses agricoles qui représentent les deux tiers du budget de la CEE, la fixation des ressources budgétaires, les crédits aux régions les plus défavorisées et le montant de la ristourne accordée à la Un entretien avec le secrétaire au Foreign Office

Grande-Bretagne sur sa contribution finan-

Le premier ministre danois, M. Poul Schluter, président en exercice de la Communanté, a lancé, jeudi, à Copenhague, un appel aux Douze pour qu'« ils modèrent leurs positions nationales afin d'arriver à un compromis raisonnable » sur le financement de la Communauté. « Le problème est de dire quei rôle nous voulous faire jouer à l'Europe, à quelques jours du sommet américanosoviétique sur la sécurité en Europe et en pleine bourrasque sur les places financières », 2-t-il déclaré notamment. Les derniers éténements monétaires devraient en outre être discutés au cours de ce sommet

européen, qui s'ouvre au lendemain d'une baisse concertée des taux d'intérêt par les banques centrales britannique, française et

Les Douze devraient aussi faire le point sur les questions de sécurité européenne et aborder d'autres questions internationales, comme la situation en Afghanistan, an Proche-Orient et dans le Golfe.

L'incertitude demeure enfin sur les intentions de Mar Margaret Thatcher à la suite de la controverse avec la France sur les condi-tions dans lesquelles deux otages français au Lihan viennent d'être libérés. Le premier Linan vienneux d'etre moeres, Le president ministre britannique pourrait profiter de la tribune de Copenhague pour rappeler à ses partenaires leux engagement de ne pas négo-cier avec les terroristes. Le sommet de Washington

# M. Reagan espère faire « un pas de géant »

(Suite de la première page.)

Comme on hi demandait s'il ne craignait pas de se « laisser dévorer par ce jeune marxiste-léniniste énergique et intelligent », le «vieux» président à répondu : «Je n'ai pas changé depuis le temps où j'ai parlé de l'empire du mal », et il a révélé de l'empire du mal », et il a révélé qu'au sommet de Reykjavik il n'avait pas cédé quand M. Gorbatchev avait voein le faire renoncer à l'initiative de défense stratégique. Il a ajouté qu'il aurait été hors de question qu'il signe dans quelques jours le traité sur l'élimination des missiles intermédiaires en l'absence de « solides mesures de vérification», M. Reagan s'est même donné le laxe de citer, sans accrocher les mots, un dicton russe : « Dovieria no proverial» (Fais confiance mais

Mais il s'est aussi attaché à montrer que si lui n'avait pes change, les Soviétiques étaient, en revenche, venus à composition et que M. Gorbatchev était différent de ses prédécesseurs. «Il est le premier dirigeant soviétique qui se soit jamais déclaré disposé à éliminer des armes que l'URSS possédait déjà», a-t-il remarqué.

M. Gorbatchev scrait aussi le premier dirigeant soviétique à ne pas proclamer sa fidélité au « concept mandste de l'expansionnisme ».

Enfin, M. Reagan 2 ménagé son interlocuteur sur une question irès sensible, l'Afghanistan, en faisant remarquer que M. Gorbetchev a érité du problème». Ce qui est exact, mais surtout confirme que la Maison Blanche espère quelque chose des entretiens à ce sujet. M. Reagan ne semble per prêt pour autant à accepter la solution suggéréc jusqu'à présent par les Soviéti-ques et leur protégé afghan, à savoir que les Brate-Unis s'engagent à ne plus armer les résistants afghans pendant un an, en échange du promier retrait des troupes soviétiques. Vous ne pouvez pas tout d'un coup les priver de leurs armes et les laisser en proie [à l'autre partie]», a-t-il dit, ajoutant que M. Gorbatchev sonhaiterait sans doute laisser à Kabonl « un gouvernement sembla-ble à celui des autres nations du bloc de l'Est. Notre tâche consiste à lui montrer qu'ils ne doivent pas sera venu. Lorsque nous le ferons, je suis convainca que cela contribuera au remforcement de la coopération seulement retirer leurs troupes, mais que le peuple afghan, tout comme le peuple du Nicaragua, a le droit de déterminer le gouvernement qu'il veut avoir ».

> Les déclarations très stéréotypées faites lundi par M. Gorbatchev sur les droits de l'homme ou les causes de l'intervention soviétique en Afghanistan ont été peu appréciées par la presse américaine, et l'un des normalistes présents a demandé à M. Reagan ce qu'il pensait dans ces conditions de la « sincérité » du numéro un soviétique. La encore M. Reagan s'est vonla indulgent et a expliqué: « Je crois qu'il croit luimême la propagande dans laquelle il a été élevé et qu'il entend.

Même optimisme à propos de la négociation sur les armes stratégi-

ques - « Je pense qu'il y a une chance raisonnable que nous fussions un nouveau pas de géant vers l'élimination des armes nucléaires », - et sur la perspective d'un nouveau sommet, l'an prochain,

#### Plus chalesreux que M. Gorbatcher

Le président américain a apai plaidé avec chaleur la cause du désarmement négocié : « Je pense que ceux qui refusent même d'envisager qu'on puisse jamais arriver à un accord, ces gens-là, conscienment ou non, ont accepté au plus profond d'eux-mêmes l'idée que la guerre est inévitable. Moi, je pense que tant qu'il y a une chance de hater pour la paix, il faut lutter pour. » Mais il a ajouté : « Il n'est pas question que nous capitulions. » Le président Reagan a aussi rappelé qu'il ne serait pas sage de diminuer les effectifs américains en Europe, et que les armes nucléaires tactiques de l'OTAN ne seront pas retirées du Vieux Continent tent qu'un squilibre des forces conventionnelles ne sera pas obtenu.

M. Reagan, qui a aussi tenn à répéter longuement et avec conviction qu'il avait été de bonne foi dans l'affaire de l'« Irangate», 2-t-il réussi à ressurer les Américains sur ses capacités à faire face à l'épreuve du sommet ? Il a certes semblé plus fragile que le numéro un soviétique, oins assuré. Mais aussi plus Comme toujours, M. Reagan hénite perfois sur les mots. On devine qu'il a le trac, qu'il a peur du trou. Mais il s'est plutôt bien tiré de l'épreuve. Il n'est pas an bout de ses peines, et M. Gorbatchev non plus. Le sommet à venir s'annonce comme une redoutable bataille d'images dans laquelle M. Gorbatchev part avec plusieurs longueurs d'avance, devant un public et surtout une presse fascinés par cet homms « de là-bas ». Mais M. Reagan, qui est d'un naturei modeste, ne semble pas en prendre ombrage, comme il l'a dit spontanément il y a quelques jours et répété hier soir : « Après tout, j'et joué avec Errol Flynn ---

YAN KRAUZE.

ORMATION COM

HAT CTONNING NOW AS A

126 子子划 297 空電響廳

JEAN-PI

.15H30 - 131

\*18H . 20H

 Un message de M. Gorbat-chev à M. Mitterrand. — Le numéro deux soviétique, M. Egor Ligatchev, a remis jeudi 3 décembre au président Mitterrand un message écrit de M. Mikhail Gorbatchev portant sur les questions du désamment. En quintant l'Elysée au terme d'une heurs d'entretien, M. Ligatchev accompagné de M. Vadim Zagladine, chargé du secteur international au comité central du Parti communiste soviétique (PCUS) — a indique que dans ce message, M. Gorbat chev invitait le chef de l'Etat français « à échanger des points de vue sur les problèmes de la sécurité internationale, au vu de la situation nouvelle créée en Europe et dans le monde par l'accord amé l'élimination des FNI ».



» Il nous faut tous faire prenve d'une imagination politique considé-

rable pour trouver les moyens de

dynamique, mais à moindres frais.

maintenir une communanté rurale

L'adhésion

an SME

A Braxelles, on dit volontiers que, an Royamme-Uni, il n'y a plus que M<sup>m</sup> Thatcher à être hostile à l'adhésion an SME. Quelle est votre

- Nous avons dit que nous parti-

ciperons aux mécanismes des

changes du SME lorsque le moment

de souplesse.

«Il faut enrayer l'accroissement explosif des dépenses agricoles»

nous déclare Sir Geoffrey Howe - L'objectif immédiat est

Au cours d'un estreties avant le sommet de Copenhagse, Sir Geoffrey Howe fait le point sur la politique de la Grande-

LONDRES de notre envoyé spécial

«Croyez-vous que les Douze aient une chance d'aboutir au en européen de Copenhagne, et quel est, d'après vous, le point qui pose le plus de problèmes ?

- Il existe une chance raisonna ble de réussir, mais ce ne sera pas et aussi la plus importante : nous devons parvenir à un accord clair, pour mettre en place des stabilisa-teurs qui permettront de maîtriser

coles. A cet égard, j'ai été encouragé par les propos de M. Jacques Chirse, qui a dit récemment qu'il était en faveur d'un système de sta-bilisateurs, à condition qu'il coavre la totalité de la production que tont la totalité de la production, que tout le monde soit logé à la même ensei-

- Vous croyez donc que les Français, comme vous, ventent par-venir à une réelle maîtrise des

Jen suis convaincu. Au reste, les Douze ont une perception assez voisine de ce qu'il est nécessaire de faire. Le problème est de le concrétiser, comme nous l'avons fait naguère avec succès en contingentant la pro-

- Que signifie pour vous maîtri-ser les dépenses agricoles : les maintenir à leur niveau actuel on

L'HSTORE

d'enrayer l'accroissement explosif des dépenses et d'étroitement vérifier que ce résultat est bien atteint. Si on y parvient, ce sera déjà un succès considérable. A moyen terme, nous devrons réduire la part de l'agriculture dans l'ensemble des dépenses de la Communauté. Anjourd'hui, la majeure partie des crédits disponibles sont affectés à l'Europe verte. En soi, ce n'est pas un péché, mais que les deux tiers des crédits ainsi mobilisés servent an stockage des excédents, c'est vraiment du gaspillage et c'est néfaste pour les agriculteurs eux-mêmes.

» Nous pensons, comme la Comne si l'on veut stabiliser la production et les dépenses, il faut absolument, en cas de dépassement des senils de production, autoriser des baisses de prix substantielles Voyez le cas du colza : la production cette année a augmenté de 70 % par rapport à 1986! Pour couper net à rapport à 1986! Pour couper net à nne telle évolution, la Comp proposé une formule qui aboutit à baisser les prix, sans « butoir », aussi longtemps que la production conti-nuera à augmenter. Nous appuyons la Commission. Et je dois dire que ce n'est pas là une idée britannique excentrique, conçue en fonction des intérêts britanniques. Le colzs, jadis, était une culture qu'on ne voyait jamais dans notre pays. Aujourd'hui, le Royaume-Uni, comme le reste de l'Europe du Nord, en est envahi.

> Faire preuve d'imagination politique

- Mais de telles baisses de prix seront-elles supportables pour les

- Oui, je le crois. Nous ne commes pas les seuls à le penser. La Commission et la présidence danoise partagent notre point de vue. Evidemment, ce ne sera pas facile, mais, comme toujours avec les réformes, plus on les diffère, plus les décisions sont difficiles à prendre. Il faut essayer de convaincre les intéressés. La proposition de la Commission visant à accompagner les baisses de prix des céréales par des aides financières en faveur des agriculteurs qui mettront en jachère une partie de leurs exploitations a préciment pour objet d'atténuer le coût social de la réforme.

Les Français saggèrent, en cas de dépassement des seuils, de limiter les baisses automatiques à 2 % ou 3 %, quitte à trouver à prod'autres moyens pour freiner la pro-duction. Est-ce là pour vous un compromis possible ?

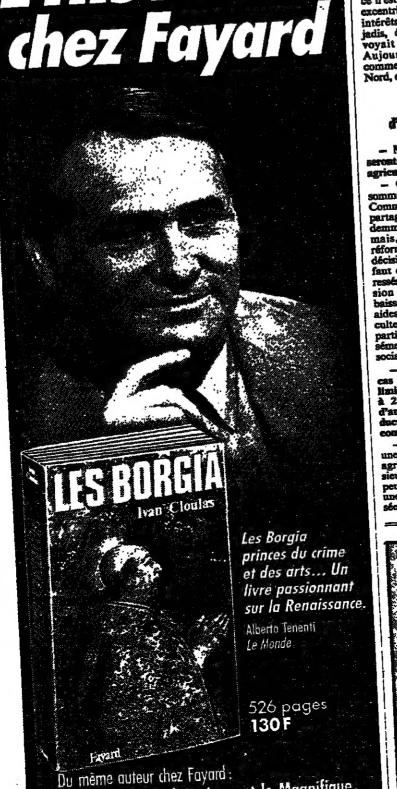
- L'essentiel, c'est de parvenir à une maîtrise effective des dépenses agricoles. Il y a probablement plu-sieurs manières de le faire. Si on peut atteindre le même résultat par une autre méthode que celle propo-sée par la Commission, nous sommes

nomique européenn - Parieriez-vous que cela se passera en 1988 ? - Ce n'est pas un sujet sur lequel je parierais. Mais ce que je dirais, ce que j'ai déjà dit, c'est que nous ne pourrons pas indéfiniment répéter que nous allons participer lorsque le

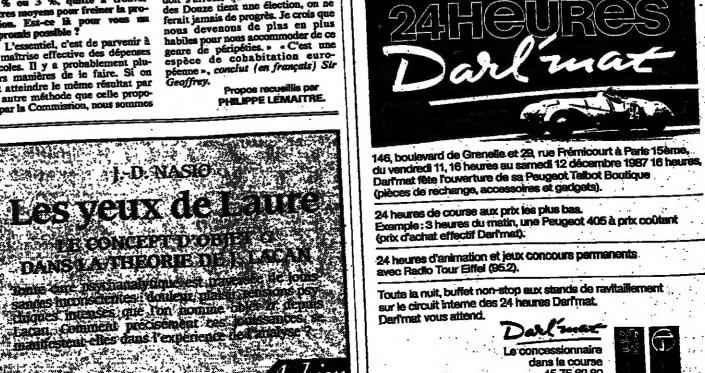
jour, doit parvenir à maturité... L'approche des élections en France, les difficultés de la CDU en Allemagne, l'instabilité politique en Italie, ne constituent-elles pas antant d'obstacles à la relance de la

ment sera venu. Chaque fruit, un

Je pense que la Communauté a acquis la force suffisante pour contiacquis la force surissante son malgré nuer à vivre et à progresser malgré les élections ou les changements, qui les élections ou les changements, qui sont la caractéristique d'une soc démocratique. Si on admettait le principe que toute la Communanté doit s'arrêter quand l'un ou l'autre des Douze tient une élection, on ne ferait jamais de progrès. Je crois que nous devenons de plas en plus habiles pour route accommoder de ce habiles pour nons accommoder de ce genre de péripéties. « C'est une espèce de cohabitation européenne», conclut (en français) Sir Geoffrey.



Catherine de Médicis, Laurent le Magnifique,



# صكدا من الاصل

# **Afrique**

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : pour prévenir

des infiltrations de l'ANC

Pretoria renforce les contrôles

à la frontière du Botswana

police sud-africaine a imposé de

sévères mesures de contrôle aux

douze postes-frontières avec le Bous-

wana. Il ne s'agit pas d'un blocus

complet, mais ces tracasseries qui

provoquent de longues files d'attente

ne sont pas sans rappeler les événe-ments du mois de janvier 1986 à la frontière du Lesotho. Pendant trois

semaines, les autorités de Pretoria

avaient bloque le trafic avec le

royaume enclavé, ce qui avait

conduit au coup d'Etat du 20 janvier

par lequel le général Justin Lekha-nya avait pris le pouvoir.

le souci de - protéger la population

sud-africaine - contre les risques d'infiltration de - terroristes - du

Congrès national africain (ANC).
- Selon des informations recueillies

par les services de sécurité, indique

la police, l'ANC va intensifier sa

campagne de terreur au mois de décembre... Le Botswana est la prin-

cipale route pour introduire des

Deux villes noires

« rattachées »

à des bantoustans

avait adressé une note officielle aux

autorités du Botswana leur enjoi-

gnant de refuser l'utilisation de leur

territoire par les militants de l'ANC.

Le ministre des affaires étrangères

faisait état d'une rencontre entre les

dirigeants du bras armé de l'organi-

sation en exil, «Umkhonto We

Sizwe » (la Lance de la nation) et

de membres du gouvernement du Botswana pour l'obtention de faci-lités de transit à travers le pays. Des

accusations que celui-ci a qualifiées

de · calomnieuses ·. L'ANC, depuis son siège de Lusaka (Zam-bie), a également démenti avoir pro-

jeté une campagne de terreur pour

Lié à Pretoria par une union douanière, le Botswana dépend à

La semaine dernière, Pretoria

armes et des explosifs. -

Ces mesures ont été justifiées par

MAURITANIE: accusés de complot

# Trois officiers toucouleurs condamnés à mort

La Cour de sûreté de l'Etat a prononcé, jeudi 3 décembre, la peine capitale contre trois des cinquante et une personnes, toutes de race noire, qu'elle jugeait depuis le 18 novembre pour un complot dirigé contre le régime du colonel Mazouya Ould Sid'Ahmed Taya déjoué le 22 octo-bre. Il s'agit des lieutenants Ba Scydi, commandant la base navale de Novakchott, Sarr Amadon et Sy Saidon, officiers d'état-major. Ils n'ont pas la possibilité de faire appel, la Cour de sûreté de l'etat etant une juridiction d'exception. Leur sort dépend maintenant du colonel Taya, qui peut exercer son droit de grâce, indique l'agence

La Cour a également condamné aux travaux forcés à perpétuité dixhuit prévenus, parmi lesquels figu-rent le capitaine Sy Bocar, directeur

• CENTRAFRIQUE : Remaniement ministériel. - Aux termes d'un décret présidentiel lu jeudi 3 décembre sur les ondes de la radio nationale, le gouvernement centrafri-cain a subl un léger remaniement. Les grands ministères — affaires étrangères, intérieur, économie et finances - n'ont pas changé de titulaires, mais les portefeuilles de l'édu-cation nationale et de l'enseignement supérieur ont été regroupés en un seul ministère, confié à un ancien chargé de mission à l'éducation nationale, M. Pierra Sammy Madkfoy. Cette nomination intervient alors que les observateurs constatent une certaine agitation dans les lycées et universités de la capitale. A noter également le départ du ministre de la communication, M. Joschim Da Silva-Nzengue, resté longtemps à ca poste, et remplacé par un ancien M. David Ngindo.

Bien que le décret ne le précise pas, îl semble que le chef de l'État, le général André Kolingba, continue à assumer les fonctions de ministre de adjoint du cabinet militaire du président Taya, le lieutenant Ba Abdoul Khoudos, extradé d'Algérie la semaine dernière, le lieutenant Ali Moctar, commandant d'escadron de la garde présidentielle, Dia Abderrahmane, officier de permanence à l'état-major, Ba Alassane Amadou, contrôleur du Trésor, et l'excapitaine Diop Djibril, qui fut directeur de la sureté nationale. Neuf prévenus ont été condamnés à vingt ans de travaux forcés et cinq autres à dix ans de la même peine.

Les juges ont acquitté le colonel Anne Amadou Babaly, ancien ministre de l'intérieur, contre lequel le procureur avait pourrant requis les travaux forcés à perpétuité. Seul officier supérieur impliqué, l'exministre avait nie toute participation au complot mais il avait reconnu avoir été « consulté ».

Evoquant le complot, vendredi 27 novembre, dans un message à la nation à l'occasion du vingtseptième anniversaire de l'indépendance du pays, le colonel Taya avait affirmé que « l'objectif des conspi-rateurs était de renverser le pouvoir en place, de procéder aux liquidations de citoyens innocents et de répandre le désordre dans le pays ».

De source autorisée à Nouskehott on indique que les conjurés, qui appartiennent tous à l'ethnie toucouleur projetalent de proclamer une «République du Walo», du nom de la vallée du fleuve Sénégal dont ils

A Dekar, les « Forces de libération africaine de Mauritanie -(FLAM), un mouvement clandestin d'intellectuels noirs, ont condamné. dans un communiqué remis à l'AFP, l'extradition du lieutenant Khoudos par l'Algérie et affirmé que toute condamnation prononcée par les juges mauritaniens constituait . un crime contre la communauté

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

\$1 % de son voisin pour ses importations. Le pays ne compte qu'une armée de 3 250 hommes, plus 1 000 policiers, pour contrôler un territoire grand comme in France. Depuis le mardi le décembre, la

En outre, deux townships noires situées en territoire sud-africair ont été, d'un trait de plume, mercredi décembre, incorporés à des - homelands - (bantoustans). Botshabelo, à 50 kilomètres à l'est de Bloemfontien (Etat libre d'Orange), considérée comme la deuxième cité noire du pays (environ 500 000 habitants), est rattachée au bantoustan autonome du Qwaqwa, situé à 330 kilomètres. Ekangala, autre township qui compte officiellement 5 000 habitants devient partie intégrante d'un autre homeland tout proche, celui

Les populations, qui s'opposaient à ces mesures, dépendent désormais administrativement des autorités de ces . Etats - autonomes créés par Pretoria dans le but de regrouper les ethnies noires. Le ministre du développement constitutionnel et du Plan, M. Chris Heunis, a cependant expliqué que ce rattachement n'impliquait pas une perte de la citoyenneté sud-africaine pour ces populations, qui auront toujours le droit de travailler sur le territoire de la République. En revanche, si indépendance - revendiquée par Kwandebele est un jour proclamée. les « rattachés » seront par décret considérés comme des étrangers en République sud-africaine...

MICHEL BOLE-RICHARD.

# ÉTHIOPIE: les menaces de famine Bob Geldof est de retour...

ADDIS-ABESA

de notre envoyé spécial

Bob Geldof est de retour sur la scene éthiopienne. Le fondateur de Band Aid est arrivé le mardi 1º cécembre à Addis-Abeba, voyage payé par Continental Television, une chaîne privée britannique. Son objectif : attirer l'attention du public sur les menaces d'une nouvelle famine. A son avis, e il n'est pas trop gard pour agir afin d'éviter que ne réapparaissent les images de la famine de 1984-1985, mais il reste très peu de temps et. dans le Tigré, c'est une question de deux semaines a.

Cheveux longs, jean gns at sac de voyage à l'épaule. Bob Geldot n'a pas l'allure d'un diplomate de carrière. Ce rocker irlanconcerts qu'il organisa en 1984-1985 pour venir en aide aux victimes de la famine, n'a pas l'intention de mâcher ses mots pour plaire à ses hôtes qui l'ant accueilli presque avec déférence, mais cui ont tout de même qualifié de tendancieuses ses premières déclarations.

Bob Geldof tient la politique agricole suivie par les dirigeants éthiopiens pour responsable en partie de cette situation : « Le

tendance au collectivisme agricole au regard de l'histoire du vingtième siècle est stupide », souligne-t-il sans ambages.

Autre erreur aux yeux du fondateur de Band Aid : le fait que les pays occidentaux lient leur aide à des changements politiques en Ethiopie. A son avis, il faut régier ces problèmes en dehors des idéologies, a car c'est à cause d'elles que les gens

Pour sa part, Band Aid apporte son concours à des organisations humanitaires en participant au financement de certains de leurs projets. Elle a déjà dépensé 60 millions de doi-lars en Ethiopie et il lui en reste 15 millions en poche pour des actions d'urgence. Bob Geldof n'envisage d'organiser ni collecte de fonds ni concert pour soutenis cette cause. Il est simplement venu ici pour sonner l'alarme.

Accompagné d'une suite de journalistes, le rocker irlandais s'apprête à visiter, à pied si par la sécheresse. Il ira ensuite au Mozembique, un pays auquel, selon lui, « on ne prête pas suffisamment attention a at ou famine et politique sont étroite-

JACQUES DE BARRIN.

■ Un nouvei appei du CiCR. ~ L'appel lancé le 12 novembre par M. Cornelio Sommaruga, président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) (la Monde du 14 novembre), pour faire face à la famine en Ethiopie est loin d'avoir eu des résultats spectaculaires, bien que des promesses aient été faites de divers côtés. Le 3 décembre, le CICR a lancé un nouvel appel, précisant qu'il evait besoin de 111 millions de francs suisses pour les secours indis-

pensables à la survie des populations du Tigré, de l'Erythrée, du Gondar et

Pour que la tragédie de 1984-1985 ne se renouvelle pas, il est indispensable que le CICR soit en mesure de faire parvenir chaque mois - en toute indépendance et sans discrimination - 62 000 tonnes de vivres et 3 000 tonnes de semences à quelque huit cent mille personnes.

# (Publicité) -**FORMATION CONTINUE**

PERFECTIONNEMENT A LA GESTION DE L'ENTREPRISE

Formule discontinue sur 2 ans - 560 heures

A partir du 2 mars 1988

Vous êtes cadre débutant ou non cadre. Vous avez un minimum de 3 ans d'expérience professionnelle et vous voulez accéder à des postes de plus grandes responsabilités

ECCIP

Ecole Commerciale de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris 3, rue Armand-Moisant, 75015 Paris - Tél. : 43-20-08-82, poste 451.

Métro Montparnassa

MEUBLES 40 %

le mois de décembre.

# MOINS CHER

(Publicité) -

de la qualité, nos copies d'ancien exclusives (en merisier massif) de bibliothèques, bureaux, tables, quités se vendent 40 % moins cher dans les 3 000 m² d'exposition du dépôt-vente de Paris, 81, rue de Lagny 20. Tél.: 43-72-13-91. Mº Porte-de-Vincennes. Sélectionné par - PARIS PAS CHER -

Si vous êtes le chauffeur d'un homme d'affaires, détruisez cette page.

LE METRO, C'EST LE SENS DES AFFAIRES.

# Europe 1 au sommet Reagan-Gorbatchev.

**EN DIRECT DE WASHINGTON:** JEAN-PIERRE ELKABBACH CHARLES VILLENEUVE

7, 8, 9 ET 10 DECEMBRE:

•8H-9H

• 12 H 30 - 13 H 30 "EUROPE MIDI": ANDRE ARNAUD • 18 H - 20 H "DECOUVERTES": BERNARD RAPP

DE GRANDS MOMENTS A CHAQUE



# LA FUMEE GE

# CE SONT LES PROFESSIONNELS DU TABAC **QUI LE RECONNAISSENT**

# LES CONSEILS DE COURTOISIE SONT UTILES VEILLONS A L'APPLICATION DE LA LOI

- à l'école
- sur les lieux de travail
- dans les transports en commun
- dans les hôpitaux, etc.

# MAIS CHAQUE ANNÉE LE TABAC EST LA CAUSE DE 50 000 DÉCÈS, C'EST POURQUOI IL EXISTE UN PROGRAMME FONDÉ SUR UNE VOLONTÉ POLITIQUE

Le 30 octobre dernier, au siège du Comité National Contre le Tabagisme, Mª Michèle Barzach, Ministre délégué chargé de la santé et de la famille, a déclaré:

« Vous m'avez fait part de vos projets sur trois ans pour la prévention chez les jeunes, l'aide au sevrage et la gestion des conflits fumeurs/non-fumeurs. Ils s'intègrent parfaitement dans la politique que je mène et vous pouvez compter sur le Ministère de la Santé pour vous aider »

# EN 1988, LE COMITÉ NATIONAL CONTRE LE TABAGISME LANCERA 2 GRANDS PROGRAMMES

- une campagne nationale pour la prévention du tabagisme passif : à partir de février 1988
- le développement de l'aide au sevrage tabagique avec le concours des médecins généralistes et des médecins du travail.

# LA TOLÉRANCE C'EST BIEN, L'ABSENCE DE POLLUTION C'EST ENCORE MIEUX

# COMITÉ NATIONAL CONTRE LE TABAGISME

Le CNCT recherche des parienaires pour accroître ses actions de prévention et développer les consultations de sevrage.

Entreprises, particuliers, avec vous la lutte contre le tabagisme peut faire un bond en avant.

DONS à adresser au COMITÉ NATIONAL CONTRE LE TABAGISM 126, rue d'Aubervilliers 75019 PARIS **CCP: 660-77 D PARIS** 

Le CNCT étant reconnu d'utilité publique, les dons sont déductibles du revenu imposable

agisme.

EUX

2.1

#### La disparition du Boeing sud-coréen

# L'origine de la catastrophe reste mystérieuse

de notre correspondant

Cinq jours après la disparition, le dimanche 29 novembre, à la hauteur de la frontière entre la Birmanie et la Thatlande, de l'avion de Koreas Airlines transportant cent quinze passagers et vingt membres d'équipage, le mysêtre continue de planer sur cette affaire. D'une part, on a encore retrouvé ancune trace de l'appareil. Il a di, en affet, s'écraser dans une région couverte de jungle à une dizaine de hilomètres à l'intérieur du territoire hirman

rieur du territoire birman.
Cette région est d'autant plus dificile d'accès que, pour y parvenir, il fant traverser le territoire contrôlé par les Karen, séparatistes birmans qui mènent une guérilla vicille de près de quarante ans coutre les autorités de Rangoon. En outre, si l'avion a explosé en vol, comme c'est probable, les débris se sont éparpillés dans la jungle et les recherches seront difficiles.
L'arisine de la catestrophe reste

ches seront difficiles.

L'origine de la catestrophe reste également mystérieuse. On n'a pas encore établi l'identité du couple qui a voyagé à bord de l'avion disparu entre Bagdad et Abu-Dhabi (c'est entre cette escale et celle de Bangkok qu'a en lieu la catestrophe). L'homme appréhendé à Balirein qui a est donné la mort alors qu'il allait être interrogé en absorbant une caparette ne serait pas Akira Mivasaue de cyantere contenue dans me cigarette ne serait pas Akira Miyamoto, comme la police japonaise l'avait pensé tout d'abord (le Monde du 3 décembre). La comparaison des photographies de Miyamoto et de l'homme qui s'est donné la mort à Manama indique qu'il s'agit de deux personnes différentes.

Miyamoto avait été mêlé en mara 1985 à une affaire d'expionnage par les Coréens du Nord. Il aurait aidé à la constitution d'un réseau et il a dispura lorsque celui-ci a été découvert par la police. Akira Miyamoto, d'origine coréenne (de son vrai nom Li Kyong U), est né en 1922 dans l'île de Cheju et fut membre du Parti du travail, organisation procommuniste entre la libération de la Corée (1945) et 1949, année où il Corée (1945) et 1949, année où il émigra an Japon. Le reste de sa famille s'est par la suite rendu su

An Japon, Li prit un nom japonais (Miyamoto) mais ntilisa aussi de faux noms coréens. C'est lui qui a

amprunté au vrai Shinichi Hachiya les documents et son sceau (qui sert au Japon de signature) pour faire fabriquer un faux passeport dont était porteur l'homme qui s'est sui-cidé à Bahrein.

cidé à Bahrein.

La police japonaise écarte aussi l'hypothèse que cet homme soit kéazo Kozumi, le chef du réseau d'espionnage nord-coréen découvert en mars 1985 qui, lui anssi, a disparu depuis lors. Les espions nord-coréens semblent particulièrement actifs au Japon : depuis la fin de la guerre, une quarantaine d'affaires d'espionnage ont été découvertes par la police nippone. Les autorités de Bahrein devaient fournir, vendredi 4 décembre, aux autorités japonnises les emprejutes digitales du mort, ce qui pourrait faciliter son identification.

La jeune femme qui accompa-

La jetine femme qui accompa-gnait l'homme, dont l'identité est encore incomme et qui se faisait pas-ser pour sa fille (sous le nom de Mayumi Hachiya) a absorbé égale-Mayum Hachiya) a absorbé égale-ment du poison, mais elle a survécu à sa tentative de suicide. Soignée dans un hôpital de Manama, elle a refusé, jeudi, de répondre aux ques-tious avant de retomber dans un état « critique ». Il semble qu'elle ne parle que quelques mots de japonais mais parfaitement le coréen.

mas parlatement le coréen.

C'est son passeport qui a été à l'origine de son arrestation. Le consul japonais de Manama s'est en effet aperçu que le numéro qu'il portait correspondait au pesseport d'un homme, et il en a conclu qu'il était faux. Le passeport dont la jeune femme était en possession est celui d'un employé de la compagnie de télécommunications NIT de la ville de Tokushima (file de Shikoku). de Tokushima (file de Shikoku). Celui-ci pourrait lui anssi être mêlê à l'affaire. Non seulement la jeune femme connaissait le métier du vrai détenteur de son passeport puisqu'elle a dit travailler elle-même cont. NIT (ce qui est flaux): en pour NIT (ce qui est faux); en outre, l'employé en question, dont l'identité n'a pas été révélée, paraît très lié aux milieux coréens du

Il semble que la jeune femme soit une Coréenne du Sud, considérée à Sécul comme une activiste et placée rous surveillance depuis 1983 nt des diaments en Corée.

#### VIETNAM

# Peines de prison contre seize opposants au régime

HO-CHI-MINH-VILLE de notre envoyé spécial

La Cour suprême de l'ancienne. Saigon avait à juger, le jeudi 3 décembre, une bien étrange. affaire, car il faut croire que, douze ans après la victoire communiste an Vietnam, des Victoamiens tentent encore non pas d'y reprendre le pou-poir par la force par le pouvoir per le force, mais d'organ des maquis, notamment ser les hauts-plateaux. Cétait le cas d'un ancien contro-amiral de la flotte du Sud, Hoang Co Minh, dont l'expédition s'est achevée, en soût dernier, en catastrophe dans le sud du Laos.

Hoang Co Minh, qui se senve la veille de la chute de Saigon, en avril 1975, organise à l'étranger un front anticommuniste. Il collecte des fonds auprès de la diaspora vietna-mienne, notamment celle de la côte ouest des Etats-Unis, et bénéficie de complicités thailandaires, bien que Bangkok le démente. Il entraîne son monde et, l'été dernier, après avoir franchi le Mékong, tente de traver-

• BANGLADESH : Démission de dix députés. — Le perti fonda-mentaliste musulman, Jamaat-islami, a annoncé, le jeudi 3 décem-bre à Dacce, la démission de ses dix représentants su Parlement. Le chef du parti, M. Abbes Ali Khan, a déclaré que cette décision était une réponse à ce qu'il a appelé « une demande ristionale », ajoutant que le Parlement « n'avait plus lieu d'être ». Cette démission risque d'entraîner à court terme la dissolution du Parlement, élu il y a tout juste dix-huit mois, et de conduire à des élections Jamest-i-Islami devrait en toute loci Jemast-issems gevrant en unus reg-que pouseer la Ligue Awant, majori-taira au sein de l'opposition parie-mentaire, à faire de même si elle veut maintenir sa crédibilité-auprès de son lectorat. - (AFP.)



ser le sud du Laos en direction des hants plateaux vietnamiens pour y organiser des noyaux de résistance. Il le fait à la tête d'environ deux

La colonne sera repérée et, par la suite, démantelée, dans la région de Saravane, soit à bonne distance de frontière vietnamienne. Selon les autorités d'ici, plus de cent hommes sont tués, dont Hosing Co Minh, et soixante dix-sept capturés. C'était là mois pour pénétrer au Vietnam.

Aux termes, dit-on encore ici offinent, d'une convention ju ciaire lao-vietnamienne, les « crimi-nels » devaient être traduits devant une cour vietnamienne. Dix-huit d'entre eux l'ont été mardi. Dans leur majorité, apparemment, il ne l'agissait que de comparses. Plu-nieurs étaient des réfugiés de la mer partis après 1980 et qui ont affirmé avoit été recrutés directement, parfois sous la menace, dans les camps thallandais où ils étaient confinés. Certains étaient bien trop jeunes pour avoir appartenu à l'ancienne armée de Saigon, et cette expédition fut, sans doute, leur premier coup de

Le Vietnam ne reconnaissant l'acquisition d'une nationalité étrangère qu'en cas de renoncement à la nationalité vietnamienne, aucun de ces anciens réfugiés ne pouvait donc se prévaloir d'un passeport étranger, et tous, de toute façon, ont affirmé ne pas en avoir. Les audiences ont donc été une affaire vietnamome, avec une succession de témoignages sur les « crimes » commis ou avoués. Le procureur a devancé les avocats en ne réclamant que des peines relativement légères compte tenn du forfait commis : une condamnation à perpétuité, une grâce et soire condamnations de

trois à vingt ans. Tout en retenant les accusations les plus graves - « banditisme » et surtout « trahison », - la cour a snivi le procureur, mais en abaissant certaines peines de prison et en pro-nonçant, en plus d'une grâce, une assignation de trois ans à résidence. Les deux avocats de la défense ne peuvent faire appel de la sentence.

Tout en accusant les « réaction naires d'extrême droite parmi les autorités thallandaises » et des «forces bellicistes américaines » (non gouvernementales), les juges out évité de soulever un problème diplomatique su moment où le Vietnam est engagé dans une négocia-tion du conflit cambodgien.

JEAN-CLAUDE POMONTIL

# **Amériques**

#### HAITI

# Le Conseil national de gouvernement est de plus en plus isolé

**PORT-AU-PRINCE** correspondance

Scion un témoignage recueilli par un journaliste du San Francisco Examiner, quarante-six jounes, membres des brigades de vigilance électorales, ont été massacrés par des soldats dans la prison militaire de Fort-Dimanche à Port-su-Prince. Trois organisations haltiennes de défense des droits de l'homme avaiem lancé mercredi un appel à Amnesty International au sojet du sort des personnes arrêtées. Le capi-taine Isidore Pogoon, commandant Fort-Dimanche, a démenti l'infor-mation de journal de San-Francisco, la qualifiant d'- absurde ».

Le Conseil national de gouvernement (CNG), accusé par les princi-panx partis d'opposition et plusieurs personnalités religieuses d'être directement responsable des massacres, poursuit ses efforts pour orga-niser une nouvelle consultation. Mais les organismes de défense des droits de l'homme lui ont d'ores et déjà fait savoir qu'ils ne désignerent pas de nouveaux représentants au Conseil électoral provisoire (CEP) dont le général Henri Namphy a annoncé la dissolution dimanche dernier. «La destitution des membres du CEP est une décision anti-constitutionnelle lourde de conséquences », a souligné le docteur Louis Roy considéré comme le « père » de la Constitution de 1987, pour la défense de laquelle il n appelé « à la mobilisation géné-rale».

Malgré les efforts de regroupe-ment, les susceptibilités et les ambi-tions personnelles continuent de diviser la classe politique hattienne.

Tant qu'ils ne pourront pas compter sur un point d'appul solide dans la société civile, les secteurs propres, non macoutes, de l'armée se bougeront par », souligne un obser-

L'isolement international du CNG devait apparaître vendredi au cours de la réunion d'orgence du conseil permanent de l'Organisation des Etats américains (OEA), convoqué à Washington pour étudier la situation en Halti.

Selon une source digne de foi, les Etats-Unis ont mis trois conditions à la reprise de leur aide à Haîti : le participation des principaux leaders démocratiques à de nouvelles élec-tions, une action énergique contre les forces duvaliéristes et un élargissement du CNG. L'interruption de l'aide budgétaire américaine, 30 millions de dollars par an, devrait rapidement poser de graves pro-blèmes de fin de mois au gouverne-ment haltien. D'autant que Washington semble également décidé à bloquer un autre crédit de 30 millions de dollars que le FMI devait verser au Trésor haltien avant la mi-décembre. - Sans l'aide bud-gétaire américaine, le CNG risque d'avoir du mal à payer les mili-taires et même l'essence pour les véhicules des forces armées », prévoit un diplomate occidental.

JEAN-MICHEL CAROIT.

#### **ETATS-UNIS**: la fin de la mutinerie des détenus d'Atlanta

#### « Viva Cuba libre!»

ATLANTA

de notre envoyée spéciale

lis avaient dit e demain nous serons tous dehors », ils ont tenu perole. Après une nuit de fête autour de l'arbre de Noël qu'ils avaient planté sur le toit du pénitencier d'Atlanta, peu après 1 heure du matin (7 heures, heure française), le vandredi 4 décembre, les mille cent cinq détenus cubains encore à l'inté-rieur du bâtiment se sont rendus avec leurs quatre-vingt-neuf otages apperemment sains et saufs. Mettant ainsi, après onze jours de siège, un terme à la mutinerie la plus longue de l'histoire des Etats-Unis.

En fait, tout était déjà joué la sille. « Alleluia ! Libertad ! Vive Cuba libra ! » Dans l'après-midi de jeudi, une centaine de prisonniers, massés comme à l'habitude sur le toit, annoncent avec un porte-voix qu'ils viennent de voter, et qu'un accord sera signé plus tard dans la soirée. Aussitôt la foule nombreuse

de leurs familles et de leurs supjoie, « Ouoi que vous ayez fait avent, nous sommes fiers de yous a, leur crie Hubert Matos junior, le fils d'un ancien détenu politique cubain célèbre, venu de Miemi apporter son soutien. De part et d'autre de la double enceinte et du berrage formé par les hélicoptères de l'armée et les voitures de la police, les gens se répondent en écho : gospels, marches, chansons populaires et même l'hymne cubsin chenté à pleins pournons, tandis que surssent d'on ne sait où drapesus: et benderoles frappés aux cou-leurs nationales.

#### Vote à la chapelle

Après des discussions laboses qui piétinaient ces derniers jours, la crise vient de se début d'après-midi, alors que de nouveaux détenus venaient de se

département de la justice émergent de la prison, munis d'un accord préalable signé par les six prisonniers délégués par les détenus cubain. Après quoi le vote commence. Il aura lieu à la chapelle du pénitencier, en présence des deux prêtres restés volontairement, depuis le début des événements, avec les

Venu lui aussi tout exprès de Mismi, l'évêque auxiliaire d'ori-gine cubaine, Mgr Aguatin Roman, qui avait comribué à résoudre la mutinerie de la prison d'Oakdale, en Louisiane, arrivera dans la soirée. Les détenus d'Atlanta avaient exigé sa présence pour signer le document final. Que contient-2? Jusqu'à la du département de la justice se refusera à en communiquer la conseillers juridiques qui aident les prisongiars dans leur négociation, cet accord, plus prácis que celui d'Oakdale, offre de réelles garanties aux prisonniers qui refusent de revenir à Cuba selon les termes d'un accord

De plus, il semblerait que les détenus d'Atlante aient obtenu un réaxamen cas par cas de lour statut, qui pourrait s'appliquer i tous les Cubains détenus à l'house actuelle aux Etats-Unis. ainsi que l'assurance qu'ils ne mt pas poursuivis pour les décâts commis à l'intérieur du pénitancier et que ceux qui en ont besoin bénéficieront d'une ance psychiatrique.

Les mutins devraient être, dès demain, dispersés dans plusieurs centres pénitentiaires, mais le énorme bataille juridique va s'engager qui, de l'avis des avo-cats qui ont déjà proposé leur Etats-Unis à réexaminer bon nombre d'options de leur politique d'émigration.

M.-C. DECAMPS.

● ETATS-UNIS: nouveau maire noir à Chicago. — La troi-sième ville des Etats-Unis a désigné bureaux de l'AID. - Le départe-ment d'Etat américain a confirmé, le mercradi 2 décembre, que le gouver-nement de Panama avait demandé à l'ambassade des Etats-Unis à M. Euciène Sawyer comme maire par intérim pour rempiscer M. Harold Washington, mort d'une crise cardia-Penama de fermer, dans les dix jours qui viennem, les bureaux de l'Agence internationale pour le développement (AID) situés dans la capitale pane-méenne. Cette décision feit suite à la que le 25 novembre dernier Ue Monde du 27 novembre). Noir comme son prédécesseur, M. Sawyer, âgé de cinquante-quatre suspension par le Sénat américain de municipal de cette métropole de plus toute aide économique et militaire de 8 millions d'habitants. Il e été jusqu'à la mise en place de réformes désigné par le conseil municipal par démocratiques dans le pays. 29 voix contre 19 et 2 abstentions. Querante-huit employés américains Le mandat du nouveau maire, da ibilité démocrate, expirera en bres de leurs familles seront rapatriés sussi rapidement que possible, a indiqué le département d'Etat. ~ avril 1989, date à laquelle la population devra désigner un nouvei élu. -

prises d'otages chantages attentats terroristes négociations secrètes fournitures d'armes "affaires" trocs, rancons... ..."normalisation"? Pierre Péan DIVACUE Le livre qui inspire tous les commentaires

FAYARD

# Europe

#### ROUMANIE

# Des sanctions sont annoncées à la suite des émeutes de Brasov

Vienne (AFP). – Dix-huit jours après la manifestation qui a réuni plusieure milliere de plusieurs milliers de personnes dans le deuxième ville de Roumanie, Brasov, la presse roumaine a évoqué pour la première fois, le jeudi 3 décembre, de façon voilée, les événements en en rejetant la responsa-bilité sur les dirigeants de l'entre-prise d'où est parti le mouvement.

Cette allusion prend la forme d'un compte rendu d'une assemblée inaire des représentants des ouvriers de l'entreprise de camions Steagul Rosu (l'Etendard rouge) de Brasov. Y sont mentionnés des Brasov. Y sont mentionnés des dérèglements » dans l'usine, qui « ont permis à certains éléments fai-sant partie du personnel, dons l'activité dans l'usine et le comportement dans la société ne justifient pas l'honneur de faire partie de ce pudsant détachement ouvrier, d'avoir pris part à des manifestations étrangères à la société ».

Les principaux dirigeants de l'entreprise out été destitués lors de cette réunion, rapportent les jour-naux. Ils sont accusés d'avoir modifié rétroactivement les prévisions du plan pour réaliser de façon illégale et abusive le nivellement des salaires ».

La baisse des salaires des ouvriers de l'usine avait directement déclen-Elle se faisait en application de la loi comme sous le nom d'« accord glo-bal », qui lie directement la rémuné-ration su respect des normes du plan, même si les ouvriers ne dispo-

sociation internationale pour la défense des droits de l'homme oute l'IGFM. Les aliments sont s dons de petits paquets et remphr ces normes. Les dirigeants de l'asine de Bra-

Les unigeants de l'esme de Bra-sov sont en quelque sorte accusés d'avoir mal appliqué l'« accord glo-bal». L'application de oclui-ci a déjà suscité de nombreuses manifes-tations de mécontentement. Selon un voyageur de retour de Roumanie des mouvements de protestation auraient en lieu pour la même raison il y a deux semaines dans les villes de Cluj et Sibiu (ouest), Iasi (nord), et plus récemment à Braila (près du delta du Danube).

Par ailleurs, on cherche à minimiser, de source officieuse, l'audience dont peut disposer M. Silviu Bru-can, membre du parti et ancien ambassadeur aux Etats-Unis, qui avait déclaré à la presse occidentale la semaine dernière que « la coupe des privatisations avait débordé : (le Monde daté 29-30 novembre).

# GRANDE-BRETAGNE: la BBC censurée La Haute Cour de justice interdit une série d'émissions sur les services secrets

LONDRES

de notre correspondant

Les nombreux auditeurs qui Les nombreux auditeurs qui s'apprêtaient à écouter, vendredi 4 décembre, la première d'une série de quatre émissions consacrées par la BBC aux services secrets de Sa Gracieuse Majesté seront déçus. Après avoir délibéré pendant une demi-heure, jeudi soir, la Hante Cour de justice a rendu une ordonnance interdisant cette diffusion. la radio britannique a immédiatement annoncé son intention de faire appel. Le texte de l'ordonnance est

Le texte de l'ordonnance est inquiétant en raison de son caractère très général. Acquiesçant à la demande du gouvernement, la Haute Cour interdit en effet à la BBC - de diffuser quelque interview ou information que ce soit, obtenue auprès de membres actuels ou passès des services de renseigne-ments du Royaume-Uni et ayant trait à quelque aspect que ce soit de

d'agents en activité ou à la

Selon l'interprétation - large - de cette ordonnance, il serait donc for-mellement interdit aujourd'hui, de ques. Downing Street a tenu à atté-nuer, jeudi soir, cette impression fâcheuse. Un porte-parole du gou-vernement a déclaré : « Nous n'avons réclamé qu'une décision de justice pour empêcher la diffusion de cette série particulière d'émissions. Nous ne voulons pas interdire totalement aux agents du MI 5 ou du MI 6 de parler à la presse. » La série contient des interviews de buit lement en activité an centre d'écontes électroniques de Chelten-ham. Se livrent-ils dans ces entretions à des révélations sensationnelles? On peut en douter mais M= Thatcher estime que les ser-

vices secrets ne penvent exister que s'ils restent tels. L'obligation de réserve, pour ne pas dire de mutisme, est inscrite dans leur sta-

vendredi estiment que cette « déci-sion fait jurisprudence pour les autres médias ». Cela avait été déjà le cas dans l'affaire Spycatcher, ce livre de souveairs écrit par un ancien agent du contre espionnage britanni-que, qui est toujours interdit en Grande-Bretagne mais vendu à des millions d'exemplaires hors du Royanne-Uni Le Sunday Times, le Guardian et l'Observer continu de se battre sans succès pour obtenir le droit de publier des extraits de ce

Intimile & My Country Right or Wrong = ( = Cest mon pays, qu'il an raison on tort >), cette sècle est peut-être destinée à devenir aussi célèbre que Spycatcher grâce à la publicaté gratuite et involuntaire rôle des services sercrets dans : démocratie », a déclaré, joudi a M. John Birt, directeur djoint de la BBC.

DOMINIQUE DIJONIBRES.

#### BELGIQUE

# Curieuse campagne contre le ministre de la justice.

BRUXELLES

de notre correspondant

«Une soupe sons preuve», itre vendredi 4 décembre le Soi de Bruxelles, à le suite des e révélations » faites à deux quode la capitale beige, réfugié au Paragusy mettant en cause le ministre beige de la justice. M. Jeen Gol, Jeen Bultot, impli-que dans une affaire de racel et

bent waten avaient semé la ter-reur dans différents magazins

Jean Buitot, trente-eix ans. clubs de tir de Bruxelles, s'était enfui su Paragusy su fendenssin l'assassinat mysterieux en jan-vier 1986, de Juan Mendez, ingénieur de la febrique nationale

# A TRAVERS LE MONDE

#### Chili

#### Après sa libération au Brésil le colonel Carreno regagne Santiago

La colonal chillen Carlos Carreno, demier à Sentiago par un commando du Front patriotique Manuel Rodriguez, a été libéré mercredi 2 décembre à Seo-Paulo au Brésil. Sa libéra-

Le général Augusto Pinochet a libération confirmait e l'organisation de nos ennemis, qui recoivent de l'argent et des annes de l'étranger et qui sont soutenus par les chillens mai nés ». L'Eglise chillenne, qui a fait part de sa satisfaction à la suite de la libération du colonel, s'est déclarée éconnée par l'interdiction faite au prêtre argentin out a servi de médiateur de rentrer dans son pays. La police de Santiago e en effet demandé su Père Alfredo Soize-

# Hongrie

Rien n'entravera le cours des réformes,

le premier ministre

Budapest (AFP.) — Le premier ministre hongrois, M. Karoly Grosz, a confirmé, jeudi 3 décembre, sa détersions » les profondes réformes économiques enpagées par la

gouvernement de Hongrie. « La panique, voire l'hystérie, l'emporte per-fois, meia, si nous cédone à des mouvernents de mauvaise humeur et faisons des concessions en 1988, cela peut conduire à l'affondre conomique du paya », a-t-il déclaré dans une interview publiée jeudi par le journal gouvernemental Megyar Hirtap. M. Grosz a rappelé, que « l'objectif majour » du gouverne-« l'objectif majeur » du gouverne-ment était de réduire de moitié le déficit budgétaire en 1988. Ce der-nier s'élève à 800 millions de dollars, dont la moitié est due aux aubvenupprimées l'an prochain.

Le premier ministre a critiqué,

tenter de ressurer les ouvrier de l'industrie sidérurgique hongroise, frappée de plein fouet per la crise

COMMENT ROULER EN RENAULT 21 TL NEVADA\* POUR 939 F PAR MOIS 2: IN FINANCINEMER REPORDS Mr. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.

Ces résultats sont les mêmes que ceux enregistrés en avril 1987 lors du second vote de confiance de la législature (seul M. Royer lors du second vote de confiance de la législature (seul M. Royer n'avait pu participer au vote). A quélques heures de son départ pour le sommet européen de Copenhague, le premier ministre a pronoucé, durant une heure, un discours de campagne présidentielle. Il a mêlé des appels au rassemblement de la nation et un vibrant éloge du « travail » et de « Pépargne », cherchant ainsi à s'imposer comme le rassembleur de la majorité. Il a insisté sur le fait qu'il n'est pas là pour expédier les affaires courantes jusqu'à mesure sociales. Les députés UDF — notamment barristes — ont mesure chichement leurs applaudissements. M. Valéry Giscard l'élection présidentielle et il a annoncé un important train de



ministre. Quant à M. Raymond Barre, son absence a été jugée symbolique par plus d'un député, même si elle s'explique par un royage en Tunisie prévu de longue date.

Le député de Lyon, qui a déjeuné mercredi, avant son départ, avec les sénateurs UDF, a expliqué à ses interlocuteurs que · l'union, c'est travailler ensemble dans le cadre de la loyauté. Elle ne se réalise pas par des coups spectaculaires. » « L'union, ce n'est pas la voix de son maître », a-t-il encore ajouté.

Le groupe socialiste s'est pour sa part attaché à démontrer combien la confiance accordée est artificielle. Au nom de son groupe, M. Lionel Jospin a dénoncé « les faux-semblants » du gouvernement. Il s'est également indigné des conditions dans lesquelles un diplomate français avait pu être échangé contre une personne sur laquelle pèsent de lourds soupçons.

Dans la soirée, l'intervention de M. Jean-Pierre Stirbois (FN), qui a accusé le gouvernement de se comporter « en tricheur » vis-àvis des Français, a donné lieu à une réplique très vive de M. Chirac. Le groupe communiste a pour sa part demandé en vain à plusieurs reprises au président de séance, M. Philippe Mestre (UDF), qu'une mesure de rappel à l'ordre soit prise contre M. Stirbois. Le député FN s'en était pris violemment aux immigrés.

# Les barristes passifs, les socialistes combatifs, le Front national agressif

Premier député à intervenir dans la soirée M. Pierre le débat, M. Lionef Jospin n'a pas manqué d'iromser sur le sondain besoin de M. Jacques Chirac de vérifier son crédit de confiance à l'UDF. Qu'est-ce qui vous l'Assemblée nationale. Le premier nant la métaphore boursière de main de velours dans un gont de fer », a-t-il lancé en direction de banes de l'UDF. Qu'est-ce qui vous l'étantse, vous donne des crampes et fait fuir vos dirigeants? » Reprenant la métaphore boursière de M. Gaudin, le président du groupe raison au Front national. Votre gousecretaire du Parti socialiste y a vu, en fait, la traduction de toute l'étendue de la défiance qui sépare, selon sui, M. Chirac et M. Barre. Quant à la période actuelle, elle lui est apparue comme la réplique de celle de 1976-1981 quand le RPR: menait, une opposition larvée, contre le premier ministre, M. Barre.

vices secrets

FOR YELL

And the second

The second secon

N.T.

mpagne

de la justice

Property of the second second

A Security of the

EW ---

200

/\frac{1}{2}

REALITY.

DOMESTIC UE CHOME

« Nous n'aurons pas la confiance fondante », a affirmé pour l'UDF M. Jean-Claude Gandin, soucieux apparemment de faire oublier les applaudissements plutôt mollassons de ses amis quand le premier ministre était à la tribune. « Vous avez notre conflance », a dit et répété le président du groupe UDF, tout en rappelant presque immédiatement à M. Chirac que la confiance était à double sens et qu'elle l'engageait autant qu'elle engageait l'UDF: Rien ne saurati venir éroder la constance qu'au sein de la majorité constance qu'au sein de la majorité parlementaire le groupe UDF accorde au gouvernement [...]. Ce vote solennel, nons savons qu'il vaut engagement réciproque :- acte de constance de la majorité tout entière envers le gouvernement, mais aussi acte de constance du gouvernement envers toute sa majorité. C'est un placement pour l'avent », a encore lancé M. Gaudin en songeant sans doute intérieurement au second tour de l'élection présidentielle : « Nous voterons la constance, car nous savons qu'elle aura son juste retour. »

Auparavant, le député de Mar-seille, qui avait fait lire son discours à M. Valéry Giscard d'Estaing avant de le prononcer, a insisté sur dait de la majorité parlementaire et d'elle seule. Le gouvernement conduit la politique sur laquelle la majorité parlementaire a été élue ».

majorité partementaire à été étie s.

« S'Il y a des moments privilégiés pour exprimer la confiance, a-t-il poursuivi, il n'y a pas de moments où il serait déconseillé de le faire. Blen au contraire. Pour la confiance comme pour les vaccinations, il faut toujours penser aux pigûres de rappel. La confiance, monsteur le premier ministre, nous vous l'avons mier ministre, nous vous l'avons accordée en avril 1986. Nous vous l'avons confirmée en avril 1987. Toujours entière et totale. La confiance, nous vous la confirmons encore aujourd'hul. Parfaitement constante à travers les mois qui pas-sent. Profondément indifférente au

remue-ménage préélectoral. » S'agissant du bilan du gouverne-ment, M. Gaudin a estimé qu'il était déjà largement positif - notam-ment pour la réforme économique, la sécurité et l'aménagement du territoire: « Nous avons bousculé plus de quarante ans de tradition inter-ventionniste. » Mais ce bilan, a-t-il insisté, « c'est le bilan commun de la majorité tout entière et du gou-vernement. Un bilan indivisible. Il s'est construit lei au Parlement, vote après vote, et au gouvernemen mesure après mesure .. L'UDF a pris toute sa part à cette action commune, même si, comme c'est légi-time dans une démocratie représentative, des nuages on des différences ont pa apparaître à l'occasion de tel ou tel problème ».

 Mais de quelle maladie êtes-vous donc atteints pour avoir besoin d'une pique tous les six mois?, a fait fuir vos dirigeants? Repre-nant la métaphore boursière de M. Gaudin, le président du groupe socialiste a expliqué que le groupe UDF, en votant la confiance, faisait « un petit placement pour l'avenir ». « M. Gaudin, c'est un petit porteur, un petit épargnant. Il fait un prêt à court terme, une petite spéculation sur quelques mois. Mais, messieurs les petits porteurs de l'UDF, a-t-il ajouté, méslez-vous des noyaux durs du RPR!»

M. Leroy: « La même politique de classe! ».

M. Roland Leroy (PC, Seine-Maritime) a reproché au gouverne-ment de vouloir faire approuver une politique « dont les résultats sont désastreux et qui suscite une réprobation de plus en plus grande dans le pays [...]. Et vous voulez en ce moment, à la veille du sommet de Copenhague, obtenir un chèque en blanc pour les nouveaux tours de oianc pour les nouveaux tours de vis que vous préparez en vous appropant sur les événements bour-siers. Kous: voulez enfoncer la France dans la crise. Ne comptez pas sur les communistes pour per-mettre ce nouveau coup contre les travalleurs et l'intérêt national. Les désuités communistes national. Les députés communistes s'opposent résolument, totalement à votre poli-tique brutale, profondément réac-tionnaire, dans la pire tradition ver-saillaise de la bourgeoisie française. Nous nous y opposons de toutes nos forces à l'Assemblée nationale et également dans la vie aux côtés de tous ceux qui souffrent de cette politique; au premier rang de la lutte pour la défense des tra-W/5 ".

Tout comme M. Jospin, M. Leroy s'est rafusé à établir un « distinguo subtil - entre MM. Barre et Chirac : « C'est la même politique de classe. » Le député communiste a également dénoncé « l'attaque frontale contre les libertés » menée. selon lui, par le gouvernement. Il a estimé, en outre, qu'il bavardait sur les droits de l'homme mais qu'il avait « du sang sur les mains! ». En rappolant le « triste anniversaire de la mort de Malik Oussekine » et la mort de Lucien Barbier « battu à mort pour avoir simplement usé du droit de manifester ».

#### M. Le Pen: « des idées molles »

«Les anciens de la IV: République qui sont là ont du avoir une sorte de réminiscence. M. Queuille peut dormir tranquille, M. Chirac est dormir tranquitte, M. Chirac est son digne fils. Il a prononce un discours radical-socialiste auquel ne manquait aucun poncif », a affirmé quant à lui M. Jean-Marie Le Pea. Le président du Front national a trouvé l'appel à l'anion du pre-mier ministre « pathétique » : « Il n'a pas recueilli l'approbation enthousiaste de sa majorité, a-t-il souligné, en faisant allusion aux maigres applaudissements UDF. C'est le commencement de la fin. »

Le député du Front national a accusé le premier ministre de proposer aux Français - des idées molles -pour affronter - des temps durs ». Vous êtes le syndic d'une situation de faillite, de décadence et de déclin. Vous répondez bien à la défi-nition que l'on donne de vous : une

raison au Front national. Votre gou-vernement est celui de l'échec, échec économique, échec social, échec moral [...]. Voire gouvernement, c'est celui des affaires, des affaires qui éclalent, des affaires que l'on déterre, des affaires que l'on enterre [...]. Vous étes le gouvernement du renoncement national [...]. Vous avez cautionné publiquement le rapport du secrétaire national du ORD de l'implement du ORD de l'implement du ORD de l'implement de secrétaire national du RPR à l'immigration, M. Hanne qui vise à créer les conditions d'implantation d'une société multiculturelle en France. En vérité, si vous nous posez aujourd'hul cette question de confiance, c'est pour faire assumer votre échec à l'UDF et à M. Barre, et c'est d'ailleurs logique, puisqu'ils vous ant sou-tenu, puisqu'ils vous soutiennent encore aujourd'hui, ils partagent avec vous la responsabilité de l'éche de voire government. l'échec de votre gouvernement », a conclu M. Le Pen.

# M. Messmer:

« les moyens d'agir » Enfin, dernier intervenant de la séance de l'après-midi retransmise à la télévision, M. Pierre Messaner a apporté un soutien sans réserve à un premier ministre, dont le gouverne-ment, a-t-il dit, n'a pas à rougir des résultats de sa politique, notamment dans les domaines de la sécurité, du redressement économique, de l'outre-mer et de l'Europe.

Le président du groupe RPR a rappelé que le gouvernement tenait sa légitimité de sa majorité parlementaire, contrairement à la règle habituelle de la Ve République, et qu'il était donc normal qu'il sollicite solennellement la confiance à un solennellement la confiance à un moment où « surgissent des situations qui appellent des décisions rapides et importantes : d'abord, le sommet de Copenhague. Il est de notoriété publique que sur deux questions à l'ordre du jour – le financement des dépenses agricoles et l'aide aux régions d'Europe les plus défavorisées – l'accord sera très difficile en raison de l'obstruction britantique. Mieux vaut que vous soyez assuré de notre ferme soutien. Ensuite, les négociations soutien. Ensuite, les négociations secrètes et compliquées que vous conduisez pour obtenir la libération des trois derniers otages français détenus au Liban, au mepris du droit international et des droits de l'homme [...]. Pour mener à leur terme les discussions, il est utile que vos interlocuteurs, habiles à jouer de nos divergences politiques nationales, ne puissent en ce matonales, ne puissent en ce moment le faire. Enfin, la tempéta, l'ouragan qui ont secoué dans le monde entier les Bourses de valeurs et les monnaies, Personne ne peut et les montaies, rersonte ne peut affirmer que le calme est revenu pour longtemps, et le recensement des dégâts n'est pas terminé. Pour limiter ces dégâts, et si possible les réparer, le gouvernement sera peut-être conduit à se concerter avec d'outres et à décider ».

Notre vote est destiné, a expliqué M. Messmer, à vous donner les movens d'agir pendant les cinq mois qui nous séparent de l'élection présidentielle. La France ne pourrait pas se contenter d'un gouvernement qui se bornerait à expédier. les affaires courantes dans un monde qui continuera de vivre et de s'agiter

/... | Il nous faut donc un gouverne-ment solide qui agisse et, si nécessaire, réagisse. -

#### La réplique du premier ministre à M. Stirbois

Dans la nuit, peu avant le défilé à la tribune des députés pour le vote, M. Jacques Chirac a vigoureusement pris à parti le secrétaire général du Front national, M. Jean-Pierre Stirbois. Le bras droit de M. Jean-Marie Le Pen venait, à la tribune de dénoncer un souverne. tribune, de dénoncer un gouverne-ment qui a « non pas cohabité, mais collaboré pendant deux ans avec les socialistes». M. Stirbois s'en est également pris, sur un ton d'une violence extrême, à l'immigration, source selon lui de la délinquance et du chômage, « Nous resterons la France des terroirs et des clochers -, a proclamé le député du Front natio-Prenant la parole dans un silence

complet, le premier ministre a inter-pellé M. Stirbois : «M. Stirbois parle beaucoup de la France. Il n'a pas vocation, pas plus qu'aucun d'entre nous, à se référer à nos racines nationales, recuments, it is yout nous donner des leçons. Il le fait dans des conditions qui, par leur caractère profondément intolérant, me paraissent extrémement dangereuses et de nature à alimentes dans pours des coursus. ter dans notre pays des courants qu'il convient au contraire de calmer. Je ne crois pas que l'on rende service à notre pays en disant ce que vous avez dit -, a assirmé M. Chirac

sous les applaudissements. sous les applaudissements.

- l'ajoute. monsieur Stirbois, que la France est née de l'assimilotion d'un certain nombre de peuples d'origines différentes et que, lorsqu'on regarde l'histoire non pas au bout de son nez, mais avec un peu de perspective, on se rend compte de l'inanité de vos propos [...]. Essayez de penser un peu. Non, ce n'est pas cela la France. Vous dites « nous sommes la France des terroirs et des clochers ». France des terroirs et des clochers ». Moi aussi je suis l'élu des terroirs et des clochers, et depuis plus long-temps que vous [...]. Mais je peux vous dire que, dans mes terroirs et autour de mes clochers à moi, vos propos laisseraient nos concitoyens stupéfaits devant une intolérance

aussi ferme et agressive. · Alors, monsieur Stirbois, croyez-moi, ce n'est pas cela les valeurs qui sont les nôtres, qui ont fait notre histoire et notre grandeur. Ces valeurs que vous mettez en exergue, monsieur Stirbols, c'est celles qui ont toujours été associées aux moments les plus noirs et les plus indignes de notre histoire -, a-til conclu sous les applaudissements nourris et prolongés de la majorité, pour la première fois de la journée véritablement unie dans la même ovation. M= Huguette Bouchardeau (apparentée PS) a joint ses applau-dissements à ceux de la majorité. - Et Dreux! lance M. Louis

Mexandeau (PS) de son banc. La majorité y avait fait allionce avec le Front national. - M. Chirac qui s'appretait à poursuivre son propos. se retourne alors d'un bloc vers les bancs socialistes : « Cher monsieur, si aujourd'hui les idées que l'on vient d'entendre sont ainsi dévelop-pées à la tribune de l'Assemblée nationale, c'est à vous que nous le devons et à personne d'autre. Alors, un peu de modestie, monsieur! -

Dans la nuit, les députés, un à un, montaient à la tribune pour le vote public. A 1 h 35 du matin, vendredi, premier ministre obtenait la

PIERRE SERVENT.



SUR TOUS LES PRIX Cet escomple sero effectue à nos caisses

ouverture **DIMANCHE 6** 

# Des réactions syndicales partagées

programme de M. Chirac. Force ouvrière est favorable à l'ensemble des mesures pour la Sécurité sociale, sant le relèvement du forfeit hospitalier et la mission d'aide à la gestion des hôpitaux : elle redoute que la recherche de la productivité n'amène à réduire les moyens des hôpitaux publics. La CGC y trouve · un ensemble de pistes intéressantes » pour le redressement économique comme pour la Sécurité sociale, mais regrette que le gouvernement n'envisage de soumettre au

La CFTC considère que les mesures annoncées « constituent un premier pas », mais devront être suivies d'autres sur le financement, la politique familiale, et « la population laissée pour compte ». M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, a constaté que . le gouvernement recule devant la mise en œuvre de la contribution sur les revenus : et s'inquiète d'« une états genéraux et du rapport des menace sur la retraite à soixante sages.

Les syndicats sont partagés sur le Conseil économique que les pro-rogramme de M. Chirac. Force blèmes de l'assurance-vieillesse. che au gouvernement de ne pas avoir fait connaître la revalorisation des retraites prévue en 1988.

> D'autre part, Mas Georgina Dufoix, ancien ministre socialiste des affaires sociales, a déclaré que « l'énorme baleine a accouché d'une petite sardine's et que les mesures · ne vont pas dans le sens d'une transformation de la Sécurité sociale, ce qui était l'objectif des

# Nouvelle vague

A responsabilité du gouvernement ne s'arrête pas le 20 décembre au soir. Ceux qui auraient imaginé que, derrière un exercice du pouvoir devenant de pure forme, les partenaires de la coalition formée la 20 mars 1986 reprendraient leurs billes, en fait, dès le début de 1988 auraient commis une grassière erreur. Le gouvernement continue, et il a du pain sur la planche.

C'est une question de « crédibilité commune s, a expliqué M. Jacques Chirac, jeudi, à l'Assemblée nationals. L'argument de base de la cohabitation fait encore de l'usage. De : « Pouvions-nous gagner les élections at rafuser de gouverner? », on passe à : « Pouvions-nous virtuellement cesser de gouverner à l'approche d'une élection qui exige, au contraire, que nous fassions nos preuves ? a Imparable.

Les porte-parole patentés du berrisme, le sachant, se sont abstenus de paraître dans ce débat. Il est revenu à M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF, une fois de plus, de ménager la chèvre et le chou. La voie était libre pour un ultime dialogue entre le premier ministre et « sa » majorité. Dans moins de trois semaines, en effet, nonobstant une probable session extraordinaire consacrée au financement des campagnes électoraies, M. Chirac redeviendra le président du RPR - avant d'en être le candidat - plus que le chef de la majorité.

il s'est employé, jeudi, à étirer au maximum son statut actuel, en présentant, d'abord, une sorte de compte rendu de mission, sur lequel il a demandé quitus. C'est. certes, un exercice classique, dès lors qu'on pose la « question de confiance », que d'expliciter dans son intérêt le sens d'un vote assuré, mais M. Chirac a été clair. En mettant dans l'urne, au nom de M. Raymond Barre, un bulletin positif, M. Philippe Mestre a admis, si l'on en croit le premier ministra que le gouvernement a mené, depuis mars 1986, « une politique conforme aux engagements pris », que « le redres ment est désormais en bonne voie » et que « des résultats appréciables sont délà acquis 3.

Ainsi reconnu par la majorité cOmme l'homme qui a rempli le contrat passé par celle-ci avec les électeurs, ce qui le qualifie incontestablement pour la premier tour

La majorité

de l'élection présidentielle. M. Chirac s'est projeté, dès maintenant, dans la perspective du second tour, en se voulant le garant de l'union de la droite et, au-delà, porteur d'un projet à la national et « de société », à destination de tous. C'est ainsi que le demier acte politique parlementaire du chef du gouvernement aura été, en même temps, le premier de sa campagne pour la magistrature suprême.

#### Rassembler une génération

M. Chirac ne pouvait que se garder de toute allusion à M. Barre - que l'on pourrait peutêtre reconnaître, toutefois, sous la plaisante appellation de « ronchon traditionnel », - visant, dans le propos du premier ministre, ceux qui passent leur temps à en déplorer la dureté. L'ombre du député de Lyon n'en a pas moins effleuré plusieurs reprises le discours de M. Chirac, lorsque celui-cl a défendu le choix fait en mars 1988 et. encore, lorsau'il a annoncé une sèrie de « priorités » - de l'éducation aux collectivités locales - correspondant aux principaux angles d'attaque retenus

Surtout, en se posant en rassembleur d'une « génération », qu'il a appelée à « apporter sa pierre à l'édifice de l'union natiomême mouvement, a voulu se placer à la hauteur de M. François Mitterrand, qui arpente méthodiquement ces espaces-là, et a paru disqualifier subtilement tout autre aux yeux d'une jeunesse qui rejette la « sciérose intellectuelle » et l' « égoïsme partisan ».

Se réclement du « rassemblement » des Français, auquel la cohabitation - à ses yeux - a largement contribué, M. Chirac se veut, en même temps, le repréntant d'une génération nouvelle. C'est un langage qui, comme on sait, plaît particulièrement à M. François Léctard et à ses amis du Parti républicain. Au RPR même, cette génération, qui s'est exprimée au travers du discours de M. Chirac, ne demande qu'à se reconnaître en lui. Le premier ministre lui a adressé un clin d'œil sans ambiguïté.

PATRICK JARREAU.

# M. Jacques Chirac:

# « Ce que nous avons commencé ensemble, nous allons

Dans la déclaration de politique générale sur laquelle il a engagé la responsabilité de son gouvernement, à l'Assemblée nationale, le jeudi 3 décembre, M. Jacques Chirac a souligné, en premier lieu, que le gouver-nement avait « atteint les principaux objectifs » que la majorité s'était fixés. Le premier ministre s'est l'élicité des résultats obtenus dans la lutte contre l'insécurité. Pour la première fois depuis 1972,
 a-t-il dit, la délinquance et la criminalité ont régressé l'an dernier de 8 %. Le mouvement se confirme en 1987 puisque nous enregistrons une nouvelle baisse de 4 % au premier

Evoquant la libération de deux otages français détenus au Liban, le premier ministre a affirmé qu'elle avait été obtenue - dans le strict respect de nos intérêts, de nos amitiés et de la politique étrangère définie par le gouvernement ». « Je suis per-suadé, a-t-il ajouté, que la représentation nationale s'associera au gouvernement pour remercier tous ceux aul, denuis des mois, se sont dévoués sans compter pour la Au chapitre des résultats écono-

miques, M. Chirac, observant qu'e il a toujours été de mode de déplorer la dureté des temps, même dans les périodes les meilleures», a assuré on'. il ne faut pourtant pas se laisser abuser par le ronchon tradition-nel ». Il a souligné que la consommade 2 % en 1987 et que l'investissement augmenterait de 10 % en volume pour l'ensemble des deux années 1986 et 1987, « ce qui est le meilleur résultat depuis dix ans ». La croissance de la production, at-il continué, devrait se situer à peu près au même niveau que l'année dernière, contrairement aux prévisions faites en juillet dernier. Les carnets de commandes, intérieures et extérieures, demeurent bien garnis ; le chiffre d'affaires du bâtiment et des travaux publics pro-gresse, cette année, environ deux fois plus vite qu'en 1986.

- On prévois, a dit M. Chirac, une quasi-stabilité des effectifs salariés des secteurs marchands non agricoles en 1987, alors que, en juillet dernier, on craignait une aggrava-tion de la situation. Le recul du chômage enregistré en septembre dernier est sans précédent depuis quatorze aux. Le premier ministre a observé, aussi, que, avec un taux d'inflation annuel de 2,5 %, La

Estimant que l'économie fran-çaise, « plus forte qu'il y a vingt mois », a « encore des points faibles -, M. Chirac a souligné que - la remise en ordre des finances publiques et la libération des entreprises sont plus que jamais nécessaires. Sans « sous estimer la gravité de la crise boursière et financière ». M. Chirac a souligné que le gouver-nement devait « d'abord procéder à une analyse correcte des évênements », et il a déploré « la passion politique » qui a » parfois obscurci le débat ».

#### La crise boursière

Rappelant les initiatives prises au début de cette année par la France pour tenter de mettre de l'ordre dans le système monétaire international, M. Chirac a souligné que notre pays avait été e exemplaire e dans la gestion de sa propre économie en réduisant son déficit budgétaire, en établissant la liberté des prix, des changes et du crédit, et en réduisant « la part écrasante du secteur public dans les domaines industriel et bancaire ». « L'instinuation selon laquelle sa politique de privatisa-tion aurait eu quelque chose à voir avec le mécanisme de la crise fait

aujourd'hui sourire ., a-t-il déclasé. Selon M. Chirac, a personne n'est en mesure d'apporter, aujourd'hui, une réponse précise » à la question de savoir quelles seront les conséapences économiques de la crise boursière. « Il semble logique, voir que l'amputation des patrimoines boursiers provoquera, aux Etats-Unis, un certain affaiblissement de la consommation et un certain décalage des investissen Mais, inversement, la baisse des taux d'intérêt à long terme qui s'est amorcée peut avoir des effets positifs aussi bien sur les marchés obliaires que sur la stratégie de

développement des entreprises. » M. Chirac a ajouté : « Il faut donc se garder d'annoncer je ne sais quelle grande récession et de préco-niser je ne sais quelle relance conjoncturelle. Dans l'incertitude, il faut garder son sang-froid et se rac-crocher à quelques idées-forces. La première, c'est que l'Europe devait obtenir des Etats-Unis des décisions

France se situe au troisième rang mondial.

Estimant que l'économie francaise, « plus forte qu'il y a vingt caise, « plus forte qu'il y a vingt subilités. »

effectivement le déficit budgétaire mieux », pour l'assurance-meladie, les accidents du travail et les allocations familiales. « Je prends le même doit assumer pleinement ses responsabilités. »

Après avoir rappelé l'accord. franco-allemand du 5 novembre dernier sur les taux d'intérêt, le premier ministre a indiqué que le prochain collectif budgétaire comporterait une dotation de 1,2 milliard de francs au profit des régions pour la construction et la rénovation des lycées et pour l'accélération de plus d'un an du plan en faveur des rapatriés et des Français musulmans. Il s'est engagé à ce que le déficit budgétaire ne soit pas « majoré d'un

M. Chirac a présenté, en second lieu, ses « priorités pour les six prochains mols », car, a-t-il dit, « dans la période qui commence, ni le gounent ni sa majorité ne doivent faire relâche au prétexte que des échéances électorales approchent ». Rappelant les conditions du choix feit en 1986 d'assumer le gouvernement, malgré un « contexte institutionnel nouveau et (...) difficile », le premier ministre a déclaré : · Nous savions bien que les temps seralent dura. Nous savions bien que les obstacles s'accumuleraient devant nous, et que, au besoin nos adversaires multiplieraient, sous nos pas, les chausse-trapes. De ce point de vue, nous n'avons pas été décus. Et, pourtant, nous n'avons pas reculé, pour une seule raison: voir la France perdre encore deux années dans la compétition mondiale et s'enliser un peu plus dans les querelles et les blocages politiques. Et nous ne nous sommes pas bornés à expédier les affaires courantes, en attendant que viennent les élections présidentielles.

#### + 10 % pour les prix du tabac

M. Chirac a contimé : « Pas plus en 1988 qu'en 1986 nous me nous réfugierons dans l'attentisme (...) Ce que nous avons commence ensemble, nous allons le poursuivre ensemble. Il y va de notre crédibilité. commune : il y va, plus encore, de l'intérêt national. Et si nous le voulons ensemble, personne ne nous en empêchera. =

An sujet de la situation de la . Sécurité sociale, M. Chirac a souligné que l'amée 1987 se terminera

reuse » des quatre branches du régime général, la création d'un fonds national de prévention, une incitation financière au départ anticipé en retraite des médecins, une hausse de 10 % des prix du tabac au le avril 1988, une majoration de 2 francs au le janvier 1988 du for-fait hospitalier, une baisse de la TVA sur l'appareillage des handi-capés et, eufin, la création d'une mission d'innovation et d'aide à la

gestion hospitalière.

Reste le problème le plus grave, celui de l'assurance-vieillesse, a dit le premier ministre. Son déficit structurel s'alourdit chaque année d'une dizaine de milliards. Les causes en sont maintenant bien commues: notre population vicillit, nos régimes arrivent à maturité, et ces tendances, qui s'imposent à nous, ont été aggravées par le chè-que en blanc de la retraite à solxante ans. - M. Chirac a annoncé une consultation du Conseil économique et social, dont il souhaite qu'il apporte, « des les premiers mois de l'an prochain », des réponses aux questions suivantes : « L'écono-mie française, exposée aux durs assauts de la compétition mondiale. pourrait-elle supporter le quasi-doublement du prélèvement sur les revenus d'activité qu'exigerait, à législation constante, le finance-ment des retraites dans une génération? Si la nation s'engageait dans cette voie, quels sacrifices devraitelle consentir dans d'autres omaines et pour d'autres types de consommation ou de dépenses ? Peut-on infléchte cette évolution en reculant l'àge réel du départ à la retraite? Si oui, comment procéder? Serait-il opportun d'envisager de nouvelles méthodes de déterminution des pensions, par exemple le recours à un système de calcul par point? S'il faut majorer les res-sources des régimes vieillesse, fautil conserver le régime actuel de cotisation, y substituer ou y adjoindre un mode de financement nouveau? Un rattrapage des recettes étant, de toute manière, inéluctable, quel plan pout on définir sur le moyen terme, et à quel rythme faut-il le mettre en œuvre? Quelle doit être l'étape à franchir au le juillet

1988 ? . M. Chirac a assuré que, grâce a des « financements supplémen-

#### en équilibre. - et même un peu rapides, permettant de réduire Sécurité sociale : en fonction du calendrier...

#### face à M. Le Pen Pas d'accord national, quel qu'en soit le prix déclare M. Edouard

Balladur M. Edouard Balladur était, k jeudi 3 décembre, à Paris, l'invité d'un diner-débat organisé par l'association Judaïsme et Liberté, qu'ani ment MM. Claude-Gérard Marcus député (RPR), et Lucien Finel, conseiller (UDF-PR) de la capitale. Evoquant les difficultés rencontrées par le gouvernement depuis mars 1986, le ministre d'Etat, ministre de l'énonomie, des finances et de la privatisation, a rappelé que, il y a un an, « avec les meilleures intentions du monde », l'équipe au pou-voir était allée au-devant d'une crise universitaire, qui s'est transformée aussitôt en une crise sociale

« Cependant, nous avons réalisé une œuvre de réforme comme on en vit rarement dans ce pays •, a assurb

laquelle a failli emporter [sz] poli-

Au sujet des problèmes posés par Front national, M. Balladur a déclaré : «Il n'est pas sur qu'il faille être extraordinairement optimiste. » Rappelant que la France avait connu, dans le passé, de telles bouffées », qui avaient duré « deux ou trois ans et, ensuite, avaient dis paru d'elles-mêmes », le ministre d'Etat s'est demandé : « En ira-t-il de même [pour le Front national] C'est toute la question (...). Rien ne serait plus dangereux que de voir ce mouvement prendre une place dura-

ble dans notre société. . M. Balladur estime que pour romener les Français égarés à une vision plus saine des choses », il faut rejeter - des thèses ou des propos qui ne peuvent être admis -, mais ne pas rejeter - ces électeurs, qui ene sont pas adeptes de théories extrêmes ». Pour le ministre d'Etat, il ne saurait être question, un ins tant, d'un accord sur le plan national, quel qu'en soit le prix ». On ne peut, a-t-il. sacrifier e l'essentiel oui est « le respect de soi-même et de ce que l'on croit », et qui est plus important que de gagner les élections ».

Reculer pour mieux santer? Les mesures annoncées pour la Sécurité sociale par M. Jacques Chirac dans le programme gouvernemental présenté jeudi 3 décembre au Parlement ne règient aucun des problèmes estructu-rèle » du régime général que le premier ministre avait déjà évoqués et en parti-culier, la dérive de l'assurance vicillesse qu'il a soulignée à nouveau devant les députés. Elles laissent presque entier le déficit considérable prévisible pour l'aunée 1988, Mais à défaut de courage politique réel, le premier ministre ne manque pas d'habileté et d'une certaine cohérence à la fois sur le plan politique et sur le plan économique.

Techniquement en effet, les mesures décidées par le gouvernement parais-sent bien légères, même enveloppées d'engagements sur la pérennité de la Sécurité aociale et de promesses d'assurer l'équilibre en 1988. Certes, on ne disposera de chiffres précis qu'après la réunion de la commission des comptes de la Sécurité sociale le 21 décembre. Néanmoins, on pout évaluer des maintenant à quelque 25 milliards de francs les besoins de finance-ment pour l'exercice 1988 : le déficit le plus important jamais provu par le régime général, que M. Chirac s'est gardé d'évoquer.

Or l'ensemble des mesures annonches - recettes nouvelles et économies potentielles – représente au maximum 3 ou 4 milliards de francs, l'apport majeur venant du relèvement du prix du tabac su 1º avril prochain qui ferait rentrer environ 2 milliards de francs dans les caisses de l'assurance-maladie.

#### Un traitement séparé des risques

Certaines dispositions ne sont d'ailleurs pas vraiment nouvelles, comme l'aide au départ anticipé des médecins, déjà promise le samedi 21 novembre an congrès de la Confédération des syndi-cats médicaux français par M. Philippe Séguin : il s'agit surtout d'une compen-sation pour l'enveloppe relativement restreinte prévue pour les augmenta-tions tarifairs actuellement en discus-

En fait, l'ensemble reposé sur le traitement séparé des risques et des bran-ches du régime général amoncé par le

premier ministre. L'assurance-maladie devrait se trouver en équilibre à la fin de 1987 à la suite du plan Séguin et des campagnes de modération des dépenses lancées cette année : il ne sera pas nécessaire d'utiliser l'excédent des accidents du travail. Les recettes nouvelles, allant de pair avec la surveillance drastique des bópitaux déjà pré-vue par le ministre des affaires sociales. devraient permettre de passer 1988, à moins d'in prévus notables. La branc allocations familiales pourrait être légèrement excédentaire et le retard dans la montée en charge du plan famille gouvernemental laissera un peu de marge pour l'année prochaine.

Reste l'essentiel : le déficit des retraites. Croissant, comme l'a dit le premier ministre, à raison de 10 milliards de francs par an, il pourrait atteindre 22 milliards de francs à la fin de 1988. Là, M. Chirae s'est contenté de « dégager en touche » en transmet-tant le dossier au Conseil économique et social. Il a rappelé les termes du

En dehors de la hausse des prix

du tabac réclamée unsnimement par les États généraux, les

mesures annoncées par M. Chirec sont de portée assez limitée.

du cforfait journalier hospitalier » (comme au 1° janvier 1987), porté de 25 francs à 27 francs, devrait rapporter 250 millions de

La TVA serait ramenée de 18,6 % à 5,6 % sur certains

matériels concernant des handi-caps lourds (des prothèses

«internes», comme les stimula

teurs cardiaques ou les prothèses

de hanche, sux fauteuils roulants,

en passant par les audiopro-thèses). Cals entraînerait à la fois

une baisse du prix pour les

enneammateurs et une économie

de l'ordre de 200 millions de

francs pour l'assurance-maladie.

ser laur activité à soinante ans au

lieu de soixante-cinq ans, en

E Les médecins pourraient ces-

• Le relèvement de 2 frança

débat, au demeurant commus : augmen-ter les recettes on ralentir la croissance enses en modifiant le mode de calcul des pensions ou en retardant l'âge de la retraite. Il laisse le choix des solutions au Conseil économique et renvoie la responsabilité des décisions au gouvernement issu de la prochaine élection présidentielle. Pour sa part, le premier ministre s'est réservé le meilleur en garantissant aux retraités le maintien de leur pouvoir d'achat l'an

#### Un plan à caractère politique

La promesse pourra t-elle être tenue au-delà du 1º juillet ? Il faudra appor-ter sur le second semestre une quin-zaine de milliarda de france, soit près de trois points de cotisation vieillesse ou de deux points d'une contribution sur tous les revenus. Pourra-t-on tout demander aux actifs ?

Des mesures de portée très inégale

bénéficient d'un revenu garanti,

finance à la fois par une cotisation des actifs et des calases

d'assurance-maledie. Prévue pour une durée limitée, la mesure

devrait capendant permettre la départ anticipé de plusieurs mil-liers de médecine, et donc de réduire le nombre des prescrip-teurs (on évalue à 2 millions de

francs per en le volume moyen de prescriptions per médecin). Elle

nécessite un accord entre les

La séparation rigoureuse

caisses d'assurance-maladie et

des branches assurance-

visillesse, allocations femiliales,

maladie et accidents du traveil

revient peu ou prou à... appliquer la réforme de 1967 (en séparant

cependant la maladia des acci-

dist, même si on envisage un texte de loi, calui-ci servireit sur-

tout à réaffirmer la nécessité

nts du travail). Dans l'immé-

La première décision sur l'assirance-vieillesse est renvoyée au 1° juillet 1988. Appliquée au 1° avril, la hausse des prix du tabac ne se fera sentir au l'indice et même sur le budget des consommateurs qu'après l'élection pré-En début d'année au contraire, le rat-

trapage des retraites et des allocations, familiales au la janvier, nécessaire en raison d'une inflation supérieure aux prévisions sur l'aunée 1987, aura amblioré le pouvoir d'achat. La méthode n'est pas inédite :

M. Raymond Barre en 1980, en sup-primant un point de cotisation maladie, M. Fabrus en accordant un rattrapage des allocations familiales an début de 1986, l'ont déjà utilisée.

Elle relève aussi d'une analyse 600nomique où l'on peut retrouver l'influence de M. Edouard Balladur. En s'opposent à un prélèvement sur

des comptes et de la trésorerie de

chaque brancha : ultérieurement, alle implique une gestion séparée des trésoraries.

e retraite-couperet », déjà annon-cée depuis plusieurs mois, consis-

terait à autoriser des salariés ayant déjà soixanta ans et cent-

cinquante trimestres d'assurance à poursuivre leur accivité à tempe

partiel en touchent en même temps une pension partielle.

Aujourd'hui il n'est pas possible

de toucher une retraite partielle et, pour obtenir se retraite, il faut cesser son activité quitte à en

reprendre une autre ensuite. La

masura nécessite un texte de loi et des accords entre les parte-

naires sociaux pour les retraites

complémentaires. Elle pourrait

neanmoins entrer en vigueur dans

le courant de 1988. Mais elle n'aurait guère d'affet à court

· La suppression de la

Les promesses et le calendrier des tous les revenus souhaité par mesures montrent clairement le carac- M. Séguin, le ministre de l'économie M. Séguin, le ministre de l'économie n'obéit pas seulement au refus d'augmenter les impôts. Il se prémi contre un retournement de la copione ture. Les bypothèses macroéconomiques sur lesquelles se fondent les comptes de la Sécurité sociale n'ent pas change. Les enquêtes de l'INSEE n'ont pas laissé prévoir de ralentisse-ment de la consommation. Mais à supposer que celui-ci se produise au début de 1988, après la fièvre traditionnelle de fin d'année, le maintien du pouvoir d'achat des salariés contribuerait à

soutenir l'activité économique. Cela permet en outre d'être en phase avec une mini-relance allemande. Au contraire, opérer dès le début de l'année une ponction importante sur les fevenus pourrait entraîner un freinage supplémentaire et mettre m 1 au décalage avec la politique économique

Les calculs pour le régime général étant faits au plus juste, comme lors des emesures d'urgences du prin-temps dernier, la stratégie n'est pas samps dermer, la stratégie n'est pas sans hisques. Pour passer 1988, il faut que les dépenses d'assurance-maladie soiem maltrisées et que la consomma-tion médicale tion médicale ne reparte pas. Resulte que les effectifs cotisants restent sixbles ou qu'une baisse éventuelle paisse être compensée par les gains salarians.

De toute façon, il fandra des le le juillet prochain apporter des reseources nouvelles ou jouer sur les versements de l'Etat et les avances de la caisse des Dépéts pour assurer la trésorier. Sous une présentation différente, le choix n'est pas très éloigné de celui de MM. Bérégovoy et Fabius à la fin de 1985, comme si l'histoire bégayait.

Pour en arriver la nout le renne-

Pour en acriver là tout le remuenous en across se penéraira les remiensas des états généraira les rémiens avec les syndicats et le pariental, les professions de santé, les multiples caisses de Sécurité sociale, dans les départements puis sur le plan national, écuent-ils nécessaires ? M. Séguin. pourtant pen enthousiaste au départ, à l'égard des états généraux en tirait plus couragensement les conséquences en proposant d'entainer le réforme de l'assurance-vicillesse et en réglant des maintenant le financement du régime général pour 1988. Il n'a pas été suivi.

GUY HERZLICH

the second of the second of the THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Committee of the commit and the same of th Part of the state The state of the s The state of the s Constitution of the second The Property of the State of th The second secon to be a server of the comment In dossier fi

Same of Local Parties of

The second second

Section 1

A south the second

Secretary of the second second

The state of the s

Control of the contro

Control of the second s

to the second se

A Company of the Comp

Sala Sala Salas

-

127

Branch St.

le poursuis re en s

W. 7. W. 128 " "

Special Special

1.73

Frank & March 18 18 18 18 18

Secretary that the second second second

makes the property of the property of the second of

Complete the second second

AND STREET, ST

The street of the street of the street

AT ME MAN IN PROPERTY AND ASSESSED.

The second of th

At the most we will be a fill

MIN SELECTION OF THE

e, nous all

March 1964

100 m

e%34 \*\*\*

Add to

48- 1

6.594

ranie Partie

gar.

Services Services Services Services

**P** 

r Si san

The same

1.58

نه نرونے رواد. معامد

# **Politique**

par 295 voix (UDF, RPR) contre 282 (PC, PS, FN)

# le poursuivre ensemble »

taires », le paiement des pensions se nationale, la politique étrangère, fera « sans crise de trésorerie ». Il a l'aide au tiers-monde, l'Europe, la revalorisation des pensions pour 1988, garantissant le « malatien du pouvoir d'achat des retraltés », et de la « suppression de la retraite comperet, par le droit ouvert à tous ceux qui le souhaiteront de prolonger à temps partiel une activité, en bénéficiant d'une partie de leur retraite ».

Abordant les problèmes earo-péons, le premier ministre a soaligné que « le commerce extérieur raste le point faible de l'économie fran-çaise », ce qu'il a attribué à l'insuffisance de l'investissement industriel dans le passé. Le redressement, a-t-il dit, exige la maîtrite des charges budgétaires et des prélèvements fis-caux. Aussi le gouvernement ne peut-il se résigner au « dérapage » de la contribution en budget de la Communauté. Il s'est déclaré assuré du soutien de la majorité « dans le combat » qu'il mènera « pour la maîtrise des dépenses communau-taires ». Refusant le « désarmement fiscal walateral », le premier ministre a souligné que la France avait fait, pour sa part, en matière de TVA un effort de plus de 16 milliards de france en moins de deux

# à l'attente des jeunes

Le premier ministre a confirmé son intention de légiférer sur le financement des partis politiques. Il a amoncé la préparation d'un plan de rénovation de l'éducation nationale, donnant lieu à un projet de loi

cals .: les institutions, la défente

amoncé que l'Assemblée nationale décentralisation. l'entreprise sera saisie « dans les prochains » comme lleu de création de jours » de la fixation du taux de richesses collectives et de partenoriat social ». Il a invité les responsa-bles politiques à ne pas donner « le spectacle de la sclérose intellectuelle et de l'égolime partisan » aux

> Cenx-ci, estime-t-il, « veulent, d'abord, que la France assume envers eux son devoir d'éducation et de formation, non seulement pour mieux les préparer à leur futur métier, mais peut-être plus encore pour leur permettre de comprendre le monde embrouillé où ils vivent et d'y épanouir leurs capacités person-nelles ». Ils venlent « que la France soit en tête dans la course au progrès des sciences et des technolo-gies», qu'elle « n'amasse pas égols-lement des richesses pour en jouir solitaire, mais qu'elle donne autant qu'elle repoit, matériellement et spi-truellement, et pri-climent et spirituellement » et qu'elle « soit fidèle à ses valeurs, c'est-à-dire à l'humo-nisme qui lui fait obligation morale de lutter contre tout ce qui dégrade la personne humaine : l'exclusion sous toutes ses formes, les discriminations par la race, le sexe ou la fortupe, la privation de liberté, qu'elle résulte de l'arbitraire des pouvoirs, on des fléaux zociaux comme la drogue, l'alcoolisme ou l'excessive permissivité des

Le premier ministre a exposé, enfin, le sens du vote de confiance qu'il sollicitait de l'Assemblée : « !! s'agit d'abord, a-t-il déclaré, de donner acte au gouvernement que, durant la période difficile que nous a amoncé la préparation d'un plan de rénovation de l'éducation nationale, donnant lieu à un projet de loi que le gouvernement adoptera au cours du premier trimestre de 1988.
La politique d'aménagement du territoire sera rénovée en faveur du monde rural, mais ansai, des grandes métropoles. M. Chitae a indiqué qu'il avait demandé aux ministres compétents d'élaborer un projet « non point de revenu intimums garanti, mais d'activité minimale garanti, mais d'activité minimale garanti, mais d'activité minimale garantie » en faveur des personnés en situation de pauvresé ou de précative localet vont être « unles à plus » et une concertation organisée par le ministres de l'intérieur.

M. Chirae a énuméré, en concinsion, les sujets d'actord qui, scion lai, rassemblent « tous les Français, la volonté sans faille de notre majorité de maintenir son union au service de la France. »

# M. Lionel Jospin: « Quel manque de confiance en vous!»

 Quand on s'interroge comme on le fait partout dans la presse et dans vos rangs sur les raisons pour aans vos rangs sur les raisons pour lesquelles un gouvernement demande à sa propre majorité de lui voter sa confiance, c'est que l'affaire est mal engagée et que la façon de faire est fort peu raisonna-ble, s'est exclamé M. Lionel Jospin après l'intervention du premier ministre. Rien ne vous obligeait à demander la confiance à votre majorité. Nous sommes en pleine session budgétaire et le vote du bud-get aurait du vous apporter la réponse que vous attendez », a expli-

que le premier secrétaire du Parti peu assuré de la fin de la partie socialiste en reprenant à son compte qu'il se précipite au guichet pour un argument utilise mardi dernier par MM. Gaudin et Lecannet.

« Pourquoi donc cette demande insolite? s'est demandé M. Jospin à propos de l'engagement de responsa-bilité du gouvernement. Selon une première explication, vous seriez dans une bonne passe politique parce que vous avez libéré deux otages, arrêté Max Frêrot et le tueur de vieilles dames, et il vous faudrait capitaliser une euphorie passagère. Vous seriez un joueur si

Jeudi, la rigueur présidentielle fut totale. M. Chalan-Delmas

retire la parole à M. Jospin deux minutes seulement après qu'il

eut dépassé la durée accordée alors qu'il aurait pu achever son discours dans les cinq misutes suivantes. Le règlement le par-met. Encore faut-il qu'il soit tou-

met, encore taut-a qui a sort tot-jours respecté. Or le président n'a pas imposé le même respect à ses propres amis : ils n'ont cessé d'interrompre l'orateur socialiste, par des cris et des interjonctions l'empêchant de proposers plus de deur phosses

prononcer plus de deux phrases

de suite, cela contrairement au aort réservé aux autres interve-

nants principaux.

encalsser sa mise et se faire payer par ses amis en monnaie parlementaire. Quel manque de confiance en vous et en l'avenir :

. Deuxième explication, plus sérieuse : Il s'agirait de lier M. Barre et les barristes par un vote qui les engagerait à cinq mois de l'élection présidentielle. Mais ils sont déjà liés : ils étaient avec vous face aux étudiants, pour les privatiface aux étudiants, pour les privati-sations, pour la suppression de l'impôt sur les grosses fortunes. Mais M. Barre a beau titiller la cohabitation, il n'y est en rien engagé, même s'il vote vos textes. Il se montre même plus dur que vous sur des sujets comme la sélection à l'Université, la remise en cause de la cinquième semaine de congés payés ou de la retraite à soixante ans. Comme vous, il oscille entre le centre et l'extrême droite.

centre et l'extrême droite. . La troisième explication, sans doute la plus pertinente, ce serait que vous voulez faire porter collectivement à la majorité, y compris eux barristes, la responsabilité d'une politique économique et sociale désapprouvée par le pays. .

Du discours de M. Chirae, M. Jospin a assuré avoir retenu un mot, celui de la fin : « Le mot illusion. » « Vous avez voulu accroches à votre opération tactique des pro-blèmes de fond : la situation moné-taire et boursière, les solidarités européennes, la sécurité, ce que vous appelez - le redressement économique • (...) par une politique de privatisations aventureuses sur laquelle vous avez omis d'informer les épargnants; vous avez entrainé une partie de la petite épargne dans un véritable couloir d'avalanches.

S'agissant de la libération des otages français détenus au Liban, M. Jospin a affirmé: • En démocratie, la fin ne justifie pas les moyens. et si je peux comprendre la néces-sité de garder sur certains sujets complexes une part de secret, je complexes une part de secret, je m'associe aux questions posées par M. Jean-François Deniau (UDF) (le Monde du 4 décembre). M. Jospin s'est étonné du fait que M. Gordji ait pu être au départ de « la crise dramatique des ambassades », pour être ensuite déchargé de toute responsabilité dans les attentats qui ont frappé la France. Le député socialiste s'est demandé si « son dossier n'aurait pas été successivement alourdi puis allégé selon l'opportunité ». Il s'est également indigné de ce qu'un diplomate français ait pu être échangé sur un aéroport « comme un vulgaire. aéroport - comme un vulgaire espion, contre une personne sur qui, encore une fois, pesaient de lourdes

« Reste un dernier problème, a dit M. Jospin : le climat politique que certains cherchent à créer dans le pays à moins de cinq mois de l'élec-tion présidentielle. Ils souhaitent voir la campagne brouillée par des rumeurs, des affaires, des calomnies, pour dissimuler les vrais enjeux -, a lance M. Jospin avant de se voir retirer la parole par le prési-dent Chaban-Delmas, qui a estimé que la fin de son intervention avait

M. Jospin achèvera son discours dans une salle de l'Assemblée natio-nale : « Pourquoi l'affaire Luchaire avance tandis que l'affaire Chau-met est bloquée ? (...) Toucher ainsi à la justice, faire avancer ce qui arrange, bloquer ce qui dérange c'est toucher aux valeurs qui fon

#### Ouand M. Chaban-Delmas se transforme en animateur de télévision d'avoir profité financièrement

e Descendez, M. Jospin. Vous n'avez plus la parole......» La scène aurait pu être cocasse si elle n'était révélatrice d'une déviation : le président de l'Assemblée nationale coupant la parole au premier secrétaire d'un des principaux partis politiques au nom du sacro-saint respect du chronomètre !

Brouhaha, claquements de pupitres, huriements... M. Lionel Jospin tente d'abord de s'incruster è la tribune. Rien n'y fait. M. Chaban-Delmas kui coupe le micro. Puisqu'il faut descendre, pas question de partir seul : tous les députés socialistes quintent l'hémicycle, à l'exception d'un témoin isolé mais ironique, Pendant plus d'une heure, M. Pierre Jaxa joue ainsi le rôle d'un vigile esseulé mais scrupuleux, attentif mais amusé. Dans les couloirs, ses amis vibrent de colère : « La parole a été coupée à Lional paron a se culture de l'information de l'information de l'information de l'information dell'information dell

Orateur de meeting, le premier secrétaire du PS a certes quelque mei à se plier à la rigusuz minu-tée des discussions parlemen-taires, Déjà, jors du débat sur le terrorisme, le 8 octobre 1986, M. Cheben-Delmas l'avait empê-M. Chacar-bernes l'avait emperiné d'achever un propos qui débordeit le temps imparti. Cartes, le président de l'Assem-blée n'apprécie pas les interven-tions brutales, et il avait, là aussi, coupé la parole de M. Georges Transpart, député M. Georges Tranchant, député RPR, lors du débat sur les prive-tisations, le 27 octobre 1987,

Le prétexte avancé par M. Chaban-Delmas est, de plus, difficile à admettre : le débet étant retransmis à la télévision, il fallait, a-t-il expliqué, que chacun des cinq groupes dispose du même tempe d'antenne. Or la durée prévue par FR 3 permettait. que checun déborde quelque peu la durée accordée. En outre, les grands débats politiques ont ten-dance à déserter l'hémicycle au profit du petit écran. Lorsque les principeus responsables politi-ques se ratrouvent enfin, pour l'enceinte du Parlement, il n'est l'enceinte du Parlement, il n'est pas normal de leur Imposer les contraintes d'une émission de tilévision. M. Cheban-Delmas a troqué sa responsabilité de prési-dent de l'Assemblée nationale pour le casquette d'animateur de tilé, oubliant que la discussion démocratique doit d'abord avoir lieu au Parlement.

THERRY BRÉHIER.

# Education: Un dossier flottant

L'annonce par M. Chirac d'un projet pour l'école n'est pes une sur-prise : le premier ministre y a déjà fait plusieurs fois allusion publiquement. La formule utilisée de « plan sant que « le gouverne tera le projet qui en découlera dans le courant du premier trimestre 1988 » il exclut...que celui-ci puisse être discuté par le Parlement avant l'élection présidentielle (sauf à le réunir en session extraordimaire), comme il l'avait un moment

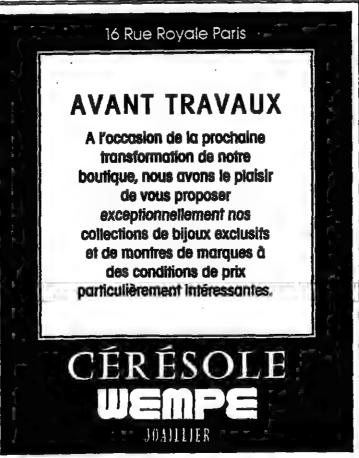
enviragé (le Monde du 9 octobre). Ces variations reflètent en réalité le petit jeu qui existe à ce sujet entre M. Chirac et M. Monory, depuis quelques mois, Sincèrement convaince de l'importance du pro-blème – et soucieux de restaurer une image fâcheusement ternie par les manifestations étudiantes de décembre dernier, - M. Monory avait lancé, an printemps, l'idée d'un plan pour l'avenir de l'école, comportant des engagements financiers importants sur plusieurs les lourdeurs administratives et les années. Il comptait notamment peser avec ce dossier sur l'élection ésidentielle, en obligeant les canprésidentielle, en congeant les can-didats de la majorité à se déterminer par rapport à lui. Sentant l'inconvé-

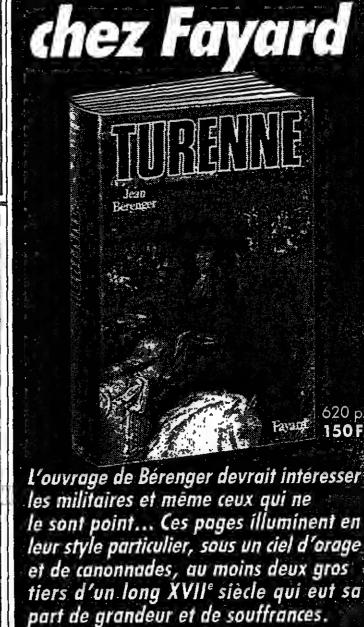
nient qu'il y aurait à laisser à d'autres un si beau sujet, M. Chirac s'en empare avec la fougue qui le caractérise.

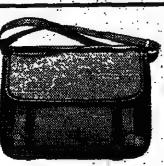
Un moment désargonné per tent d'ardeur, M. Monory décida rapidement d'en profiter pour pousser les feux. Il enjoignit à ses experts d'accélérer, pour pouvoir présenter des propositions des que le premier ministre aurait donné le coup

Ces grandes manceuvres as hem tent toutefois à quelques difficultés. D'une part les anteurs des études mandées par M. Monory ent du mal à suivre ce rythme d'enfer. D'autre part M. Valace, qui a adopté une formule plus lourde en convoquant une grande commission de soitante-dix membres, n'est pas coore en messare de faire des propositions. Résultat : la conférence de presse que devaient tenir MM. Monory et Valade le 9 décembre a été repoussée « à une date ultérieure pour des raisons de calendrier ». Entre l'impatience des uns et la prudence des autres (à commencer par celle des finances). contraintes du calendrier, on com-prend plus aisément le flottement du dossier.

F.Q.

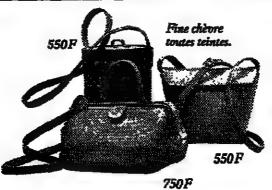






Multipoches. 1800F





11, fg Saint-Honoré. Paris 85 12, rue Tronchet. Paris 8°. 41, rue du Four. Paris 6º. Tour Montparnasse. Paris 15". 74, rue de Passy. Pans 16°.



Emmonuel Le Roy Ladurie, L'Express'

# **Politique**

# Le débat au vingt-sixième congrès du PCF

# L'intervention de M. Félix Damette a constitué la seule fausse note

La deuxième journée du vingt-sixième congrès du PCF, le jendi 3 novembre, qui a lieu à Saint-Onen (Seine-Saint-Denis), en sence d'environ mille sept ceuts participants, a été entièrement consacrée aux interventions des délégués dans la discus-

L'accord manime avec la direction n'a été rompu que par M. Félix Damette, mem-bre contestataire du comité central, qui a fait une intervention très critique à l'égard de l'équipe de direction, et par M. Jacques Casamarta, premier secrétaire de la fédératien de Corse-du-Sud, qui, avec beaucoup de deigté, s'est penché sur la période 1981-1984 telle qu'elle a été vécue par la PCF ainsi que sur « la vie démocratique » du parti. Le premier a en à subir quelques vociférations vite réprimées et a'eut droit qu'à de très maigres applaudissements, alors que rangs du congrès. Pendant un quart d'heure environ, d'une voix posée, ce séographe universitaire, roux et timide, a dressé, en forme de testa-ment politique, ce qui, selon lui, est un échec total de la direction du

"Il me paraît significatif que la rapport du secrétaire général ait totalement passé sous silence des événements politiques majeurs latervenus depuis le dernier congrès. » Dès que M. Félix Damette, dernier «rénovateur» conn du comité central, a prononcé

«terrorisme» en Corse - a en plus de succès y compris annrès des hauts dirigeants qui occupent la tribune.

La séance du matin, présidée par M. Heuri Krasucki, membre du bureau politique et secrétaire général de la CGT, s'est Le suméro deux du PC soviétique, qui a accordé un entretien au Monde (du 4 décembre), a plaidé, avec ferveur, pour le table ronde européenne » sur la sécurité. Il a offert au congrès, une maquette du croisent Aurore qui, en 1917, donne le comp d'envoi de la révolution d'Octobre.

présidée par M. Claude Jagnelin, Pun des « dix otages de Billancourt », plusieurs ora-

s'inscrire dans « une logique du recul», «une théorisation de la marginalisation», « Quand on affiche une stratégie dé ne peut pas accepter les reculs élec-

central et respectivement premier secrétaire des fédérations du Nord et du Val-de-Marne, ont répondu, brièvement mais défi-nitivement, à M. Damette. Les congressistes ont également réservé un accaell enthousiaste à M. Alvaro Cunhal, veau den ner le salut du PC portugais qu'il dirige.

Après que M. Reg September, dirigeant de l'ANC d'Afrique du Sud, fut interveux à la tribune et qu'un message de M. Pierre-André Albertini, ancien coopérant qui fut emprisonné pendant dix mois an Ciskel, eut sports de Saint-Ouen a été cavaire par pl sieurs centaines de jeunes communistes ont investi la tribune et délivré un mess de soutien à M. André Lajoinie, candidat du PCF à l'élection présidentielle. Cette atmosphère bon enfant de fin de journée a tran-ché avec l'anstèrité de l'ambiance générale

payer pour la purett de la ligne de classe », à sjouté M. Damette.

Seion lin, - l'enferme l'échec remonte au vingt-cinquième congrès »; qui » a éludé les que-tions essentielles ». Il a estient que le PCF est « en vole de marginalise tion » dems la classe ouvrête et la jeumesse. « Il nous reste à imense un réalisme révolutionnaire », » di

« Je considère que depuis le der-nier congrès, le fonctionnement directionnel s'est gravement dégradé, a poursuivi M. Demette. Je pense en particulier à ce qui est advenu des camarades ayans vott les textes et qui se som interrogés,

Soulignant que ce membre du bureau politique « a été conduit à la ussion - en début de l'année, il a indiqué : - Claude Por indiqué: « Claude roperen a enfreint la règle non écrtie qui interdit aux responsables de poser ce genre de questions dans les organes de direction du parti. » L'orains à engagé les dirigeants à « regarder les échecs en face » et à « parles weil à un parti majeur».

# La « juquinisation )

informatif. He consecrent une partie nomine dont la cesdidature pr tielle ne les « concerne pas » tout et.

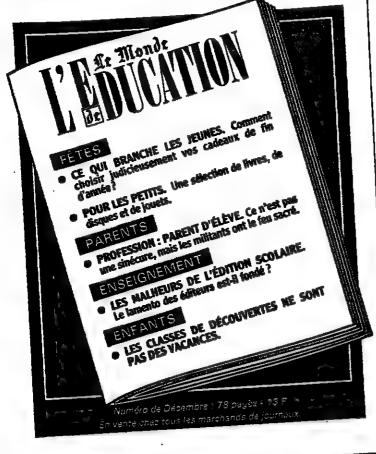
Qui d'autre que M. Georges Ma chais s'en est pris à plusieurs reprises, dans son rapport introduc tif, à son ancien porte-parole, accusé de rouler pour le PS ? Qui a révélé aines d'un complot ourdi per M. Ma cel fligout ? On d'autre que le prenier secrétaire du Val-de-Marne, fédération de M. Marchais, a comperé l'ancien ministre à c un peu glorisux sous-marin jaune » qui compte, selon lui, refaire surface après ( élection présidentielle ? N'est-ce pas un délégué qui parle du « candidat anticommuniste », Pierre Juquin et un autre qui engaga les maires communistes à « clairement » annoncer publiquement leur choix pour l'élec-tion présidentielle ? Les exemples rie manquent pas qui montrent l'inquiétude de la direction face à un tanddat qui, officiellement « ne représente nen u dans le parti.

.A la différence du précéde congrès, ce n'est pas de l'appareil militant que l'équipe de M. Marchait peur, c'est de l'électorat comm niste. Une crainte un peu plus grave, puisque le parti court le risque d'être réduit à un appendice de la vie toujours être matés ou cesser fa de mutins. Les demiers mois en s rebelles restent encore dans bie, de les déloger. Il reste que cette opération ne nécessite pas une

Alors qu'en février 1985 qu score de vingt at un procur fois-ci, pour entamer une ser psychodrame collectif. Le pri M. Alain Bocquet, qui n's 4 andu de neuf a dans les propgi M. Damette, mais surtout # una

Cette façon de procéde achevée, la direction s'attaque ma tenant au £ phénomène lug stirné l'écho chez les électeurs com munistes. Elle engage ainsi une yéritable course-poursuite pour la survie d'un parti qui a décide de rester dans

OLIVIER BIFFAUD.



L'Info la plus événement.



Baffe Su 

> 7 SUR 7 AVEC ANNE SINCLAIR. DIMANCHE 6 DEC. 19 H 00

Il n'y en a qu'une, c'est la Une

# DANIEL SCHNEIDERMANN "Tout va très bien, Monsieur le Ministre"

DANIEL SCHNEIDERMANN

«Tout va très bien, Monsieur le Ministre»



politiques ont oublié jusqu'au prix du ticket de métro...

Au fait, savent-ils encore que nous existons?



**以及党建**等

le fausse w

# Société

Après l'inculpation de M. Yvon Deschamps

# Le juge d'instruction doit entendre huit responsables de sociétés impliqués dans l'affaire des fausses factures

LYON de notre bureau régional

M. Yvon Deschamps, premier secrétaire de la fédération du Rhône du Pará socialiste, conseiller régional, secrétaire général adjoint de la mairie de Villeurbanne, a été inculpé, jeudi 3 décembre, par M. Jacques Hamy, doyen des juges d'instruction de Lyon, de complicité d'abus de biens sociaux, de complicité d'abus de confiance, de complicité de faux et usage de faux et de complicité de recel. Après les incul-pations de M. François Diaz, président de la commission de contrôle financies de la fédération du Rhône et PDG du CERCO (Conseil, études et relations commerciales) et de M. Jacques Boyer, responsable de l'agence de publicité OPES (le Monde du 4 décembre), ce nouvel épisode était

M. Deschamps a déciaré à sa sortie du cabinet du juge qu'il était « détendu et serein » parce qu'il aurait, désormais, accès au dossier. « Mes relations avec M. Jacques Boyer étalent celles que pouvaient avoir MM. Alain Mérieux ou Michel Noir [têtes de liste RPR aux élections régionales et législatives du Rhône en mars 1986] avec leurs publicitaires ni plus ni moins . M. Deschamps a. ensuite, lu un article de presse repre-nant les propos de M. Alain Madelin ministre de l'industrie, selon lesquel la fausse facture est à l'univers politique aussi nécessaire que l'air pui l'est à un homme normalement constitué». « J'attends, 24-11 ajouté, que M. Madelin soit entendu par un

Au cours de l'après-midi de jeudi, M. Hamy n'a procédé à aucune souvelle audition dans le cadre de cette affaire. Il doit cependant entendre les responsables locaux des entreprises au nom desquelles les huit vraies fausses factures étaient libellées.

Parmi les militants socialistes du Rhône et au-delà, l'émotion semble céder le pas à une véritable indignation. • On en a désormais fait trop ou pas assez », s'exclament certains, estimant que si l'on veut faire du micro-

#### Le trou financier du CFES s'élèverait à 7 millions ou 8 millious de francs

La nomination de M. Alain Piquet au poste de délégué général du Comité français pour l'éducation et la santé (CFES) (le Monde du décembre) a créé un véritable malaise au sein du conseil d'aminis-tration du comité. « M. Piquet nous a été imposé par le ministère de la santé, explique un membre du conseil d'administration. Il y avait pourtant une dizaine d'autres candidats. Mals tous les représentants du ministère au sein du conseil (11 sur 22) avaient pour mission de faire éltre M. Piquet. Dans ces condi-tions, le vote était bloqué.

Par ailleurs, le docteur Claude Rosenberg, président du CFES n'a toujours pas remis aux administra-teurs le rapport de l'IGAS mettant en cause la gestion du précédent délégué général, le docteur Bernard Serrou. Tout juste leur a-t-il été précisé officiellement que le «trou» s'élevait à «7 à 8 millions de francs ». Ce qui expliquerait pour-quoi la campagne anti-tabac annoncée récemment par Mes Barzach et qui devait commencer à la minovembre n'aura lieu, en fin de compte, qu'au début de l'année pro-chaine...

# Les attentats de 1986

#### **Nouvelles inculpations** pour Fouad Ali Saleh

Déjà inculpé et détenu en raison des charges l'impliquant dans deux des attentats commis à Paris en septembre 1986, celui du bureau de poste de l'Hôtel de Ville et celui de la rue de Rennes. Fouad Ali Saich, membre du résesu pro-iranien démantelé en mars et avril 1987, l'a été de nouvesu, jeudi 3 décembre. M. Gilles Boulouque, juge d'instruc-tion chargé des informations ouvertes à l'époque, lui a notifié des inculpations de tentatives d'assassinat, d'infraction à la législation sur les explosifs et de détérioration de biens immobiliers ou mobiliers appartenant à autrui. Ces nouvelles inculpations concernent l'attentat du 17 mars 1986 dans une rame du TGV (dix blessés), deux attentats manqués perpétrés dans le RER les 20 mars et 4 septembre 1986 et. enfin, celui du centre commercial de la Défense qui fit quarante et un

blessés le 12 septembre 1986. Elles sont la conséquence du résultat des expertises pratiquées sur les explosifs utilisés et sur ceux découverts dans la forêt de Fontainebleau où le réseau les avait dissi-mulés (le Monde du 13 novembre).

come politique lyonneis un champ d'analyses quasi pédagogiques sur le financement des partis, il faut complètement « crever l'abcès ».

Tandis que les principaux colistiers de M. Raymond Barre lors des dernières élections font preuve d'une extrême discrétion, quelques-ons des animateurs de sa campagne de 1986 commencent à craindre que le scandale politico-financier finisse par les éclabousser. A Lyon, où les milieux de la communication, de la publicité, de la limance et de la politique sont parti-

 Un tálágramme de M. Mar-cel Debarge à M. Yvon Des-champs. — M. Marcel Debarge, secrétaire national du Parti socialiste, feit part à M. Yvon Deschamps, inculpé dans l'affaire des fausses factures de Lyon, de sa « solidarité active », dans un télégramme qu'il lui s adressé jeudi soir 3 décembre. « Au cours de la réunion du burasu excertification l'école le récept til national, Lionel Jospin, en notre nom à tous, écrit Marcel Debarge, a exprimé amitié et solidarité à ton ard ainsi qu'à tous les militants du Rhône. Nous tenons à t'exponmer, à notre tour, cette solidarité active, tant sur le pian personnel que politique. Tu peux compter sur nous. »

De leur côté, les parlementaires socialistes du Rhône ont affirmé, jeudi soir, leur e antière splidarité et ami-

culièrement imbrimés et où les relaculièrement imbriqués et où les rela-tions d'affaires on d'amitié ne corres-pondent pas forcément aux affinités politiques, l'opiniâtreté des enquêteurs de la brigade financière du SRPJ — qui out déjà entendu des personna-lités éloignées de la sphère socialiste — suscite davantage que des mouvements d'humeur. Nous domons à tout le monde comme tout le monde »

monde, comme tout le monde » n'hésite plus à admettre un cadre dirigeant d'un établissement bescaire de

> ziế s à M. Yvan Deschamps, et se sont étonnés dans un communique « de voir se développer en France deux poids, deux mesures ». e Une déclaration de M. Quey-

ROBERT BELLERET.

ranne. - M. Jean-Jeck Queyranne, porte-perole du PS, s'est de ie jeudi 3 décembre, sur A 2, s'il n'y avait pas des e raisons politiques » à al'achamement » qu'on constate, seion lui, contre le PS à propos du nt des campagnes électorales, « Nous alions, a ajouté M. Queyranne, dans les jours qui viennent, véritzblement pous l'interrogation sur ce terrain-là. Va-ton s'intéresser dans le fihône aux autres listes ? Comment ont-elles financé leur campagne ? Ce sont de

Les explications du président du tribunal de Paris sur l'affaire des « écoutes »

# Des vérifications techniques avaient été opérées au cabinet de M. Michau pour s'assurer de l'absence de micros

L'assouce que M. Jean-Pierre Michan, les d'instruction chargé de l'affaire du Carrefour du neut, surait surpris dans son bureau du palais de justice de Paris, en décembre 1986, des poseurs de micros (le Monde da 4 décembre) a mecité un grand émoi dans la magistrature. Apparenment seul témoin des faits éventuess. M. Michan s'est curiensement refusé à toute

Jendi 3 décembre, vers 15 h 30 — alors que l'information avait été publiée par Libération le matin, — le magistrat instructeur était reça par M. Robert Diet, président du tribunal de Paris. L'entrevue dura près de deux heures. M. Diet derait empite diffuser le communiqué suivant :

M. le président Diet a reçu, cet après-midl M. Michau, premier juge d'instruction. A la suite de cette entrevae, il apparaît : » Que les faits tels que relatés dans un quot

llen paru ce matin sont inexacts :

» Qu'à sucun moment, notamment, ce magis trat n'a surpris dans son bureau des personnes lans les conditions décrites par l'article en cause ;

Oue M. Michau a cependant été ameié, à la fin de 1986, à la suite de la révélation de certains éléments d'informations suivies à son cabinet, à faire procéder à des mesures de détection à l'intérieur de son bureau, qui n'out pas donné, à l'époque, de résultats probauts. »

# Un vrai-faux démenti

ésident Diet est un démenti. En réalité, il ne résout pas l'énigme des hypothétiques «plombiers » da juge Michan. De l'aveu même de plupienes interlocuteurs, au ministère de la justice comme au ministère de l'intérieur, il laisse dans l'ombre bien des mystères. Surtout, le Monde a obtenu confirmation, auprès du colonel Roquet, chef de la darmerie, chargée de la garde du palais de justice de Paris, que, un soir de décembre 1986, M. Michau

a exist un contrôle d'argence, en vue de rechercher une éventuelle «sonorisation» de son cabinet sinal on une éventuelle écoute de sa ligne téléphonique. Ce contrôle a été opéré dans les beures qui ont suivi son appel par des « personnes quali-flées » — vraisemblablement de la DGSE - munics de « matériels très spécifiques ».

Voici donc toutes les questions que laisse en l'état le communiqué du président Diet :

Pourquoi le juge Michau n'a-il pas démenti ini-même ? La hié-

rerchie judiclaire l'affirme, M. Michan n'a, à ancun moment, fait état de ses soupçons sur une éventuelle « somorisation » de son cabinet. La logique aurait voulu qu'il prenne sur lui de démentir l'information de Libération, reconpée auprès de certaines sources par le Monde. Or, malgré une pression stante de la haute magistrature du palais de justice, il s'y est refesé. L'entrevue avec le président Diet fut longue, pour aboutir à un communique que le juge d'instruction n'assume qu'indirectement. Elle fut aussi tardive. Directeur du cabinet du garde des sceaux, M. Paul-André Sadon ne cache pas son agacement. laissant entendre que la lumière sur une telle affaire aurait dil être faite

**新州市** 1773

214

**性**2 \*\*\*

a mu

24 P

15 18 may

25 0

420

Barry of a

The same of the same

Total Park

See Section 1

The state of the s

1,4747 2 25-4 25-5

A STATE OF

1

50

A Paris

18 8 marian

Sales and

The same

PS STATE BOOK

Control of the same of the sam

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Sec. Trans

The state of the s

Ash to

1

S .... 20-11

très rapidement dans la matinée Quelt faits ont alimenté les somposes de M. Michau ? A bicu lire le communiqué de M. Diet, il us dément pas que des faits troublants aient pu alimenter les inquiétudes de M. Michau sur la confidentialité de son instruction. Il se contente de démentir la version donnée par Libé-ration, selon laquelle le juge, un soir de décembre 1986, anraît vu des individus s'enfuir de son cabinet. Or le juge lui-même, dans des confi-dences faites à son entourage, a domé une version autrement pré-cise, que le Monde a po recueillir : offraction avec fausce clefs, un micro découvert sur place, alerte dounée immédiatament à la gendurmerie du palais, coup de téléphone à un magistrat de permanence. A moins que M. Michau ne soit à l'oxigine d'une vertion fantaisiste, il y ent donc bien autre chose que « la révélation de certains éléments d'informations suivies à son cabiset », selon la formule du commeniqué de M. Diet.

 Quel a été le rôle de la gen-durantire Chargée de la garde du palais? Le colonel Roquet reconnuit avoir organisé un contrôle d'argence du cabinet du juge Michan, sur la soule demande de celui-ci. Même si le colonel invoque la « confiance » qu'inspire ce magis-trat aux gendarmes du palais, la protrat aux gendarmes du palais, la pro-cédure hiérarchique suivie étoane : le président du tribunal pas plus que le premier président — légalement chargé de l'ordre au palais de justice — n'out été, semble-t-il, alertés. M. Roquet affirme ne pas comaître les faits qui out pu alarmer le juge. Touiours est-il que ce contrôle fut Toujours est-il que ce contrôle fut réalisé dans les heures qui ont suivi. Au sein de l'armée, seule la DGSE possède les matériels « très spécifi-ques » qui permettent de déceler des écoutes ou une sonorisation (pour la police nationale, c'est l'autre service de renseignement - la DST - qui les détient). Le colonel Roquet les detient). Le colonel Roquet assure avoir « rendu comple à ses supérieurs ». Or, au ministère de l'intérieur comme à celui de la justice, ou affirmait que la direction de la gendarmerie nationale ne détenait « aucun élément » sur cette affaire.

Benguest-lis tant une « sonn-risation » de leurs bureaux ? Aucun haut magistrat n'a d'emblée totalement exclu qu'une parelle mésirement.

ment excit qu'une pareille mésèven-ture ait pu survenir, alors pu'il s'agit, à tout le moins, de faits graves. M. Yves Monnet, procpreur général, et M. Michel Raynaud, pro-cureur de la République, ont euxgénéral, et M. Michel Raynaud, pro-cureur de la République, ont eux-mèmes demandé aux services du ministère de l'intérieur de procéder à un contrôle de leurs bureaux en février 1987. Ces « opérations de sécurité électronique » unt été opé-rées par la DST, les 14 et 17 février demies, dans les bureaux du parquet sénéral et du parquet de Daris, en général et du parquet de Paris, en présence du secrétaire général adjoint du parquet de Paris, et se sont étendues aux huit bursqu's des sont étendues aux huit bursqu's de

proches collaborateurs de MM. Momet et Raynaud.

Curicuse ambiance. Même si ancun fait n'est, pour l'heure, établi, e fait me les le fait que les magistrats de Paris admettent de telles éventualités est, en soi, inquiétant. Jeudi après midi, au Palais de justice, nombreux étajent les magistrats qui n'exclusient aucunement être vic-times de telles pratiques, précisant même que « les dispositifs utilisés seraient diffictiement détectables, content d'ille des les des surtout s'ils ons été placés lors des

travaux récents de rénovation ». GEORGES MARION

# JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

Mm Thatcher ou les Etats-Unis pour ailer chercher noise à la France sur les conditions dans lesquelles a été obtenue la libération partielle de ses otages au Liban.

Est-il besoin de ressortir l'inusable querelle sur la fin et les moyens, stors que deux vies sont sauvées et que, peut-être, demain, trois autres le seront ? Fût-ce au prix de beaucoup d'argent, qui d'ailleurs était dû; fût-ce en échange de la livraison de pièces détachées à usage militaire, dont le refus n'elit pas soulaué d'un degré les populations qui ploient sous le feu de la guerre que se livrent leurs Etats ; fût-ce au détriment de l'« image » d'une institution qui n'est pas à une retouche

Soudayée, méprisée, vilipandée, injuriée, soupçonnée, parfois même violée, cette chère vieille dame n'a-t-elle pas fait la preuve qu'elle était invulnérable et immortelle. sussi vierge que les pucelles de Sade, aussi digne dans les revers que ces carmélites de Compiègne dont Bernanos fit un Dialogue ? La justice a-t-elle jamais quoi que ce soit à voir avec ce dont on l'accuse, comme à plaisir, comme par habitude ? De sorte que même quand elle dispose d'un alibi de béton, il n'est jameis personne pour douter qu'il soit donné per complaisance ou obtenu par fraude.

Marne si M. Wahld Gordii était blanc comme neige, innocent comme l'enfant qui vient de naître, aussi pur qu'une vestale, plus limpide que l'esu claire, mineculeusement épargné par l'affreuse erreur judiciaire qui se parait, il ne se trouvera personne pour croine qu'il en était ainsi.

Même si le parquet n'existait pas et que nulles réquisitions douteuses n'aient jamais émané de lui ; même s'il était avéré que M. Boulouque ne s'est prononcé qu'au regard des faits pour délivrer sa carte d'embarquement à l'interprète iranien, que sa conscience de juge est sans reproche et que son sommeil est plus léger depuis qu'il a laissé un innocent en liberté, il ne se trouvera personne pour croire qu'il en fut ainsi.

Même si la justice l'a emporté, conformément à de vieilles promesses de M. Chirac; même si la justice a entendu qui elle voulait entendre, dans les conditions qui sont ordinairement les siennes, à l'abri des influences mui auraient voulu peser sur son cours, à ne se trouvera personne pour croire qu'il en fut

Une fois encore, encore une fois, une de trop, la justice pareit être le bras séculier du pouvoir politique, son agent, son affié, son

Telle est la seule vérité à laquelle l'opinion est encline à ajouter foi, que les observateurs scient de droite ou de gauche, qu'ils le disent ou qu'ils la taisent, que leur métier les éloigne de ces terrains, ou qu'au contraire il les y plonge, les magistrats par exemple.

La coupe est pleine, et les commentateurs n'y sont pour rien, dépassée qu'est désor-mais leur sévérité par l'affront public et international que les autorités ont infligé, pour la bonne cause, à l'institution judiciaire.

AIS, per un de ces mouvements récurrents qui l'affectent comme n'importe quelle autre, la liste devient longue de set décisions qui, neutres parce que la loi l'affirme, dégagent un si fort fumet d'opportunité que les plus mesurés se prendraient à douter.

Ne revenons pas sur l'affaire Droit, puis-que la Cour de cassation n'a pas dit son dernier mot et qu'il ne faudrait surtout pas lui donner le sentiment que des pressions s'exercent sur elle. On sait qu'elle ne souffre rien en ce domaine, pas mêma que soient relevées des coincidences. Convenons pourtant que si M. Grellier n'aveit pas inculpé M. Droit, la Cour de cassation en eût été encore plus satisfaite que l'intéressé, sinon présiablement rassérénée.

La décision du tribunal de Bobigny à propos du pilotage des Airbus s'appuie sur une jurisprudence trop nette pour trouver à y redire sur le chapitre du droit. Elle a certes déplu aux candidats grévistes, étonné des juristes de profession ou d'occasion, cela est sans portée. Etonner, déplaire, ce he sont pes des arguments suffisents pour qu'une décision de justice devienne soupçonnable. Même si elle n'en demoure pas moins, au sens premier du mot, discutable

On le sait bien, lorsqu'il y a matière à s'étonner vraiment, ce n'est pes de la décision elle-même que viendrant les indices. Il faut les débusquer plus tôt, au plus discret des procédures préalables, dans ces conver-sations dont nul procès-verbal ne transcrit le contenu, dans cas délibérés dont la loi protège le secret, du côté de ces réquisitions. ou de ces absences de réquisitions, de ces ordonnances, de ces refus d'informer, de ces gardes à vue qui n'en sont pas, sur les marges de cas instructions qui démarrent au grand galop pour tomber bientôt au pas d'une rosse, dans les carnets d'adresses de bijoutiers gardés comme des joyaux, ou dans ceux de Radio-Nostalgie, dossier manipulé comme une marmite bouillante dont on ne sait quel ragoût y mijote. Heureusement que le justice est aveugle ! Que ne serait-elle pas contrainte de voir si son bandeau lui glissait des yeux !

# Croire

L faut capendant être raisonnable et convenir que cette addition d'affaire est, pour ce qui touche à la rigueur du sonnement, un amaigame de problèmes difficilement comparables entre eux.

L'affaire Droit est franco-française, l'affaire Luchaire franço-franço-internationale et l'affaire Gordji internationalo-française. A mesure que le centre d'un dossier s'éloigne kilométriquement du cabinet d'instruction, à plus forte raison si son centre est au-delà des frontières, la compréhension du juge est davantage sollicitée. On sait ce que cela veut

Supposons même qu'il n'y ait pas eu, o qu'il n'y ait plus d'otages dont la vie soit menacée, mais que des intérêts diplomatiques (donc économiques) de la taille que l'or sait soient en jeu, la marge de mancauvre du juge est alors inversement proportionnelle aux intérêts en cause. C'est une illusion de croire qu'il puisse en être autrement.

Est-ce choquant ? Plus ou moins. Mais il ne faut pas s'en choquer au point d'en devenir nais. Dans ces circonstances lè, mais celles-là seulement, le rude propos du générei de Gaulle sur l'Etat (1) retrouve toute sa force et, fût-ce pour s'en désoler, le citoyen doit y consentir.

D ISN sûr, le danger est au coin du bois et l'on connaît son nom, même si son Contour demaure le plus souve flou : la raison d'Etat. Le vilain mot est lâché qui fait froncer le sourcil des démocratés, cependant que de plus malins y voient un joli cheval de batadie.

Ne rêvons pas. Le scandale n'est pas qu'il existe une raison d'État mais que ce principe pas : per exemple le « secret défense » du passaport Challer, pour revenir un moment sur une affaire (provisoirement ?) passée au

second plan du théâtre. Il serait neil de croire, ou imbécile de faire croire, qu'il ne se rencontre pes des situetions si importantes, mais en même temps si confuses, si embrouillées, si compliquées que les règles ordinaires n'apportent pas la solution, ou au contraire l'empêchent ou la

Si M. Boulouque, arc-bouté sur son code et ses indices (peut-être douteux, soutient-on aujourd'hui, mais qui contre d'autres eussant été jugés suffisants), n'aveit rien voulu comprendre, il y aurait encore cinq otages français quelque part en Orient et noi espoir que leur nombre fût réduit à zéro. On ne peut guère dire plus au jour d'aujourd'hui.

Le reste est affaire de limites puisque, per définition, la raison d'Etat ne se définit pas. Même l'article 16 qui est la première mention de quelque choes qui y ressemble dans une Constitution française n'en donne qu'un aperçu incomplet, imperfait.

Par nature, la raison d'État appertient à l'appréciation de l'homme d'Etat : président. de la République, à la riqueur premier minietre. Un ministre ne peut l'invoquer car il gère, non pas un fragment de l'Etat, qui ne se divise pas, mais une administration. S'il le prétend toutefois, ce n'est que par abus, pour mieux habiller un « coup », füt-il bien intentionné, une magouille, fût-elle opportune, ou une « affaire réservée », comme les quartiers

La raison d'Etat implique que l'injure faite aux lois ne profite qu'à l'Etat, mais pas à ceux qui l'occupent, pas devantage à qui que ce soit de particulier, ou qu'alors ce soit ostensible, comme on vient, avec bonheur, de le voir. En prient le ciel que les prédictions nistes de Mine Thatcher et des Américains ne scient que l'expression de leur humeur et que, per le fait de ces trocs, demain ne se révèle pas pire que n'était hier.

ES manifestations de soutien à un inculpé sont choses courantes forsque catui-ci appartient à une profession organisés. Elles sont qualifiées de « corpora-tistes » par caux qui les dénoncent, dites « de solidarité » par ceux qui les conduisent. Les journalistes y recourent parfols et les agricultours en sont les champions.

Mais ni ceux-ci ni ceux-là n'ont en charge l'ordre public, le respect des lois et des institutions et en perticulier de la justice. Les commissaires de police, si, qui, dans leurs fonctions de police judiciaire, sont sous la dépendance des magistrats. La réunion de deux cents d'entre eux sous les fenêtres du tre de l'intérieur et du ministre de la sécurité, pour le seul fait qu'un de leurs collègues a été inculpé, est dès lors acandaleuse, l'absence de réaction des pouvoirs publics indigne, si ce n'est inquiétante.

Verra-t-on bientôt les légionnaires défiler devent le ministère de la défense pour protester contre la récente inculpation de deux des leurs, et M. Giraud recevoir sans façon une délégation de ces protestataires ?

P.S. - Selon une formule qui devrait valoir l'immortalité à Mª Françoise Giroud, son auteur: « On ne tire pas sur une ambulance. > Ergo : on ne tire pas sur M. Hernu. (1) « Il doit être évidemment entendu que l'autorié indivisible de l'Etal est confiée tout entière au président par le peuple qu'il à élu, qu'il n'en existe aucune autre, ni neutririelle, ni civile.

m militaire, in paliciaire qui ne solt conférée et maintenue par lui. « Ca propos du 3 mai 1961 ne pouvait prendre en compte la cobabitation...

et EDWY PLENEL

# Le Monde

par Marie-France

dfaire des . écop

Machanali : Lake on Sept.

t siels den tefatet fra fi

Men son bureas des p

B 400 Par l'article chine a capendani in a

maile of is revelling to

MANAGEMENT SECRETARY & SOUTH Par exercises de délection

was day to con bas ques

THE STATE OF THE S

Man Co ratio

President over the state of

Collection and appropriate # E---

BANK AND DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PR

Semente mitten be bred with the state of the same of Sign iane person maps Transition fairs and the secondaries

The a community of Attach be die Gie

Der without and

W. Michael and a series

Marie La Contact

Se bbiger bie Geb. im 7 mag - 17678 24

\$40005 12 12 A 16 E

where he comes an

quere compare que

Program for the discountry to

(事業 で)においます。

a gerten in interiore test

man in the community at

AND THE REPORT OF THE PARTY.

· Dart a ete britt

1.1 运搬鞋

್ಟು ಧಿಕ್ಕಚಿತಿ#

10.5 A 254.5等

<u>تحديث و زيون د</u>

Carrier Sales al 1

TALL A L. STEELE

The second secon

The second second second

THE RESERVE

Bright was a second

N. S. W. S. W.

Marian in the second

 $\frac{1}{2} d = \left( \left( d + \left( d +$ 

Water that the water

· 中国 图 25

The second of the second

La Tiene

· 1000年前 图 第

-1, -2 3 23

100

1. 12.45

The second second

711

dent arctacts :

AS Ruhrgebiet; ein starkes Stück Deutschland -, la Ruhr, un sacré morcean de terre allemande. Depuis quelques mois, c'est le slogan adopté par les municipalités de la Ruhr pour faire la publicité de leur région, cœur industriel de l'Allemagne menace d'infarctus. Aimée un peu, parfois beaucoup, jamais à la

choisi la retraite anticipée. Quant à la Zollverein, la dernière mine de charbon d'Essen, elle devien-dra monument historique à la gloire de l'industrie des dixneuvième et vingtième siècles. Encore le puits d'Essen est-il mort de sa belle mort, épuisé. Il faudrait creuser 40 mètres plus bas pour trouver 1 million de tonnes de charbon. Mais qui en a besoin aujourd'hui? L'investissement pour le forage serait hors de mesure avec le rapport financier. Monument historique, la Zollverein mérite bien ce titre. Elle

Le musée Haus Zollern à Dortmund.

La Ruhr entre au musée

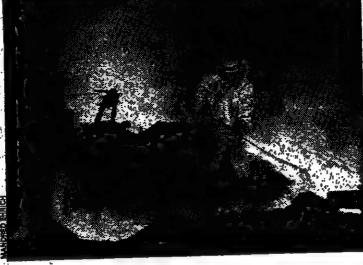
refaire une image. Un lifting qui passe aussi blen par la reconver-sion industrielle que par la trans-formation d'une région minière en territoire culturel, sens oublier la mise on valeur d'une nature finalement plus verte et riante qu'il n'y paraît - 63 % de forêts et de paturages: « De la mine à la culture . . in Ruhr, espace culturel et de détente », les slogans ne manquent pas. Mais ca. est la revalorisation de la Ruhr en

La Ruhr, à première vue, c'est d'abord un réseau d'autoroutes particulièrement compliqué. Oberhausen, Essen, Bochum, Gelsonkirchen, Dortmund... Et des panachés de lumée sombre qui endemilient un ciel déjà bien bas d'ordinaire. Mais le drame de la région, c'est peut-être davantage de vivre sur des clichés à la Zola qui ne lui correspondent plus tout à fait. Les puits ferment un à un et les anciens mineurs n'ont plus qu'à se reconvertir... on à prendre leur retraite anticipée. Les mines construites il y a plus de cent am

#### La Zoliverein, monument historique

Et pourtant, même si la Ruhr n'est pius un vaste coron, elle en garde une nostalgie aimable faite de chaleur humaine, de souvenirs des luttes ouvrières, d'histoire du travail et de l'industrie. « C'est la fin d'une époque. > Ainsi s'exprime Hans Hoffmann Cela fait trente cinq ans qu'il fréquente la mine. En 1952, il était apprenti mineur. Il s'est fait tout seul et il a pris des galons, mais toujours dans les puits. Il est devenu porion. Le 23 décembre 1986, le dernier wagonnet de charbon de la mine Zollverein 12, au nord d'Essen, a été remonté au jour. Le dernier transport, qui aurait du être pour Hans Hoffmann le dernier jour de travail. Mais chez les mineurs, on est sentimental, et les employes du porion l'ent maintenu à son poste jusqu'au 2 avril 1987 pour qu'il puisse fêter son trente-cinq ans de bons et loyaux

services. A conquante ans, Hans Hoffmann a le choix entre aller travailler ailleurs - à 40 kilomètres d'Essen, au nord de la Ruhr, la où s'arrêter. Il ne sait pas encore ce n'avait privé Essen de cent mille fouet à cet immense complexe



est entrée en action il y a cent trente-six ans et des poussières, le 1" mars 1851. En 1849, on avait découvert que du charbon gisait à 114 mètres de profondeur. Au cours des ans, on a creusé donze puits sur cet emplacement fécond. Celui dont la Zollverein était le plus fier, c'était justement le douzième. Entré en fonction en 1932, il est décrit par un chroniqueur de Pépoque avec un enthousiasme débordant : « Non seulement la Zoliverein 12 est le plus beau puits de toute l'Allemagne, mais il est aussi le plus moderne de toute l'Allemagne, de toute l'Europe et même du monde entier. .

Pour Essen, la fermeture de la Zoliverein, c'est non seulement la fin d'une époque, mais aussi une tragédie humaine. La plus grande ville de la Ruhr n'était plus depuis longtemps déjà la capitale de l'industrie charbonnière et sidérurgique qu'elle fut avant la deuxième guerre mondiale. Avant la fermeture des mines, il y avait en la décadence des usines Krupp, déjà bien endommagées par les bombardements. Le résultat : un changement de vocation pour une ville qui se tourne vers le «culturel»; et surtout, près de 15 % de la fin du dix-neuvième siècle, on chômeurs en 1987, alors que la vient de loin pour travailler dans moyenne est de 9 % environ dans la Ruhr et pas seulement comme l'ensemble de la RFA. Encore ce mineur. Les Polonais constituent chiffre serait-il plus élevé si l'émi- le plus gros de la vague d'immigration - tendance enregistrée grants. Le libéralisme économidans toute la Rubr au cours des que qui déferle sur l'Europe à deux dernières décennies -

ailleurs. Aujourd'hui encore, les usines automobiles bavaroises font de la publicité dans les journaux de la Ruhr pour attirer de la main-d'œuvre.

A priori, on n'associe pas la Ruhr à l'idée d'une nature riante, de paysages idylliques. Et les res-ponsables qui se sont attelés à la promotion de ce coin d'Allemagne ont toutes les peines du monde à attirer aussi bien le touriste que l'industriel en mal d'investissement. Pourtant, l'avenir de la Ruhr, ce serait justement les technologies de pointe, l'électronique et autres industries de précision. Rupture de tradition? Sans aucun doute, puisque l'histoire de la Ruhr est née avec le charbon et

La découverte des premiers gisements houillers, au sud de la région, remonte au treizième siècle. Une petite richesse, car là comme ailleurs, il faudra attendre la machine à vapeur pour pratiquer l'exploitation du charbon en sous-sol. Suivront bien sûr, dans cette région féconde en « or noir », les industries sidérurgiques, les usines de machines-outils, les soufficries de verre, l'industrie chimique, et enfin énergétique. A cette époque donne un coup de qu'il fera de ses journées, mais il a habitants, partis chercher fortune industriel. On retrouve

aujourd'hui dans l'architecture des reliques de cette époque cossue où patrons et ouvriers vivaient de près ou de loin du charbon : maisons confortables et aux ornementations sophistisquées de style wilhelminien, en particuler.

#### Le choc du pétrole et du gaz

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, c'est la crise, la concurrence du pétrole et du gaz. Jamais la Ruhr ne se remettra vraiment de ce changement. En 1973, lors du premier choc pétrolier, la région connaît un regain d'activité; même chose lors du second choc pétrolier en 1979. Mais il s'agit là des derniers sursauts d'un moribond. Tout en le sachant parfaitement, les promoteurs de la Ruhr demandent à la population de continuer à se battre pour que vive la région. « Il faut garder conflance », disent-ils. Lour seul espoir aujourd'hui, c'est la reconversion. Elle se fait pourtant bien lentement; malgré la coûteuse campagne publicitaire des municipalités, la Ruhr n'attire pu grand-monde.

Alors il y a la culture. On organise des concerts de rock dans les usines désaffectées, et les anciennes mines sont en passe de devenir des musées. L'époque industrielle passe irremédiablement à la postérité...

Les anciennes mines, les usines, se partagent aujourd'hui entre centres culturels alternatifs et musées. Quand on y joue du rock, c'est du hard, et quand on y invite des troupes de théâtre, c'est généralement de l'avant-garde. La connotation politique de ces centres culturels qui ont réorganisé et occupé les immenses bâtiments désaffectés a parfois engendré des conflits avec les municipalités.

C'est le cas à Essen dans l'ancienne mine Carl. La municipalité social-démocrate a financé en grande partie l'organisation du centre, essentiellement pris en charge par des travailleurs au chômage, des enseignants sans emploi également. Ce qui ne signifie pas forcément qu'elle en a accepté l'orientation politique. C'est qu'on ne se contente pas de musique et de théâtre à l'ancienne mine Carl. On y organise des

débats sur des thèmes comme l'opposition au nucléaire, le rôle des femmes dans la politique... On y dispense des conseils aux objecteurs de conscience qui ne savent pas comment s'y prendre pour ne pas faire leur service militaire. On y a installé aussi des

· Nous ne somme pas acceptés. explique l'un des responsables du centre. Les sociaux-démocrates d'Essen sont conservateurs, ils ne nous aiment pas. Pour eux, nous sommes des Verts, des commureçoit le Prix national des monuments historiques pour avoir sauvé la mine Carl de la démolition ou de l'abandon. Les lauréats refusent de se présenter à Bonn pour recevoir le prix. Ils entendent ainsi protester contre la politique du gouvernement fédéral envers les étrangers. « On nous a alors traités ici de parasites d'extrême gauche », raconte l'un d'eux. Entre-temps, les choses se

groupes d'aide aux enfants turca

pour les seconder dans leurs tra-

vaux scolaires, une tâche que no

peuvent pas remplir les parents

mande.

sont un peu arrangées. - L'art d'avant-garde est devenu plus familier aux membres du conseil municipal et les problèmes sociaux sont acceptés comme des réalités dont il faut tenir

Essen. Bochum,

Dortmund.

Sur la Ruhr,

ies Allemands

ne cassent pas

lis les ouvrent.

leurs usines.

#### Les enfants du « Kohlenpott »

compte. » Les alternatifs parlent

encore d'une « solidarité criti-

que ....

Le projet d'un musée de l'industrie connaît un développement plus serein. Certes, il est le signe irréfutable que les légendaires « gueules noires » de la Ruhr, les enfants du Kohlenpott, comme on les appelle ici, sont entrés dans l'histoire. Mais cette histoire, le Musée de l'industrie de Westphalie se donnera pour tache d'en témoigner comme l'explique son directeur déjà nommé, Helmut Bonnighausen : « Prenez le système de levage des bâteaux de Henrichenburg : économiquement, il n'est plus viable, mais c'est un chef-d'œuvre technique, un véritable monument historique. Il explique l'histoire des transports de la région. Seulement, il ne suffit pas de restaurer un monument comme celui-ci et de le livrer à l'admiration du public sans explications. Un monument de caractère technique ne s'explique pas de lui-même. Il nistes, des anarchistes faut créer une institution qui res-bruyants. En 1984, le centre taure et entretienne le monument en question et qui en explique le sens au public. Et ce ne peut être qu'un musée. •

Il sera essaimé en sept points de la Ruhr parce qu'il est constitué essentiellement d'anciens bâtiments, puits de mine ou réalisations techniques historiques - comme le système de levage de Henrichenburg à Waltrop.

(Lire la suite page 16.)



une longue expérience,

- un grand choix d'hôtels et de circuits • des voyages à la carte et des week-end

**RÉVEILLON AU CLUB SANGHO ZARZIS** 1 semaine à partir de 3.950 F

Tout compirs Paris/Paris

**TUNISIE CONTACT** 

30, rue de Richelieu - 75001 PARIS **42.96.14.23 - 42.96.02.25** 

# La Ruhr entre au musée

(Suite de la page 15.)

Le Musée de l'industrie de Westphalie est un mélange de bâtiments, de paysages et de témoignages humains. Sept sites, des paysages en friche dans les-quels se dresse l'architecture très belle de ces ouvrages de l'industrie construits comme des châteaux : Bochum, Dortmund, Witten, Bocholt, Waltrop, Lage,

La plus imposante de ces constructions est l'ancienne mine de Dortmund. Conçue par un architecte de Gelsenkirchen, Paul Knobbe, elle fut réalisée entre 1898 et 1904. Elle possède tous les éléments architecturaux du tournant du siècle, période fortement influencée en Allemagne par le gothique en briques du nord du pays. A ce néogothique se mêlent des influences baroques, romantiques et classiques. La mine de Dortmund-Bövinghausen, qui porte le nom de Zollern. devait être une mine modèle. A ce titre, elie fut construite pour être à la fois un objet de production et de représentation. L'architecte s'est inspiré pour ce faire des châteaux baroques : une allée de planent à l'ensemble la majesté requise. Avec sa salle des machines d'une rare beauté, la mine Zollern offre un exemple typique du style fin de siècle. Larges vitraux enchâssés dans de graciles squelettes d'acier.

C'est dans les locaux de la mine Zoliern que se trouve le «cerveau » du Musée de l'industrie.

C'est là que seront installées l'administration, les archives, la bibliothèque et que seront préparés les catalogues et les exposi-tions qui auront lieu dans les six autres points qui constituent le musée. Un musée dont le sens est non soulement de montres des chefs-d'œuvre architecturaux mais aussi comment ont vécu les mineurs, les ouvriers de la Ruhr, leurs conditions de travail. Cela implique de longues recherches. des entretiens avec les anciens mineurs, les anciens souffleurs de verre, les anciens ouvriers du

#### Le « Bayreuth du proiétaire »

Actuellement, l'équipe de M. Bönnighausen collectionne les obiets retrouvés chez les familles de la région. On reconstituera également sur le site de Gernheim des babitations identiques à colles qu'occupaient les souffleurs de verre au dix-neuvième siècle. Elles offrent une particularité intéressante : toutes possédaient une chambre sans fenêtre, dite «chambre noire». Les souffleurs de verre travaillant en équipe, il leur arrivait de passer des nuits entières à la soufflerie. Travail épuisant qui nécessitait un repos total le jour, d'où la «chambre

A Gernheim également, les res-ponsables du musée ont l'intention de produire des objets en verre en respectant scrubuleuse-



Le pare Westphalen à Bortmund. Au fond, les usines Hosseli.

ment les conditions de fabrication du dix-neuvième siècle. Pour ce qui est des mines et des mineurs, Helmut Bönnighausen veut insister sur le changement des mentalités intervenu entre 1850 et 1900, époque du plus grand essor industriel de la Ruhr. . On est alors passé en particulier d'une structure de village à une structure urbaine», explique-t-il. Il y avait également la misère, l'alcoolisme parfois, les conflits sociaux qui n'ont pourtant jamais été aussi violents qu'en France à la même époque.

plus imposantes du musée s'appelle la tour Malakoff. Elle fait partie de la mine Hanover. Le nom de Malakoff vient de la guerre de Crimée, la première guerre dont les mineurs sient entendu parier... par la presse, On disait qu'à Sébastopol il y avait un fort appelé fort Malakoff, et dans l'imagination des mineurs, ce fort

ressemblait à la tour de leur mine, impressionnante avec ses crénaux. La télévision n'était pas là pour les contredire.

Autre témoignage du lien étroit qui unit culture et industrie dans la région : le Festival de la Ruhr qui se déroule tous les ans à Recklinghausen. Le coup d'envoi en est systématiquement donné le le mai pour bien montrer qu'il est conçu par les ouvriers pour les nommé le « Bayreuth du prolé-

ouvriers. Les principaux promo-teurs en sont les syndicats, en particulier la centrale syndicale ouest-allemande DGB. C'est le DGB et la municipalité de Recklinghausen qui financent en grando partie le festival, qui recoit également des subventions du Land de Rhénanie-Westphalie et du gouvernement fédéral. Ce festival, qui a en quarante et un ans cette ann

taire ». « Ce que nous voulons en fait, explique Fred Eckhard, responsable syndical et du Festival de la Ruhr, c'est jeter un pont entre le monde du travail et celui de l'art. Essayer de gagner à la culture tous ceux qui ont fait des études trop courtes pour evoir une idée de ce que l'on appelle la culture. - Il y a quelques mois, des rumeurs couraient seion lesquelles le DGB aurait l'intention de se retirer du Pestival de la Ruhr. Faute d'argent. Démenti formel de Fred Eckhard : « 11 faut bien voir que les syndicats se sont battus pour que les ouvriers cient deventage de loisirs, Il faut alors réfléchir sur ce que l'on peut faire de ce temps libre. Les syndicats ont une mission culturelle à remplir, que le Festival de la Ruhr remplit en partié. »

Reste enfin un pari à gagner pour les promoteurs de la Rubr : prouver que l'on peut y faire provision d'air frais. L'exemple le plus impressionnant est le parc de Mattlerbusch : 380 000 mètres carrés d'eau, de champs et de bois. Une vaste portion de nature à l'ouest de la Ruir, organisée en parc de loisirs et de détente avec piscines, saunas, terrains de sports, tennis, équitation... et géologie pour les amateurs. Charbon

25,247,00

77.

MARIE-FRANCE CALLE.

# L'INC et les vacances gâchées

l'enquête intitulée « Alca vacances est... » dans le Monde du 23 octobre, M. Daniel Guedon, chef du service juridique de l'Institul national de la consomma tion (INC), nous fait parvenir les précisions suivantes :

En général, les consommateurs qui ont acheté un voyage à forfait et qui ont été lésés ne peuvent être indemnisés, en raison de la subjectivité des prestations et de la difficulté d'apporter la preuve des prestations non fournies. Lis devraient d'abord mieux connaître leurs droits et suivre certaines règles de prudence.

La remise d'un document concernant les conditions générales régissant les rapports entre l'agence de voyages et son client est obligatoire lors de la vente de s'agit de réparer le préjudice subli.

même voyage ou séjour. Dans co document doit apparaître l'ensemble des caractéristiques du voyage (transport, hôtel, etc.). Co contrat permettra d'engager intégraiement la responsabilité de l'agence de voyages et du consommateur qui en aura accepté le contenu. Outre les mentions obligatoires, l'acheteur peut demander à ce que figurent sur ce document d'autres éléments qu'il considère comme déterminants (une excursion ou le lieu de rési<sub>té</sub>,

Ces précisions devraient faciliter la mise en cause de l'agence en cas de mauvaise exécution du voyage. Néanmoins, des difficultés peuvent naître lorsqu'il

Allez au Portugal

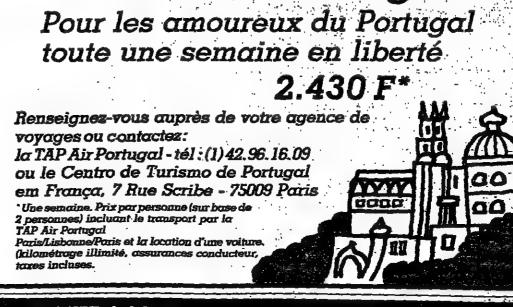
dence, par exemple).

conneître le mode d'évaluation précessée par l'INC et repris par un jugement du tribunal d'instance de Paris du huitième arron-

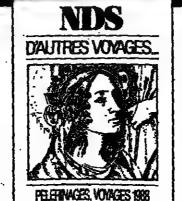
Le tribunal a estimé à trois le nombre des journées de vacances perdues ou au cours desquelles les prestations ont été misi exécutées ou non exécutées. Il a donc effectué un calcul au prorata des jours «gáchés». Ainsi le prix d'une crossière étant de 13 426 F et su durée de neuf jours, le tribanal a condamné l'agence à rembourser à ses clients mécontents 4475 F pour le préjudice à la fois matériel et moral. Il sersit souhaitable que les professionnels s'inspirent de ce jugement pour les règlements







# "PARTEZ A LA RENCONTRE D'AUTRES PERSONNES: JESUS, SAINT-PAUL.."



Chacun dans sa vie ressent la nécessité d'aller vers d'autres tieux, de faixe d'autres rencontres. Partir vers ceux qui ont fait notre histoire, bâti notre Foi, c'est le sens même du pâlerinage.

De Jérusalem à Saint Jacques de Compostelle, vers tous ces lieux où soutile l'esprit, NDS depuis 115 ars propose des pélerinages en petit groupe, en avion, en bateau et même à pled. Dans une ambiance conviviale, revivre les grands pèlerinages,

c'est possible dès aujourd'hui avec NDS et vars toutes les Pour laire des

8 JOURS EN TERRE SAINTE extraordinaires il y a un catalogue, celui de NDS, demandez-le.

NDS D'AUTRES VOYAGES.

NomPrénom  Adresse  Cade Postal Téléphone	Désire recevoir, sans expansement, le catalogue NDS 88. Pour toute information exposementaire, 5, rue Saint-Romaio, apparez également 75006 PAPIS. un Minitel au 3614 761. (1) 45 46 20 30
•	

# Les paillotes du mont Goda

ont passé depuis l'indépendance, brillent pas sur ce point par leur exactitude. Mais ils constituent profit pour envahir la capitale ou une légende passée en vérité.

d'antres sites de ces reineux buil-

- Grâce, par exemple, à la volonté du maire de Djibouti, une efficace campagne a été lancée pour que la ville soit quotidienne-ment nettoyée des 150 tonnes d'ordures (chiffre officiel) qu'elle produit chaque jour.

But I may be some

Establishment of the second second

WARE FRANCE

LE LOS TON CAMPA

rtugal

Portugal

n liberte

30 F\*

**Łâc**hées

chands de souvenirs ont déguerpi de la place Ménélik, rénovée et intacte à la fois. Elle offre ainsi pins que jamais, cent ans après la création de la ville, son visago apaisant de seus-préfecture méri-dionale, en cela hien représenta-tive d'un pays politiquement pai-

Sur le comp de midi et de 7 heures du soir, alors que, profi-tant de la presse, les marchands à le sauvette méritent leur nom, les terrasses des cafés qui la bordent s'emplissent de flâncurs, marins à l'escale ou militaires français vivant ici à demeure, nommes d'affaires ou techniciens suropéens, sédentaires ou de passage. Peu de Diiboutiens, encore moins

L'injuste réputation climatique

A République de Dibouti dans la faible présence de ces der-s'est heureusement gardée mers. Que n'a-t-on raconté sur la des folies immobilières de chaleur et l'humidité accablant nombre de pays sous-sans répit ce malheureux pays!

Les récits colorés des pionniers ne buillent pas sur ce point par leur

d'antres sites de ces remedu de les creent que la rempeta-dings par lesquels, d'ardinaire, les ture de la République, surtout en Etats neufs et leurs dirigeants plaine, est proche de l'insontena-croient faine la preuve de leur grandeur.

débute octobre et jusqu'à l'orée La République est restée elle d'avril, le thermomètre n'est pas même en mieux. plus sévère qu'il ne l'est sur la Côte d'Azur en été, parfois moins.

#### Un feu de cheminée

... A plus forte raison si l'on s'éloigne des côtes (à regret, tant elles Les animaux n'y divaguent limpidité de rêve) -pour aller plus, les minibus des transports en exploser les proches zones monta-commun ont été parqués en un gueuses. Dans ces régions, dès que gigantesque terminus sur la place : le soleil s'est éclipsé, la « petite Mahamoud-Harbi (1), et les mar-laine » est conseillée, et une épaisse couverture n'est pas superflue durant la muit. C'est aussi un souvenir personnel que celui d'un grand feu de cheminée un soir de février pour combattre la froideur nocturne de la forêt du

> L'accès à ces régions fraîches est désormais facilité par les progrès accomplis en quelques années pour les voies de commumication. Les éprouvants chemins casilouteux de naguère ont fait place, soit à des pistes moins rudes aux vertèbres de l'automo-biliste, soit à des routes bitumées. En particulier, la large route de l'Unité, en partie financée par les Saoudiens, et dont le tracé suit le pourtour du golfe de Tadjoura, ce clair paradis pour plongeurs sousmarins qu'entourent de sompmonsos et sanvages montagnes.

du territoire est pour besucoup.

(f) C'est l'ex-piace Rimband, souls du pays afer et du pays issa desce. Mais, à Diplout, le non delton bead desque la tratiquent et non point le Arasi ne durers: plus qu'une poignée d'houres le trajet Djibouti-



hautes terres de Djibouti. Avec des bungalows sans G.O.

Un village sur les

Tadjoura, alors qu'il demandait, il y a peu, deux ou trois jours, selon l'habileté du conducteur.

Pour se rendre, non plus au nord, mais à l'ouest du pays, les nostalgiques, s'ils sont aussi patients, pourront emprunter, en direction d'Ali-Sabieh, le vieux chemin de fer franco-éthiopien et frémir en franchissant l'incertain et vertigineux viaduc de Hol-Hol.

La modernisation des voles de communication rend à peu près sans histoire la visite d'un pays qui présente la paradoxe d'être petit (22 000 km2) et d'offrir au voyageur des spectacles d'immensités rerement rencontrées. Que ce soit en traversant le désert du Grand-Bara, plat comme une jatte de lait, ou en se donnant des ensations fortes par la traversée aérieme des canyons volcaniques on le survoi de la faille géologique d'où paquit, en novembre 1978, le volcan Ardoukoba.

Ce patrimoine géographique et la richesse animale d'un pays où l'on ne chesse ni ne pêche ont enfin incité la République de Djibouti à entamer sa mise en valeur touristique. Non pas en se lançant dans de coûteux et aléatoires investissements, mais par des ini-tiatives plus réduites correspon-

M. Baragotta (« dieu de la nuit », en langue afar), jeune ingénieur agronome, a cu l'idée de reconstituer sur un flanc du mont Goda, à 700 mètres d'altitude, un village d'une quinzaine de paillotes tradi-

tionnelles, dites ici daboytas.

Nommé Dittilou, le village est à une heure de voiture de Tadjoura... que l'on atteint par avion de Djibouti en moins d'un quart d'heure. Sur les quatre derniers kilomètres, le trajet pour arriver à Dittilou n'est pas de tout repos, il faut le confesser. Mais il est d'une telle besuté qu'il est à espérer qu'il ne soit pas amélioré trop

#### La source de Dittillou

Les pentes à 25 % ou 30 % n'y sont pas rares, mais ce chiffre donne un aperçu de l'intensité du relief. Et comme les véhicules 4 × 4 > sont maintenant plus surs encore que le pas d'un cha-mesu ou celui d'une mule, le ris-

sont seulement les pluies qui font défaut. Encore que, lorsqu'elles tombent, ce ne sont pas des

Grâce à cette source, M. Baragolta a fait planter quantité d'arbres fruitiers (les autres sont déjà en abondance), bananiers, palmiers, orangers, etc., qui, compte tenu du climat, poussent à des allures records.

Ce même climat permet à un potager de belles proportions de donner, du les janvier au 31 décembre, et pour l'agrément du voyageur, les haricots verts, salades, tomates, radis, etc. dont les semences viennent de France.

Autour du village, les buts de promenade abondent, suivie les mains dans les poches, puisque deux mules, dont une blanche, se chargent des provisions nécessaires aux pique-niques.

M. Baragoita a une idée plus ambitionse encore : refaire la traditionnelle « Route du sel » qui, partent du lac Assal (dont le nom indique assez ce qu'il produit), allait vers l'Ethiopie guère lointaine pour y échanger ce sel contre des céréales, à raison de

n'étant là que pour les marchandises. Elle durait une semaine. Mais, pour réitérer l'exploit, des marcheurs amateurs ne peuvent suffire. Il fant de vrais randonneurs. Une telle idée a de quoi séduire, pour découvrir, à la vitesse d'un homme, le visage d'une terre des premiers âges.

#### PHILIPPE BOUCHER.

Las lisisons aériennes avec Paris sont assurées per Air France, associée à Air Djibouti, en huit heures environ. La société Explorator (16, place de la Madeleine 75008 Paris, tél. : 42-66-66-24) organise des séjours sur le terri-toire de la République de Djibouti.

# **L'ESPAGNE EN TRAIN**

Voyagez sans limitation de kliomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau espagnol RENFE

<u>A PARTIR DE 450 F</u>



Pour gagner du temps, réservez et payez votre voyage par téléphone, avec votre Carte Bancaire

a (1) 40130202 ou 4221 4694



# échecs

Nº 1257

COMMENT OUVRIR LES LIGNES?

(Tournal Inventionite de Belgrade, 1987) Manes : B. GLIGORIC Noirs : N. SHORT

Partie traccales, Défence russe,

66 19. Cxb4 T6-8 (i) 65 20. Cg5 T67 Fb4 21. Fg4 (j) F68 c5 22. c3 sSt (k) Fxc3+ 21. hxs5 Dxx5 (i) C67 24. Dc1 (m) F66 C27 24. Dc1 (m) F66
Cb-6 25. I4 (n) Mill
Da5 26. CT3 d42 (e)
F47 27. cx44 (p) g27 (q)
c4 28. fxg5 (r) k87 (a)
6-4 (d) 29. Fxb5 (t) Cxg3
f6 30. kxg3 Fx13
Ts-48 31. Da3 (a) Dd57
117 32. Ts-41 (y) Tb7
CT5 33. g4 (w) Fxd1
Dc7 34. Txd1 TT3
g) fx65 35. shandon (x) 7. a4 (a) 8. CI3 9. DdZ (b) 10. Fd3 (c) 11. F62 12. 0-0 13. Fa3 14. F66 (8) 15. 23 CIS 3 16. Fb4 (f) Dc7 3 17. Tf-éi (g) fxés 3 18. dxés Cxb4i (h)

NOTES

a) L'autre variante principale consiste en 7. De4, cxd4; 8. D×g7, Tg8; 9. D×h7, Dc7; 10. C62, Cb-c6; 11. I4, Fd7; 12. Dd3.
b) On 9. Fd2, Fd7; 10. F62 (après 10. Fd3, c4; 11. F62, f6 les Noirs cent un bon jeu), 16 ou encure 10...c4.
c) 10. Fa3, cxd4; 11. cxd4, D×d2+; 12. R×d2, Cf5; 13. Fb2, Ca5 n'aboutit qu'à l'égaliné (Schamkovitch - Petrussian, 1960).

 d) Ayant interdit au F-R blane l'accès de la diagonale h7-d3, les Noirs s'engagent dans la suite 0-0 et f6. On a longtemps dans la suite 0-0 et f6. On a longremps essayé, à ce stade, avec les Noirs, une antre continuation: 11..., f6; 12. Fa3, 0-0 qui donne lien à une situation tendue après 13...Td-g8; 14. Tf-é1, h5; 15. h4, Cf5; 16. Ff1, Th7; 17, g3, Ch6; 18. Fh3, Cg4; 19. Fd6, Dd8; 20. a5! comme dans la partia Kavalek-Formanek, 1977); 14. Tf-é1, Cf5; 15. Ff1, b4; 16. T62, Td-é8; 17. Dé1, Cd8; 18. g4, hxe3; 19. fxe3. Cf7; 20. g4.

CTS; 15. FTI, b4; 16. T82, Td-88; 17. D81, Cd8; 18. g4, b×g3; 19. f×g3, CT; 20. g4, C67 et rien n'est clair (Stein-Vaganian, Sotchi, 1970).

¿¡ A considérar est unad 14. Tf-61 mivi de FTI maintenant la pression sur 65. Ce déplacement du F-D ne perd pas un temps puisqu'il force les Noirs à se décloner par TT mais est stratégiquement douteux.

") Maintenant les Blancs sont obligés de proposer l'échanse de leur F pour ne pas

proposer l'échange de leur F pour ne pas perdre un temps important ; si 16. Fa3, l×è5; 17. d×è5, Dç7. g) Après 17. éx 16, Tx 16 les Blancs cust perdu la basaille du coutre. Al Et non 18. ..., Cx 65; 19. Cx 65, Dx 65; 20. Fx p4. La prise du Fb4, qui réfute la manœuvre Fa3 - Fd6 - Fb4, libère la case d4; d'ores et déjà les Noirs out ima-

l'As de Pique sur lequel Ouest a

giné un schéma d'attaque foudé sur la colonne f (doublement des T) et sur la disgonale a8-hl (passage du couple Dd5 et Fc6 après l'avance d5-d4). 1) Menacent Ché et Cg4 tout en provo-quant le saut du Cf3 en g5.

J) Si 21. Cl3. F68 menaçant Fh5. A noter que le F et le C blancs ne menacent

rien.

k) Menagani 23..., axb4, créunt deux.

k) Menagant 23..., axb4, créant deux pions passés.

l) Menagant 24...d4.

m) Un signe certain que les Blancs ne trouvent pas de plan convenable.

n) De cette manière, l'offensive des Noirs sur la colonne l'est, en principe, stoppée, au prix, cependant, d'un grave affaiblissement du roque.

o) Sans plus attendre, les Noirs passent.

à l'attaque et ouvrent, en sacrifiant un pion, la diagonale a8-b1.

p) Si 27. Cxd4, Cxd4; 28. cxd4, Dd51 q) Sacrifiant encore un plos pour curvir, cette fois, la colonne f ou la colonne g Si 27. Cxd4, Cxd4; 28, cxd4, Dd5 epris gxf4, r) Si 28, Dxp4, gxf4; 29, gxf4, Fd5 et

30...Tg7.

s) Ce troisième secrifice de pion en trois coups (ouvrant is colonne h) est aussi ioni-tendu que siduisant.

 Une défense faible : paradox I valait mieux échanger le F par 29. F×15, T×15 et récupérer la case 64 par 30. Cd2'; gl 30... Dd5; 31. C64, Dxd4+; 32. Dé3! Les Noirs auraient peut-être poursuivi par 31... T6-7 alin de casserver une attaque.

16-1/aim de conserver une attiaque.

u) Après 31. Fxf3 in défense 32. Ta3. 
échone : 32..., Txe3 ; 33. Dxe3, Dxé1+.

Giègoric en est réduit à quelques acrebation.

v) Si 32. Dxé7, Dxé4+ suividu mat.

u) Si 33. Dxf8+, Rxf8; 34. Fxf3, 
Dxf3; 35. Tf1, Th1 met. On 33. Fxf3, 
Txf3; 34. Té3. Th1+.

Tx13:34. T&3. Th1+.

z) Toute défense est vaine. Solution de l'étude at 1256.

Solution de l'étude n° 1256.

V. Neidze (1984)

(Blancs : Rb1. F17, C15 et h3, Pc2 et d5.

Noiss: Rc4. Fa3, C13 et 57, Pc3.)

1. 46+, Rc2; 2. 4x67, C42+; 3. Ba2, Fx67; 4. Cx67 (et non 4. Cx63; Pc5 et 5..., Rxc2), 62; 5. C45+, Rxc2 (si 5..., Rd4; 6. c3+1, Rc5; 7. Chf41, 61=D; 8. Cd3+); 6. Fx64+, Rd2; 8. Cg11, 61=D; 9. C13+); 7.Chf46 (et non 7. Clf47, 61=C; 8. C62+, Rd1; 9. Cd4, Cc4 zmile), 61=D; 8. Cd3+, Rd1; 9. Fx6+, D62; 10. C23 mat ou hien 7..., 61=C; 8. C62+, Rd1; 9. Fx6+, D62; 10. C23 mat ou hien 7..., 61=C; 8. C62+, Rd1; 9. Cd4, Cc4 zmile), 61=D; 8. Cd4-3 mat. Rd1 : 9. Cd-c3 pat.

CLAUDE LEWOINE.

Nº 1257

V.A. KOROLKOV (1937)



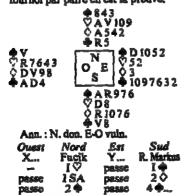
ab cdefgh BLANCS (6) : Rs2, Cd5 et 68, Pç7, 67, **g**7. NOIRS (7) : Rh5, Pq5 et g6, Cd2, Pa3, c2, g4.

Les Blancs jouent et gagner

# bridge

Nº 1255

LE TOP DE RIXI Parmi les grandes championnes Rixi Markus, qui s'est particulement



fourni le Valet. Pour se protéger retirée des compétitions, est la plus brillante dans le jeu de la carte, et aucun comp technique, même com-pliqué comme le squeeze, n's de secret pour aile. Cette donne d'un nournoi par paire en est la preuve. contre quatre Piques en Est, Rixi Markus a rejoué le 6 de Pique sur legnel Ouest a jeté un Cœur. Est a pris avec le 10 de Pique et a contreattaqué le 10 de Trèfle. Onest a mis l'As et a rejoué la Dame de Carreau. Comment Rixi Markus, en Sud. a-ielle fait le reste, c'est-à-dire une levée de mieux au contrat de QUA-TRE CŒURS quelle que soit la

# réponse

Rixi a pris avec l'As de Carreau, puis elle a tiré le Roi de Trèfle et tous les atouts en laisant l'impasse à Cœur et à Carreau Ouest a été squeezé :

**VAV10♦54 ₱**7♥8♦R10

passe 2 passe 4 passe 4 passe 4 passe 5 passe 4 passe 5 passe 2 passe 4 passe 5 passe 5 passe 5 passe 6 passe

mort deviennent maîtres (en faisant l'impasse au Roi) et, si Ouest défausse un deuxième Carreau, les trois Carreaux de Sud sont libérés.

Les onze levées auraient-elles pu être réalisées si Est avait contre-attaqué son singleton à Carreau (au lieu du 10 de Trâfie) quand elle a pris la main avec le 10 de Pique ? Il semble que non si la défense est vraiment parfaite, mais c'est alors un véritable problème...

# Maître et écrivain

Le plus célèbre, le plus spirituel et le plus prolifique des écrivains de bridge, l'Anglais d'origine russe Victor Mollo nous a quittés. Il avait avaient abordé tons les aspects du bridge et notamment la comédie avec le Bridge dans la ménagerie. C'était un grand psychologue

mieux que les anciens. C'est mai dans certains domaines, notamment les annonces. Mais on en pale parfois le prix... Nous avons créé tant fois le prix... Nous avons créé tant de gadgets, de systèmes complexer et de conventions que le uridge actuel, en tournol, ne ressemble plus à celul que nous jouons chez nous... Dans le jeu de la caste également, les joueurs ont acquis des connaissances qui semblaient mystérieuses sauf à une petite éfite. Toutefois, avant de trop nous convaincre de noire supériorité, nous ferions blen de leuer un conn nous serions bien de jeter un coup d'œil en arrière et de nous deman-der combien d'entre nous jouent aujourd'hui aussi bien que certains

» Cette main distribuée dans une partie libre à Paris au lendemain de la guerre est l'illustration d'une des plus habiles défenses qui alent jamais été faites. En Ouest était assis Pierre Albarran, le plus grand joueur français de l'époque. En Est, Jacques Blaizot, un de ses partenaires favoris. -

**♠** A 10 VR53 ORV83 ₱R654 N V A94 O E O AD 1092 D 1098 **495432** VDV82 076 **◆RD876** ♥1076 . 0.54

**₽**¥32

AN Am. N. don. E-O vala. Ouest Nord Est. Sud 2+

Ouelle a été l'entame et comment le coup s'est-il déroulé pour que la défense arrive à tromper suffisamment le déclarant afin qu'il ne fasse que trois levées et chute de... 1400 ?

PROBLÈME

M. SABATER

# dames

Nº 316

SÉISME, SILENCE *ET MURMURE* 

plonnet des Paye Bas, 1986

nce : Clerc. Hoirs : Meijer. Ouverture : Raphaël. Réplique : Barteling.



a) Un début semi-ouvert se pratique par, entre autres multiples choix, 2. 34-30 (23-32); 3. 37×28 (12-18) par, entre autres multiples choix, 2. 34-30 (23-32); 3. 37×28 (12-18); 4. 30-25 (7-12); 5. 41-37 (17-21); 6. 37-32 (11-17); 7. 40-34 (21-26); 8. 45-40 (26×37); 9. 32-41 (6-11); 10. 41-37, (16-21); 11. 46-41 (21-26); 12. 37-32 (17-21); 13. 41-37 (11-16); 14. 50-45 (2-7); 15. 34-29 (20-24); 16. 29×20 (15×24), etc. [H. Niamke - Ton Sijbrands, championnat du monde par équipes, Valkenburg, mai 1986.]

b) Proche de la partie classione an

b) Proche de la partie classique au centre est la continuation. 2... (13-18); 3. 31-27 (8-13); 4. 43-38 (20-24); 5. 37-31 (2-8); 6. 49-43 (17-21); 7. 31-26 (14-20); 8. 26×17 (11×31);

9. 36×27 (6-11); 10. 41-37 (11-17);
11. 46-41 (17-22); 12. 28×17
(12×21); 13. 33-28 (10-14); 14. 39-33
(5×10); 15. 44-39 (8-12); 16. 34-29
(23×34); 17. 39×30 (18-23); 18. 30-25 (21-26); 19. 41-36 (12-17); 20. 50-44 (17-21); 21. 44-39 (3-8); 22. 37-31; (26×37); 23. 42×31, etc. les
Blancs l'emportèrent au cinquantetroisième temps, par débordement sur
l'aile droite adverse. [J.-P. Dubois-H. Cordier, championnat de France,
août 1986, Dax.]

Le perrie classique, telle gn'on la

acêt 1986, Daz.]

Le pertie classique, telle qu'on la concevait dans les années 30, fait toujours l'objet de nouvelles analyses qui apportent parfois une floraison de variantes et sous-variantes inédites retenant l'attention des maîtres. Ainsi 2... (17-21); 3. 43-38 (21-26); 4. 49-43 (11-17); 5. 31-27 (17-21); 6. 37-31 (26×37); 7. 42×31 (21-26); 8. 47-42 (26×37); 9. 42×31 (12-17); 10. 31-26 (7-12); 11. 36-31 (1-7); 12. 41-37 (17-21); 13. 26×17 (12-21); 14. 46-41 (7-12); 15. 41-36 (2-7); 16. 48-42 [autre nouveau sentier] (7-11); 17. 35×30 (21-26), etc. [Tsjizow-Mogüljanski, touraci de Minsk, septembre 1985.]

c) Louis Dambrun, maître français

c) Louis Dambrun, maître français du début du siècle, jouglait avec la diffi-cuité dans les préliminaires. En 1910, Louis Bambrun décela un coup de dame en faveur des Noirs dans une position amenée comme suit : 3. 42-38 (7-12) ; 4. 47-42 (20-24) ; 5. 34-30 (14-20 ; 6. 30-25 (10-14) ; 7. 40-34 (1-7) ; 8. 44-40 (17-21) ; 9. 31-27 (4-10) ; 10. 37-31,

se contente surement pas de travail-

ler pour des haricots.

les Noires dament alors pour une superbe combinaison en 9 temps, déce-lée dans ce maquis très dense : 10. ... lée dans ce maquis très deuse : 10. ... (24-30 !) ; 11. 35×24 (19×30) ; 12. 28×19 (14×23) ; 13. 25×14 (10×19) ; 14. 34×25 (23×28 !) ; 15. 32×14 (21×32) ; 16. 38×27 (9×20) ; 17. 25×14 (13-18) ; 14. 14×23 (18×47 !!), N+. Conseil aux débutants ayant assimilé les règles : se munir de deux du de trois dantiers pour dérouler le combinaison et ravoir dépouler le combinaison et ravoir

musir de deux ou de trois damiers pour dérouler la combinaison et revoir ensuite mentalement ce séisme.

d) Lors du championnat des Pays-Bus, 1981, Butter, contre Geel, joua 3. ...(7-12) et le début se poursuivit par 4. 37-31 (1-7); 5. 43-38 (17×21); 6. 31-26 (20-24); 7. 26×17 (11×31); 8. 36×27 (7-11); 9. 49-43 (14-20); 10. 41-36 (10-14); 11. 46-41 (12-17); 12. 41-37 (24-29), ste: [le Monde du 13 février 1982.]

d) A l'intention des nouveaux

13 fevrier 1982.]

a) A l'intention des nouveaux damistes, voici un piège très accessible ;

4. ... (7-12!) interdisant l'attaque ;

5. 31-26, les Noirs répliquant 5. ... (20-24!) ; 6. 26×17 (11-31) ; 7. 36×27 (16-21) ; 8. 27×16 (23-29) ; 9. 34×23 (18×27!), N+1.

(18x27!), N+1.

The GMI neclandeis Bob Clerc, numéro 2 dans son pays, no recherche pas ici la complexité à outrance et refuse de laisser son aile ganche cloude par un noir qui viendrait à 26. Mais B. Clerc n'aime pas les caux calmes et ce rulus a recent appendix 15.

g) Interdisant 15. ... (7-11) car 16, 33-29 (24×33); 17. 38×7, B + 1, et 15. ... (6-11) car 16. 22-18, etc., B + 1.

h) Et non 19. 2 6-17-ou 192 (16-21), B+1 per 20. 3449 (23×34); 21. 40×20 (15×24); 22. 22-18, etc.

i) Sans craindre 20. (12-18);
21. 34-29 l, l'égalité numérique sur maintenue, que les Noirs preunent par 21. (23×34) ou par 21. (18×27), dans ce cas, les Blancs preunent par 22. 29×18 (13×22); 23. 28×17, memoca de dépondement sur l'aile droite des Noire

// Le principal travail des Blancs consiste maintedant à accestner, tou-jours dans le plus grand silence et d'use l'acon quant indolore, l'affaiblissement de l'aile droite des Noirs.

k) En toute logique pour s'opposer à (18×22).

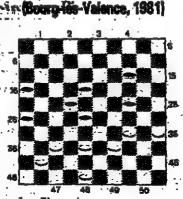
La apparence anodia, cet échange chasse les Noirs du centre et conforté la pression sur l'aile droita.

m) Et non 31. 39'33, qui livre une combinaison avantageuse: 31. ... (16-21); 32. 27×16 (24-29); 33. 33×24 (19×48); 34. 28×17 (48×18). #) La même logique. o) La percée et le tenié de faute fondé sur le désarroi des Néira.

p) La faute tactique.

q) Cette combination rounet, dans la simplicité, et dans un marmane, à ce niveau, le silence de la stratégie de Clerc, parvenu à user l'uila droite des Noirs.

r) Si 41. ... (17×28) : 42. 33×13L, les Blancs raflent six pions! L. Lynn C.



Les Blancs jouent et gagnent en

a SOLUTION : 38-32! [see forcing] (18-23\*); 35-36! (24×35) 34-30 (35×24) 39-33 (28×39) 48-43 [emoie à dame] (39×48) 41-36! (48×31) 36×9! [une combination enrichie par le forcing initial (26-31\*) 32-27! [premier temps du final obtesta par composition] (31×22) 9-4 (22-28) 4-27 [très pur final classique] (28-33) 27-43 (16-21) 43×16 (33-39) 16-49 t, + par opposition.

JEAN CHAZE

# mots croisés

Nº 486

I. Plus on est important, plus ils sont importuns. — II. Se font à l'œil. Un peu Picard. — III. Leurs finances nous intéressent. En cale. — IV. Un de mes juges. Conte. Conjonction. — V. Pour mettre les piles. Il y a de l'enzyme là-dedans. — VI. On peut hésiter avant de le prendre. Un petit qui s'est payé deux granda. — VII. Pronom. Reste dans son tron. Fit quelque broit. son tron. Fit quelque bruit. -VIII. Le sirent pour un meilleur sort. - IX. Pour un tabellion. Conjonction. - X. Patauge. Deux longues, deux brèves. - XI. Elle ne

1 '2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 IV YI VII VIII IX X

# Horizunia ement

1. Ceux du Monde sont gratuits, cinq fois sur six. — 2. Donne un cylindre. Partie du Sahara. — 3. Iles. Donne Pair rangé. — 4. Vons êtes solides si vous le quittez mais si c'est l'eau, aïe! Si j'effaçais tont? — 5. Lignes brisées. — 6. Craint à Rome et crie à Marsaille. En rougit. - 7. Note inversée. Tonjours au bord. - 8. Chilien. Il faut le prendre pour le rattraper! - 9. Fleuve. Prit le meilleur. - 10. Vieille bête. Il peut donner chaud. L'un et l'autre. - 11. Inquiétants pour le conduc-teur. Viennent sans effort. -

# SOLUTION DU Nº 485

I. Tortionneire. - II. Aciers. Groin. - III. Iranien. Enoc. IV. Le. Ossues. Ma. - V. Lèpra.
Bled. - VI. Oies. Slips. VII. Nous. USA. Las. - VIII. Dilatée. Télé. - IX. Interrompu. X. Etête, Animer. - XI. Ressusci-

# Verticaliement

1. Taillandier. - 2. Ocrée. Ointe. 3. Ria. Poulies. - 4. Témorisants.
5. Irisée. Treu. - 6. Osés. Suée. -7. Nub. Sérac. — 8. Ng. Elsa. Rni. — 9. Aresel. Toit. — 10. Ion. Dilemme. — 11. Riom. Palpe. — 12. Enchisseurs.

FRANÇOIS DORLET

# anacroisés

Nº 486

# Horizontalement

1. AACENTT. - 2. BEHOTT. -1. AACENTT. - 2. BEHOTT. - 3. AILLNOS (+2). - 4. DEINNOS (+2). - 5. ACHMN. - 6. CEELUV. - 7. EENRST (+3). - 8. EEEMPTT. - 9. DEFESSTU - 10. BEHNRT. - 11. AAFIRS (+2). - 12. DEFEOPSST. - 13. ABBCEERU. - 14. CEEILOR. - 15. EEHISST. - 16. AAEIRRTV. - 17. AGINSST. - 18. ADEEELSS (+1).

19. ACEFULR. - 20. AAEIMRS. - 21. AACEGPR (+ 1). - 22. AABDELNS (+ 1). -23. ACEESST (+ 1). -24. AAEIRRS (+ 3). - 25. EIOSST (+ 1). - 26. EEIRTTT. -27. ADEENPU (+ 1). - 28. BEE-LOTU. - 29. ACEEGHS (+ 1). -30. EIINRTV (2). - - 13. OISEUSE. - 14. SUCO.
31. AEEMPSST (+2). - TAT. - 15. SNOBERA

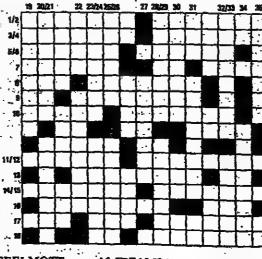
#### Les asservisés sont des mots croisés 1/2 dout les séliptions sont remplacées par les lettres de 5/8 mots à treuver. Les chiffres qui suivent certains tirages membre d'ausgrammes possibles, mais implaçables

sur la grille. Сопис на эстарble, on peut conjuguer. Tous les mets 13 figurent dans la ière partie du Petit Larousse illestré de l'amée,

(Les noms propres ne sont pas admis.)

35. ACEEPSS. SOLUTION DU Nº 485

1. INSPIRA. - 2. ADORONS. - 3. RASERAS. - 4. EUPHORIE. - 5. ERGOTINE, alcaloide de l'ergot du seigle. – 6. NEO-DYMES, métal rare. – 7. ARETES (RATEES, REATES, TAREES). - 8. SUÇASSES. - 9. USINE-RAI. - 10. OSMONDE, fougère. -11. YTTRIUM - 12. OSERAIE 32 EEIILNRT. - 33. AINSTT (ENROBAS, BORANES). -



(+ 1). - 34. EEELMOTT. -

16. IDEALISA. - 17. XYEOLS. 18. UVEITES. - 19. SAPONACE. 20. EVACUER (CERVEAU): 21. IPOMEES (EMPOISE, EPISOME, IMPOSEE). - 22. SUIVANT. - 23. ARIENNE (ENRENAI): - 24. NOMMENT. 25. AEREES. - 26. ARMERONS
(RAMERONS, REARMONS). 27. DEMODAS. - 28. AOUTIEN
(ENOUAIT, OUATINE). 29. TYROSINE. - 30. RANIMENT (MARINENT). -MENT (MARINENT);
31. ACETEUSE - 32. LESEES. - 33. ECORCERA.

MICHEL CHARLEMAGNE AT MICHEL DUGUET.

 $x\in \Sigma_{i}$ 

≈1....

42

'=:... . . . .

Une sal

· (我是 古艺 上) · 如此此事 EMICUS

A Section of the second 3.54 MASTERN METERN

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 小连多7多数 Graddiam's Sang Sang

1000

STATES THE

\*:9

\* A 5

N. S. S. S. 能計劃 in course t Paris. Kin A. Wal Fire Bearing with the s ALC:

Wins alicools. year sienx

. 🏋

# - IA TABLE

# Une salade de Romains

ANS la Nature dans l'assierre, de M. George Blanc (Laffont edit.), qui se révèle un très bean livre... de photographica. l'auteur nous dit que la salade a été inventée à Londres, après la Révolution, par un exilé, le chevalier d'Albignac : la salade assaisonnée. C'est évidemment idiot. Le mot venant de sel (ce qui n'empêche point l'auteur de nous donner une salade de fruits, erreur devenue comante), on imagine mal nos ancêtres mangeaut leurs feuilles crues sans assaisonnement. Il eut suffi à Georges Blanc de se reporter an Dictionnaire portatif de cuisine (1770). pour y trouver à l'article salade » : « Composé de plusieurs plantes potagères crues, dont l'assaisonnement est le sel, le poivre, l'huile et le vinaigre. On y ajoute des herbes aromatiques.

34 -757

TE KOSGTKOA (180)

--

Although the

100

 $(\cdot,\cdot) = \{ \phi \mid \frac{1}{9}$ 

\$65 771 1 TO 10 TO

र १९ **व्यक्तिक स्ट**ाइ स्टाइट 🖫

" OF EVE

부 34347EP

Jan 184

90.07

We street in

Shirts - .

13

ray and the entire

1.50

14.00

寧 元

\* 2 \*

L'histoire du chevalier d'Albignac, rapportée par Brillat-Savarin, est autre. Exilé et impécanioux, il imagine de s'improviser salad maker, et, le snobisme aidant, il n'y eut plus de maîtresse de maison, dans la gentry, qui ne voulût, servir à ses invités une salade composée par notre malin chevalier.

Mais quoi, n'est-ce pas le vieux-Goncourt qui notalt dans son Journal : « Peut-être la salade divise-t-elle encore plus les hommes que la politique. »?. :...

Le père de la Bella de Jean Giraudoux aimait à préparer puis à remuer la salade lui-même, devant ses invités. Préparer une salade devient alors tout à la fois une attraction et un exercice de style. Si, au restaurant, les maitres d'hôtel n'étaient plus que des porteurs de plats, la préparation d'une salade s'inscrirait, après le

dans le ballet gestuel et captivant d'un service de classe. Jy pensais on lisant Cent vingt recettes pour composer les

découpage d'une volaille, le tran-

chage d'un train de côtes de bœuf,

salades (éditeur J.-P. Taillandier), signé de Toutoure et de son chef Jean-Louis Huclin. Toutoune est la restauratrice que l'on sait (5, rue de Pontoise, Paris-5°; tél. 43-26-56-81.), dont l'ardoise est un des meilleurs rapports qualitéprix de Paris. Donc j'ai retrouvé dans cet ouvrage (qui sera bien utile aux maîtresses de maison, lui!) la recette de la salade

cartes de chez nous, peut-être justement parce qu'elle demande à être préparée en salle, avec méticulosité et maestria tout ensemble. Voire ostentation du geste. N'oublions point qu'elle est d'origine italienne si née en Californie

On la trouve rarement aux (aux environs de 1920 croit-on)

d'un maître d'hôtel venu de

Mais notez plutôt qu'il faut un grand saladier en bois d'olivier. On y écrase au pilon de bois une gousse d'ail et une douzaine de filets d'anchois dessalés, un peu de gros sel. A la pate obtenue (elle doit être bien homogène), on ajoutera poivre du moulin et huile d'olive de première pression à

On aura d'autre part effeuillé trois petites romaines, bien lavées, séchées seuille par seuille puis coupées en morceaux égaux. On les versera dans la sauce et on retourners longuement pour les bien imprégner.

Puis on plongera trois œufs dans de l'eau bouillante, une douzaine de secondes, et on les cassera sur la salade. On arrosera d'un jus de citron (non traité au diphényl, bien sur!) et l'on poudrera de 150 gr de parmesan râpé.

On retourners et temuera petits carrés de pain de mie dorés

ment. Les amateurs de vin vous diront qu'il ne faut pas offenser celui-ci par l'assaut de l'acidité vinaigrée. Soit J'imagine qu'en Italie on peut boire du lambrusco, frais, moustillant et lui-même allègre comme le piat. Chez nous le beaujolais nouveau peut convenir, ou encore un mennetou salon tout simple.

LA REYNIÈRE.

# This et alcooks

Aux quatre coins de France

MONTLOUIS AO.C. Pour committeurs Yin bland sec. 1/2 sec. Moelleux et méthode champenoles

Tarifs sur demande.
A. CHAPEAU, vigneros,
15, rue des Altres, Husseau
37270 MONTLOUIS-SUR-LOIRE. CUVEE DU VATICAN VINS DE CHATEAUNEUF-DU-PAPE VINS DES COTES-DU-RHONE NS DES COLLEGA domaine Vente directe du domaine Vente directe du domaine 33

Route de Courthézou 84230 CHATIEAUNEUF-DU-PAPE SAUTERNES

I" GRAND CRU CLASSE
CHATEAU LA TOUR BLANCHE
BOMMES 39210 LANGON

Tel.: 56-63-61-55

Terifs our damande Vente directe



**CLOS LABARDE** SAINT-EMILION GRAND CRU

Terif et documentation sur demande à : Jacques BAILLY, proprétaire-vigneros, «BERGAT», 33330 SAINT-ÉMILION TG: 57-74-40-26 et 57-74-43-39.

CHATEAU ROSE SAINTE-CROIX LISTRAC MÉDOC Direct de la propriété. TVI. 56-72-04-00.

Conditions spéciales pour commandes grouples PH. PORCHERON 33460 MARGAUX

MERCUREY A.O.C. Vente directe Tell our decision 7.0. 85-45-13-86, Domino MITOR, L. Miprint, 71880 MENCUREY.

AOCSt-Émilion 86 ... 25 F la fiont. AGC Bordeaux sup: 86 15 F to bout. Cubi 30 L : 360 F. Doc. sur demande. Afain DERACQUÉ, Condat, 33500 LIBOURNE, Tél. 57-74-14-90.

URGENT.

Commandez votre CHAMPAGNE DES FÉTES Priorité à la casalité L'expérience de la différence

CHAMPAGNE DU RÉDEMPTEUR Rus Militaini 82 - Médaile d'argent on mondale MONTREAL 88 Office surfice déquiptation 6 boot.

460 F TTC francis. Pour cuts + 24 bost

man palete. Their one december, library do la propositió CL DUBOIS, «Les Almanachs» Venteuil. 51200 EPERNAY. ......Tél. (16) 26-58-48-37

Réserve de Besulieu. L'ancien part vre vert 100 % naturelle, sans pour le retraite et sera remplacé dès conservation ni colorant, en pots la récuverture (10 janvier prochain) par Joël Garault, ancien chef de cuisine de l'Auberge des templiers, aux Bézards. Tandis qu'au Métropole voiein (récuverture 20 décembre, pour les réveillons), le chef, Pierre pour découvrir les secrets de son ami Emile Tabourdiau, le chef du Bristol parision.

• Infatigable, le président de la chambre de commerce du Gers-en-Gascogne, André Deguin, multiplie les initiatives — heureuses! Exemple, la création d'un nouveau magret... Plus exactement des magreta de canards furnés à pertir de la chair et de la peau des cuissas, moins coliteuses, formant ainsi un véritable e jambon de cenard ». Création aussi d'un Institut de l'armagnac avec des cours de perfectionnement (renseigneme i l'IPIA, ZI d'Engachies, 32000

 Un competriote, M. Paul Breton, exploitant au Cameroun une plantation de poivre, vient de met-

pasteurisés de 100 g. C'est d'un goût parfait et d'un usage intéressant tant dans les sauces que comme condiment. Cela revient, par paquet poste, à 20 F le pot environ. Adresse: Paul Breton, boîte postale nº 5, département du Mungo, Cameroun.

et de sa tournée dans la région lyonnaise, il place en € plus que par fait » (et cela ne m'étonne nullement) Jacques Pic (285, av. Victor-Hugo à Valence) et en « imparfait » Les Trois Dômes (Sofitel Lyon).

l'écrivais l'autre jour qu'elle ne alle paraît quelquefois - et toute une samaine - sur celle de Pierre-Traiteur (10, rue de Richelieu, tél. 42-96-09-17), ai brillament repris par les amis Nicole et Daniel Dez Même..., même qu'un éminent membre du Club des cent a fait le moue devant ce plat ! Pas assez chic, peut-être ?



Rome. Il y faut d'ailleurs de la

froid.

encore avant d'ajouter trente en poêle dans l'huile d'olive. Un dernier mélange et voilà!

La salade César est une trouvaille de génie, je le proclame.

Reste la boisson d'accompagne-

Bon appétit!

# • Un nouveeu chef pour la tre au point une préparation de poi-

CHAUDEMAISON # 67 CERVIÈRES 65180 BRIANÇON. TEL 92-21-61-67. Du plus fidèle de mes lecteurs,

Tel. 50-79-74-55

Au pied des pistes. Pension + forfait ski.
Ch., bains, w.c., tilé couleur. Spécial
2 au 23 janvier, 2755F. Cinéma offen.
Spécial Noël 19 au 26 décembre, 3270F. A propos de la rognonnade.

figure jamais sur les cartes. Erreur,



Le Monde sans visa • Samedi 5 décembre 1987 19

MERIBEL

Exceptionnel. Tout est compris même la vaisselle.

A partir 10000 F/m.

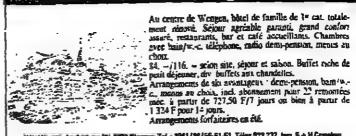
Jess ROBERT, 61-22-01-22.

Investissez dans l'île de Réà 150 m de la mer - à Rivedoux 30 charmantes résidences insulaires

biotties dans un cein de verdure LE VILLAGE DE L'OMBRE DES PINS. T. 2. T. 3. avec patto et sardinet prix 2 partir de 350 600 F + 3 % frais

- Invesion jum 88. Cabine Guidachon - 4, gam Deporte - Le Rociede Tél. : 46-41-22-91 et 46-41-42-97

# Victoria-Lauberhorn Wengen Berner Oberland



Marie Victoria Landon Colo 2021 Wingow Tal.; 1941/26/56-51-51. Tales 223 232, Inco. 5 + 11 Computer

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

# HÔTELS

Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLEIL 153, bd Kennedy, A 500 m de la mer. STUDIOS II: cli. Park., piacine. 2 pers. 1100 F la sem. 1715 F 2 sem. 3000 F 4 sem. Lc. 14auf juin, juil., 20ûl, sept.). Tál. 93-61-68-30.

> 06500 MENTON **HOTEL DU PARC\*\*\***

Tál.: 93-57-66-66. Près mer. Centro-ville. Parking. Grand jurdin. Cuis, réputée. Dépliant sur dem.

HOTEL LA MALMAISON

Mapotel Best Western \*\*\*\*NN
Hötel de charme près mer,
calme, grand confort.
TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité.

68, bosierard Victor-Hugo, 06000 NICE
Tél. 93-87-62-56 - Télex 470410.

HOTEL VICTORIA \*\*\* 33, houlevard Victor-Hugo, 06000 NICE
Tét. 93-88-39-60
Plein centre-ville. Calme.
Petit parking, grand jordin,
chambre, TV couleur,
Tét. direct, minibar.

Montagne

CERVIÈRES (Hautes-Aloes)

A 1650 m d'altitude 7 JOURS DE SKI DE FOND à partir de 1366 F sion + encadrement monitous matériel. Animation soirées.

LES GETS (Haute-Savoie) HOTEL MONT CHERY\*\*\* Tél. 50-79-74-55

MOLINES-EN-QUEYRAS 7 jours pens. compl., remoutée mécan. casur., de 1800 F à 2170 F. Réduct. janu t groupes (sem. it comp. fond ou alpin)
HOTEL LE COGNAREL wann

(16) 92-45-81-83

LES GETS Au pied des pistes HOTEL LA MARMOTTE\*\*\* Forfait 7 jours pension complète Jamvier : 2755 F avec forfait ski 2345 F sans forfait

Mars: 3278 F avec forfait ski 2460 F sams forfait SPÉCIAL NOEL 1987 2928 F mec forfait shi 2460 F soms forfait

Piscine couverte, saunt, solarium, garage fermé. Mini-club pour les 3 à 8 ans. Ran-dounées ski avec le moniteur de l'hôtel. Soirée fondue. Renseignements et réservation,

demander notre brochure HOTEL LA MARMOTTE 74260 LES GETS - Tel. 58-79-75-39

# 73710 PRALOGNAN-LA-VANOISE

HOTEL LES AIRELLES \*\* Pl. sad. Conf. Cuis. de femme. 7 jrs pens. Noël 1750 F. Janv. 1500 F. Fév. 1960 F. Tél. 79-08-70-32.

> 05490 SAINT-VERAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond, Plus hie comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, (él. 92-51-03-31 Chamb. - studio + cuisinette-grill. Depuis 450 F pers./semain BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62

38250 VILLARD-DE-LANS (Vercore)

Pensions de 1617 F à 1848 F sem.

Demi-pens. de 1267 F à 1617 F.

HOTEL \*\* met - LE PRÉ FLEURI dans un cadre reposant, ski ou villégiature. Tél. 76-95-10-94.

PROVENCE

ROUSSILLON - 84220 GORDES

MAS DE GARRIGON\*\*\* LE PETIT HOTEL DE CHARME DU LUBERON Étane gourmande. Passez-y un séjour ou ga week-end cet autoro TH 90-05-63-22

Italie

VENISE

HOTEL LA FENICE **ET DES ARTISTES** (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés. Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE I

Buisse

SAINT-MORITZ (Engadine)

KULM HOTEL L'hôtel de 5 étoiles avec la plus grande

Directeur : Dante Apoli

CH-700 SAINT-MORITZ Tél. 1941/82/2-11-51. Téles. 74472.

TOURISME

Ferme de la Besse XVe siècle SÉJOUR SKI DE FOND

Sur le haut plateau ardéchois 7 jours pension + encadrement + matériel ! 200 à 2000 F

DOCUM, CRAT, sur demande. Tél.: 75-38-80-64 ~ MÉJEAN Gérard, 07510 USCLADES RIEUTORD.

(Publicité)

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA - PORTE D'ORLEANS A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 O. c. Frient PARKING Spec POISSONS

BATIGNOLLES ROME EL PICADOR, 80, bd des Batignolie 43-87-28-87. PAELLA, ZARZUELA, BACALAO, GAMBAS. F/bundi, mardi CHAMPS-ELYSLES

RELAIS RETLIMAN, 37, c. Prancille,

COPENHAGUE, 1= étage. F. aofet. FLORA DANICA, et son jurcino r.d.e. SAUMON, RENNE, CANARD SALE

PRUNTER MADELEINE 9, rue Duphot, 42-60-36-04. Spéc. de la mer. Menu midi et soir 150 F.

LE PAPRIKA, 43, r. Polivean, 5. 43-31-65-86. Orth. migane de Belinpest, le stir

LES HALLES . . . . CAVEAU F .- VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 42-36-10-92. Ses caves du XV. F. et lundi. P.M.R. 170/200 F.

> 46-27-85-28. Prod. Sud-Ouest, Gril. paisson. F. jean soit et dinn.

MONTPARNASSE LA GUÉRITE DU SAINT-AMOUR 209, bd Raspail, 43-20-64-51. T.L.J. Spèc, de poissons et crustacés.

- MAIRIE DULXVIII PALAIS-ROYAL -LE PICHET, 174, rue Ordener LA CLÉ DU PÉRIGORD, 38, c. Creix-Pis-

Champs, 40-20-06-46. F. dist. Spic. Sad-Ouest-Pois. Eus., carr. 230 SC.

PARMENTIER GEN LE FLEURY, 139, av. Parmenier, 10. F. merc. 42-38-36-97. Choix de poissons et sa carte.

CO SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8.

LA FOUN, 2, rue Clement (or). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle

uj. 42-22-13-35 / Menu 106 F Service et vin compris.

7. 7 Plans à conporter. n., . € \*

. . . .

. ...

L'ENCLOS DE NINON, is les jours : 42-72-22-51, 19, od Beaumarchais, 4. Specialites SUD-OUEST.

47-23-54-42. Jusq. 22 is 38. Cadre dife. F, samedi, dimanche.

142, ov. des Champs-Elysées, 43-59-20-41

ENTOTO 45-87-86-51 - P. den

JARDIN DES PLANTES LE MONCROIS DE PARIS

LEBOMBAY MAHAL IS LI-Chapter 6 Spéc. indicanes : tandoori, curry, biryani.

# Le Salon de la navigation

# Pajot en Star aux Jeux



En « réserve » de la Coupe de l'America, jusqu'au dénouement du défi néo-zélandais, Marc Pajot va à nouveau goûter à l'aventure olympique. Médaillé d'argent aux Jeux de Munich en 1972 puis vainqueur des régates préolympiques de Montréal en 1975 avec son frère Yves sur Flying-Dutchman, il visera cette fois la qualification pour ses troisièmes Jeux en Star. Ce dériveur au lest important (407 kg pour un déplacement de 671 kg) rappelle aussi les douze mêtres Ji par sa grand'voile. Avant de remporter par deux fois la Coupe de l'Aperica, Dennis Couner avait d'ailleurs été sacré champion du monde en Star.

Doesier réalisé en collaboration avec Volles et volliers.

# Le moteur met les voiles

E monde de la plaisance rallie le CNIT de la Défense pour la vingt-Salon nautique international, qui campait à l'ouest de Paris tous les hivers, se repliera dès l'an pro-chain sur le Parc des expositions de la porte de Versailles.

Les neuf centa exposants venus de vingt-cinq pays et les trois cent mille visiteurs attendus vont arpenter les 82 000 m² de cette montgolfière en béton brut de décoffrage avec, au cœur, comme un pincement. Nostalgie...

Les fidèles qui, un quart de siècle, ont rapé leurs docksides sur les escaliers reliant les cinq niveaux - au un : embarcations à moteur; au deux: équipements; au trois : voiliers ; au quatre : loueurs et écoles ; au cinq : plan-ches à voile — ae laisseront ballotter par le ressac des souvenirs.

Sous la voûte du CNIT, la plaisance a émergé, s'est affirmée, a surfé la vague de l'expansion, et se trouve confrontée à un marché désormais maussade. Trois dates-

1965. Charles de Gaulle est le premier président de la République à inaugurer le Salon. Le tout nouveau vainqueur de l'Atlanti-que, Eric Tabarly, est refoulé à l'entrée. Il a oublié son uniforme. Les croiseurs de plus de sept mètres de long fout l'événement. Dans un recoin, Annette Roux, jeune responsable du futur numéro un mondial, les chantiers Bénéteau, présente un canot en plastique : le Flétan. Elle décroche quatre-vingt-dix commandes. Elic est ravie.

1984. Deuxième président en visite, François Mitterrand découvre un panorama totalement bouleversé. La planche à voile frime » dans les hauteurs du CNIT. Le catamaran percute les mentalités. Après avoir dynamisé la course au large, il s'assagit pour séduire les amateurs de croisière. Les chantiers français règnent sur le marché mondial. L'exportation va fort pour Bénéteau et Jeanneau, les producteurs vendéens.

1987. Janvier et décembre, deux Salons pour une seule année. Le changement de dates anticipe sur le changement de lieu. Un directeur de chantier charentais

Le nautisme tient son dernier Salon au CNIT de la Désense du 4 au 14 décembre.

Les embarcations à moteur y font une percée remarquable qui compense la stagnation des ventes de voiliers. Avec Philippe Stark comme fer de lance, le design prend ses aises dans les carrés.

moins longtemps pour découvrir les nouveaux modèles et pour se décider. Le travail sera mieux réparti. Les automnes calmes et incertains vont raccourcir. Seuls les Salons à flot de septem bre, et en particulier le Grand Pavois de La Rochelle, devraient en souffrir. Pour faire savoir que le Père Noël a pris de l'avance, la Fédération des industries nauti-ques (FIN) n'a pas lésiné. Elle a diffusé de la publicité dans dix-

#### Amorce de récession

Pourtant, Alain Madelin, le ministre de l'industrie, va inaugurer le Salon d'une profession qu'inquiète l'amorce d'une recession. Le nautisme français a réalisé un chiffre d'affaires 1986 de 2,1 milliards de francs. L'attraction pour les unités de grande taille explique la légère progres-sion de 9 %, mais les immatriculations diminuent de 3,9 %.

Le «frémissement» presseuti par la FIN l'an passé aura fait long feu. Secoués par la tourmente boursière, les marins spéculateurs ne vont plus pouvoir se permettre les folies qui dopaient a vente des grandes unités. Avec un dollar affaibli, les exportations en léger repli se réorientent vers la CEE. Seul Bénéteau peut jouer de son unité de production américaine pour amortir la sinusoide du billet vert. L'ouverture du marché européen en 1992 n'affoie pas outre mesure une industrie en pointe dans son domaine. Mais la bagarre pour la définition de normes uniques de construction s'annonce rude. Les ventes de planches à voile stagnent, mais à un niveau confortable pour les français Bic et Tiga. Et l'occasion trouve toujours autant de larross.

La tendance vrombissante du marché, c'est l'engonement pour

les hateaux à moteur avec quatre vingt-douze nouveautés présentées. Apprentissage aisé, utilisation à la demande indépendamment de la météorologie, parenté avec l'automobile, le moteur permet aux plaisanciers d'aller sur l'eau sans prendre la mor. La sécurité du « teuf-teuf » dédramatise l'univers marin. « Les Français ne souhaitent plus s'impliquer autant dans leurs loisirs », analyse une étude sur « les freins à la pratique du nautisme ». L'apprentissage de la culture nautique, avec ses codes et son vocabulaire, rebute. La satisfaction rapide et simple des envies de vent et de vagues passe donc par la location, qui se porte bien, et par le moteur. Avec leurs vedettes découvertes et fringantes, les Américains et les Italiens débarquent en force, surtout en Méditerranée. Côté Manche et Atlantique, les Français rétorquent avec

des embarcations de pêche-

promenade à la cabine calfeutrée

Sur les voillers, on vousit depuis belle lurette une secrète affection à ce moteur d'appoint Le sonci toujours pius affirmé du confort et des horaires à respecter en a fait un partenaire à part entière. La gamme des Océanis, chez Bénétean, et les nouveaux Voyage, chez Jeanneau, prennent en compte un désir d'évasion qui ne se double plus d'une envie de lutter contre les éléments. Les publicités sont révélatrices de ce glissement. Elles montrent des équipières ou maillot de bain fiemmardant dans la «jupe» (le-prolongement arrière) d'un bateau au mouillage plutôt que giffées d'embrune et cloitsées-

Que les purs et dars de la voile ne désespèrent pas! Bénétean est anxieux de leur présenter son demicr-né : le First 355. A l'extérieur, tous les raffinements dérivés de la compétition. A l'intérieur, Philippe Stark, l'architecto-designer des chaises de l'Elysée et des toilettes du café Costes, frappe fort, Marbre, aca-jou et aluminium pour refaire d'un objet de consommation devenu courant un Sement de dis tinction sociale.

Les apparences se peanfment les détails se soignent. Les prix des équipements qui permettent une navigation « presse-bouton » chutent de façon vertigineuse. Les gammes s'étoffent, les versions prolifèrent. Comme si le perfectionnisme et la rigueur marchande confinaient l'imagination architecturale et ses délires à fond

Les multicoques de croisière, eux austi, commencent à crouser le même sillon. Les catamarans au long cours, des pullmans, facilitent, par la perfection de leurs intérieurs, l'évolution de la location spartiate vers l'hôtellerie è bord. Seule tentative risquée en multicoques : marier, pour une taille et un prix intermédiaires, évolutivité et habitabilité. Avec le Maldives, Jean-François Fountaine, le skipper rochelais, joue

Une dernière fois, les curieux et les conquis vont s'encrasser les mons avec la poussière du CNIT, qui stimule les angines. Ils pourront assister au mondial de un-board grace à une haison avec Tabarly, nouveau conseiller technique du chantier Kirié, numéro trois français depuis le rachat de Kelt. Ils s'étonnerant des photos du Titanic, de la restauration des beteaux en bois d'autrefois, et du petit dériveur pour enfants, l'Optimist, redessiné par Philippe Briand, avec tous les outils prévus pour les 12 mètres de la Coupe l'America. Et, comme toujours, ils se déchausseront pour pénétrer dans ces mosquées de la mer, les grands voiliers dont les mâts grat-tent la voilte du CNIT.

LUCLE VALLANT.

Pour les moins de 16 ans



# **DENISON MARINE**

Le premier constructeur américain de yachts rapides en aluminium vous présente ses nouveaux yachts de 20 à 40 mètres dont la vitesse peut atteindre 60 nœuds

A l'occasion du salon nautique, kit Denison vous accueillera sur le stand sportmer niveau 1-C2 du 04-12-1987 au 07-12-1987.

Pour rendez-vous, téléphoner au 47-75-99-22 ou contacter le représentant de la société SPORTMER, 8, place Blanqui

83990 SAINT-TROPEZ. - Tél.: 94-97-32-33.







A Marie Company Comment.

State of

120 E . . .





Service of the servic ETHERS IN THE PROPERTY OF 

200 A 100 A \*\* The American Strange

18,000

10 17 LT 41

# et de la plaisance

# Coupe de l'America : le retour des géants

Le Yacht-Club de San-Diego devra défendre l'été prochain la Compe de l'America, reconquise par Desis Conner en février à Frementie (Australie). Les Améri-cains ent resonce à faire appel du ingement de la cour suprême de l'Etat de New-York qui avait estime le défi des Néo-Zélandais conforme aux prescriptions de Pacte de donation de la Coupe rédigé en 1887. Les autres challengers ne seront pas admis à ces ducis sur des voillers géants de 90 pieds de longueur maximale à la flottuison qui remplaceront les traditionnels 12 mêtres JL

AIGUIERE d'argent de 124 onces offerte par la reine Victoria aux marins de la goélette America, le 22 août 1851, a déjà rapporté beaucoup plus que son pesant d'or aux Néo-Zélandais. A l'annonce du jugement de la cour suprême de l'Etat de New-York (le Monde du 28 novembre), la Bourse néozélandaise a vécu son jour le plus saste depuis le début de la crise financière. Un coup doublement profitable pour Michael Fay, directeur du dési et de la Fay-Richwite Merchant Bank, qui aurait gagné quelque 50 millions de dollars neo-zélandais dans ces

opérations. Auz milliardaires qui, de Sir Thomas Lipton au baron Bich, ont vraiment tenté, par idéal ou défi personnel, de ravir la Coupe de l'America aux richissimes membres du Yacht-Club de New-York, ont succédé récemment les financiers et grands capitaines d'industrie intéressés par les retombées économiques de la conquête du plus vieux trophée

sportif du monde. Depuis la Nouvelle-Zélande, Michael Fay avait pu observer en voisia l'extraordinaire impact de la victoire « historique » des Australiens en 1983. A l'occasion des régates de 1987, M. Desmond Dans, ministre du travail de l'immense province occidentale, avait pu célébrer la « redécouverte de l'Australie - et se féliciter du a miracle économique provoque par la venue à Perth et à Fremantle de 750 000 visiteurs.

naire technicité de la série des 12 mètres II, les mises pour participer sont, depuis 1983, à la hauteur des enjeux économiques. Ainsi le Yacht-Club de New-York annonçait un budget de 2 millions de dollars en 1974, de 3 millions en 1977, de 4 millions en 1980. Celui des Australiens atteignait 8 millions de dollars en 1983 et celni du Yacht-Club de San-Diego, 17 millions de dollars en 1987. Pour sa campagne de 1991, Marc Pajot estimait que 200 millions de francs lui seraient néces-

#### Les défis nationaux

Les défis entre yacht-clubs sont devenus de véritables défis nationaux, soutepus financièrement par de grosses industries et technologiquement par des sociétés de pointe dans les domaines de l'aérodynamique, de l'hydrodyna-mique et de l'informatique. Pour 1991, les vingt et un défis déposés vienment tous de pays très industrialisés. Les Japonais, les Allemands de l'Ouest, les Danois, les Suédois et les Espagnols se sont joints aux Australiens, aux Francais, aux Britanniques, aux Cansdiens et aux Italiens.

Mais Michaël Fay les avait pré-cédés en lançant un défi plutôt inattendu dès le 15 juillet, Malgré le dynamisme de son industrie neutique et le talent de ses architectes et de ses navigateurs, ce petit » pays de 3 millions d'habitants, qui tire l'essentiel de ses ressources de l'agriculture et de l'élevage, pouvait difficilement suivre l'escalade financière. Les Néo-Zélandais, qui avaient déjà montré leur habileté à jouer avec les imprécisions des règlements en imposant une coque en matériaux composites dans la dernière édition, ont misé sur la surprise pour tenter de prendre de vitesse les Américains.

Négligeant les règles de PRYRU (International Yacht Racing Union), du Yacht-Club de New-York ou de l'Association mais intrinsèquement beaucoup

adoptées par consentement mutuel pour ces régates, les Néo-Zélandais ont choisi un retour aux version de l'Acte de donation (deed of gift) de la Coupe, rédigée en 1887 par George Schuyler. dernier des cinq copropriétaires de la goélette America.

Délaissant les 12 mètres JI utilisés lors des dix dernières éditions de l'épreuve depuis 1956, les Néo-Zélandais ont défié le Yacht-Club de San-Diego sur un voilier de 90 pieds (27,43 mètres) à la flottaison, soit à la taille maximale mentionnée dans l'Acte de donation. Le défi devait être relevé dans les dix mois. On imagine la surprise des Américains, qui préparaient la prochaine édition de la Coupe avec vingt et un challen-gers pour mai 1991! Et le désarroi de Dennis Conner qui, depuis 1974, a passé entre 8 000 et 10 000 henres sur un 12 mètres JI, soit quatre fois plus de temps que le plus expérimenté de ses adver-

Si les Néo-Zélandais ont gagné la première manche avec le jugement de la cour suprême de l'Etat de New-York, les représentants du Yacht-Cinb de San-Diego n'ont pas dit leur dernier mot et entendent à leur tour exploiter scrupuleusement les droits reconnus an « defender » dans l'acte de donation. Ainsi le challenger est obligé de préciser dans son défi quelques-unes des carac-téristiques principales de son bateau (gréement, baux à la flottaison, maître bau, tirant d'eau, etc.) et ne peut plus les modifier. Le « defender » se doit seulement de respecter la taille maximale fixée par son adversaire.

#### Un catamaran à Hawat ?

Alors que les Néo-Zélandais sont déjà bien avancés dans la construction de leur monocoque, qui devrait être mis à l'eau fin mars 1988, les Américains envisageraient d'opter pour un... catamaran de longueur identique,

Mais, du fait de l'extraordi- internationale des 12 mètres JI, plus rapide. Ils pourraient fixer les régates à Hawai en septembre sur un plan d'eau beaucoup plus venté et exiger que, conformésources en se référant à l'ultime ment à l'Acte de donation, leurs adversaires rallient le lieu des régates par la mer.

Ce changement de cap ne fait pas l'affaire de la ville de San-Diego, qui misait sur 1,2 milliard de dollars déversés dans l'économie locale en 1991. La municipalité envisage d'ailleurs de faire appel du jugement de la cour suprême. Il plonge aussi dans l'expectative les vingt et un challengers, dont certains avaient déjà investi dans la préparation de leur 12 mètres JI, comme le promo-teur immobilier japonais Kobayashi qui a racheté pour 7 millions de dollars les bateaux australiens d'Alan Bond. Certains envisagent de faire valoir leurs droits en jus-

Pour la France, trois défis avaient été lancés aux noms du Yacht-Club de Nice (Sportifs associés organisation), du Yacht Club d'Europe et de la Société nautique de Sète (Marc Pajot). L'Association pour l'America's Cup en France à déjà réuni douze entreprises, qui ont accepté de verser une mise de fonds initiale de 300 000 francs pour permettre le lancement des programmes de préparation. Marc Pajot a renouvelé ses contrats avec Dassault pour l'hydrodynamique, le Centre national des recherches spatiales pour l'aérodynamique et Hewlett Packard pour l'informatique.

Ces programmes et la collecte de fonds vont sans doute être considérablement raientis jusqu'an dénonement du duel entre Américains et Néo-Zélandais. Si les Américains l'emportaient, ils auraient, en effet, l'intention de revenir au 12 mètres JI et de relever les défis déjà enregistrés à la date prévue. Pour Marc Pajot, ce contretemps aurait un petit avantage : lui permettre de se consacrer entièrement avec Stephan Poughon à la préparation des Jeux olympiques de Séoul, qu'il espère pouvoir disputer en Star.

GÉRARD ALBOUY.

# **SOS** sauvetages

Ambroise Guellec, secré-taire d'Etat à la mer, refuse que la puissance publique ntimue à assurer senie le financement des secours en mer. Il demande à la Fédération de voile d'apprécier la compétence des skippers et la solidité des bateaux. Coureurs et organisateurs d'épreuves océaniques n'apprécient pas.

DENDANT is course La Baule Dakar, une vague emporte Daniel Gilard, skipper pondéré et expert mantime soucieux de sécurité. Ramenant à petite vitesse la catamaran vers les Açores, Halvard Mabire, son équipier, constate : « A la pêche, il y a des dizaines d'accidents comme ça. Et la pêche n'est pas remise en question. C'est le tribut à payer à la mer. >

Le secrétaire d'Etat à la mer, Ambroise Guellec, presente, le 17 novembre, un projet de réforme sur la sécurité des courses et l'assortit de considérations cinglantes : « On dérive de la haute compétition vers les jeux du cirque. » Il met en halance les profits médiatiques de sponsors friands d'épreuves quées en solitaire et en double et la faiblesse de la part de budget consacrée par les organisateurs à la sécurité : « Pas plus de 1 %. >

Son projet de réforme a deux

 L'Etat refuse de continuer à supporter la totalité des frais de recherche. Une heure d'avion sur Brequet-Atlantic revient à 60 000 F. Pour la Route du rhum 1985, les marines franise, espagnole, portugaise et britannique ont engagé 5,5 mil-lions de francs. Riches en épreuves de multicoques, la France craint d'être mise au ban de la communauté internatio-

- L'administration envisage de transférer à la Fédération française de voile la charge d'évaluer la compétence des ekippers, les règles de conception et de fabrication des engins de course et la définition des iquipements de sécurité.

La petit milieu de la voile open a très mai pris le projet de M. Guellec. Sans aménité, on rappelle au ministre sa parade,

revêtu du polo du commanditaire, aux côtés de Loic Caradec, après le record de l'Atlantique du catamaran Royale. On le soupçonne de faire grand cas de fortunes de mer survenues à des stars du cirque bleu : Loic Caradec, Daniel Glard ou Eric Tabarly, et de surestimer la responsabilité des multicoques. Depuis 1973, cinquante victimes ont pén lors des courses en mer dans le monde. Le multicoque en compte moins d'une

dizaine à son passif. Les organisateurs crient qu'on les étrangle. La voile open terde à finir se crise de croissance. Le créateur de la Route du rhum, Michel Etevenon, souligne l'obligation faite aux participants de se munir de balises Argos qui, via satellite, diffusent les positions des bateaux et, al nécessaire, les signaux de détresse.

e Soyons créatifs, arrêtons de brandir le martinet administratif », s'offusque Bruno Peyron, le représentant des coudébarqué de son catamaran mené à la diable, le Baulois, sans perdre le temps de sa raser et de se doucher, a lancé un appel d'offres. Il incite les industriels à inventer un système de repérage miniature permettant de revenir sur un homme à la mer. Les projets affluent. Le marin du dimenche a tout à y gagner.

Bruno Peyron a besu jeu de rendre aux pilotes d'essai que sont les skippers ce qui leur revient dans is conception de matériel flable pour la plaisance. Focs à enrouleur permettant de réduire la tolle facilement, pilotes sutomatiques suppléant l'homme de barre et position neurs per satellite situant précisément le bateau viennent en droite ligne de la compétition.

Bref, le Conseil supérieur de la navigation de plaisance, qui après l'avoir initié, hérite du er, consulte à tour de bras. La Fédération française de voile pourrait se saisir de l'opportunité qui lui est fournie de reprendre pied dans un univers qui a grandi sans elle. La voile open recherche sans se l'avouer une autorité sportive indiscutable capable d'imposer une règle du

# SALON NA NIENATIONALO LE DU 5 AU 14 DECEMBRE 87 CNIT-PARIS TOUS LES JOURS DE 12 H A 19 H: SAMEDI ET DIMANCHE DE 10 H A 19 H. LA DEFENSI NOCTURNES LES 8 ET 11 DÉCEMBRE DE 12 H A 22 H. RESERVÉ AUX PROFESSIONNELS LE 4 DÉCEMBRE DE 10 H A 19 H ET TOUS LES MATINS SAUF LES WEEK-ENDS DE 10 H A 12 H.





midi — bourgogne — bretagne — anjou CHARENTE - LORRAINE - ILE-DE-FRANCE

150 bateaux tout confort et SANS PERMIS LOCABOAT PLAISANCE - Port-au-Bois - 89300 Joigny Tél.: (86) 91-72-72 - Télex 801 184 Salon nautique, niveau 1 - stand D 15

# LOCATION **DE VOILIERS** de 6 à 14 m

avec ou sans équipage ouvert toute l'année

AGENCE MARITIME TRANSMER

Terre-plein Est 83980 nouveau port du Lavandou Tél.: (16) 94-71-69-40

SALON NAUTIQUE Stand 3 BC 5 - Niveau 3 **VOILIERS JEANNEAU** 



YAMAHA MARINE sera présent au Salon Nautique du 5 au 14 Décembre VENEZ JOUER AVEC YAMAHA et GAGNER un moteur MALTA Stand 3 F 4 CNIT PARIS LA DÉFENSE

Tompho Marine 9 hd Ney 75018 Paris Tél. : (1) 42,38.80.99



Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris.

123, av. des Chamos-Élusées 75000 DADIO 7500

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 — 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77

# Le Monde

# **SPORTS**

# SKI ALPIN: Critérium de la première neige

# Piccard rompt la glace

Val-d'Isère de notre envoyé spécial

ÉANCE d'estai sur une petite piste improvisée de Tignes. Consciencieux, Frank Pic-card ac baisse sur ses skis en position de recherche de vitesse maximum Trois fois avec trois paires de skis différents, il passe devant les chro-nomètres en quête de la meilleure glisse. Les techniciens observent les passages. C'est à son entraîneur que le jeune descendeur va en catimini glisser le numéro de la paire qui lui semble la plus performante.

Piccard et Serge Guillaume : une vieille amitié forgée au début des années 80 lorsque l'entraîneur avait la responsabilité des juniors. Le jeune Piccard était à l'époque un

Denxième étape de la Coupe du monde de ski alpie, la station de Val-d'Isère (Savoie) accueille du vendredi 4 au dimanche 6 décembre le van-d'isere (Savoie) accueine du venireur 4 au dimanue à decembre si traditionnel Critérium de la première neige. Trois descentes, dont deux pour les femmes, sont au programme. L'absence de Carole Merle, souf-trante, et de Catherine Quittet, blessée, réduit les espoirs des skieuses france, et ue Cathernie Quittet, messee, reuen les espons des saletses françaises. Chez les hommes, le groupe des « polyvalents », une nouvelle structure souhaitée par Franck Piccard, va tenter de a'imposer. Un retour sur le devant de la scène qu'apprécierait l'enfant des Saisies, champion du monde juniors en 1981, qui a triomphé mardi 1 décembre lors d'un sialom géant FIS, aux Menuires.

d'un étage à l'autre », remarque aujourd'hui l'athlète en se penchant sur son passé. Il estime qu'à l'épo-que il ne révait pas. Il connaissait ses possibilités et il s'appliquait. Des places honorables en Coupe du monde et une victoire en Coupe d'Europe renforcèrent d'ailleurs ses

sur les podiums. Lui, le petit gabe-rit, végète dans l'anonymat des quin-zièmes places. Des moments difficiles. Il ne trouve pes vraiment sa place dans l'équipe. Le solitaire se renferme un peu plus sur lui-même. • L'équipe, c'étais une école avec des professeurs et des élèves. Per-

skieur de vingt-trois ans refuse d'être enfermé dans une seule disci-pline. Il cherche un entraîneur capa-ble de s'occuper des « polyvalents ». Les changements à la tête de la Fédération, l'arrivée de Jean-Pierre Puthod comme directeur technique national vont faciliter les choses.

Serge Guillaume, entraîneur pié-biscité des juniors, prend la respon-sabilité d'un groupe de quatre garcone, Frank, Luc. Denis Rey at Jean-Luc Cretier. On se prepare d'abord avec les sialomeurs, puis ensulte avec les descendeurs, mais surtout on vit ensemble tous les cinq à l'hôtel comme dans le minibus. Dans une ambiance enfin détendue, stages et heures d'entraînement s'enchaînent beaucoup mieux. Et la ent beaucoup micux. Et la victoire fait sa réapparition. Lors



flève très doué. Un père moniteur de ski, une enfance passée sur des plan-ches à courir les pentes du coi des Saisles assurent, il est vrai, de bonnes bases. Frank gagne ses premières courses à dix ans. Il remporte le sialom, le sialom géant et in det-

Ce triplé le porte très vite vers les confrontations nationales. Six ans plus tard, il intègre l'équipe de iors. Très vite propulsé au plus haut niveau, le petit monta-gnard continue à accumuler les per-formances. Champion du monde des ins de dix-huit ans en 1981, il est lancé dans le circuit de la Coupe du monde. Le saut à peut-être été trop rapide. « C'est difficile de passer

E Comité national olympi-que et sportif français (CNOSF) souhaite obtenir

des indemnités pour les prési-dents des fédérations sportives.

Le projet d'un statut de l'élu sportif ayant été abandonné, le

CNOSF réclame la mise en place

d'un régime voisin de celui des maires des communes de France.

fonction, dont l'importance (60 000 F à 300 000 F par an)

varierait selon les effectifs de la fédération concernée (de 5 000 à plus de 500 000 licenciés).

e Cette solution devrait per-mettre aux présidents de se dégager partiellement ou totale-ment en fonction de l'importance de leur fédération pour se consa-crer devantage à l'administra-tion, à l'animation et à la promo-tion de leur décinitre a a indisué

tion de leur discipline », a indiqué M. Nelson Paillou. Actuellement, sur les soixante cinq tédérations

voirs publics, quatre seulement sont présidées à plein temps ; sthlétisme, sports équestres, ski,

« Cette solution devrait per-

convictions. . En 1983, j'ai battu Markus Wasmeier, mals juste après je me suis blessé au genou et j'ai du interrompre la compétition pendant six mois », explique-t-il. De lougues semaines de solitude. Il affirme avoir montre de mandant de la fille de la competition pendant six mois », explique-t-il. avoir progressé mentalement à cette occasion. « Je me suis rendu compte que tout n'était pas gagné, mais que le pouvais encore progresser, » Bac-calauréat en poche, il reprend la compétition. Une nouvelle chute. Son dos le fait souffrir, mais l'opération n'est pas envisageable pour un coureur. Vaille que vaille, l'ainé des Piccard - il a six frères et sœurs -

pursuit donc la compétition. Et les résultats ne sont plus au vous. Ses rivaux se hissent

La création d'une indemnité

de fonction élargirait, selon M. Jean-François Chary, prési-dent de la fédération équestre, le

recrutement socioprofessionnel des dirigeents sportifs, qui se limite essentiellement à des

fonctionnaires mis en disponibi-

lité, des retraités ou des hommes d'affaires. Une fois cette étape

franchie, des indemnités sembla-

bles pourraient être attribuées aux présidents des ligues régio-

« Bien qu'elle ne représente qu'une dépense de 13 millions de francs, qui seraient finances

per le Fonds national de dévelop-

pement du sport (FNDS), cette mesure rencontre l'opposition du

ministère du budget, qui craint sans doute que les présidents de

toutes les associations ne reven-diquent à leur tour sans avoir les

moyens d'un financement auto-

nome », a remarqué M. Georges Plaiter, membre du conseil d'administration du CNOSF. Des

négociations sont en cours.

OMNISPORTS: indemnités

13 millions de francs

pour présider les fédérations

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS

Réception et réexpédition du courrier/Permanence téléphonique

Permanence télex/bureau maublé, rédaction d'actes, constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

sonne ne tenait compte de notre per-sonnalité. » Pratiquant le ski depuis l'âge de trois ans, il estime avoir autre chose à recevoir que des leçons d'un entraîneur. Il vit mai le règne du Suisse Roland Francey. Il revient assommé des derniers championnats du monde (le Monde du 27 janvier au 10 (évrier). Je suis un être humain comme les autres. J'ai peur en descente quand le vent me fouette. Je suis émotif. Bref, j'avais envie d'être autre chose qu'un numéro dans une équipe », lance-t-ll en rougissant légèrement.

Habituellement peu loquace
— son copain Luc Alphand le surnomme gentiment « Pépin », — il se
décide alors à aller trouver les res-

d'un sisiom parallèle au mois de novembre à Solden (Autriche), Pio-card se qualifie et triomphe de l'Italien Alberto Tomba. La confiance est de nouveau au rendez-vous. Maipassée, le jeune Savoyard se déclare motivé. « Je souhaite m'amuser et je ne m'amuse que lorsque je réalise des performances », affirme Frank.

Le garçon aux cheveux longs espère être régulier en Coupe du monde et affiche même quelques ambitions pour les Jeux olympiques de Calgary. Passionné de moto, et de guitare basse, il va tenter cette sai-son de rejoindre les meilleurs. Une place qui semblait lui être promise!

SERGE BOLLOCH.

# LES HEURES DU STADE

# Athlétisme

Cross du Sud-Ouest à Bordeaux, samedi 5 décembre. Cross de Lorraine à Nancy et Cross de Vanves, dimanche 5 décembre.

# Basket-ball

Championnat de France. Première division (15° tour aller). Samedi 5 décembre à 20 h 30, sauf Monaco-Villeurbanne à 18 h 30. Coupe d'Europe. - CSP Limoges Bayer Leverkusen, mardi 8 décembre à 20 h 30 Monaco-Bologne, Zagreb-Racing CF, Estudiantes Madrid-Villeurbanne, mercredi 9 décembre à 20 h 30 ; Partizan Beigrade-Orthez, jaudi 10 décembre à 20 heures.

# Boxe française

Samedi 5 décembre à 20 h au stade Coubertin.

# **Football**

Championnat de France. Première division (22º journée), samedi 5 décembre à 20 h 30 (Metra Racing-Nantes, A 2, à partir de 22 h 30, dif-

#### Hockey sur glace Championnat de France. (6º tour retour). Samedi 5 décembre à 20 h 30.

# sion », A 2, samedi 12 décem-

Planche à voile

funboard. — Jusqu'au 13 décembre à Saint-François,

Guadeloupe, (c Samedi Pas-

Championnet du monde de

Rugby Championnet de France. -(2° phase, 2° journée) dimenche 6 décembre.

# Ski alpin

Coupe du monde. - Des-cente féminine, samedi 5 décembre, à Val-d'Isère (A 2, 11 h 25, direct). Descente masculine, dimanche 6 décembre, à Val-d sère (TF 1, 11 h 25,

# Sports équestres Coupe du monde. Jumping de Bordeaux. ~ Jusqu'à dimanche 6 décembre.

Trampoline Chempionnats d'Europe. -Jusqu'à dimenche 6 décembre à Brags (Portugal).

# Karaté

Nuit des arts martiaux. -Jeudi 10 décembre au stade Coubertin de Paris à 20 h.

# TENNIS: en parallèle au Masters

# Caprices de divas

Pour la première fois depuis 1980, le Masters de termis, qui réunit au Madison Square Garden de New-York les buit meilleures raquettes de l'année jusqu'an hundi 7 décembre, ne sera retransmis par aucune des six chaînes de télévision françaises. Absence des vedettes nationales ? Médiocres audiences dans l'Hexagone des meilleurs mondiaux actuels ? En fait, le tennis, cousu d'or, file un mauvais coton.

HILIPPE CHATRIER porte d'épaisses lunettes. Y a-t-il un rapport de cause à effet ? Jusqu'à une date récente, tout le monde félicitait le président des fédérations française et internatio-nale pour la clairvoyance avec laquelle il conduissit les affaires du tennis. Le réinscription de son sport au programme des Jeux olympiques apparaissait à cet égard comme l'un de ses plus grands succès ; en même temps qu'elle parachevait la reconnaissance mondiale du jeu, la carotte olympique devait permettre aux autorités fédérales de misux contrôler le jeu en tenant à l'écart managers et promoteurs, ces marchands du temple Tennis

#### Pea de stars à Séord

Moins d'un an avant les premiers échanges à Séoul, on peut se demander si ce n'est pas une victoire à la Pyrrhus. Même dévalué, le billet vert attire plus que l'or olympique: Les stars des courts ne devraient pas se bousculer en Corée du Sud. Quant aux agents censés être tenus en respect par l'olympisme, comme les vampires par de l'ail, ils n'ont jamais été aussi paissants.

Le patron du groupe Proserv, Donaid Dell, ancien joueur de Coupe Davis et fondateur de l'Asso-ciation des joueurs professionnels (ATP), a organisé fin novembre en Floride un tournoi de « tennisoker ». Les quatre engagés, Lendl. Cash, Edberg et McEnroe, out disputé des sets en 21 points (à la manière du tie-break). Le point valait 200 dollars, un ace rapportait 2000 dollars, le match 30 000 dollars. Le perdant payait le gagnant en prélevant dans une cagnotte de 250 000 dollars. Résultat : Cash doit 583 000 dollars à Lendi qui l'a battu en finale 3 sets à 1,

En dépit des sommes insensé mises en jeu, quel crédit sportif apporter à ce genre d'exhibition? ême le milliardaire texan Lamar Hunt n'était pas allé aussi loin en 1982, lorsqu'il offrait toiles de maitre, chevaux de course, actions de Wall Street, lingots d'or et puits de pétrole aux « acteurs » de ces championnats du monde de tennis (WCI), concurrents de Grand Prix

Mais comment s'y retrouver puis-que l'argent est devenu l'étalon du jeu ? Dur ! En simplifiant, le tennis professionnel masculin est géré par un organisme tripartite, le Conseil professionnel (MIPTC), où sont représentées la Fédération internationale (FIT), l'Association des joueurs (ATP) et les organisateurs

Le MIPTC organise le Grand Prix, comprennant quatre-vingt-trois tournois distribuant au total plus de 20 millions de dollars. Pour cela, il fixe un code de conduite aux joueurs qui doivent participer obligatoirement à un minimum de quatorze tournois par an, dont cettains leur sont imposés. Semaine après naine, cela permet de déterminer la hiérarchie mondiale des joueurs. Mécanique sportivement parfaite, elle est enrayée par l'intérêt person-nel des vedettes. Pour gagner 100 000 deilars dans un tournoi officiel, Lendl doit preudre le risque d'être battu par sept ou huit joneurs, donc de mettre en question son classement. Dans une exhibition, il encaisse autant, same subir la pression de la compétition et sans porter atteinte à son rang.

Est-ce une raison suffisante pour faire la révolution? John McEnros semble le croire. Suspendu deux mois après avoir encore une fois injurié gravement un arbitre à Fin-shing Meadow, l'Américain a déterré la hache de guerre contre les instances officielles du jeu. Lors du tournoi organisé per les diaman-taires anversois début novembre, il a « vidé son sac » : « Le tennis tra-verse à l'heure actuelle une crise importante, il y a une perte d'intéret pour le jeu aux Etats-Unis. L'opportunité est idéale pour les joueurs de prendre leur destin en main. S'ils ne le font pas maintenant, demain il sera trop tard. Les joueurs doivent absolument controler le jeu. La manière dont est régi actuellement le tennis m'écoure. C'est un business marqué par la proxitution et le fric. Les wais principes doivent être restaurés.

Les propos et les actes de McEnroe ne sont pas très cohérents. Il n'empêche que, pour diverses raisons, d'autres champions font écho à ses revendications. Les Suédois déplorent être maltraités par les organisateurs de Flusbing Meadow à cause de la télévision. D'autres ne comprennent pas pourquoi Lendi a obtenu par dérogation l'autorisation de disputer douze tournois par an. Bref, la grogne est générale. « Il va falloir que, comme les golfeurs. nous soyons maîtres de notre orgamisation ., a dit Yannick Noah, lors du tournoi de Bercy. « Sans les joueurs de l'ATP, les tournois auront les pires difficultés », a menacé Mais Wilander à Stock-

#### Les avatars du sport spectacle

Caprices de divas ? C'est pour l'heure la seule ligne de défense de Philippe Chatrier. « La structure actuelle du jeu officiel impose quelques obligations à une poignée de champions. En revanche, le Grand Prix offre les meilleurs chances à la masse des joueurs. Grâce aux der-niers accords l'ensemble des joueurs vont bénésicier de prix en augmentation constante, d'un pian de retraite très attrayant, sans compter les compensations financières pour

PATP. Le président de la FIT a également beau jen de rappeler les ava-tars passés du tennis speciacle. • Après Wimbledon 1973, les nieurs sa sont détachés de leur fédération, ils se sont vendus corps et ûme à des entrepreneurs espéra devenir riches grâce au World Team Tennis (Interville). Pour cela, les propriétaires des équipes leur disaient ce qu'ils devaient faire et où ils devaient aller semaine après semaine. Belle liberté! >

Reste que l'ATP est dirigée depuis février dernier par un ancien conseiller du président Carter à la Maison Blanche, Hamilton Jordan. Or celui-ci est très influencé par l'organisation des golfeurs. Mais les structures truitement enforcement. structures typiquement américaines de ce sport sont-elles reproductibles au tennis, dont la caractéristique est la mondialisation et le déclin américain? Ce n'est pas évident. En attendant, les promoteurs profitent de la confusion. Et le public a du mal à retrouver les vraies valeurs. Après tout, le Mastera, où les dollars sont distribués sans que les classements scient remis en cause, n'est-il pas une super-exhibition qui a obtenu l'estampille officielle du Grand Prix?

ALAIN GIRAUDO.

# Le Monde sur minitel

TOUT SUR LES JOURNAUX LYCÉENS

36.15 TAPEZ LEMONDE puis CDIL

Talliana J. Ham.

IN THE APPRILAD

A THE PART STREET

224 C TO 100 1

Ilan Paulin et coa i

Burger (m. ) - Mary 1-1

--- a ter inchil THE PARTY BUT

ا <u>بر الحد</u> معاد The Market

"一一种" To be proposed to

THE OWNER

6.759

5 5 4

a Land Marine He

# Une échographie sur deux est injustifiée

conférence de « consensus » (sorte de «procès» public d'une technologie médicale) a été organisée les 2 et 3 décembre à Paris par le Collège national des gynécologues et obstétriciens français sur le thème «Apport de l'échographie en obstétri-que». La conclusion est à bien des égards dérangeante pour un corps médical jusqu'à présent babitué à prescrire à tout-va cet examen. «Pour une grossesse a priori normale, il est raisomable et suffisant de conseiller deux échographies systématiques par grossesse, respectivement vers quatre mois, soit entre dix-neuf et vingt et une semnines, et vers sept mois, soit entre trente et un et trente-trois semaines.»

de divas

0.1 2115

es des

2000 2000

WHO?

4 45

アア・アク

40.00

A 2.5

Difference:

garage and a final

Les Françaises sont des championnes de l'échographie. La France détient le record du monde du nombre de ces examens pratiqués au cours de la grossesse (environ 3 millions d'échographie pour 700 000 grossesses). Cet engone-ment est-il médicalement justifié? Ou, au contraire, cette pratique massive de l'échographie n'aboutit-elle qu'à aggraver le déficit de la Sécurité aociale? Comme si elle était taboue, cette question n'avait pratiquement jamais été débattue en France.

A l'étranger, en revanche, la réflexion est plus avancée sur ce sujet : en Grande-Bretagne, une seule échographie est conseillée, scutre la scizième et la dix-huitième semaine; en RFA, deux échogra-phies entre la seizième et la ving-tième semaine et entre la trentedeuxième et la trente-sixième

C'est pour rattraper ce retard que les professeurs Michel Tournaire (maternité Saint-Vincent-de-Paul, Paris), Papiernik (hôpital Antoine-Béclère, Clamart) et Gérard Bréart (INSERM, Villejuif) viennent d'organiser, sous l'égide du Collège national des gynécologues et obstétriciens français, une conférence de consensus calquée sur le modèle anglo-saxon. Durant deux jours, buit cents personnes ont écouté trente-neuf experts faire part de leurs expé-

Un jury de dix personnes - des aynécologues-obstétriciens, des échographistes, un généraliste, un pédiatre, une représentante des associations de consommateurs – a ensuite tenté de faire la synthèse de ces deux journées de travairs, en répondant aux principales questions que se posent le corps médical et le grand public.

Première interrogation : l'échographie est-elle dangerense?

Aucun effet biologique néfante lié à l'exposition aux ultrasons n'a élé mis en évience à ce jour », estime le jury, ajoutant tout de même qu'« une réserve de principe doit être maintenue sur le risque éventuel d'effets défavorables que rien actuellement ne permet de prévoir Pendant ces deux journées de et qui se manifesteraient à long réflexion, les spécialistes ont visible-

Une première en France : une onférence de « consensus » est susceptible d'être majoré par la précocité des examens au cours de la grossesse et la répétition des échographies. » Dans ces conditions, le jury formule une recommandation: « Les constructeurs de maté-riel échographique doivent être tenus de fournir à l'utilisateur les caractéristiques techniques qui per-mettent à celui-ci de connaître la quantité d'énergie délivrée au cours de l'examen »

Denxième question : à quoi sert l'échographie ? Sa valeur est établie », répond le jury, pour apprécier l'évolutivité de la grossesse à partir de six semaines ; estimer l'âge de la grossesse; diagnostiquer précoce-ment la grossesse gémellaire ou mul-tiple; localiser le placenta; aider au diagnostic de la grossesse extrautérine : reconnaître des états mai-formatifs généralement incompati-bles avec la vie vers vingt semaines, Le texte précise que certaines mal-formations, notamment liées à des aberrations chromosomiques, . peuvent n'être pas reconnues ».

L'échographie est également utile pour connaître le sexe de l'enfant; apporter une side « irremplaçable »
à certains gestes instrumentaux intra-utérins explorateurs ou théra-peutiques (amniocentèse, biopsie de trophoblaste, etc.).

# Dépister et surveiller

Tout en rappelant que l'échogra-Tout en rappelant que l'échographie comporte des limites et des possibilités d'erreurs, le jury estime que
la valeur diagnostique de l'échographie peut être considérée comme
« très probable» pour dépister et
surveiller certains retards de croissance intra-intérins et certaines
macrosomies fœtales. Mais qu'en
revanche elle n'est « pas étable»
pour apprécier l'état du col utérin et
estimer l'âce de la grousses arrêt le estimer l'âge de la grossesse après le

Cela dit, le jury formule un cer-tain nombre de recommandations importantes :

- «La demande d'échographie - « La demande d'échographie de la part d'une patiente pour des motifs de simple curiosité, si compréhensible soit-elle, ne justifie pas à elle seule la pratique de cet exomen qui doit resten d'indication médicale. »

- « Le commentaires de l'échographiste ou du praticien dobtent

graphiste ou du praticien doivent être particulièrement prudents à l'égard des patientes pour éviter l'effet anxiogène de propos qui peu-vent paralire anodins dans l'esprit du professionnel, mais être reçus d'une tout autre façon par l'intéres-

- Pour le disgnostic précoce de la grossesse, l'échographie n'est « en aucune façon » l'examen de choix. Les examens biologiques suffisent.

Suivent enfin de nombreuses lations fres dr tives à « la compétence de l'écho-graphiste » et à l'imagerie échogra-phique « en cas d'anomalie de la rse = et en cas de « grossein a priori normale ».

ment buté sur cette question : « Les effets favorables de la pratique de l'échographie obstétricale pour la santé publique, en terme d'amélioration mesurable de la santé des mères et des enfants, n'ayant pas encore été établis sur des éléments épidémiologiques suffisamment

nombreux ni suffisamment convain-cants, que proposer? » La conférence de consensus qui avait en lien en 1984 aux Etats-Unis sur le même sujet n'avait recommandé l'échographie que pour des indications médicales particulières (et fort nombreuses).

Les spécialistes français ont pour leur part adopté une attitude différente : après avoir estimé indispensable la mise en œuvre d'études épidémiologiques visant « à évaluer plus précisément l'efficience de la pratique échographique systématique », ils ont réussi à se mettre d'accord sur une attitude pratique commune : Pour une grossesse a priori nor-male, il est raisonnable et suffisant de conseiller deux échographies systématiques par grossesse, respecti-vement vers quatre mois, soit entre dix-neus et vingt et une semaines, et vers sent mois, soit entre trente et une et trente-trois semaines. »

Au-delà du problème médical (1), quelles économies cette pra-tique permettrait-elle à la Sécurité sociale de réaliser ? La Caisse nationale d'assurance-maladie ayant décliné l'offre qui lui avait été faite de participer à cette conférence, il n'a pas été répondu à cette queszion (2).

Une absence jugée d'autant plus regrettable par les participants que si le système français est sans doute le « plus généreux » en ce qui concerne l'échographie obstétricale (liberté de prescription, pas ou preque de limitation), c'est en grande partie à la Sécurité sociale qu'il le

Quant aux ponvoirs publics, eux ne manqueront cependant pes de remarquer la « coïncidence » qui a fait du professeur Papiernik l'un des initiateurs de cette conférence, lui qui il y a quelques mois avait été dépossédé de son projet de fondation pour l'évaluation des pratiques et techniques médicales par M= Michèle Barzach. Un petit air de revanche en quelque sorte.

Reste à savoir quel sera l'impact de ces recommandations. Selon cer-taines informations, le conseil national de l'ordre des médecins aurait l'intention de les reprendre à son compte et de les publier dans son bulletin, de même que l'Académie de médecine. La nécessité de l'évaluation médicale en France ferait-elle enfin son chemin ? (2)

FRANCK NOUCHL

(1) On pourre se reporter avec intérêt à l'ouvrage Apport de l'échographie en obstétrique, publié par M. Tournaire, G. Bréart, E. Papiernik et M. Delecoir

(diffusion Vigot, Paris).

(2) Une schographie, en France, van entre 170 et 400 francs, selon

# Education

# Manifestations étudiantes et lycéennes un an après la mort de Malik Oussekine

Diverses manifestations sont organisées, le vendredi 4 et le samedi 5 décembre, pour célébrer le premier anniversaire de la mort de Malik Oussekine, décédé après avoir été frappé par des policiers rue Monsieur-le-Prince à Paris, lors des manifestations étudiantes de décembre 1986. Une fleur à sa mémoire devait être déposée dans toutes les villes de France et une prière spé-ciale était prévue vendredi à la Mosquée de Paris.

L'agitation étudiante et lycécane, sporadique depuis une dizzine de jours, s'est poursuivie, le jeudi 3 décembre. A Paris, environ trois mille étudiants et lycéens ont sillonné le Quartier Latin pour dénon-cer « la pénurie dans l'éducation ionale et l'insuffisance du bud-

26 povembre avait surtout réuni des lycéens, cette manifestation a mobilisé, pour l'essentiel, des militants proches de l'UNEF-ID, autour de siogans comme: On a eu Devo-quet, on cura le budget », ou encore : « Fac malade, c'est la faute

En province également, des manifestations ont eu lieu à Grenoble, Quamper, Saint-Brieue ou Lille et surtout à Lyon, Montpellier et Rennes, où les universités littéraires sont en grève. Les étudiants en lettres de Besançon font aussi la grève des cours depuis le début de la semaine. semaine.

Samedi soir est également prévue une coordination étudiante et les

get du supérieur ». Principalement étudiants de Nanterre ont déjà lancé étudiante, alors que celle du un appel pour organiser le 10 décembre, une nouvelle manifestation nationale.

> Au ministère de l'enseignement supérieur, on ne sous-estime pas l'importance de ces manifestations du souvenir. On dément, en revanche, catégoriquement - toute intention de supprimer les examens de septembre », comme le craint l'UNEF-ID sur la foi d'un rapport de l'inspection générale de l'administration du 21 mai. M. Valade nous a confirmé qu' « il n'en a jamais été question ». Il rappelle, d'autre pari, que le budget de l'enseignement supérieur a été adopté par le Sénat le 21 novembre.

# A la mémoire d'un beur

Par une tragique ironie du sort, le seul étudiant tué lors des manifestations étudiantes de l'an demier était un fils d'imml-grés algériens. Malik Oussekine fait figure, depuis lors, de martyr et de symbole. Il n'incerne pas seulement une révolte contre la violence « Plus jamais ça ! » mais l'entrée des beurs dans une action collective, avec des Fran-cais de leur âge.

Un amphithéâtre de le faculté des lettres de Nice porte désor-mais le nom de Malik-Oussekine. Comme un gymnasa de Véniseleux, près de Lyon, et une rue de La Penne-sur-Huveaune dans les Bouches-du-Rhône... Et, pourtant, celui qui est devenu ~ à quel prix ! ~ le beur le plus célèbre de France représente assez mat les enfants d'immigrés maghrébins. Malik le symbole était, per plusieurs aspects, un cas à part, sinon un contremodèle. Les victimes emblématiques porrespondent rarement à

ce ou'on attend d'elles... La familie Oussekine n'appartient pas aux grandes vagues d'immigration algérienne des ennées 50 et 70. Installé depuis longtamps en France, le père un antrapreneur de hâtiments avait fait la guerre contre les

Malik était le plus fragile de ses huit garçons et filles. Frantous les enfants d'Algériens nés en France après 1982. - il avait commencé sa vie à l'hôpital, en raison d'una maiformation rénale. D'où un retard sco-leire et divers handiospe que son frère aîné. Mohammed, un homme d'affaires, s'était juré de lui faire oublier : apprenti de plusieurs langues, voyages à l'étranger, pratique de soorts de luxe comme l'escrime et l'équitation. Malik étudiait à l'Ecole supérieure des professions immobilières, à Paris. Il solgnait son habillement at était conve-

nablement logé, dans le dix-

saptième arrondissement. La plupart des beurs qui particitations étudiantes appartenaient plutôt aux banheues grises et aux voies de garage de l'éducetion nationale.

«Last but not least», ce beur atypique, ambitieux et cuneux de tout, se serait mis en tête de devenir prêtre. Après s'être adressé au Centre catholique des vocations, il avait été recu, la veille de sa mort, par un aumônier d'étudiants, le Père Bertrand Desjobert.

Chrétien, Malik Outsekine? ell voulait se consecrer à Dieu, dit le jésuite. Il tenait le raisonnement suivant : Je suis Français et, en France, le catholiciame est la religion dominante. » Une phrese à repprocher de celle que rapporte son frère ainé : « Je suis d'abord citoyen du monde, puis français, puis algérien. >

Malik n'était évidemment pas prêt à devenir prêtre. Le jésuite lui a fixé un nouveau rendezvous pour la mercredi suivant, après lui avoir remis un exemplaire du Nouveau Testament. Le jeune homme le portait sur lui, le lendemain, au moment de sa

#### Un drame paradoxal

Dans la nuit du vendredi au samedi, pouraulvi per trois policiers du peloton voltigeur moto-cytiete, Malik Outsekine, vingtquetre sns, se réfugie dans l'entrée d'un immeuble. 20, rue Monsieur-le-Prince. Seion un témoin, il est frappé à coups de pied, puis abandonné sur piace. il mourre peu sorés.

Deux policiers ont été inculpés, mais l'instruction est toulours en cours. Un garcon fragile, Malik? Cartainement. Il sait d'ailleurs une dialyse deux fois par semaine.

M. Robert Pandraud, ministre chargé de la sécurité, ne se privera pas de le souligner froidement, en mars 1987. dans un entration avec le Monde ; « Si j'avais un fils sous dialyse, je l'empêcherals de faire le con dans la nuit, a On lui répliquera avac indignation que Malik na serait pes mort s'il n'avait pas été frappé.

Saluée par le président de la République, qui lui a rendu visite, la famille Oussekine a déjà payé son brutal accès au vedettariat. D'abord, la tombe de Mailk a été profanée par des croix gammées et des dépôts d'excréments. Puls le frère aîné a été accusé à deux reprises dű intenter deux procès - au'il a gagnés - contre cet hebdomadaire. Idem pour l'une des sceure, Fatime-Françoise, Qui a obtenu 100 000 F de dommages et intérêts pour avoir été signée comme prostituée par Minute, avant de subir une

e Maile n'est pas mort pour rien, avait dit son frère aîné lors des funérailles au Père-Lachaise. On pariera de lui longtemps encore. » Tout dépend comment... Largement exploitée ici ou ié, la mort de ce beur pes comme les autres à eu sur les jeunes Français maghrébins deux effets opposés : la fierté qu'un des leurs ait représenté le mouvement étudiant et reçu tant d'hommages; l'inquiétude de constater que le seul mort des événements de décembre 1986 ait appartanu à leur communauté. Face à ce drame paradoxal, ils ne savent trop que

Depuis un an. à propos du code de la nationalite, d beaucoup débattu devant les beurs - at à leur suiet - du droit du soi et du droit du sang. Eux-mêmes s'interrogealent d'abord aur le sang versé

ROBERT SOLÉ.

# **FAITS DIVERS**

# Le meurtre des vieilles dames à Paris

# Thierry Paulin et son complice ont été inculpés et écroués

M. Philippe Jeannin, juge d'instruction à Paris, a inculpé d'assassinats et de vols aggravés, jeudi soir 4 décembre, les deux meurtriers présumés de vieilles dames, Thierry Paulin, vingt-quatre ans, et Jean-Thierry Mathurin, vingt-deux ans. Les deux hommes, qui ont reconnu la plupart des faits (le Monde du 4 décembre), ont été écroués.

Thierry Paulin, originaire de la Martinique, arrêté mardi à Paris, est soupçonné de l'assassinat à Paris de dix-neuf vieilles dames, dont neuf en compagnie de Jean-Thierry Mathurin. Ce dernier, originaire de la Guyane française, rrêté mercredi, a été inculpé de reuf assassinats commis dans le dix-huitième arrondissement de Paris en octobre et novembre 1984. Les huit meurtres commis entre décembre 1985 et iuin 1986, ainsi que les deux derniers, en novembre 1987 l'ont été commis par Paulin scul.

Les deux jeunes gens, considérés comme toxicomanes, agissaient tou-jours selon la même méthode en étranglant leurs victimes après avoir fait subir des tortures à certaines d'entre clies.

Selon les policiers, Thierry Paulin est • un être amoral qui égrène la liste de ses victimes sans émotion apparente, comme s'il venait d'aller Oiseau de nuit, la nuit : agresseur de vieilles dames, le jour. »

Grand, athlétique, ce jeune Mar-tiniquais, teint en blond et coiffé à la Carl Lewis, a avoué ses meurtres comme s'il n'y attachait pas d'importance. Il parl il quelque evec elles pour les « Janua » . Celles qui semblaient les moins vulnéra-bles, racontent les policiers, il les

Il a ainsi raconté avec beaucoup de détails le récent meurtre de M™ Geneviève Germond, étranglée chez elle, le 27 novembre dernier, rue Cail (10°): « La vieille dame avait fait ses courses juste avant l'agression, a-t-il dit aux policiers. Elle avait acheté de la viande et du pain. . Les enquêteurs ont, en effet, retrouvé ces deux denrées dans son

Paulin habitait à l'hôtel. Le dermer en date : l'hôtel du Cygne, un établissement deux étoiles du quar-tier des Halles à Paris, où il payait sa chambre 400 francs la nuit. C'était quelqu'un de - calme, sans problème, recevant beaucoup et payant régulièrement ses notes », indique-t-on simplement à l'hôtel.

Pour les policiers, qui pressen-taient dans le tueur des vieilles dames un toxicomane, Paulin n'est pas véritablement « accroché » : « !! acheter une baguette de pain . Pour se faisait des lignes de cocaine de eux, il avait une double vie : temps à autre, disent-ils, mais, pendant sa garde à vue, il n'a pas flanché -

# Morbide fascination

DEPUIS quetre jours toute la France connaît leur nom. Depuis quatre jours elle apparaît fascinée per cette auccession d'aveux proférés sans cynisme, mais ausai sans remords, qui leur a fait revendiquer, au fil des heures d'une garde à vue, vingt et un assassinats de vieilles dames à Paris. Et déjà les qualificatifs sont avancés : les monatres, les plus grands criminels. Est-ce à dire que Thierry Paulin et Jean-Thierry Mathurin seraient assurés des maintenant de voir figurer dans les dictionnaires de l'an 2000 leurs noms tout comme figurent dans ceux d'aujourd'hui Landru et Petiot sous la dénomination de « criminels français » ? Car déjà des comparaisons sont faites et dressés des comptes macabres. Voilà qui vient à point nommé au moment où des proiets de loi entendent restaurer la notion de présomption d'innocence...

Assurément, que les policiers de la brigade criminelle aient fait et bien fait leur travail ne saurait être discuté, et pas davantage les satisfactions qu'ils ont pu éprouver en découvrant qu'enfin était résolu le mystère qui depuis trois ans entourait une succession de crimes affreux commis par vagues. On comprend tout autant le soulagement de ces personnes ágées qui pendant si longtemps ont connu la peur dans le voisinage des victimes.

Mais pour l'heure l'opinion, plus stupéfaite et horrifiée à vrai dire que ravie, ne peut que rejeter deux garcons qui, salon les informations qu'on lui donne, ont raconté par le menu la façon dont ils tuaient, l'application qu'ils y mettaient, l'Indifférence qu'ils en éprouvaient. Ce que l'on sait, ce que l'on dit d'eux, n'est pas fait pour inspirer d'autres sentiments. Une homosexualité, des inclinations à la toxicomanie, des fréquentations ordinaires de cabarets noctumes, voilà ca qua I'on retient pour un portrait encore bien flou. Tout cela n'éclaire encore guère sur les mobiles et surtout sur cette indifférence, cette accoutumance mise à tuer.

Tout criminal d'habitude déconcerte. La soif de savoir le pourquoi de son comportement peut même en certains cas - comme celui de Paulin et de Mathurin - l'emporter sur la régulaion et le reiet auxquels normalement on le condamne. Il serait même plutôt rassurant de se dire que la démance à pu tout commander. N'est-ce pas pour cela au fond que certains sont allés demander à des psychiatres ce qu'ils pensaient de ces deux jeunes gens que ces spécialistes n'avaient, et pour cause, iamais vus ?...

Pour Paulin et Mathurin, le temps des psychiatres, viendra, et au-delà vraisemblablement celui d'un proces d'assises où un président pourra dire une fois de plus aux jurés qu'ils sont Invités à juger non des faits mais des

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

#### Prise d'otages à la prison de Besancon

Une murinerie accompagnée de prise d'otages a éclaté dans la matimaison d'arrêt de Besançon (Doubs). Selon les premières informations recueillies, ces faits se sont déroulés au quartier d'isolement de l'établissement où se trouvent actuellement des détenus condamnés à de longues prines, dont certains avaient été transférés à Besançon après la mutinerie des 12

et 13 novembre à la centrale de Saint-Maur, dans l'Indre. Une vingtaine de détenus ont réussi à prendre en otages trois sur-veillants, qu'ils ont entraînés dans leur quartier où ils se sont retran-chés. D'importantes forces de police

ont pris place autour de la prison. En sin de matinée, des négociations se sont engagées entre les mutins et le préfet de rgion M. Claude Silberzahn et le procu-reur de la République, M. Jean Rognon. Les détenus en révolte, pro-testent, semble-t-il contre les conditions de vie à la prison et réclament leur transfert dans un autre établis-

● Le vacherin Mont-d'Or a-t-il feit de nouvelles victimes ? ~ Cinq enregistrés en Suisse dans le canton de Vaud depuis l'interdiction du fromage vacherin Mont-d'Or. Une femme enceinte, frappés par cette maladie, a donné le jour à un enfant également atteint. Elle a indiqué avoir consommé du vacherin durant sa grossesse. Au total, on a recensé 111 cas de listériose dans le canton de Vaud depuis 1983, avant causé 31 décès, dont 25 paraissent imputables à la consommation de vache-

# TAUROMACHIE

 Un metador francais obtient la grâce de son taureau. — Le metador français Christian Montcou quiol - Nimeno II - a triomphé, mercredi 2 décembre, à Cancun (Mexique), où, pour la première fois de se vie de torero, il a obtenu la grâce de son taureau, tout à la fois pour son brio dans le combat face à l'animal et pour la bravoure de la

A son premier taureau, dangereux, Nimeno il avait déjà triomphé en coupant deux oreilles. A son deuxième, Nimeno il a réalisé la rêve de tout matador : Obtenir, à cause de son talent et de la caste de l'adversaire, la grâce du teureau. « Catador » (490 kilos) restera ainsi dans l'histoire de la tauromachie pour avoir été - (AFP.)



DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

# Défense

Des transporteurs lourds pour l'armée de l'air

# La France a commandé six avions Hercules à la société Lockheed

Le constructeur américain Lockbeed livrera, mardi 8 décembre, sur la hase d'Orléans (Loiret), ses deux remiers avious de transport lourd C-130 Hercules à l'armée de l'air française. La commande, qui n'a pas été formellement annoncée par le gouvernement français, porte sur six exemplaires directement achetés à la société américaine.

A l'origine, il s'est agi pour l'étatmajor de disposer d'un avion quadrimoteur capable d'effectuer des étapes intercontinentales sans escale pour compléter sa flotte d'appareils Transall qui ont besoin d'être ravitaillés en vol. Le choix des aviateurs français s'est porté sur trois versions C-130 H de l'Hercules, livrées avant la fin de cette année, et sur trois ver-

#### Une lettre de M. André Giraud

Après la parution, dans nos dernières éditions datées du 4 décem-bre, d'un article, repris dans nos premières éditions datées du nucléaires français Hadès et S-4. nous avons reçu la lettre suivante du ministre de la défense, M. André

Un article paru dans votre édition du 4 décembre annonce que les mis-siles Hadès et S-4 pourraient être modifiés ce qui, selon son auteur. doctrine française relative à l'emploi de l'armement préstratégique

Aucun changement n'est intervonu ni envisagé par rapport aux choix effectués au moment de la présentation au Parlement de la loi de programmation militaire.

Etant donnée la sensibilité de ce sujet, tout particulièrement au moment où l'Europe réfléchit à sa défense, je tiens à opposer un démenti formel à l'interprétation donnée par votre rédacteur aux informations qui lui ont été communiquées sur certaines dispositions destinées à réaliser des économies sur les programmes.

IM. Girand conteste l'Interprétai tielles de la doctrine trançaise à la lansière des nouvelles dispositions pré-tues pour les programmes nucléaires Hadès et S-A. Il ne dément pas les informations relatives à la capacité fombée su missile Hadès de tirer pluieurs fois et à la compatibilité di de l'Hadès et celle du minsile S-4 pour

Les trois premiers Hercules sont capables de transporter en vol direct, sur 4500 kilomètres, une charge de 16 tonnes, alors que le Transall n'embarque que 8 toures (avec deux ravitaillements en vol). Le C-130 H pourra acheminer quatre-vingt-dix combattants, tandis que la version allongée en transporte jusqu'à cent vingt-buit.

Si Lockheed a pu livrer à l'armée de l'air française aussi rapidement, c'est que la société américaine dis-

sions dites allongées, le C-130 H-30, possait de quelques Hercules à livrées à la mi-1988. queues blanches », c'est-à-dire « quenes blanches », c'est-è-dire construits d'avance et sans client déterminé.

A ce jour, Lockheed a venda plus de 1 800 Hercules de tous types à cinquante-sept pays différents. Le coût d'un avion est estimé, en moyenne, à 120 millions de francs. En principe, la société Aérospatiale et le groupe Dassault-Breguet devraient recevoir, à titre de compensations industrielles, Péquivalent, chacan, de 30 % de la charge de transil marginant de compensations de compensations industrielles, Péquivalent, chacan, de 30 % de la charge de transil marginante autre contra c de travail représentée par cette com-mande à Lockheed et étalée sur une

Une conférence internationale en janvier

# Les Prix Nobel à l'Elysée

tuels et de scientifiques. Ce sera la conférence des Prix Nobel, réunie à l'initiative du président de la République et du Prix Nobel de la paix Elie Wiesel sur le thème - Menaces et promesses du vingt et unième siè-

Les lauréats invités - soixante dix out déjà donné leur accord, sur les quelque cent quatre-vingts Prix Nobel vivants — se réuniront matin et soir à l'Elysée, à huis clos, répartis en cinq groupes de travail : droits de

#### Le premier manuscrit d'Einstein sur la relativité vendu 1 155 000 dollars

Le plus vieux menuscrit d'Albert Einstein a été vendu, mercredi 2 décembre, à New-York, par Sotheby's pour la somme de 1 155 000 dollars lorès de 7.5 millions de francs). Il a ainei, selon la firme américaine, bettu e le record des rentes de manuscrits aux Etats-Unis ». Il s'agit d'une introduction à la relativité qui a probadevait constituer l'un des chapitres du manuel de radiologie que préparait le professeur allemand Erich Marx à Leipzig. La guerre ayant éclaté peu après, ce texte de 72 pages, abondamment raturé et corrigé, n'a jamais pu

- La duchesse de Lévis Mirepoix

Le marquis et la marquise de Lévis

Charles-Heari, duc de LÉVIS MIREPOIX,

commandeur de la Lézion d'honneur

croix de guerre 1939-1945, officier de l'ordre du British Esmpire,

L'inhuestiss au lieu dan l'intimité familiale, à Léran (Ariège), le samed 5 décembre 1987, à 11 heures.

Une messe sera célébrée à Paris, le vendredi 11 décembre, à 11 h 30, en l'église Saint-Louis des Invalides.

~ Les membres du conseil d'admi-

narraton, Le directeur Et le personnel de la SEMER, ent la douleur de faire part du décès de leur président, le sénateur

Guy MALE,

président du conseil général.

Les obsèques suront leu le samedi 5 décembre 1987, en la cathédrale de Prados (Pyrénées-Orientales), à

venir de la guerre de Vendés (1800-

Soutenances de thèses

Cet avis tient lieu de faire-part.

Pendant quatre jours, du 18 au l'homme, paix et désarmement, 21 janvier 1988, l'Elysée deviendra sciences et techniques, culture, une ruche internationale d'intellecrence de travail sérieuse, qui devra définir les enjeux de la fin du siècle, es donc du millénaire », a expliqué le conseiller spécial du président, M. Jacques Attali.

Parmi les invités annoncés, MM. Henry Kissinger, Willy Brandt et Oscar Arias Sanchez (paix et désarmement); M<sup>m</sup> Rita Levi-Montalcini et M. Jean Dausset, qui parleront notamment du SIDA; MM. Gabriel Garcia-Marquez, Wassily Leontieff et Wole Soyinka, qui aborderont les problèmes du développement; M. Claude Simon parleta de la culture et M. Elie Wiosel des droits de l'homme, etc. La participation de MM. Andrei Sak-harov, Lech Waless et Desmond Tutu est incertaine. Onant à M. Menahem Begin, il s'est excusé pour raisons de santé.

La séance d'ouverture du lundi 18 janvier après-midi aura lieu dans la saile des fêtes de l'Elysée, en public. M. François Mitterrand prononcera l'allocution d'ouverture. Les participants dineront le premier soir à l'Elysée, puis assisterent à un concert où se produira notamment Rostropovitch. Les invités dineront le deuxième soir au Musée d'Orsay et le lendemain à la Cité des sciences de La Villette. Le diner de clôture aura lieu à l'Elysée, en pré-sence du président de la Républi-

Physieurs des lauréats ont accept de se rendre le vendredi dans quelques universités (Paris, Marseille, Nice, Bordeaux, notamment) afin d'y prononcer un cours magistral.

# Communication

Dans son rapport annuel ...

# Le sénateur Cluzel dénonce l'« atonie » de la production audiovisuelle

La production audiovisuelle est « atone » ! Qui inflige au « mieux-disant culturel » de M. François Léotard ce nouveau démenti? Le sénateur centriste leun Cluzel dans son rapport annuel. La sixième réforme de l'andiovisuel n'a pas mieux réussi selon lui que les cinq précédentes. Ni la création de nouvelles chaînes, ni les mécanismes protectionnistes (les quotas) ou încitatifs (le compte de soutien), n'out permis la relance attendue, et la déprime audiovisuelle amérieure s'est prolongée, voire renforcée,

Voilà pour le constat. Reste le diagnostic. La multiplication des chaînes, constate M. Cluzel, a entraîné un triplement du volume de diffusion, alors que les recettes, malgré le développement de la publicité télévisée, n'ont pas augmenté dans les mêmes proportions. « Il s'en est suivi, mathématiquement, par un effet de ciseaux classique, une diminution des ressources disponibles

par heure de programmes. Parallèlement, la concurrence des nouvelles chaînes a provoqué une inflation de certains types d'émissions. Les sommes consacrées sux

variétés out augmenté d'au moint

300 millions de france, estimo le sénateur. Le coût moyen des retransmissions sportives a quintuplé en 1987 après avoir déjà doublé l'an dernier. Quant au prix moyen d'achat d'un film, il est passé de 2 à 3 millions de francs.

Les chaînes ont donc été contraintes à faire des économies sur la fiction. Rediffusions et achats de séries étrangères, dont «les coûts unitaires sont de trois à cinq fois inférieurs à ceux des créations originales», out fait un bond. Le seul poste «achst à l'étranger» des trois premières chaînes françaises, qui avait augmenté de 28 à 73 millions de france entre 1980 et 1985, a dépassé les 120 millions l'an detraier. Et il est probable, estime M. Cluzel, que cos montants vont « quasiment doubler » en 1987, si l'on tient compte de l'ensemble des télévisions

Insuffissument industrialisée, la production française, dont le chiffre d'affaires atteignait tout juste les 2 milliards de france en 1986, n'a pas été en mesure de relever le défi. Presque totalement dépendante du financement des chaînes, elle n'a pas

non plus été capable de so développer à l'étranger pour contrebalancer la récession du marché intérieur. La France, selon le rapport, ne réalise que 1,4 % du volume des échanges internationaux.

Pour sortir de ce cercle vicioux, M. Cluzel table à la fois sur le succès de la fiction française auprès de son public, et sur les difficultés conjoncturelles des Américains. Surtout, il estime nécessaire une amélioration de la productivité des entre-prises hexagonales, et « indispensable » l'intervention de l'Etat. A la CNCL – dont il soubaite le maintien et le renforcement des pouvoirs — de veiller au respect des quotas protégeant la création nationale. An gouvernement de rééquilibrer les rapports de forces entre producteurs et diffuseurs, en empé-chant ces derniers d'investir le sectear de la production et d'y fansser les règles de la concurrence. Az sec-teur public, enfin, de joner un rôle moteur dans la relance des commandes. Toutes mesures qu'il conviendrait encore de complétes par une véritable stratégie euro-

22

- Table 1

🤏 🕏 yey e

Deux

. --

والهيد والا

24.00

500 B

The Book

1 42 <u>44</u>

1.634

1622 Com

40

Print to a series

No. 24.

4, 53,572

The state of the s

MIRE DES CHAMPSA

IN THE

MARC

MARC

The state of the s

Alexander Land

Carlo Carlo

# A la demande des agences

# Le Conseil de la concurrence examine le marché publicitaire

quante pages provoque bien des faussant la libre concurrence. le monde de la publicité et des médias. Il s'agit d'une étude réalisée par deux membres du Conseil d'Etat à la demande du Conseil de la concurrence sur le marché publicitaire français. En avril dernier en effet, l'Association des agences conseils en publicité (AACP) avait saisi pour avis le Conseil de la concurrence en lui demandant d'examiner le fonctionnement du marché, la concentration de ses entreprises et la pertinence de l'arse nal législatif dans ce domaine (le Monde du 11 avril).

Denuis alusieurs mois, un certain nombre de publicitaires menaient campagne contre les positions dominantes d'Havas, qui cumale les rôles d'agence et de régie, et contre la concentration de l'achat d'espaces dans les mains de certaines sociétés comme celle de M. Gilbert Gross. La participation de M. Gross au capital de la défunte chaîne TV 6, la candidature d'Havas à la privatisation de TF I faisaient redouter aux agences indépendantes la constitu-

Un petit rapport de cent cin- tion de véritables monopoles privés

concurrence devrait être examiné dès le 15 décembre, et l'institution indépendante pourrait rendre son avis à la fin du mois, Mais M. Jacques Bille, directeur général de l'AACP, semble déjà redouter qu'on enterre une partie de l'affaire. « J'ai appris que le Conseil pourrait ne pas diffuser l'intégralité du résultat de ses investigations, » a-t-il déclaré lors de l'assemblée générale de PAACP le 2 décembre.

e C'est certes là une attitude juridiquement fondée, mais li est sûr, en sens inverse, qu'un avis du Conseil qui n'examinerait par en détail les différents éléments dont le rapport fait état serait un résultat qui ne correspondrait ni à notre attente ni à celle du monde de la communication », a-t-ll ajouté. D'autres publicitaires n'hésitent pas à faire état de pressions sur le Conseil de la concurrence.

Que contient donc de si explosif ce rapport? « Une simple analyse du marché et de ses pratiques. Rien qui ne mette en cause telle ou telle entreprise pulsque nous ne sommes pas dans le cadre d'un contentience », répond-on au Conseil de la tence de la moindre pression. Mais la stricte analyse des rapports et des flux financiers entre médias, régies, centrales d'achat, agences et annonceurs serait déjà révolutionnaire pour un marché où la pratique des commissions plus on moins occulter est devenue la règie.

L'affaire de Radio-Nostalgie montre que la non-transparence des transactions publicitaires est parfois liée au financement des partis. Dans ce contexte, l'avis du Conseil de la concurrence pourrait avoir quelques conséquences politiques non négli-

# EN BREF

@ 45 000 cahiers de Peris-Martch saisis par la CGT. - Des mili-tants du Livre CGT ont intercepté le mercredi 2 décembre un camion contenent 45 000 cahiers de l'hebdomadaire Peris-Matich fabriques per l'imprimeris François à Özoir-la-Femère (Seine-et-Marne). La CGT licenciement d'un délégué CGT au comité d'entreprise, qui aveit stoppe una rotative « pour des raisons de adcurité ». Le licenciement, d'abord refusé per l'inspection du travail, a été ensuite autorisé par le ministère La direction de l'imprimerie a porté plainte après le détournement du camion. Celui-ci a réapperu, jeudi, à Neuilly, devant le siège d'Edi 7, filiale d'Hachette, la propriétaire de Paris-Merch. Les cahiers ont été déversés

Pen de disque pour Jeun-Paul II. - Le porte-parole du Seint-Siège, M. Joaquin Navarro-Vals, a démenti catégoriquement, le jeudi 3 décembre à Rome, que le pape ait eu l'Intention d'enregistrer un disque. Un producteur beige, M. Eddy Luickx, avait armoncé la veille qu'un enregistrement était prévu en janvier 1988 à Radio-Vatican pour des motifs humanitaires. Cette information ne contient « aucun élément de

várité a, a dit M. Navarro-Vals.

#### Un « appel solennel » des exploitants de cinéma à M. Chirac

Les exploitants de cinéma out lance, jeudi 3 décembre, un « appel solemel » an gonvernement et à M. Jacques Chirac pour qu'ils comsalles préélaboré par le ministère de le culture et de la communication. Le conseil de la Fédération natinale des cinémas français (FNCF) estime, en effet, que ces mesures allant « dans la bonne direction » demenrent . insufficantes . (le Monde du 1ª décembre). La FNCF demande également à M. François Léotard d'exiger des channes, « avec une plus grande fermeté», le respect de leurs cahiers des charges, avant toute nouvelle « table ronde » cinéma-télévision.

# **Echecs**



CHAMPIONNAT DU MONDE SÉVILLE

Dix-neuvième partie: nulle

#### Un plan ····saus suite

Révérence gardée pour ceiui qui reste un des plus grands joueurs d'échecs de tous les temps, on reste surpris par l'obstination de Karpoy à vouloir transformer des positions de nullité en position de gain. Sauf à supposer qu'il compte sur une faute de son adversaire, ce qui n'entre tout de même pas dans le cadre d'une analyse de finale.

Kasparov, dont le jugement sur les parties ajournées est remarquable depuis le début du match, n'a donc en aucun mal à partager le it dans la dix-neuvième partie, le endi 3 décembre. Le «plan» de Karpov, comu de tous (donner le pion a6, prendre le pion g7 et jouer une finale avec trois pions contre deux sur l'aile roi) ne menant à rien, puisque le Roi noir garde toujours

Score: 9,5-9,5. Vingtième partie prévue le vendredi 4 décembre

B. de C. Blancs : KARPOV Noirs: KASPAROV Dix-newième partie Gambit de la Dame Variance Tartakover

Position à l'ajournem BLANCS : Rf4, Te3, Te5, Pa6, 64. 12 et h4 NOIRS : Rf6, Ta7, Tb6, Pf7, g7

41. Tess cas. (125) 52. Tool 24. Tess (160) 53. Treg 7
42. Test 756 54. R63
43. Tess (160) R86(140) 55. R63
44. Tess R66 56. R62 44, 115+ 45, 115+ Res 57, Re3 46. Tea5 47. Tala2 766 59 Th7

86 60 TE7+

Te6 61 Te6+

Texa6 62 Rot4

5L. Th6+ Txb6 Nate. Les chiffres entre parenthèses représemens, en minutes, le temps total de réflexion de chaque joueur depuis le

# Le Carnet du Monde

- Chire LALLEMENT Mare MOUTIN,

Chicé.

le 1ª décembre 1987, à Paris. 14, rue Louiso-Lesieur. 94700 Maisons-Alfort.

- Philippe ROMEY Rose BABLAK, ont la joie de faire part de la naisse de leur fils

Nicolas

le 28 novembre 1987, à Gonesse.

# CARNET DU MONDE

Les avis peuvent être imérés LE JOUR MÉME s'ils nous parviennent avent 10 au siège du journel. 7, r. des Italiens, 75427 Paris Cedex 68.

Time MORPAN 050 872 F. Télécopleur : 45-23-06-81. Renseignem. Tél. 42-47-95-03. Tarif de la ligne H.T.

ns diverses .... 72 F Insertion minimum 10 lignes (done 4 lignes de blanes). Les lignes en capitales gresses sont facturées sur la base de deux lignes.

Nos abonnés, bénéficians d'une - Carnes du Monde -, sons priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

# LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Constall 5 Geographics Nontean Drouot, 14 houres: argento-rie, bijoux, arts primitifs, affiches.

ILE-DE-FRANCE Samedi 5 décembre

Camplegne, 14 heures : affiches de cinéma : Chartres, 14 heures : poupées ; Ramboullet, 14 h 30 : vios ; Corbeil-Essoumes, 14 heures : tableaux, mobi-

Dimmache 6 discombre

Provins, 14 heures: mobilier, tableaux; Versallies Chevan-Légas, 14 heures: mobilier, objets d'art, tableaux; Enghien, 14 h 30: timbres; Fonnachteaux, 14 heures: argenterie, bijoux; Saint-Germain-en-Luye, 14 heures: tableaux, objets d'art mobi-14 heures : tableaux, objets d'art, m lier ; I. Tsie-Adam, 15 heures : mobil tableaux, objets d'art ; Chartres, 14 heures : pospées ; Rambouillet, 10 h 30 : vins ; 14 heures : mobilier, objets d'art ; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : tableaux et sculptures

# **PLUS LOIN**

Saint-Ouser, 14 h 30: tapis d'Orient: Vitry-le-François, 14 heures: vins, alcouls; Tours, 10 heures: affiches; 15 heures: monnaies, timbres; Le Havre (François-le\*), 14 heures: vins, alcouls; Lille, 14 heures: livres; La Rochelle, 14 heures: faiences; Audiens, 14 heures: 14 heures; tableaux d'art : Lorient, 14 heures : tahelanz, mobilier, bibelots : Nice, 14 h 30 :

vente aux enchères publiques - Université Paris-III. - Le samedi 12 décembre, à 13 h 30, amphithéaire Cauchy, escalier F, 3° étage. M™ Colette Gourin, épouse Bocker : « Emile Zola : 1840-1867. Genése d'une cuvre. Essai de biographie intellectuelle

NOUVEAU DROUOT à 14 h 15 SAMEDI 5 DÉCEMBRE selle 8 (expa. 4 décembre 11-18 k.)

16, rue Milton, PARIS-9-T& 48-28-31-06

- Université de Toulouse le Mirail. -Le samedi 12 décembre, 2 14 h, saile du BLIOUX châtean (Toulouse-II). M. Gilbert Loughi: «Pour une approche épistémo-logique du français scolaire». argenterie - Université Paris-IV. - Le samedi M- HUGEON 12 décembre, à 14 h 30, salle Louis-Liard, M. Jean-Clément Martin : «Soutableaux, mobilier: Samme, 14 h 30: mobilier, tableaux, objets d'art; Manseille (Castellane), 14 h 30: tableaux modernes; Marseille (Prado), 14 h 30: livres, tablesux modernes; Lyes (M. Chens), 19 h 30 : automobiles de Dimenche 6 décembre

tableaux modernes; Vannes, 14 houres; mobilier, argenterie, objets d'art; Chéey (Calvados), 13 h 30 : étains, céramiques, cuivres; Noyee, 14 houres : mobilier, argenterie, bibolots; Besauçon, 20 heures : pouples peintes, panoramiques; Politica, 14 houres : mobilier, argenterie, tehleaux; Bassance, argenterie, tehleaux; Bassance

argenterie, tableaux; Bergerac, 14 h 30 : vint; Berdenne (Delurbe), 10 h 45 et 14 h 30 : mommies et jetons;

Cahors, 14 heures : livres, jouets; Nimes, 9 h 30 et 14 h 30 : objets d'art,

Dijon, 14 houres : mobilier, objet d'art ; Le Havre (la Porte octano) d'art; Le Havre (la Porte océana),
14 h 30 : tableaux, mobilier, objets
d'art; Assassay, 14 h 30 : mobilier, poupées; Seas, 14 h 30 : mobilier, poupées; Seas, 14 h 30 : mobilier, poulier, pendules; Le Haure (François-Iv),
14 heures : vins, alocols : Domantesses,
14 heures : mobilier, tableaux, objets
d'art : Nastes, 14 h 30 : archéologie,
Eutrème-Orient : Cléey (Calvados),
13 h 30 : étains, céramiques, cuivres;
Angers, 14 h 15 : mobilier, objets d'art;
Glen, 14 heures : falences de Gien;
Issoulaus, 14 h 30 : tableaux, argentarie,
objets d'art : Fréjus, 10 heures et
14 h 15 : mobilier, objets d'art; Bergarae, 14 h 30 : tableaux anciens et
modernes ; Bur-de-Duc, 14 heures :
mobilier, hijoux ; Riarrikz, 10 h 30 et
14 h 30 : vinst; Enchestert-sus-Mer,
14 h 30 : objets d'art, mobilier,
tableaux ; Cahora, 14 heures : mobilier, 14 h 30 : objets d'art, mobilier, tableaux; Cahora, 14 hearts : mobilier, hrouses; Bardesux (Médoc), 14 h 30 : objets d'art, mobilier, tableaux anoteraus; Laon, 14 h 15 : tableaux, mobilier, objets d'art; Mannoque, 14 h 15 : objets d'art, mobilier, arts populaires; Autum, 14 h 30 : armes; Microm, 14 h 30 : objets d'art, bijoux, céramique; Maruelle (Castellane), 14 h 30 : intyrments accentifiques; Maruelle (Prado), 14 h 30 : arts primitifs; Chilom-aux-Marue, 14 h 30 : mobilier, céramiques, bijoux.

FOIRES ET SALONS

Bordesux-Quincoucts, Nusses, Mon-tachun, Clepmont-Ferrand, La Celle-Suint-Cloud, Azgoulous, La Mass, Rochefort-sur-Mer, Chatenny-Malahty.

wisuelle

22

CF WITH

A.524

22 M

Mary Control of Control

The state of the s

To appel solend.

25 exploitants de cia

the residence to the TARKS TO SEE SEE

All the second of the second o

Agency and a first second seco

7.75 m

And the second

a Market of the state of

0-1 ve =

a VI. Chirac

# Culture

**ARTS** 

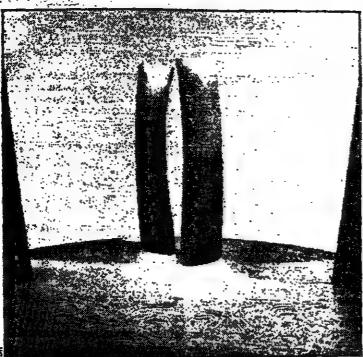
Le Salon des artistes décorateurs au Grand Palais

# Un confort entre deux chaises

Le 54º Salon des artistes décorateurs se tient . jusqu'au 20 décembre au Grand Palais. . S'y rendre avec un pliant et une boussole.

> SAD? Very SAD. Une fois encore les mots perdent leur sens, et une fois encore sous la verrière du Grand Palais. La Poire internationale d'art contemporain, ou FIAC, a montré récemment qu'en fait de foire, elle ambitionnait la réserve sélective des salons d'antan, le contemporain, d'autre part, n'étant plus son souci majeur. À son tour, le Salon des artistes décorateurs, ou SAD, se révèle être une foire plus son solon sucre les inconvénients. qu'un salon, avec les inconvéments de la foire — le désordre, la géné-reuse tolérance de la médiocrité, mais sans les avantages — la liberté, la découverte possible de l'incomma ou de la perle rare.

Il y en a des perles, blan sûr, et même en assez grand nombre, comme lors du dernier salon, voici deux ans. Do bean travail d'ébéniste, de jolies trouvailles, des tenta-tives abouties de réflexion sur respace. Il y a ainsi quelques points forts pour lesquels s'impose la visite du SAD. Par exemple, la «chaise pilante» de Paul Mathieu et Michael Ray, peu propice à l'avachissement, mais favorable à la méditation poétique. Par exemple, les espaces Nador de Christine de Vichet et Philippe Noir, dont l'uti-Vichet et Philippe Noir, dont l'utilité devrait s'imposer à nos contem-porains comme les jardins zen à nos amis travailleurs japonais. Par exemple, le trompe-l'oril de Jean-Michel Verret, qui vous permet de rassembler toute la verrière et tout l'espace du Grand Palais dans les quatre murs de votre chambre à coucher. On encore ost archetype exemplaire qu'est l'espace occupé par la propagande italienne.



Les espaces Nador de Christine de Vichet et Philippe Noir

Il y a certainement chez les organisateurs une volonté d'éclectisme, d'ouverture, une volonté d'associer le talent frais émoulu et l'efficacité commerciale, l'imagination créative et la streté industrielle.

La force ..... créatrice

Mais les critères restent impossi-bles à comprendre, qui ont conduit à placer côte à côte tel jeune talen-tueux sorti de l'école Boulle et telle firme industrielle an design aventu-reux, tel fabricant de meubles bien établi ou telle délégation quasi parlementaire. Le juxtaposition de déclinaisons mobilières sur le thème

de la puérifité, d'expériences syn thiques et inabouties, ou de modèles au contraire solidement achevés dessert finalement chacun. On ne sait

plus où retrouver quoi.

Théoriquement, le SAD 87, qui semble avoir pour titre La Force créatrice, s'est vu doté d'un thème: le temps des créateurs. Mais selon que vous preniez le catalogue (250 F) ou le guide (10 F), ce temps se trouve découpé en sections qui n'ont rien à voir. D'un côté « le qui n'ont rien à voir. D'un cote « le temps du temps », le « temps intime », le « temps de l'ailleurs », le « temps convivial »... De l'autre, « l'heure du temps », le « temps de la beauté », le « temps du repas », le « temps de la communication », etc. Inutile de dire que sur le terrain,

Voilà quelque aux prochains saD de mieux mettre en valeur ce qu'ils sont censés présenter et défendre. Au lond, il laudrait que la FIAC et le SAD échangent leurs défants respectifs pour retrouver l'une sa générosité, l'autre sa cohé-Voilà quelques-une ... ... ... ...

PRÉDÉRIC EDELMANN.

Grand Palais, jusqu'au 20 décem

Au palais Saint-Pierre, à Lyon

# The "Ascension » annonciatrice

beit aux accents des musiques nises par les anges accompagnant haute figure du Christ interces-r, suspendu dans sa mandorle e ciel et terre; par la snavité ée, enfin, qui inspira les disciointains du maître de Raphaël le meilleur et quelquelois pour

admire d'antant micux nsion que Philippe Durey 2 eu de lui faire cortège avec les es des collections italiennes du illustrant le Quaterocento, ce ermet an visiteur d'avoir une d'ensemble de cette haute de de la Renaissance, aussi bien aers des tableaux et des sculpens décoratifs.

mi ces pièces, des œuvres res comme l'autre Pérugin, Herculan et saint Jacques le commandé par les tins de Pérouse, la Nativité de 20 Costa, où le regard s'élargit à du fragile enfant nu et de ses s jusqu'à un paysage marin re-plan, la Vierge et l'Enjant, firois anges musiciens sur la le, de Bartolomeo Montagna, buste, par Mino da Piesole aint Jean-Baptiste à l'allure euse de condottiere.

regroupement cohérent qui

bjet d'une présentation dans les rénovées avec une sobriété de – grace au concours de publics et de mécenat privé, – disposition préfigure un amément total du musée, le conserir a ajouté, dans un espace indérappellent l'influence exercée par les

œuvres italiennes du musée sur les artistes de la cité, et notamment ceux qu'on a nommés les préraphaélistes lyonnais. On en détachera un charmant

dessin de Janmot, l'auteur du Poème de l'âme, monument de l'art mysti-que du dix-neuvième siècle, une figure virginale dont le déhanchement évoque « les danseurs » terres-tres et célestes de Pérugin.

JEAN-JACQUES LERRANT.

\* - Quattrocento », au Musée des beaux-erts de Lyon, palais Saint-Pierre, jusqu'au 3 avril 1988.

# Échec

 $\overline{Y} \in \mathcal{F}^{\infty}(\mathbb{R}^{n}, \mathbb{R}^{n}) \cap \mathcal{F}^{\infty}(\mathbb{R}^{n})$ 

- . . . . .

ित होसा

ALTO YELL

2.15.75

Appendix and a second

a the first of the second second

3.56

 $\{ q_{\alpha_{i}} \in \mathbb{R}^{n} \mid x_{\alpha_{i}} = x_{\alpha_{i}} = 1 \} \quad \forall i \in \mathbb{N} \cap \mathbb{R}^{n}$ 

en militar

A2002 - 150

54.0

Mary and the

4, 100



Il reste un domaine où l'imagination a pris le pouvoir, l'a gardé, a fait plier le raisonnable : c'est la décoration.

En pleine période «high tech». Elisabeth Garouste et Mathia Bonetti dessinaient des chaises ten-dues de poulain et lacces de cuir naturel. Aujourd'hui, alors que la tendance se crampoune encore au-gris, au noir, au blauc, aux harmo-nies abstraîtes et au dépouillement du métal et du verre, Elisabeth Garouste et Mathia Bonetti détonpent ancore, Indifférents aux diktats du modernisme, au principe du « moins, c'est pins», ils inventent des meubles-scuiptures, des décors « à histoires ».

Le dernier en date est ceini du Géopoly, «le restaurant des sept cuisines du monde», sorte de joyeux paquebot, de théâtre culinaire où les yappies impetients apostrophent les serveuses courant sur les passerelles et les balcons. Dans cet ancien cinéma, la lumière incorporée à l'architecture, les fauteuils de cuir anx conleurs primaires, font oublier les temples glaces du parisianisme, leurs incontourables appliques coquilles halogènes, et autres tubo-lures minimales.

Le curriculum vitas de ces plasticiens designers est digne d'un inventaire à la Prévert. Formé dans une école d'arts appliqués en Suisse. Mathia Bonetti a travaillé pour des fabricants de tissus de luxe (Abraham, Bianchini) avant de dessiner

Deux spécialistes du rêve

En marge du SAD

Hisabeth Garouste a mivi les cours de l'école Camondo avec Phi-lippe Sturck (« Nous sommes restes très bons amis », dit-elle) et participé avec son mari et peintre, Gérard Garouste, à la création du Privilège, le restaurant du Palace : draps trempés dans du lait de piêtre et figés en colonnes, fresques, appli-ques, masques animent ce décor néo-classique. C'est là que Garonste et Bonetti se sont rencontrés.

En-1981; ils présentent leur pre-mière collection en trompe l'eil, avec, antre autres, des meubles en papier mâché imitation bronze. Six ans plus tard, leur signature évoque le rythme et la fantasie, les géné-reux affrontements du laid et du beau, du rare et du pauvre, du métal rouillé et de la feuille d'or, du sapin et du branze, d'une piaque de verre posée sur un unique pied de table basie en pierre brute.

> Du rugueux et du moelleux

« Il faut se libérer des ponctfs », affirment-ils : « La table Knoll est devenue le sac Vuitton du mobilier. Les gens ne se sentent pas surs d'eux. Alors, ils recourent à des spécialistes dont le nom symbolise l'argent; ou le bon goût classique ou branché. Nous ne cherchon pas à page de la characte. Imposer de normes. On nous quali-

des costumes pour Paloma Picasso, des décors de publicité, des affiches de théâtre conques à partir d'images plement différents. Nos décors sont bâtis sur l'illusion, le rève. Le Salon de couture de Christian

Lacroix, inauguré en juillet dernier à l'occasion de son premier défilé « griffé », fait penser tour à tour à un tableau, une caverne, une galerie d'apparat. Là, des canapés de lin-crème brodés d'arabesques dont les dossiers ondulent comme des bosses de dromadaire, ici du crépi fushia et des tapis chauffés de flammes noires et obsédantes, du rugueux et du moelleux, du sauvage et du raffiné. La tôle rouiliée se mêle à l'or, les coussins de sole parme ou rose buyard câlinent des tabouretstroncs. « Christian Lacroix nous avait consactés avant même de trouver un lieu. Nous n'étions pas en concurrence avec d'autres, se qui a permis de travailler dès le début en toute confiance. On lui a demandé de nous montrer tout ce qu'il

complicité de cœur et d'esprit entre ces trois artistes : Garouste et Bonetti mettent en scène un lieu, Lacroix – qui se dit hui-même moins Lacrotx — qui se ou no meme mouse coutrier que décorateur — théâtra-fise le vêtement, invente des robes-tableaux « Loke de Valence » en satin peint à la main, des bijoux-broussailles, des sacs de satin aux angles de bois doré.

L'harmonie est l'éconde : auteurs du logo maison (un sigle blaze sur pavé or), Garouste et Bonetti signe-ront les futures boutiques Lacroix.

Les décorateurs ont participé phyde Lacroix, ce théâtre de coutare on sera présenté en octobre le préta-porter de luxe. Mathia Bonetti a lessiné sur place les frises grandeur

Cinéma PANTHEON 13, rue Victor-Cousin, 5º

Réunis dans une seule séance, les premiers films de

Jean-Luc GODARD, François TRUFFAUT, Maurice PIALAT, Jean ROUCH,

François REICHENBACH

LA PARTIE DE CAMPAGNE de Jean RENOIR

nature des canapés, a coulé les moules des appliques-masques en terre cuite. Elisabeth Garouste est allée ramasser des branchages dans une forêt de Normandie avant de les peindre et de les imposer con porte-chapeaux. - Lorsqu'il a fallu quitter le chantier, nous nous

sommes sentis dépossédés. » Passionnés, rapides, polémiq Elisabeth Garouste et Mathia Bonetti font glisser sur eu quettes. Mascortes de la galerie Néon, ils passent des petites unités aux grands volumes (1 500 nètres carrés an Géopoly), du hant de gamme au pratique, de l'exceptionnel à l'industriel. Ils ont renouvelé cette année le look du hail d'accueil d'Hachette et présenteront bienôt des pâtes chez Panzani, des meubles pliables en nylon pour Lafuma, puis une collection de bijoux.

Poètes, iconoclastes, alchimistes de l'espace, barbares sympathiques, ils se disent épris de Gaudi et de Matisse, de la Renaissance, du dix-huitième siècle et de mille autres univers ». « On bouffe tout, on digère et on recrache », avouent-ils. Leur ambition? Exre catalogués « spécialistes du rêve ». Leurs limites : « Nous ne sommes pas des techniciens. Nous pouvons dessiner des bouteilles, mais elles seront tou-

LAURENCE BENAIM.



"New business" pour importateurs européens dynamiques.

lunette de couronnement qui avait été déposée à l'église Saint-Gervais

à Paris. Il vivait des jours obscurs dans une salle en mauvais état

quand le conservateur Philippe Durey, nommé à Lyon depuis un an,

entreprit de le faire restaurer. Aussi

le tableau, placé dans une architec-ture qui l'épouse, brille-t-il aujourd'hui de ses rouges et de ses

C'est une œuvre caractéristique de Pérugin, alors à l'apogée de son talent, par sa composition en regis-



Première foire commerciale latino-américaine en Europe, Produits non traditionnels de qualité en provenance de l'Argentine, du Brésil, de Colombie, du Costa Rica, de Cuba, du Mexique, du Nicaragua, du Pérou et du Venézuela.

Ahoy' Exhibition Centre Rotterdam. Pays-Bas

Pour tout complément d'informations, prencz contact par teléphone ou telex avec: INTRASERVICE B.V., Rotterdam, Tel: (0)10 - 467 44 55; Télex 27436 intra nl.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES



Jean-Luc GALMICHE - K. Scott MALCOLM - Bogdan NOWAK LOC. THÉÂTRE . AGENCES ET PAR TÉLÉPHONE 47.20.36.37

Louise Dahl-Wolfe chez Agathe Gaillard

# Monde sans hommes

Réparti sur trois décennies, un hommage époustouflant rendu à l'élégance « new look »

de la femme américaine chic, « relax » et presque émancipée.

Louise Dahl-Wolfe est m 1895 à San-Francisco, Elle mença par étudier le design, l'i tecture et la décoration d'intéri New-York en 1923. Elle s'en viendra lorsqu'elle débutera di mode en 1936, principaleme Harper's Bazar, sous la directi-Carmel Snow et Diana Vre pour lequel en vingt-deux and réalisa plus de six cents photos

quatre-vingt-six convertures. Operatrice . free-lance >. considéra toujours son trava mode et de publicité comme pure activité commerciale. De son Rollei 6 × 6 ou son ap; Eastman à soufflet, elle opérais l'ambiance bohème de son stud la 57° rue, dans des sites exot. dans sa chambre à French (New-Jersey) of, ayant principle of the principle of 1960 elle; aujourd'huiagés de quatre-

A l'encontre du purisme
l'extravagance de Blumens
Beston, ses compositions sos
figuration raffinée de la re
C'est dans le climat de restra - de l'immédiat après-guerre porte à son apogée, sous la ho de Brodovitch, l'usage de la pe Codechrome qui lui permet d' toute la gamme des ocres toute la gamme des ocres et des bruns. Jouant de la variété des tex-tures, de la répétition des motifs, de l'abondance des détails, elle pro-pose, dans une atmosphère paisible et lumineuse, une vision grave et légère de la mode vue et corrigée sur

Sans faire du reportage, par des angles délicieusement suggestifs et inhabituels, qui favorisent la description précise des toilettes, elle offre de la femme une image libre,

Le mannequin est souvent cerné de profil, ou se détourne pour ne pas distraire l'absolue priorité accordée au vêtement. Excellente dans les photos de groupe, Louise Dahl-Wolfe met en valeur les femmes scules, magnifiées par la coupe ou la

'un maillot, d'une robe du soir, d'un tailleur portant griffe.

En toute décontraction, le modèle, lisant le Herald Tribune à côté d'une tortue ou posant au dos d'éléphants, est actrice, épouse modèle ou femme fatale. La crédibilité est d'autant plus étourdissante quand le modèle s'appelle Jane Rus-sell (jeune avec un chapeau à cygne, sur un divan léopard), Lauren Bacail (en 1943, reprisant des chaussettes à côté d'une échelle). Quant à Lisa Fonssagrives, épouse de Penn, et son modèle fétiche, elle oe rena, et son modele istiche, elle incarne le renouveau d'un style indéniablement américain, qui rompt avec la primauté de la haute couture enropéenne. Par la complicité avec le sujet, ces insiantanés savoureux sont en même terme des sortesias. sont en même temps des portraits

Hopper et Orson Welles. Comme en vacances, sourisate, désirable et détendue, en barque, allongée sur l'herbe ou méditant devant un marbre de Brancusi, la femme, toute à son avantage, rayonne, virevolte at séduit par une désinvolture qui ravit et émerveille. Chez Agathe Gaillard, un choix de Chez Agathe Gaillard, un choix de trente et un tirages récents, noir et blanc, faits entre 1937 et 1953, exécutés par l'auteur et valant 54 000 F pièce, forme un inventaire de l'élégance, une ode radieuse à l'émancipation féminine.

PATRICK ROEGIERS. Louise Dahl-Wolfe, galerie Agathe
Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe,
Paris ♣, jusqu'an 12 déræmbre.

# MUSIQUES

Un opéra de Tod Machover à l'IRCAM

# Valis et Futura

Parcours initiatique réalisé avec un luxe inoui de moyens musicaux et visuels,

Valis de Tod Machover ouvre-t-il

sur le futur de l'opéra? On peut en douter.

Valis, c'est « un système techno-logique ou divin, le Vast Activ Living Intelligent System qui pilote tout ce qui se passe, un immense cir-cuit d'ordinateur qui prend vie. Son énergie circule sous forme d'Images. C'est de l'information. Dieu hui-mème est de l'information.

Invités par l'IRCAM à réaliser un spectacle pour le dirième anniver-saire du Centre Georges-Pompidou (sons le patronage de MM. Balladur et Léotard, présents à la première avec tous les responsables du Centre et de l'IRCAM), le compositeur américain Tod Machover et la platicionne-peintre-photographe Catherine Ikam, au nom prédestiné, ent choisi un roman de science fic-tion de Philip K. Dick.

Horselover Fat (Olivier Angèle)
« est en quête d'une vérité, quête
provoquée par l'étrange expérience qu'il a commu, peut-ètre une expérience mystique, une dépression nerveuse, ou même une manipulation par la technologie très avancée de quelou 'une.

nique sur un bruit de verre cassé, ceanx qui se recompose sur une bat-terie de trente-six téléviseurs, voici le héros, vêtu d'un drap rouge, au milien d'un labyrinthe octogonal en marine de Carrare. Sous la pluie d'un laser rouge (représentant d'un laser rouge (representant « l'invasion divine par laquelle tout nous est révélé », il est en pleine déprime, parce qu'une copine lui a demandé des cachets pour se suicider. Une voix lui reproche de « vivre dans l'illusion qu'il peut aider les autres. La meilleure réponse à donner à la réalité, c'est de devenir din-

Il nous raconte ses rêves un désor-dre, à travers la famouse machine

« Vent de panique »

de Bernard Stora

Un couple d'escrocs minables, les Pochon (Bernard Giraudeau et Caroline Cellier), enlève à sa Caroline (Clicie

4 X, accompagné par un piano et des percussions amplifiés, relayés sont chevauchées et oppo jusqu'ici avec sa voix astrale. Elle descend vers Fat. Grande scese plus tard par l'électronique. La femme qui voulait se tuer chante ca vocalise médiévales et vieut s'instald'amour, pendant que les musiciens extra-terrestres chantent des espèces ler chez lui, se jette dans ses bras, mais c'est peut-être encore une illude ballades un pen vieux jen. sion : « Je crois que je ne l'ai jamais Hélas! Sophia elic-même « se vue. - Il évoque ses souvenirs de télévision et de radio, Reagan et fragmente et meurt » et Horselove se retrouve seul, à nouveau perdu

> images brisées

Madonna. « Ma vie est solitaire et

inutile. Elle ne convient pas à un

être intelligent et cultivé. »

Sur les treme-six écrans passent des paysages et des images brisées. Un grand rideau blanc dégringole des cintres, que Fat embrasse amonmède de musique stellaire électronique aux vagues allures de

Un géant en blouse blanche (basse profonde) sort du plancher et vient au secours de son esprit dérangé en lui ordonnant « six gouttes par jour d'un reniède naturel à base d'extraits de fleurs » et la lecture de Lao Tseu. Il chante maiement dans le pire style récitatif parlando des pseudo-opéras futuristes, au milieu des carillonne-ments de la 4 X. L'autre invoque Akhenaton, le Christ, Moise, dont bustes ou vitraux passent sur les teléviseurs. La docteur répond : « La réalité, c'est ce qui refuse de disparatire quand on a cessé de croire.

images ont été réalisées dans la cohérence d'un chaos, celul du cerveau d'Horselover Fat où s'entrechoquent, dans l'Invrais du quotidien, la violence et la saturation des signes visuels, et la permatence des grandes images iconques défiant par leur force et leur contenu sacré l'alliénation de son

Acolifrons les plans : musique donce au synthétiseur avec un vague air wagnérien (Lohengris, Parsifal) : «La toute-puissance de la pitié, quelle blague. Après avoir dialogué avec son double sur grand écran, Fat délabyrinthe lentement ses idées en se filmant bri-même avec une caméra. Deux chanteurs descendent du ciel pour un clip rock, avec synthétiseur et percus

An-dessus des forans apparaît une femme blonde, Sophia, la Sagesse, le Sauveur, qui réconcilie tout en elle, « synthétisant les

=restaurant de nuit= Spécialités Russes de 19h à l'aube 4, Rue Arsène-Houssaye

43.59.14.35

FTOILE DE Moscou Restaurant Spectacle russe

Orchestre et attractions Tziganes A pertir du 18 dec. TEREZA le graade redette TEREZA 6,rue ARSENE HOUSSAYE 45.63.63.12

VIENT DE PARAITRE IN HADMONIONES TINI TAKNONIQUES

> et si la musique. le plus universel des langages?

> > N° 2 musique,

identités

theatre فيت زيات إيتني V. 124.

NE CON

....

U

54 Sec. 3557

Edward or

united to the A

المراجعين الم

福田 相談 一点

Z70,3844 ...

Fire or a second

5 to 20 1 10.

16 Chambre avec vue

40 mg <sub>1728</sub> .

7000

17 65 m

A STATE OF THE STA

Section 1

BEE THE

34 = "

dans l'univers chaotique, y compris musical. Conclusion : « Le Bouddha n'est pas dans le parc. (...) Ma pro-pre quête, c'est chez moi que je la mènedevant la télé, etc. Tel est, sommairement et sans doute infidèlement schématisé, ce sympathique et extravagant salmi gondis d'un « parcours initiatique » moderne, qui se ramène à quelques idées simples, voire simplistes : « La recherche instinctive du seus de la vie est le principal besoin que puisse éprouver un homme. Mais co « questionnement frappe du sceau du secré » est vain parce que Dieu est mort : «L'amour vient du vrai

qui sombre dans un « délire para-Fallait-il alors utiliser « une quan-tité sans précédent d'outlis » musi-caux et visuels pour montrer que la technologie est « un facteur d'unifi-cation », mais anssi « de manipula-tion et de destruction », en réalité le vêtement moderne d'une alienation vicille comme le monde, et pas plus

Dieu qui n'est cutre que moi-

même. » On voit le résultat avec l'at

Mais surtout, il est pour le moins irritant de voir que tant de puissants sponsors (1), d'artistes et de techniciens de haut voi ont été mobilisée pour aboutir à un résultat aussi dérisoire qui, visuellement, est proche de la bande dessinée, et musicalement mélange le rock et la chanson sucrée à des mélodies béates ou à des «symphonies» assez primitives, forsent-elles obtenues à l'aide des ordinateurs et de la 4 X.: Valis indique-t-il la voie de l'opéra futur?

JACQUES LONCHAMPT.

Centre Pompidou, forum, jusqu'un combre, à -21 heures. Durés : 1 h

(1) De MIT & l'ambassade d'Egypte, en passant par le Club Médi-terranée, Apple et la mairie d'Agreere...

présentent . jusqu'au 13 décembre le 10 décembre Than

Mise en scène de Benno Besson Une comedie baroque éblouiss Odile Quirot, LE MONDE

CREI 48 99 18 88

Wiste de la Postille CHIISAKO SOLO DE CARLOTTA IKEDA 9 REPRÉSENTATIONS

**EXCEPTIONNELLES** 

DU 10 AU 20 DECEMBRE

# La Maison des Arts de Créteil et la Comédie de Genève

CINÉMA

« Noyade interdite », de Pierre Granier-Deferre

# Drôles de flics

Un matin, de bonne heure, sur la plage d'une station balnéaire, une jeune fille venue se baigner rencontre an cadavre rejeté par la mer. C'est le dentiste du pays. On croit à un suicide. Il a été assassiné. Il y a enquête, forcément. Molinat (Philippe Noiret) s'y met en rechignant. On lui a collé comme adjoint Leroyer (Gry Marchand) et les deux hommes se détestent. Il y a un secret entre eux, il y a des secrets partout. Tout le monde a

danse

yen. 4 sam. 5 20 h 45

eudi 10 à 18 h 30

EN VAL DE MARNE

missies par le Conseil Général du Val de Marne dans le codre de son 2010 anniversaire

15 COMPAGNIES • 4 CREATIONS • FORUMS

JOURNEE DES AUTEURS • THEATRE JEUNE PUBLIC,...

18, rue Eugène Varlin - Villejuit - 47261502 - Métro Paul-Vaillant-Coulurier

MONNIER-DUROURE MORT DE RIRE

**DIVERRES-MONTET** INSTANCE

NEDERLANDS DANS THEATER

du 8 au 20 décembre 20 h 45

Premier programme 8,73 déc. JIRI KYLIAN

JIRI KYLIAN LEGS JAHACEK

LOCATION 2, PLACE DU CHATELET - TEL 42,74,22,77

NACHO DUATO IANNIS XENAKIS

OHAD NAHARIN JON HASSELL

RENCONTRES DU THEATRE

LE CABINET DU

DOCTEUR CALIGARI

chologiques et sociaux, on se perd dans un trop grand nombre de personnages, bien qu'ils soient bien interprétés par des acteurs et actrices célèbres. Anne Roussel, Suzanne Flon, Stéfania Sandrelli, Andréa Ferréol, Laura Betti, par exemple, fort quelques petits tours et puis s'en vont. L'avantage revient toujours au comple Noiret-Marchand, le premier, gros chat fourré, maître en fausse bonhomie et en ambiguités, le second vulgaire, goguenard, faux jeton, pas si maiin qu'il se croit. Leurs rapports forment le vrai sujet du film. An dernier quart d'heure. Pierre Granier-Deferre rassemble plus solidement les fils de l'intrigue, nous fait entrevoir l'affreux dessin dans la tapisserie, et c'est alors sculement que les trus femmes en vacances dans la «maison grise » prement de l'importance. Eti-zabeth Bourgine, Gabrielle Lazure, Marie Trintignant sont comme les trois Parques de cette aventure où passe le dégoût de la sexualité envahissante des hommes.

JACQUES SICLIER.

Caroline Cellier), enlève à sa famille une jeune personne (Olivia Brunaux) dans la louable intention de la vendre à un maquereau. L'affaire capote et les Pochon n'arrivent pas à so débarrasser de l'insupportable et bruyante deazelle, la trimballent de ville en ville, d'une armaque l'autre. Ils sont tous les trois assez nuls et volontiers vulgaires, ce qui est loin d'être une condition suffisante pour être drôle. Les gags et les péripéties de cette morne cavale à trois sont éculés, fastidieux, les dialognes prévisibles, hélas, sans une seconde de légèreté, une seule trouveille.

Ou'est allé faire dans cette galère Qu'est allé faire dans cette galère calamiteuse un comédien comme Girardeau? Ce n'est plus une erreur de casting, mais un accident de la route, un hara-kiri. Son ancien rôle de barn posses aux deuts blande la route, un hara-kiri. Son ancien rôle de beau gosse aux deuts blan-ches, il s'en est délivré dans l'excel-lent *Poussière d'Ange*, d'Edouard Niermans. Il n'a plus besoin de se « recentrer », de se « destructurer ». C'est largement fait, su-delà de ce qu'on souhaitait. MICHEL BRAUDEAU.

CINÉMA-CONCERT

PELLEAS et MELISANDE

Opéra de Claude DEBUSSY (version piano-chant) sera donné le mardi 8 décembre

à 20 heures au NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD Loc. 43-31-11-99

UNE LUNE Coproduction
CHAIPOUR LES DESHERITES
POUR LES DESHERITES

Eugène O'Neill - Alain Francon THEATRE GEMIER THEATRE DU 19 NOVEMBRE AU 19 DÉCEMBRE À 20H30 NATIONAL DIMANCHE ATSIL RELACHE DIMANCHE SOIR ET LUNDI

Vente des bibles de traintennet : GOETHE INSTITUT 17, ev. d'iéra, 75116 (47-23-51-21) et eu THÉATRE NATIONAL DE CHARLOT, 1, place du Trocadéro, 75116 (47-27-81-15) Print das places : 50 F

Version restaurée avec accompagnement orchestral Mardi 8 décembre, 20 h 30 THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT HISTOIRE DU SOLDAT - STRAVINSKY - MOZART - DEBUSSY Deuxième programme 15/20 déc

AIRE

PARIS

EN LIBRAIRIE 240 p. 100 F

Market Barton Barton

 $|\Psi^{\alpha_1,\alpha_2}(-\omega)| = e^{-\omega_1^2/\frac{1}{2\alpha_1^2+\alpha_2^2}}$ 

<u>일 3 기 : 6 : (영화</u>

1977 11763

L NO 30 488 4040

3.0 g 453

11:15

4 10 seess

de Marie

Mar to the

18 90'SÅ

100

on Benin 🗺

5 . T. 5:33

10 m de 13 mm and a rest of the

# SPECTACLES **NOUVEAUX**

théâtre

# Café de la Danne (42-57-05-35).

Arresson -

20 h ZI h.

J'AIMÉ BRECHT. Theatre du Tourtour (48-87-82-48), 22 h 30. VINCL Théatre de Boulogne Billancourt (46-03-60-44) 20 h 30. AUTRICHE Theire Mario Smart (45-48-17-80). 20 h 30. LA SONATE AU CLAIR DE LUNE.

Theatre Arcane (43-38-19-70). 20 h 30. LA NUIT REMUE, Thekire Passing (42-78-46-42), 21 h:

#### Les salles à Paris

ANTOENE - SEMONE-BERRIAU (42-08-77-71). La Tampe : 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70). O La Sonate au clair de lune : 20 h 30.

ARLEQUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). Le Miracle de Théophile: 20 h 30. ATALANTE (46-06-17-90), 6 Le Prince et le Marchand : 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). Capitaine Bada : 20 h 30.

ATHENEE LOUIS JOUVET (47-42-67-27): Salle Louis Journet. O Elviso Jou-vet 40: 18 h 30. BATACLAN (47-00-30-12). Zoso ::

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Los Petits Pas (Festival d'automne à Pacis) ; 20 h 30, DOUPFES PARIETENE (A196-50-24). LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Promière

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), ipinganis: 20 h 30.
CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), Le Tamps, le fon : 21 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Saite L La Vénus à la fourrere : 20 h 30. Les Prag-matistes : 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEU. (43-74-24-08), L'Indiada ou l'Inde 'de leurs réver: 18 h'30.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Macbeth, le sommeil: 20 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Resserte. Bé-rénice : 20 k 30.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revises dormira l'Elysée: 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Les Dindons de la farce tranquille : 21 h. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Casanova ou in Dissipation: 20 h 30.

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Safe Richelten. 0 La Poudre unz yeux.

(Monsieur de Pourceaugust): 20 h 30.

O Monsieur de Pourceaugust, (ta Poudre aux yeux.)

20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14): When the DIX-BUIT THEATRE (42-26-47-47):

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Epoque épique : 20 h 30. ESPACE KIRON (43-73-50-25). Le Reflot confui : 21 b. ESPACE MARAIS (42-71-10-19). Le Po

tit Bruit des perles de bais : 20 h 15. O La Tragédie des reize witnesser : 22 5 30.

ESPACE PIERRE CARDIN (42-66-17-81). The Normal Heart: 20 h 30.
ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle L O Le Chef-d'œuvre sans queue ni tête : 18 h 30. O La Légende de Méle-sine : 21 h. O La puit remne : 21 h. FONTAINE (48-74-74-40). As secons.

CAITE-MONTPARNASSE (43-22-16-18). L'Eloignement : 21 h. GALERIE 55 (43-26-63-51). Be Trayal:

GAVEAU-THÉATRE (SALLE CA-VEAU) (45-63-20-30). La pointe chense GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Le Chant de Noel (A Christmas Carol): 18 à 30. 

Le Lutin aux rubaus ; 20 à 30.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). Madame Sans-Gloc: 20 h 30. HOTEL LUTETIA (SALON TRIANON)

HOTEL LUTEITA (SALON TRIANON) (45-44-38-10). Le Traducteur eleptomane ou la disparition : 20 h 45.

HUCHETTE (43-26-38-99), La Cantatrice chanve : 19 h 30. Le Leçon : 20 h 30. Lettre d'une inconnue : 21 h 30.

JARDIN D'HIVEL-THEATRE OU-VERT (42-62-59-49). Conversations conjuguie: 21 h.

LA BASTILLE (43-57-42-14), inven-taires; 19 h 30. O Binomac (Festival d'automne à Paris); 21 h.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait !: 20 h 15. Carmen Cru : 22 h. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02).

O Fous-moi la paix avec Gainsbarra :

19 h. L'Etonnante Famille Bronté : 21 h.

19 h. L'Etomante remule prone: 21 a.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Thickre nole. Contes bariolés, suivi du
Chant du cygne: 20 h. Parlons-en comme
d'an créateur à un autre: 21 h 30. Théistre rouge. Le Petit Prince: 20 h. Un riche, trois panwres: 21 h 15. MADELEINE (42-65-07-09). Les Pieds

dans Peng : 21 h.

MAISON DES CULTURES DU

MONDE (45-44-41-42). 

Pava Kathahaŭ : 20 h 10. MARAIS (42-78-03-53). En familie, on a'arrange toujours : 20 h 30. MARIE STUART (45-08-17-80). Le Bal des monstres : 18 h 30. O Haute Autri-che : 20 h 30.

MARKGNY (42-56-04-41). Konn : 20 h. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74), La Monteuse: 21 h. MATHURINS (42-65-90-00), L'Idiot (Théligre, Musique, Danse dans la ville) : 20 h 30.

MENAGERIE DE VERRE (43-38-13-44), Goutter dans l'octen 21 h. MECHEL (42-65-35-02). Le Chambre d'ami : 21 b 15. MECHODICAE (47-42-95-22). Double Trop cher payé: 20 h.30.

EDGAR (43-20-85-11). Lee Péripatéticiens: 20 h 30. Nous en fait où en nous dit de faire: 22.h..

Ozam: 21 h 25.

MICHOPIÈRE (47-42-95-22). Double Micro: 20 h 30.

MOGADOR (42-85-28-80). Cabaret : 20 h 30.

#### Vendredi 4 décembre

MONTPARNASSE (43-22-77-74), Le Secret : 21 h.

MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-74). C'était hier : 21 à. NICOLAITE DE CHAILLOT (45-54-84-59). Le Festia de Balthazar : 20 h 30. NOUVEAUTES (47-70-52-76). Mais qui

est qui?: 20 h 30. ODEON (COMEDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). Le Marchand de Venise (Fis-tival d'automne à Paris) : 19 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). Léopold le bicaaimé : 20 h 45. PALAES DES GLACES (46-07-49-93).
Grande solle. La Madeleine Proust à
Paris : 21 h. Petite suile. Pleure pas Gil-bert Trio : 19 h.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). L'Affaire du courrier de Luon : 20 h 30 PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Huria-

PARIS CENTRIE (45-20-44-21). L'Antour trate on les fantaumes d'une femipe abandomoée : 21 h 30.

PARIS-VILLETTE (42-03-02-68). Ya ion Dembouist FII k. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Reine mère : 20 h 45. Salle II. Ma chère Rose : 21 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Crimes du RENAISSANCE (42-08-18-50). Un jardin en désordre : 20 h 45. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Le Paceau d'Orléans : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Les Seins de Lois : 20 h 45. SPLENDID SAINT-MARTIN (43-06-21-93). Jango Edwards: 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-

23-35-10). Le Baiser de la femme-araignée ; 21 h. THÉATRE 13 (45-88-16-30). Comme on regarde tomber les feuilles : 20 h 45.

cinéma

THEATRE 14 - JEAN-MARIE SER-

LRS AILES DU DÉSIR (Fr-Ail., va.):
Gaumont Les Halles, 1\* (40-2612-12); Gaumont Opéra, > (47-4260-33); Saint-André-des-Arts I, 6\* (4326-48-18); Gaumont Colisée, 8\*
(43-39-29-46); La Bastille, 11\* (43-5407-76); Bienvenile Montparassie, 15\*
(45-44-25-02).

(45-44-25-02).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-Ail.):
Genmont Les Halles, 1\* (40-2612-12); Gaumont Opéra, 2\* (47-4260-33); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-2559-83); Gaumont Ambessade, 8\*
(43-59-19-08); George V, 8\* (45-6241-46); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-5790-81); Fauvette, 13\* (43-31-56-86);
Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-30);
Miramar, 14\* (43-20-89-52); 14 Juillet
Boaugrenelle, 15\* (45-75-79-79).

LA BAMBA (A., v.o.); UGC Primitage, 8\*

LA SAMBA (A., v.o.): UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 8 (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00)

CROCODILE DUNDEE (Austr., v.f.): Pathé Français, 9: (47-70-33-88).

Les exclusivités

REAU (45-45-49-77), Les Juges du cirl : 20 h 45. THÉATRE DE DIX HEURES (43-64-35-96). Enfin Bénarcau 1: 20 h 30.
THÉATRE DE L'EST PARISTEN (43-64-80-80). Le Triomphe de l'amour : 70 h 30.

20 b 30. THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Y'n pas de place pour tout le monde : 20 la 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Saile L. O. L'Erranger : 20 h 30. Saile IL O La Métamorphone : 20 h 30. THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). La Chause au corbeau : 20 h 30. THEATRE DES CONQUANTE (43-55-33-88). Les Evidés : 20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). An thur (Les 3 Jeanne) : 21 h. THÉATRE MODERNE (43-59-39-39). Quel Petit Véio ? : 21 L

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Foyer. L'Honocer de Rodrigue ou l'Histoire du Cid : 14 h 30. Grand Théiter. Le Soulier de satia : 20 h. Théitre Gémler. Une lune pour les déshérités : 20 h 30. THEATRE RENAUD-BARRAULT (43-56-60-70). Une heure avec : Prose Se-lavy : 18 h 30. Petite suffe. Le Trio en uni bémol : 21 h.

TENTAMARRE (48-87-33-82). O Arrivez les filles : 18 h 30. Le Désournement d'avion le plus fou de l'année : 22 h 15. TOURTOUR (48-87-82-48). Peinture sur soi : 19 h. Profession imitateur! Et en plus...: 20 h 30. Faime Brecht: 22 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-2-08-40). Le Quateor Violons diagum: 19 h. Sylvie Joly: 21 h. VALHUBERT (THÉATRE) (45-84-30-60). Q Le Tartuffe: 20 h 30. VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'ost esseure mieux l'après-midi : 20 h 30. ZINGARO (CHAPFTEAU CHAUFFÉ) DAUMESNIL (43-44-07-90). Zingaro: 20 h 30.

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-lt., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Ciné Beanbourg, 3" (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6" (43-23-59-83); Bretague, 6" (42-22-

LES FILMS

MOUVEAUX

(43-87-35-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation. 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis. 12 (43-43-01-60); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Trois Parnastiens, 14 (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugeneille, 159 (45-73-97-79); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wenter Bis (45-72-46-01).

Wenler, 18 (45-22-46-01).

RENT A COP. Film américain de Jerry Loadon, v.o.: Forem Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Saint-Germain Studio, 5" (46-33-63-20); UGC Bierritz, \$\psi\$ (45-62-20-40)

UGC Bearniz, W (43-62-03-00); Vf.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparamente, & (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Le Gaixxie. 13 (45-80-18-03); Images, 14 (45-22-47-94).
VENT DE PANIQUE. Film français

de Bermrd Stora: Forum Arcet-Ciel, 1" (42-97-53-74); Saint-Germain Village, 9 (46-33-63-20); Gaumont Ambassade, 9 (43-59-

Germain Village, 9 (46-33-03-30); Gaumont Ambassade, 9 (43-59-19-08); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); Maxevilles, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon Basille, 12: (43-43-01-59); Le Galaxie, 13: (45-80-18-03); UGC Gobelius, 13:

(43-36-23-44) ; Gaumont Parns

(43-36-23-44); Gammont Pariasse, 14º (43-35-30-40); Gammont Alé-sia, 14º (43-27-84-50); Les Mont-parson, 14º (43-27-52-37); Conven-tion Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Gammont Conven-tion, 19º (48-23-42-27); Pathé Ci-chy, 19º (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20º (46-36-10-96).

LA VIE PLATINEE. Film franco-isoirien de Claude Cadion: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-21); Rez. 2-(42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); UGC Damon, 6-

(42-25-10-30); UGC Normandie, b (42-63-16-16); UGC Lyon Bassille, 12\* (43-43-01-59); Sept. Parma-siens, 1\* (43-20-32-20).

mane Cine, v.o.: Forum Horizon 1st (45-08-57-57); Pathé Impérial

16" (45-46-57-77); France Imperes, 2c (47-42-72-52); Le Saint-Germain-des-Prés, 6" (42-22-87-23); Publicis Champs-Eysées, 8" (47-20-76-23); La Bastille, 11" (43-54-07-76); L'Estrepôt, 14" (45-40-78-38); Sopt Parnassicas, 14" (42-20-13-20)

YEELEN. Film malien de Sou

57-97); Pathé Heutsfeaille, & (46-33-79-38); La Pagode, & (47-05-12-15); Pathé Marigaan-Concorde, & (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, & (47-20-76-23); Max Linder Panorama, & (43-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrandle, 15 (45-75-79-79); Kinopanorasia, 15 (45-75-76); Pathé Mayfoir 16 (45-75-76-06); Le Maillot, 17-

rana, 15 (43-6-50-50); Pathe May-fair, 16 (43-25-27-66); Le Maillot, 17 (47-45-06-06); v.f.; Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montpar-nasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé

Wepler, 19 (45-22-46-01). FULL METAL JACKET (") (A. v.o.): Gaumon: Les Halles, I" (40-26-12-121; 14 Juliet Odéen, & (42-25-59-85); Gaumont Champs-Elysées, & (43-59-04-67); Escurial, I3\* (47-07-28-04); 14 Juillet Beatsgrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.; Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Miramar, 14\* (43-20-20, 57;

HOLLYWOOD SHUFFLE (A., v.o.): Ciné Beaubourg. 3: (42-71-52-36); UGC Octon, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Nor-mandic, 3: (45-63-16-16).

mandie, \$\frac{9}{45-63-16-16}\$.

LES INCORRUPTIBLES (A. v.a.):
Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74);
UGC Danton, 6" (42-25-10-30);
George V, \$\frac{9}{45-62-41-46}\$; Pathé
Manguar-Concorde, \$\frac{9}{43-59-92-82}\$;
UGC Biarritz, \$\frac{9}{45-62-20-40}\$; v.f.:
Rex. 2" (42-36-83-93); Paramount
Opéra, \$\frac{9}{47-42-56-31}\$; UGC Gobelius, 13" (43-36-23-44); Pathé Montparasse; 14" (43-20-12-06); Gaumont
Convention, 15" (48-28-42-27);
Images, 10" (45-22-47-94).
FOHANN STRAUSS, LE, BOU SANS

JOHANN STRAUSS, LE BOI SANS COURONNE (Fr.-Astr.): Vendôme Opéra, 3 (47-42-97-52).

LES LUNETTES D'OR (h.-Fr., v.o.): Ciné Beauboarg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30): UGC Champs-Elysées, 8: (45-62-20-40) : 14 Champs-Elystes, 8: (4>62-20-30): 14
Juillet Beaugrenelie, 15: (45-7579-79: v.f.: UGC Montparnasse, 6:
(45-74-94-94): UGC Boulevard, 9:
(45-74-95-40): UGC Lyon Bartille, 12:
(43-43-01-59): UGC Gobelins, 13:
(43-36-23-44): UGC Convention, 19:
(45-74-94-01): Le Maillot, 17: (47-4806-06): Trois Secrétan, 19: (42-0679-79).

LAYDMERA OVERDRIVE (A., v.4.):

79-79].

MAXIMUM OVERDRIVE (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): UGC Ermitage, \$\* (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93): UGC Montpernesse, 6" (45-74-94-94): UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44): Images, 18" (45-22-47-94).

NADINE (A., v.o.): UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8\* (45-

62-20-401. LES NOCES BARBARES (\*) (Bel-Fr.1: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6

(46-33-79-38): Pathe Marighan-Concorde. 8= (43-59-92-82): Les Nation, 12= (43-43-04-67): Fauvette. 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-061.

LES NOUVEAUX TRICHEURS (Fr.): Le Triomphe, 8: (45-02-45-76): Maxovilles, 9: (47-70-72-86): Paramount Opèra, 9: (47-42-56-31): Pathé Montasse, 14 (43-20-12-06) NUIT DOCILE (Fr.): Gaumont Les

L'OEIL AU BEURRE NOIR (Fr.) Forum Orient Express, l= (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46); Pathé Mangnan-Cootorde, & (43-59-92-82); UGC Boulevard, @ (45-74-92-40); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparuasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LA PASSION BÉATRICE (\*) (Fr.-IL) A PASSION BEAT RICE: 17 (rt.11).
Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); 14
Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83): Pathé
Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82):
Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31);
Fauvette, 13º (43-31-56-86): Gaumoni
Aléaia, 14º (43-27-84-50): Sept Parnasiens, 14º (43-27-84-50): Convention
Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

RADIO DAYS (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

SUPERMAN IV (A., V.C.) Le Galazie 13: (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00). TAMPOPO (Jap., v.o.1 ; Cluny Palace, 5-(43-54-07-76).

TANT QU'IL Y AURA DES FEMMES (Fr): Gaumon Ambasade, 8: (43-59-19-08): Miramar, 14: (43-20-89-52). TUER N'EST PAS JOUER (BnL, v.f.) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-

LA VEILLÉE (Esp., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-80): Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65).

(43-26-84-65).

WHO'S THAT GIRL ? (A., vo.):
Forum Arc-en-Crel. [\* | 42-97-53-74];
Salmt-Michel. 5\* (43-26-79-17): Gaumont Ambassade. 8\* (43-59-19-08);
Gaumont Parmasse, 14\* (43-35-30-40);
v.f.: Goorge V. 8\* (45-62-41-40);
Pathé Français, 9\* (47-70-33-88);
UGC Lyon Bastille. 12\* (43-43-01-59);
Fauvette Bis. 13\* (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Les
Montparnos. 14\* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27);
Pathé Clichy, 18\* (48-22-40-01).

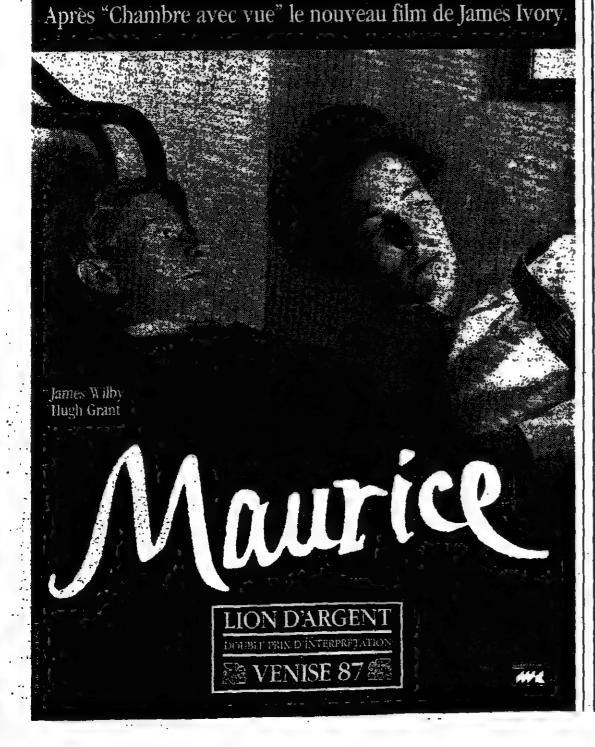
LES YEUX NOIRS (Hz., vo.): Salni-

raine cheny, 19 (45-22-46-01).

LES YEUX NOIRS (He., v.a.): Saint-André-des-Arts II. & (43-26-80-25); UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Biarritz, \$ (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); UGC Boalevard, \$ (45-74-94-94); UGC Boalevard, \$ (45-74-95-30).

ZEGEN (\*) (Jap., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) ; 14 Juillet Parmasse, 6\* (43-26-58-00) : UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81).

# – LE 9 DÉCEMBRE —



PARIS EN VISITES SAMEDI 5 DÉCEMBRE

IL EST GÉNIAL PAPY! Film franquis de Michel Druch: Forum
Orient Express. 1= (42-33-42-26);
Saint-Michel. \$= (43-25-29-17);
Gaumont Colisée, \$= (43-59-29-46);
Saint-Lazure-Pasquier. \$= (43-8735-43); Paramont Opéra, \$= (4742-56-31); Fauvette, 13= (43-3156-86); Gaumont Parnasse, 14=
(43-35-30-40); Gaumont Alésia,
14= (43-27-84-50); Les Montparnos,
14= (43-27-84-50); Les Montparnos,
14= (43-27-52-37); Gaumont
Convention, 15= (48-22-46-01);
Le Gambetta, 20= (46-36-10-96).
L'IRLANDAES. Film britannique de
Mike Hodges, v.o.: Ciné Bounbourg, 3= (42-71-52-36); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6= (45-74-94-94); UGC
Normandie, 8= (45-63-16-16); v.f.:
Rex, 2= (42-36-83-93); UGC Monparnasse, 6= (45-74-94-94); UGC
Boulevard, 9= (45-74-95-40); UGC
Gobellina, 13= (43-36-23-44);
Mistral, 14= (45-39-53-43); UGC
Convention, 15= (45-74-93-60);
Images, 18= (45-22-47-94); Trois
Secrétan, 19= (42-06-79-79); Le
Gauntetta 26= (446-36-10-46) unsonques).

« La Ché universitaire, reconnais-sance des arbres par les bourgeons et l'écorce », 10 h 30, métro Cité-Universitaire (Les Amis de la Terre). « De la haute galanterie à la basse finance du quartier Bréda », 10 h 30, métro Pigalle (V. de Langlade).

Didier Bouchard) Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambette, 20 (46-36-10-96). « As musée d'Orsay, d'Ingres aux impressionnistes ». 13 h 30, I, rue de Bellechasse, entrée des groupes, sur le NOYADE INTERDITE. Film francais de Pierre Granier-Deferre : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57) ; narris (F. Romana). Mystérieuse Egypte au Louvre .

14 h 30, sortie métro Louvre (Isabelle Hauller).

- La Sainte-Chapelle ., 14 h 30, bou-Forem Horzen, 1 (42-36-83-93); Pathé Han-lefouille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Saim-Lazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (43-87-35-43); Pathé Français, 9

• De la place des Vosges aux bôtels Sully et Soubise •, 14 h 30, métro Pout-Marie (Les Flâneries).

« Musée Zadkine», 14 h 30, 100 bis, rue d'Assas (Hauts lieux et décou-

« L'art portugais au dix-neuvième siè-cle », 14 h 45, Petit Palais, ball (Appro-che de l'art).

Balzac puis de Gambetta . 15 heures, 14, rue Gambetta à Sèvres (Monuments

«L'église Saint-Sulpice et les hôtels de l'ancien bourg Saint-Germain», 15 heures, sortie mêtro Mabillon (Gilles «Le convent des Carmes et son jar-

"La grande histoire du courrier au Musée de la poste », 15 h 15, 34, boule-vard de Vauguard (Simone Barbier). . Les salons du ministère des finances », 17 heures, 93, rue de Rivoli. Carre d'identité (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE Les appartements royaux du Lou-rre . 11 heures, sortie métro Louvre (Didier Bouchard). - Moulins et vieux village de Mont-nartre -, 14 h 30, métro Abbesses (Les

Hôtels rénovés au Marais »,
 14 h 30, place des Vosges, statue de Louis XIII (Arts et curiosités).

# « Les salons de la chambre de com-merce en l'hôtel Potoció », 10 h 30, 27, avenue de Friedland (Monuments historiques).

« Le symbolisme au musée d'Orsay ». 11 h 15, sortie RER, côté quai d'Orsay

levard du Palais, devant les grilles

Regalia, les instruments du sacre des rois de France -, 14 h 30, Musée du Louvre, hail du pavilion de Flore (La France et son passé).

«L'Institut de France», 15 boures, 23, quai Conti (Monuments histori-ques). «La villa des Jardies, demeure de

L'hôtel Bourrienne . 15 heures, 57, rue d'Hauteville (Ars conférences).

din », 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

Flineses). • Une heure au Père-Lachaise •, 10 heures et 11 h 30, houlevard Ménil-montant, face rue de la Roquette (V. de

L'hôtel d'Ennery . 14 h 30, 59, avenne Foch (Hauts lieux et décon-

« L'hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Monuments his-

# « Combles et sous-sols du château de Maisons-Laffitte », 15 heures, vestibule gauche du château (Monuments histori-

à la chapelle expiatoire ». 15 heures, 29, rue Pasquier (Monuments histori-

« L'hôtel de Camondo. Les fastes du parc Monceau », 15 heures, 63, rue de Monceau (Isabelle Hauller). - Chapelles et collèges du quartier Mouffetard -, 15 heures, métro Cardinal-Lemoine (Approche de l'art). « I a place des Vospes et les hôtel Marais ., 15 heures, I, place des Vosges (E. Romann).

· Les bôtels de la rue de Richelieu » 15 heures, mêtro Richelieu-Drouot, sor-tie rue de Richelieu (Gilles Botteau). • 1. ancienne Cour des miracles et la rue Montorqueil . 15 heures, sorti-métro Sentier (Résurrection du passé). « Ateliers d'artistes, jardins et curio-sités de Montparnasse », 15 heures, mêtro Vavin (Connaissance d'ici et

d'ailleurs). Les salons du ministère des finances », 16 h 45, 93, rue de Rivoli.
 Carte d'identité (Academis).

# CONFÉRENCES

# SAMEDI 5 DÉCEMBRE

Auditorium du Musée d'Orsay, Il heures : « L'art devant la guerre (avant 14) )», par Gérard Régnier (entrée libre). 38, rue Ribera, 15 à 30 : « Maroc » (Aurel Saia).

(Aurel Saia).

Maison des Mines, 270, rue SaintJacques, 14 heures: Du roi Salomon à
la chute du temple , par Christian
Marquant; 16 heures: Au temps des
Almohades: splendeurs du mondu
hispano-mauresque , par Aude
Congnard (Clio-Les Amis de l'histoire). Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine.

16 h 30 : - Paris : l'ascension d'une capi-tale, de la Renaissance aux Lumières : (Monuments historiques) Hôtel Concorde-Saint-Lazare. 108, rue Saint-Lazare. 17 heures : « Le panthéon axièque. Cieux ex enfers », (AGEASAC).

# **DIMANCHE 6 DÉCEMBRE** Maison des Mines, 270, rae Saint-Jacques, 14 h 30 : « Vienne, Prague, Budapest : splendeurs de l'Europe baro-que » (Clio-Les Amis de l'histoire).

60. boulevard Latour-Maubourg.
14 h 30: « La Crète et la Grèce »;
16 h 30: « La Thailande »; 18 h 30:
« La Norvège » (Rencontre des peu-

Salle de l'espace, 2, place Maurice-Quentin, 15 heurs : « La securité estle encore possible ? = (Mauvement du Grani en France 1. 1, rue des Prouvaires, 15 heures : . Le

son qui guerit, médecine d'hier et d'aujourd'hui », par M= Ferbos : La puissance du souffle dans l'initiation », par Natya. 38, rue Ribera, 15 h 30 : « Venise et

sa lagune = (Aurel Saia). Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : - Madame de Maintenon et la cour du Roi-Soleil » (Monuments histo28 Le Monde • Samedi 5 décembre 1987 •••

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de tétévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signification des symboles

# Vendredi 4 décembre

TF 1

20.30 Variétés : Labaye Chombeur. Spécial Médecins sans frontières et sœur Marie-Odile. Avec David Hallyday, Jane Manson, Pierre Bacholet, Michel Fugain, Stéphanie, Lio et Los Portos, Marie Myriam, Laurent Voulzy. Léopold Nord et Vous, Michel Bouje-nah, Mike Offield et Bonnie Tyler. 22.46 Fenilleton: Le Joyan de la Con-ronne. D'après Paul Scott. 71 épisode. Clark amène Sarah ches une jeune Indienne de ses antles et finit par la séduire. Passions, haines sur fond d'histoire : la montée du nationalisme indien et la fin de l'Empire britannique. et la fin de l'Empire oritant que: 23.36 Journal. 23 50 Bourse. 23.55 Magazine : Rapido. Emission d'Antoine de Caunes. Spécial Paul McCartney, à l'occasion du 25 anniver-seire des Beatles. Egalement au som-maire : interview de Ringo Starr; évocation de John Lennon, mort il y a sept ans : documents d'archives.

#### A 2

▶ 20.00 Présentation du tâléthon. Si l'espoir m'était chanté. Vingt-huit heures de programmes au profit des myopathes. Une grosse opération en faveur de la lutte contre la maladie. Présenté par Jerry Lewis, Michel Druc-

Antoinette Fouque présente : JEANNE MOREAU lit Karen Blixen En librairie à partir de la mi-décembre

Des Femmes - La bibliothèque des Voix

22.99 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « Les lectures de Jeanne Moreau -, sont invités: Philippe Druillet pour l'ensem-ble de ses albums. Georges-Arthur Goldschmidt pour la traduction de l'Histoire du crayon et Poème à la durée, de Peter Handke, Henriette Jelinck (Une goutte de poison). Bernard Loiscau (Cuisine, la bonne école pour tous! Michel Tournier, pour l'évocation de la vie et l'œuvre de Goethe. 23.20 Journal. ▶ 23.30 Ciné-club : les Lumières de la ville una Film américaia de Charlie Chaplin (1928-1930). Avec Charlie Chaplin, V. Cherrill. H. Myers, F. Lec. A. Garcia.

FR<sub>3</sub>

20.35 Fauilleton : Guillanne Tell. 19 épisode : La citadelle. Notre héras pointe son arbalète, mais les pèterles

Madame, Monsieur, Actionnaires de PARIBAS. Rendez-vous sur FR3 le Samedi 5 Décembre à 11h 30.

vales. 20.57 Le Jeu de la pousine. 21.00 Feuilleton : Guillaume Tell. 21.00 requieton : catisane reti-20 épisode : La princesse. 21.35 Maga-gine Thatassa. De Georges Pernoud. Spécial Salon nautique, en direct da CNIT de la Défense. 22.20 Journal. 22.40 Documentaire : Cent ans de jazz. De Claude Fléouter et Denys Limon. 2. Harlem, l'age d'or. Les années 30, l'époque des grands solistes. La formidable histoire du jazz avec de nombreux documents. 23.35 Musiques, musique. Concorus international de vio-iou Zino Francescatti. Sonate en la mineur, de Bach, et Concerto en ré majeur, de Tchafkowski, par Hu Kun, violon, et l'Orchestre philharmonique de Marseille. 23.50 Sports-loisira. Super-

#### CANAL PLUS

20.30 Série : Le retour de Mike Hammer. 21.15 Cinéms: les Bas-Foode mus Film français de Jean Renoir (1936). Avec Jean Gabin, Louis Jouvet, Sozy Prim, Vladimir Sokoloff, Gabriello, Junie Astor (N.). Un barol ruine au jeu et auquel un cambrioleur a redonné le goût de vivre s'installe dans un asile de nuit tenu par un usurier et sa femme trop jeune. D'après une pièce de Maxime Gorki. Cela ne fuit pas très russe, mais ce film, tourné sous le Front russe, mais ce film, toure sous e rron populaire, est un point de vue huma-niste sur les épaves de la société bour-geoise, les déclassès. Le style fluide de Renoir, l'appel à la fraternisé, la qua-lité de l'interprétation, ont fait la célébrité de cette ouvre, couronnée par le priz Louis-Dellux, qui venati d'être créé en 1936, 22.45 Flash d'informations. 22.50 Chiema: Mask wa Film américain de Peter Bogdanovitch (1984). Avec Cher, Sam Elliott, Eric Stolz. Estelle Getry, Richard Dysart. Laura Dern. 0.45 Chema: Rosemary's Kil-ler & Film américain de Joseph Zino

(1982). Avec Vicki Dawson, Chris Goutman, Farley Granger, Lawrence Tierney. 2.16 Cinéma: Thérèse un Film français d'Alain Cavalier (1986). Avec Catherine Mouchet, Astrore Pietro. Sylvie Habanlt, Ghislaine Mona, Hélèpe Alexandris. 3.35 Variétés: Paul Simon Graceland the african cancer. Simon. Graceland the african concert.
4.35 Cinéma: Histoire d'O saméro 20
Film français d'Eric Rochat (1984).
Avec Sandra Wey, Manuel de Blas.

28.30 Táléfilm: Les socrets d'un homme merit. De Villiam A. Graham.
22.10 Loto spartiff: Foot ves jeux.
Emission présentée par Michal Hidalgo.
22.25 Série: L'asspecteur Derrick.
Mort pour rien, 23.36 Magazine: Boine de miault. De Thierry Ardisson.
1.90 Série: Max le memace (rediff.).
1.25 Fenifleton: Le temps des copains.
1.50 Les cinq dernières minutes. Le fil conducteur (rediff.).

20.30 Série: Le Saint. Copies conformes. 21.20 Feuilleton: La clinique de la Forêt-Noire (14 épisode). Le jeune brancardier qui effectuait son service civil en tant qu'objecteur de conscience veus revenir à la clinique. 22.10 Journal. 22.20 Mécho. 22.25 Soint publicitée. Les paries au maurant rée policière : Les privés au mearent jumais. Présentée par Guy Marchand. Séries : Peter Guna; Mr. Lucky. 1.45 Merches: Assess de Illerain.
0.15 Meshes: Boslevard des session.
1.40 Chip des chips. Le chouchou de la semaine: Johnny Hallyday.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. 21.30 Mas Black and blue. Sweet boney in the rock. Chants religieux, gospel. 22.46 Nairs magnitiques. Les jeunes des la constant de la c

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Cascert (donné le 15 février à Sarrebruck): Othello, ouverture op. 93, de Dvorak; Concerto pour piano et orchestre nº 1 en mi mineur op. II. de Chopin; Symphonie nº 4, de Martinu, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Jiri Belohlavek.

22.20 Premières loges. Michel Dens, baryton. Airs de Thair, de Massenet, de Monsieur Betucaire, de Messager, de Tambaliser, de Wagner, des Visiteurs du soir, de Thiriet, de La grande-duchesse de Geroldstein, d'Offenbach, et de Miarita, de Georges. 23.07 Chib de la munique asscienne. L'art de la fugue de J.-S. Bach (2º partie).

0.30 Archives.

13.15 Magazine: Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Thème: Chatila, la survic quotidienne. 13.45 Lu Une est à von. 13.55 Série: 13.45 La Une est à vous. 13.55 Série :
Matt Housson. 14.56 La Une est à vous
(suite). 15.45 Theref à Saint-Cloud.
16.68 La Une est à vous (suite).
18.05 Treate milions d'amis. Emission
de Jean-Pierre Hutin. SOS pour les rescapès de la tempête bretonne ; Le lauréat du prix littéraire «30 millions
d'amis». 18.35 Série : Agence tous risques. 19.25 Série : Marc et Sophie.
20.00 Journal et métée. 20.27 Tapis
vert et tirage du Loto. 20.30 Théâtre :
l'Ausant de Bornée. Comédie de Roger
Ferdinand et José Germain, mise en
scène de Michel Roux. Avec Michel
Roux, Jean-Pierre Delage, Olivier
Lejeune, Robert Party. 22.35 Série :
Commissaire Moulin. Fausses notes, de
Paul Andreota. Réal. Jean Kerchbron. Paul Andreota. Réal. Jean Kerchbron Avec Yves Rénier. Une jeune médecin psychiatre alerte le commissaire à propos de la mort de son père. Suicide ou meurtre ? 0.00 Journal. 0.15 Sério :

A 2

13.15 Magnaine : L'assiette anglaire. De Bernard Rapp. 14.06 Teur de France des exploits. Plusicurs exploits sont temés dans différentes régions de France. 15.15 Festival de l'aventure. Emission présentée par Gérard Holtz et Allain Bougrain-Dubourg, en direct d'Autrans. Au sommaire : évolution de montgolfières, escalade de glaciers, chiens d'avalanche, chiens de tralucau. surf sur glace, saut en parapente, extraits de films d'avenieres, Descesse : les exploits de Jean-Marc Boivin. 17.30 Série : Gamerica. 18.40 INC. > 18.45 Gala du rire : Ya d'in joic. Présenté par Jerry Lewis. Avec notamment Pierre Perret, Guy Bedon, Bernard Haller, Jona Roucas, Django Edwards, l'école de danse d'Annie Fratellini. 20.00 Journal. 20.30 Variétés :

# CHAMPS ELYSÉES "YOU WIN AGAIN"

Change-Elysies, apicial Téléthen. Pré-senté par Michel Drucker et Jerry Lewis. Avec Nana Moushouri, Lio, Her-bert Léonard, Suzanne Vega, Marcel Marceau. Les Bee Gees, Paul McCart-ney, Trio de Michel Legrand. Cette émission clôture la première opération Téléthon française. 22.36 Football. Racing-Matra-Nagtes (en différé).

# Samedi 5 décembre

FR3

14 h 30 SAMEDI VISION

entreprises, 14.15 Espace 3 : Portraits de la rémaite, 14.30 Espace 3 : Samoli



vision. 15.00 Espace 3: Entroprisas. 15.30 Espace 3: PSE, l'Isohari intégral. 15.45 Espace 3: Connecions. 16.00 Espace 3: Objectif aunti. 16.15 Espace 3: Hart communication. 16.30 Espace 3: Aux conleurs de la vie. 16.45 Espace 3: Espace. parents.



17.03 Masicales, Les géants de la musi-que. Cycle Hector Berlioz. 18.60 Por-trait. Bernard et Annabel Buffet. 19.00 Le 19-20 de l'information De 19.00 Descin animé: Il était une fois la vie. La peau. 20.05 Jenx : La classe. Présentés par Fabrice. 20.35 Disney Channel. Dessins animés; à 21.00, un Channel. Denant animes; a 21.00, un episode de Texas John Slaughter, et la suite du grand concours. 22.00 Journal. 22.30 Magazine: Le divan. Emission d'Henry Chapier. Invité: Jean-Luc Labaye. 22.45 Magazine: Sports 3. 23.45 Magazine: Montagne (rediff.). 6.15 Muniques, munique. Claude Dabases.

**CANAL PLUS** 

14.00 Magazine : Le monde du sport.
14.50 Série : Superman. 15.15 Série :
Les épées de feu. 15.40 Série : Batman.
16.15 Documentaire : Le phoque da
Groenland 16.35 Cabou cadin. Rambo.
Le cheval de feu. SOS fantômes.
Rahan. 18.18 Top 50. Présenté par
Marc Toesca. 19.35 Mon zénth à mol.
Présenté par Michel Deniot. Invitée :
Inès de La Frestange. 20.30 Téléfilm :
Méprine. 22.45 Flush d'informations.
22.50 Les superstars du catch.
23.40 Documentaire : Therion strata-23.40 Documentaire: Therion strata-game, Galapagos (2º partio). 0.00 Cinéme: Mand, Film français.

1980 F

CARTE PHOX: PAYEZ EN 3 FOIS.

**EICOH TF 900** - Compact

PHOX: LA GARANTIE DE 350 PHOTOGRAPHES EN FRANCE

35 et 70. Programmé. Motori ntégrale - Flash auto - Codage DX.

classé X, de Michel Baudricourt classé X, de Michel Baudricouri (1981). Avec Chris Berg, Richard Alfan, Shirley, Khris. 1.15 Caséma: Maravais saug a Film français de Léon Carrax (1986). Avec Denis Lavant, Juliette Binoche, Michel Piccoli, Hans Meyer, Julie Delpy. 3.15 Chréma: les Innectes de feu a Film américain de Jeannot Swarc (1972). Avec Bradford Dillman, Joanna Miles, Richard Gillicand, Alan Fudge. 4.50 Télétim: Terreur froide. De Wes Craven. Avec Michael Beck. Comme son nom l'indique. Bandes amounces cinéma dans les

LA 5

14.25 Série : Shérif, fals-mol peur. 15.15 Série : Au cour du temps. 16.10 Série : Cosmos 1999. Le syn-drome de l'immunité. 16.55 Dessin autoné. 18.10 Série : Wonder Woman. animi. 18.10 Série: Wonder Wonnan.
La taupe. 19.90 Jon: La porte magique. 19.30 Boulevard Bouvard spécial.
Les meilleurs moments de la semaine.
20.00 Journal. 20.30 Variétés: Farandoite. Emission animée par Patrick
Sébastien. Avec Enrico Macias, Daniel
Lavoie et Patti Layne. 22.15 Sport:
Télé-matches. Emission présentée par
Pietre Cangionl. Les résultats de
l'actualité sportive, la résultats de
d'actualité sportive, la retransmission
d'un grand événement et la rediffusion
du magazine Circuit. 0.00 An cœur du
temps (rediff.). 6.20 Las cisa dernières
minutes (rediff.).

14.38 Filt, hit, hit, hourrs?
14.40 Série: Le Saint. Copies conformes (rediff.). 15.30 Série: Aventures dans les les. 16.20 Magazine: Demaranna. Invités: Florence Arthaud. 17.10 Fessillaton: La clinique de la Fosts-Noire. 14 épisode (rediff.). 18.20 Journal. 13.15 Météo. 18.20 Série: La petite manor dans la prairie. La lucur (1" partie). 19.05 Série: Cher oucle 1821. Le béros de la fête. 19.30 Série: Hawai police d'Eint. Un jeu dangereux. 20.24 Six. d'Etat. Un jeu dangereux. 20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Série : Dynastie. La manipulation. 21,20 Série : Cagney et Lacey. 22,10 Journal. 22,26 Mérés. 22.25 Magazine: Charmes. Feulle blanche à Caroline Loch, ou à la recherche d'une image érotique; Sexy 8; Remontre; La drague; Touche... à tout; Casting, 22.55 Série: Clair de imag. 23.45 Sexy clip., 0.15 Magazine: Denstrame (redif.), 1.05 25 images seconde. 1.40 Clip des clips. Le chouchou de la semaine: Résidence nocument.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Andrée Puiman, architecte. d'intérieur. 20.45 Dramadque: Majanna, le fou de Layla, d'André Miquel. 22.00 Lauréat du prix Phomergia Nova. 22.35 Musique: . Opus. 8.85 Char de molt.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Le XX siècle à l'Opéra. Salomé, de R. Strauss. Entracts. Totentanz, de Liszt.: Voi de muit, de Dallapiccola. 23.07 Encore le concert. Variations sur an thème de Haydr, de Brahms.

23.30 Carlo-Maria Giulini à Fiorence.
Der Freischttz (catrait), de Weber.
Concert avec Berustein. Roméo et
Juliette, de Berlioz. 0.40 Concert. Fidélio (extrait), de Boethoven. La même amote, découverte de Cherobini, Elisa, de Cherobini.

CHEZ PHOX PAS D INTOX

TE

1

S ISH No.

الإيكاسات سا

· 21. 性血性 。 " 漢

**₹**...

- Park

475 ファブラ

Ten as

JEANNE MORE

XARLY BLIXEN

ũ

Much

4. 12. 50 -,-

# Dimanche 6 décembre

10.00 Série : Tarzan. Les montagnes de la belle étode (2º partie). 10.50 Doro-thée dimanche (suite). Pas de pitté pour thèe dinanche (suite). Pas de pitte pour les croissants. 11.00 Les animaux du monde. Emission de Marlyse de La Grange et Anioine Reille. Un cuirassier de poche. 11.30 Magazine: Coupe du monde de ski à Val-d'Isère. 12.00 Magazine: Télé-foot. 13.00 Journal. 13.20 Sèrie: Scarsky et Hutch. Les créatures de rêve (1° partie). 14.15 Magazine: Ushunin. Présenté par Nicolas Hulot. Spécial Jactief. 14.15 inagazine: Coaman. 12.5 senté par Nicolsa Hulot. Spécial Jacques Mayol. 15.00 Jea : T'es pas cap! De Gérard Louvin, animé par Eric Galliano. avec Herbert Léonard. 15.45 Tiercé à Autenil. 16.00 Variètés : A la folie. Avec le professeur Barnard. Frédéric Dard, Alam Decaux. Patrick Juvet, Marc Laforet, le groupe Naca-che, Alain Chamfort, Julien Clerc. 17.30 Sèrie: Pour l'amour du risque. Le lion du désert. 18.30 Série: La calanque. De Jean Camile. Avec Mar-the Villalonga. Jean-Pierre Darras. Franck Fernandel. (13 épisode). 19.00 Magazine : Sept sur sept. Emis-sion d'Anne Sinclair. Invite Raymond sion d'Anne Sinclair. Invité Raymond Berre. 19.55: Loto sportif. 20.00 Jour-nal. 20.25 Météo. 10.28 Tapis vert. 20.30 Cinéms : la Prisonnière du désert mun Film américain de John Ford (1956). Avec John Wayne, Jef-frey Hunter, Vera Miles, Natalie Wood, John Qualen. 22.40 Sport dimanche soir. 23.25 Journal. 23.40 Documenpar Régis Debray (rediff.), Regard nos-

16.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, à la paroisse Notre-Dame de Sablé. 11.55 Votre vérité. 12.05 Dimanche Martin Comme sur un plateau. Emis-sion présentée par Jacques Martin et Claude Sarraute. 13.00 Journal. 13.20 Le monde est à rous. De Jacques Martin. Avec la Compagnie créole. Guy Beart, Elisabeth Anais, Richard Gotainer, Patrick Juvet. 15.00 Serie: L'homme qui tombe à pic. 15.50 L'école des fans invité: Gérard Caussé (alto). 16.35 The tango. 17.15 Série : Hôtel de police. Double jeu. 18.20 Stade 2. Rugby . Super-cross moto à Bercy : Coupe du monde de sports équestres à Bordeaux ; Football : Hockey sur glace : Mont-Blanc-Français

volants; Basket: Orthez-Cholet; Coupe du monde de ski à Val-d'Isère. 19.30 Série: Maguy. Décibel et tais-toi. 20.00 Journal. ▶ 20.30 Téléfilm: Le deuxième content. De Josée Dayan, d'après le roman de Patrick Besson. Avec François Marthouret, Patrick Boschitey, Didier Flamand, Alexandra Stewart. Michel Constantin. 22.10 Musiques au cour. Spécial Joan Rodgers. Extraits de La veuve joyeuse, de Lebar. gues au cour. Special Juan rouges. Extraits de La veuve joyeuse, de Lebar, du Messie, de Haendel, des Noces de Figaro, de Mozart. Les ariettes oubliées, de Debussy, un lied de R. Strauss. une romance de Rachmaninov. 23.10 Magazine : Apos. De Bernard Pivot. 23.30 Informations : 24 h ser A 2 0.00 Série : L'homme qui tombe à

10.00 Magazine : Ensemble. Travail 10.00 Magazine: Ememble. Travail claudestin, chomage, emploi-formation. 11.30 RFO: Latitudes. 12.00 Dialectales et sports. 12.57 Flash d'informations. 13.00 D'un solell à l'autre. Magazine agricole Portrait d'un village sural de Grande-Bretagne. 13.30 Foruss RMC-FR 3. Invité: Michel Aurillac. 14.30 Magazine: Sports-loisirs. Bowling, patinage, jumping, super-crossmoto. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. Préparamoio. 17.00 Fissa d'informistross. 17.03 Magazine: Montagne. Préparation de l'équipe de France de ski pour 
les Jeux olympiques de Calgary. 
17.30 Annuse 3. Boumbo: Il étant une 
fois la vie: Les peuts malins: Signé 
Cat's eyes. 19.00 Femilleton: Mr. Pye. 
De Michael Darlow. Avec Derek 
Labilitation Defin Belly Mondel. Jacobi, Judy Parlitt, Betty Marsden. 19.57 Flash d'informations. 20.05 Série : Benny Hill. 20.35 Variétés : La nouvelle affiche. Emission présentée par Julien Lepers. Avec Indoctine, Elie Medeiros, Jacques Dutrone, Les Max Valentia, Noir Désir, Les porte-mentaux, Daniel Darc, Perle Noire, Pijon, Passé simple, Stephan Eicher, 22.00 Journal, 22.20 Dessie anime : Tex Avery. 22.30 Cinema de minuit : Association crimiselle a Film américain de Joseph Lewis (1954). Avec Cormel Wilde, Richard Conte, Brian Donlevy, Jean Wallace, Robert Middleton, 9,00 Musiques, aussique.

# **CANAL PLUS**

9.25 Cipèma : Une amie qui vous vent du bleu : Film américain de David

Howell, Lori Loughlin, Kelly Preston, Dec Wallace Stone. 11.00 Cinéma : Thérèse um Film français d'Alain Caulier (1986). Avec Catherine Mouchet. Autrore Pietro, Sylvie Habault.
Ghislaine Mora, Hélène Alexandris.
2.30 Série: SOS fantômes. 13.00 Flash
d'informations. 13.05 Série: Max Headroom. 13.30 Sportquizz. Présenté par
Marc Toesca. 14.00 Football américain. 14.55 Téléfilm: Manhattan
Campaign. De Butter Levin ausc. Ed. Cognection. De Peter Levia, avec Ed O'Neill. 16.40 Documentaire : Les O'Neill. 16.40 Documentaire: Les allumés de aport. La Camargue par les corres: course libre camarguaise. 17.16 Série: Le retour de Mike Hammer. 18.00 Cinéma: le Clan de la caverne des ours U Film américain de Michael Chapman (1985). Avec Duryt Hannah. Pamela Reed. James Remar, Thomas G. Waites, John Doolittle. 19.39 Flash d'informations. 19.35 Caratton. Dessira mirmés mécantic ma 19.39 Flash d'informations, 19.35 Ca cartoon. Dessins animes présentes par Philippe Dana. 20.30 Cinéma: Tendres passions a Film américain de James L. Brooks (1983). Avec Skirley Mac Laine. Debra Winger, Jack Nicholson, Jeff Daniels, Danny de Vito. 22.35 Flash d'informations. 22.46 Magazine: Picnic TV. Fienic au bord du Pacifique. 23.05 Cinéma: In Marche triomphale as Film italofrancoallemand de Marco Bellochio (1975). Avec Franco Nero, Miou-Miou, Patrick Dewaere, Michele Placido. Patrick Dewaere, Michele Placido. Eckehardt Belle, 1,80 Cusan : Man usele mmn Film français de Jacques Tati (1958). Avec Jacques Tati, Jean-Pierre Zola, Alsia Beccurt.

LA 5 10.30 Série : Shérif, fais-usoi (rediff.). 11.20 Série : Worder worden. 12.10 Série : Seperainds. Un après-midi animé par Guillaume Durand. 13.00 Journal. 13.25 Série : K.2000. 14.15 Variétés : Childeric. Avec : Carte 14.15 Variétés: Chidderie. Avec: Carle de séjour. David Hallyday, Christine Lidon, Tess, Brian Ferry, L'affaire Luss Trio, Noir Désir, Gypsy King. 15.15 Face à France, Emission animée par Guillaume Durand. Avec pour la partie variées: Julien Clerc, Birgiu. Nichen, François Feldman, Les Com-munards, Paul Anka. 17.00 Memdo Dingo. De Stéphane Collaro. 17.45 An corur de l'affaire. Emission amime par Guillaume Durand. Droit de rép apporté par Mère Myriam et les Patites Sœurs d'Israél à l'émission du du bien 

Film américain de David 

22 novembre qui lui était consocrée 
Greenwalt (1985). Avec C. Thomas 

18.35 Série : La cinquième discension

(rediff.). 19.05 Serie : Kojak. mani. 20.30 Cincum: Faut put 20.00 Journal. 20.30 Chema: Fant put pousser of Film italien de Michele Lupo (1980). Avec Bud Spenoer, Elio Scar-damaglia, Gary Guffey, Ferruccio Amendala, Robert Hundan. 22.00 Teli-film: La muit qui terrifin l'Amérique. De Joseph Sargent, avec Orson Wellea, Hank Muldoon. 23.40 Série: Kojak. 6.35 Série: Muignet. Malgret et l'indi-

9.00 Clip des clips. Résidence nocturne. 9.05 Magazine : Rock autour du moude (rediff.). 9.30 Série : Hawaii police (redisf.), 9.30 Série : Hawati police d'Etat. 16.20 Hit, hit, hourn! 10.30 Revenez quand vous voulez. Invitée : Dunièle Sallenave (prix Renaudot 1980). 11.40 Magazine : An calme citopent. Emission présentée par Marc Uhrann, Sur le thème : Comment former les jeunes pour qu'ils trouvent un emploi ? Sont invités Laurent Pabins et Selvain Leurie. 12.25 infocousomma-Sylvain Lourie. 12.25 Infoconsomora-tion, 12.30 Journal. 12.40 Meteo 6. 12.45 Magazine : Le glaire et la halance. Emission présentée par Charles Villeneuve. L'affaire Rousseau. Villeneuve. L'affaire Rousseau.
13.15 Série: Le frelow wert. 13.45 Jen:
Fan de... 14.50 Hir, hir, hir, hourra!
15.00 Série: Clair de lume. (rediff.).
15.50 Série: Aventures dans les Bes.
16.40 Les privés ne meurent jatonis (rediff.). 18.80 Journal. 18.15 Météo.
18.20 Série: La petite muison dans la grairie, 19.05 Série: Cher onche Bill.
19.30 Série: Hawati police d'Etat.
20.24 Six minutes d'informations.
28.30 Choimn: Au-delà de la peur ufilm français de Yannick Andrei (1974). Awer Michel Bouquet, Michel Constantin, Jean-Pierre Darras, Marila Tolo. 22.10 Série: Drôtes de dames.
23.80 Journal. 23.10 Météo.
23.15 Magazino: Le gluive et la 23.00 Journal. 23.10 Metéo.
23.15 Magazino: Le glaive et la halance. L'affaire Rousteau (rediff.).
23.50 Currefour des moniques. Ce soir: Bubby Hackett et Gipsy's Memories.
0.40 Magazine: Starter (rediff.).
1.10 Musique: Boulevard des clips.
1.40 Clip des clips.

# FRANCE-CULTURE

que. Le Nicaragus. 22.35 Musique : Concert. Musique arabo-andalouse. Ustad Musiano. 8.05 Clair de suit.

# FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 20 mars à New-York) : Shéhèrazade, suite symphonique op. 35, de Rimski-Korsakov; Le szere du printempa, de Stravinski. 23.05 Climats. Musiques traditionnelles. 1.00 Poissons d'or.



\*LUNDI SUR FR 3. La 1<sup>re</sup> émission pour tous les commerçants "COMMERCES EN TÊTE" FR3 11h40 avec le magazine I.C.F. et la Ste Chopin, Laser France, Uni-centre.

PUF IMAGES présente: "100 ans de Jazz", une série de Claude FLÉCHTER DUI et Lucien MALSON. FR3 Vendredi 4 Décembre 22 h 40.

En filigrane

• Carl Lewis au Paraquay. Le célèbre athlète américain Carl Lewis apparait sur un timbre de dix guaranis émis par le Paraguay le 22 septembre.

Expositions. — Le Club phi-latélique du Perreux (Val-de-Mame)

organise les 5 et 6 décembre une exposition dans le cadre du cente-naire de la ville avec un bureau de

poste temporaire (rensaignements, souvenirs philatéliques : Club phila-télique du Parreux, 2, rue de la

La mairie de Langon accueille les

5 et 6 décembre une exposition

philatélique pour la mise en service

de la flamme sur la chapelle Sainte-Agathe (renseignements, souvenirs philatéliques : Associa-tion philatélique redonnaise, M= Moreau, 7, rue de Buard,

L'Amicale philatélique de Villers-sur-Mame et de la Brie fête son quarantième anniversaire du 5

exposition à l'hôtel Malestroit de Bry-sur-Mame (Val-de-Marne).

(Renseignements: G. Demée, 55, rue des Martyrs-de-Chateaubriand, 94490 Ormesson-sur-Mame).

L'Association philatélique «Les Canuts » organise la B décembre à Lyon (Rhône) une exposition phila-

télique et cartophile aur la musique et l'art religieux avec un bureau de

poste temporaire (renseignements Les Canuts», 6, rue Grataloup.

La huinème boursa de cartes

postales et vieux papiers de Saint-Denis-en-Val (Loiret) aura lieu le 13

décembre à la salle des fêtes de Saint-Denis-en-Val (renseigne-

ments: Mr. Rigaud, 130, rue des Auvernats, 45560 Saint-Denis-en-Val).

e «Le Monde des philaté

listes » de décembre. -- Au som-maire du Monde des philatélistes

daté décembre : la collection des

carnets de timbres d'Amérique et de France, le bicentenaire de le

Constitution des Etats-Unis et un sujet cartes postales consacré aux stars de la Belle Epoque, Melba, Mata Heri, Polaire ou Sarah Bern-

100 pages, 15 F, en kiosque ou à la vente au numéro, 7, rue des ita-

hardt... Ve Monde des phila

Prairie, 94170 Le Perreux).

35600 Redon).

89004 Lyon).

# Informations «services»

# METEOROLOGIE

مقيمت لاءً

الهر بعراد

Statute and a

18 4 £ 5

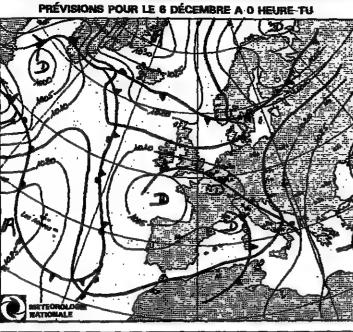
(本本語)

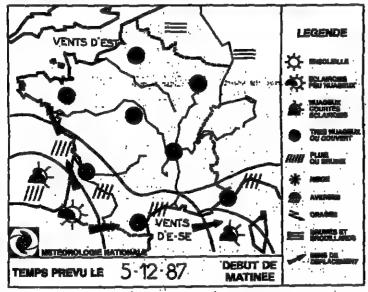
72.

A表のWOS TO FaRE

Sec. 182

SITUATION LE 4 DÉCEMBRE 1987 A 0 HEURE TU





TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé  Valeura actrémes relavées entre le 4-12-1987. le 3-12 à 6 hourse, TU et le 4-12-1987 à 8 hourse TU										
BARRITZ 9 BORDGRAIN 14 1 BORDGRAIN 14 1 BORDGRAIN 14 1 BORDGRAIN 7 BREST 7 BREST 8 4 CHERBOURG 5 CHERBOURG 5 CHERBOURG 5 GRENGRE SHAFE 6 - ILLIE 2 - ILLIE 2 - ILLIE 2 - ILLIE 3	PROPERTUCION MARCHEN	ALGER ANTERDAS ATREPAS ATREPAS ANTERDAS BARCELONE BELGRADE BELTEN BELTEN BELTEN DELTE DELTE DELTE DESERA GENEVE BUNGESPRO STARBULL STARBULL	14 PANGE 30 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	7 CC A R 17 B D C N N A C C C D D C C D C C D C C D C C D C C D C C D C C D C C D C C D C C D	MADRID MARRATA MERITO MILAN MICHITE MOSCOU NARRATA MOSCOU NARRAT MERITO	CEL 12 CEL 16 CEL 25 7 L 0 CEL 25 16 CEL 25 7 L 0 CEL 25 16 CEL 25 17 CEL 25 18 CEL 25	18 C N P C B C A C C C C C C C D N P C C C C C C C C C C C C C C C C C C			
STÉTENNE	2 P 5 D	ENSALE ISBORE LONDES	17	10 D	VENNE		1 D -1 D			
A B	ciel convert	cici dégagé	mrseer	ourte	phais	tempêts	neige			

\* TU = temps imiversel, c'est-è-dire pour la France : heure légale

moine 2 houres en été ; houre légale moins 1 houre en hiver.



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 4 décembre à 0 h TU et le samedi 5 décembre à 24 h TU.

Les pinies abondantes qui combent sur le Sud-Est se décalent lentement vers l'est. Le temps faiblement persurbé se réduit à partir de dimanche à la mojtié nord du pays. Toutefois, une nouvelle aggravation surviendra sur le pourtour literrapéen en début de sem

Samedi: convert et humide - pluies dans le Sud-Est.

Nous aurons généralement un temps gris et humide. De petites pluies pourrout se produire passagérement au cours de la journée.

Près du pourtour méditerranéen, les pluies seront toutefois abondantes, sur-tout sur le versant sud du relief. Des orages pourront éclater par endroits. Le temps pluvieux se décalera leutement vers l'est au cours de la journée. Il plen-vra uniquement le matin sur le Languedoc-Roussilion et le sud du Massif Central. En revanche, les pluies trainerent davantage sur l'est du Massif Central, la Provence, la Côte d'Azur, la Corse ainsi que dans la valiée du Rhône et sur le sud des Alpea.

Dans le sud-ouest du pays, des éclair-cies se développeront, tout d'abord sur le Pays basque et le Midi-Pyrénées. Elles gagneront dans la journée tout le Sud-Ouest et s'étendront à la Vendée, an Limousin et an Poitou-Charentes. Les neages resteront toutefois nombreux et nous aurons des averses près des côtes de la Vendée et du sud de la

# PHILATÉLIE

# Le Père Noël est un postier



En France, le Centre de recher-ches du courrier de Libourne (Gironde) va bienth recevoir le courrier que les enfants expédient au Père Noël. Tout courrier reçu avant le 25 décembre (il suffit de mentionner sur l'enveloppe par exemple « Père Noël, avenue du Ciel ») recevra une réponse sous forme d'une carte postale originale, dont le motif change chaque année ; ne pas oublier de mentionner vos ne pas outsier de mentioner vos coordonnées, les enfants n'y pensent pas forcément... Quant aux com-mandes de jouets qui accompagnent les lettres des bambins, inutile de préciser qu'elles ne sont pas satis-laites!

L'Australie, depuis sept ans, pro-pose un service semblable, mais payant. Les fonds perçus sont versés à des œuvres charitables.

Les fêtes de Noël donnent l'occasion, pour certaines administrations postales, de gâter leur clientèle.

carte postale affranchie d'un timbre spécial de Noël, oblitéré à l'aide d'un cachet illustré. Les demandes doivent parvenir au Père Noël avant le 14 décembre (Santa' Bag, Australian Philatelic Federation, C/Post Office, Parramatta NSW 2150,

Australie). Les postes britanniques fêtent la fin d'année à leur manière en vendant leurs timbres de Noël avec un rabais : le timbre à 13 pence, correspondant au tarif intérieur pour les cartes postales, est vendu en carnet de 36 figurines au prix de 4.60 livres pour 4,68 livres de faciale.



Le Canada, pour la seconde année consécutive, propose un timbre de Noël vendu 31 cents destinés à affranchir des cartes spéciales de Noël : date limite d'utilisation de ce tarif préférentiel le 31 janvier 1988. Après cette date, l'utilisateur doit ajouter d'autres timbres pour obtenir l'affranchissement requis. Ce timbre est vendu en carnet de dix.

Rubrique réalisée par la rédaction ón Monde des philatélistes 24, rue Chanchat 75009 Paris Tél. : (1) 42-47-99-08.

Les mots croisés se trouvent dans « le Monde sans visa »

page 18 TRANS No MERCHAN

840934 PROCHAIN TRACE, TH OFFICE BUP - 1/2/2

EARIED & LECOMING 1967 A 20 H 36

VALUEDATION I AN PLUE TARD HARDI
ANN HORRES HARTITULES

POLE LES TRACES DE LA REMARK PROCH

الا پايون: والنبشير كيري

1 275 695,00 5 80HS IT 6 80HS IT 130 760-00 F 6 980,00 F 2 186

115,00 F 4 80mi n" 126 467 9.00 F 8 Bibus 4° 2 206 418

e Les entiqueires du Carré rive gauche seront exceptionnelle-ment ouverts le dimanche 6 décembra, de 11 heures à 19 heures. Ils permettront également de visiter plusieura expositione qui resteront ouvertes jusqu'à la fin du mois de janvier : « Le divin bambou » (présentation de pipes à opium chinoises, chez Gérard Levy, rue de Beaune); «Le paysage dans le dessin dixseptiéme-dix-huitième siècles » (Galerie Delevaille, rue de Seaune) ; «Le coutesu, de Louis XIV à nos jours » (chez Véronique Gérard, rue des Saints-Pères); « Pontons marina » (Galeria Actéon, rue de

\* Carré rive gauche : quai Voltaire, rue des Saints-Pères, rue de l'Université, rue du Bac, rue de Beaune, de Lille et de Verneuil.

#### Frantour Tourisme Yous Propose, POUR LES FĒTES DE FIN D'ANNÉES, des séjours a saint-raphaël (boulouris)

Arrivée à SAINT-RAPHAEL (BOULOURIS) les dimonches 20 et 27 décembre 1987

Déport de SAINT-RAPHAEL (BOULOURIS) les samedis 26 décembre 1987 et 2 janvier 1988

Prix: 2384 F per personne pour une semaine de séjour au départ de PARIS

Possibilité d'effectuer le séjour du 20 décembre 1987 au 2 janvier 1988

Priz: 4109 F per personne ou départ de PARIS, pour deux semaines, comprenant :

Resums), etc.

- Le train PARIS-SAINT-RAPHAEL et retour, en place

assise de 2º classe (couchette et wagon-lit en suppl.. Le séjour à BOULOURIS en 1/2 pension en chambre à

deux lits, vin compris. L'assurance annulation-rapairisment.

Possibilité de RÉVEILLONS avec supplément : NOUVEL AN ..... 630 F NOËL..... 360 F

Possibilité de prix au départ de toutes les gares SNCF RENSEIGNEZ-VOUS:

- Dans les agences FRANTOUR TOURISME.

Dans les gares SNCF de PARIS.

Dans les gares SNCF des principales villes de province.
 Par correspondance: BP 6208 75362 PARIS CEDEX.

— Par téléphone : (1) 45-63-03-14.

# Le Monde sur minitel

ABONNEZ-VOUS REABONNEZ-VOUS au MONDE et aux publications périodiques 36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO



# « Kheops » apprend les hiéroglyphes

CENT sobants cinq ans après la découverte Champoliton, le déchiffrage des hiéroglyphes suscite toujours la même passion (1). Plus de cent cinquants « étudiants » suivent les cours d'égyptien classique enseignés par « Kheops », une association créée en 1986 par Christine Galiole. Le succès de la réédition des Principee généraux de l'écriture secrée égyptienne de Chempoliton, à laquelle elle a participé, et son expérience à l'Institut d'Orient, lui ont fait découvrir à quel point l'engouement pour la Vallée des Rois était toujours vil. « Khaops » propose donc un cycle de cours sur les hiéroglyphes et des conférences sur l'archéologie, l'art, l'histoire et la religion de l'Egypte.

L'enseignement est donné sur trois ans. La première année, les dièves se femiliarisent avec l'écriture et la grammaira, grâce à des « textes faciles ». Armés d'un crayon bien taillé, ils s'exercent notamment à reproduire un ensemble de signes dont certains demandent un véritable talent de dessinateur. Les années suivantes, on aborde des « textes » plus complexes et on s'initie à l'évolution de l'écriture. A l'issue de cas trois années, ils se voient délivrer une attestation qui leur permet de compléter leur culture que.

Les cours d'initiation aux hiéroglyphes cont suivis par des enseignents, des membres des professions libérales — en particulier des médecins — meis aussi des ∉ onze-quinze ans » qui se montrent parmi les plus passionnés d'égyptologie.

« Kheops », 13, tue Thouin, 75005 Paris. (Tél.: 43-31-05-76.)

(1) Voir l'article de Pierre Grandet « La méthode de Champolition » dans le numéro de décembre de L'Histoire (25 F). versité dans le domaine de la Un bâtiment à Caen

pour Sup de Co L'école supérieure de commerce Le Havre-Caen, qui, comme son nom l'indique, est partagée entre ces deux villes possède maintenant un bâtiment de 1 800 m² à Caen qui vient d'être inauguré par M. Georges Chavanes, ministre du commerce et de l'artisanat. Il accueitle les classes prépara-toires, les étudiants de troisième année et ceux qui suivent le nouveau cycle de « comptabllité et finances européennes » organisé en association avec le -Leeds Polytechnic (Grande-Bretagne) et la Bremen Hochschule (RFA).

(ESCAE., rue Claude-Bloch, 14000 Chen. Tél. : 31-47-40-20.)

Orthopédia et colposcopie

L'université de Picardie vient de créer deux diplômes d'uni-

de deux ans eux jeunes diplômés et aux pharmaciens d'officine. Un diplôme de colposcopie et de pethologie cervico-vaginale permettra aux gynécologues et aux accoucheurs d'acquérir une aptitude au diagnostic de la pathologie cervicale et aux traitements des anomaties du coi utérin.

santé. Un diplôme d'orthopédie

et petit appareillage donners

# Droit de la vigne

Le service d'éducation permanente de l'université de Reims organise un stage sur le « droit de la vigne et du champagne » entre le 5 janvier et le 9 mars. On y traite notamment de la législation, de la fiscalité, du marketing, de la publicité, de "anologiu...

(Service universitaire d'éducation permanente. 52, rue Libergier, 51100 Reims. Té. : 26-47-06-25.)

EPA Sc.PO. pour jeunes bacheliers 11 ans d'expérience dans la préparation des grandes écoles. PREPARATION COMMERCIALE SUPERIEURE

75015 Paris

Tel.: (1) 45 66 59 98

# **Economie**

#### Sommaire

E Les grandes banques centrales européennes ont procédé, le 3 décembre, à un mouvement de baisse des taux d'intérêt, la Bundesbank diminuant son taux d'escompte en le portant à son plus bas niveau, 2,5 %, et la Banque de France de 8 % à 7,75 %. Cette concertation a constitué un pas en avant vers un réaménagement des taux de change. Elle n'a pas été saluée d'une manière positive par les places finan-cières. A Wall Street, le Dow Jones a baissé (lire ci-contre).

■ Les Japonais ont approuvé pour leur part le geste ouestallemand. ils estiment ne pas avoir à changer l'orientation de leur politique. Ils continueront à encourager la croissance actuelle économique (lire cicontre).

■ Les grands instituts de conjoncture ouest-allemands n'envisagent pas pour 1988 de récession ni de façon durable pour la RFA ni pour l'économie mondiale (lire ci-dessous).

■ L'INSEE a révisé ses statistiques sur les effectifs employés en tenant compte des dernières indications du ministère du travail, ce qui les rapproche des statistiques de l'UNEDIC (lire page 32).

En RFA, les conjoncturistes ne croient pas à une récession mondiale en 1988, même si la crise boursière

peut entraîner un affaiblissement de

la conjoncture dans les grands pays

industrialisés. C'est ce qui ressort de

rapports de conjoncture publiés séparément, le jeudi 3 décembre en RFA par les grands instituts de pré-

vision économique HWWA (Hambourg). IFO (Munich) et RWI

Selon HWWA, l'hypothèse d'une

même que celle d'une inversion de la

tendance à la hausse du produit national brut (PNB) ouest-allemand. Les experts de l'institut hambourgeois soulignent que, même

si des pertes ne sont pas à exclure

sur les exportations vers la zone doi-

lar, les profits des entreprises ouest-

allemandes devraient être « générolement . en progression en 1988.

Les investissements en biens d'équi-pement en RFA devraient augmen-

ter de façon appréciable l'an pro-

chain, après une hausse de 4 % en

Pour RWI, des conséquences telles que celles qui avaient suivi la

termes réels cette atmée.

# Baisse concertée des taux d'intérêt en Europe

Pour la troisième fois en un mois, les 6 et 23 novembre et le 3 décembre, l'Allemagne a abaissé ses taux d'intérêt, ramenant cette fois-ci, son taux d'escompte de 3% à 2,5%, plus bas niveau historique. Elle a été imitée par ses partenaires européens, le taux d'escompte revenant aux Pays-Bas de 4% à 3,75%, en Autriche de 3,5% à 3%, en Belgique de 7,25% à 7% et, en Suisse de 3% à 2,5%. La Banque d'Angleterre avait donné l'exemple en ramenant de 9 % à 8,5 % son taux directeur. La Banque de France, en concertation avec la Bundeshauk, a abaissé égale-ment de 8% à 7 3/4% le taux de ses appels

d'offre (taux privilégié) et de 8,50 % à 8,25 % sou taux de prise en pension (taux de pénalisation). Le taux des bons du Trésor italien a été abaissé.

Sur les marchés des changes, l'impact de ces mesures a été quasi und. Après une brève reprise, les cours du dollar sont retombés vendredi 4 à leur niveau de la veille, un pen au-dessus de 1,65 DM. 5,60 F et 132 yeus, le cours du mark à Paris res-tant inchangé à 3,40 F. La Bourse de New-York a même fortement baissé, ainsi que celle de Tokyo. Quant à la Bourse de Paris, peu animée, elle plongezit vendredi matin de 4 %.

# La RFA a apporté sa contribution à la stabilisation des marchés

C'est donc fait! Comme dans un ballet bien réglé, les Banques contrales européennes ont, jeudi 3 décembre, abaissé leur taux l'escompte ou leur taux directeur, la Grande-Bretagne d'abord, puis l'Allemagne de l'Ouest avec ses satellites financiers et commerciaux, l'Autriche et les Pays-Bas, la France entin. Une telle décision, d'ûment concertée, était suspendue à celle de la Banque fédérale d'Allemagne que les milieux internationaux attendaient impatiemment depuis quel-ques jours, la jugeant à la fois inévi-table et indispensable.

Inévitable parce que la pression des Etats-Unis a été telle et la menace d'une nouvelle baisse du dollar si redoutable que les autorités monétaires allemandes comme le ministre de l'économie, M. Gerhard Stoltenberg, se sont résignés à lacher leur dernière carte financière, à sevoir une diminution du taux d'escompte, tombé désormais à son plus has niveau historique. Indispensable aussi car la déception eût été si forte que la devise américaine risquait de s'enfoncer à nouveau. La Banque centrale allemande . a voulu, en particulier, favoriser la désente sur les taux d'intérés, délà constatée sur le marché, afin d'apporter sa contribution à un retour à la stabilité sur les marchés des changes ». Pour M. Stoltenberg, - la décision de la Banque en matière de taux d'intérêt qui a été rendue possible notamment grâce à la stabilité fondamentale des prix

L'institut de Manich (IFO), qui

a interrogé 350 experts de 48 pays, souligne pour sa part qu'il s'attend à

conditions dans les nouveaux pays

tion de la situation des pays en dévo-

Selon IFO, la croissance économi-

ane mondiale devrait atteindre

2,5 % l'an prochain, grâce essentiel-

ment aux nouveaux pays industria-

lisés. Les importations des grands pays industriels devraient augmen-

ter plus vite que leurs exportations.

Selon l'institut munichois, l'infla-

tion devrait généralement être en hausse dans le monde, ce qui défavo-

riscrait les pays en développement

Toutefois, la baisse des taux d'inté-

pourrait amortir cette tendance. (AFP)

système financier mondial.

(ils ont augmenté de 1 % en un an) est un signal international impor-Un signal, telle est in signification véritable de cet abaissement des taux d'escompte bien accueilli, on s'en doute, par M. James Baker, secrétaire au Trésor des Etats-Unia, qui le qualifie d'« importante contribution aux efforts de coordination

des politiques économiques». En fait, l'assouplissement de la politi-que allemande face aux exigences américaines et à la crise linancière s'était déjà effectué, en deux temps. Le 6 novembre, la Bundesbank avait ramené de 3,80 % à 3,50 % son taux de pension à vingt-huit jours, et de 5% à 4,5% son taux de change sur titre (lombard), moyen par lequel elle alimente de préférence les banques et le marché financier domestique. Un peu plus de deux semaines plus tard, le 23 novembre, elle abaissait à nouveau son taux de

pension ramené de 3,50 % à 3,25 %

et de 3,20% à 3% celui des bons du

# Les taux d'escompte de quatorze pays industrialisés

d'apporter sa contribution a un	Allermagne Rederate 2,5
retour à la stabilité sur les marchés	Japon 2,5 1
des changes ». Pour M. Stoltenberg,	Saisse 25
- la décision de la Banque en	Autriche 3
matière de taux d'intérêt qui a été	Pays-Bes 3,751
rendue possible notamment grace à	Etats-Unia
la stabilité fondamentale des prix	Danemark 7
	Belgique/Loxenbourg 7
	Suède 7,5
mands de conjoncture	
manas de confonctate	Espagne 8
	France 7,75
1000	Grande-Bretagas 8,5
le est exclue pour 1988	Italie 12
	Portugal 14,5
crise de 1929 ne sont pas à attendre,	
notamment parce que les liquidités	
sont aujourd'hui abondantes dans le	Trésor à trois jours. L'essentiel ét
	de la fait II de amagais alors arres

Trésor à trois jours. L'essentiel était donc fait. Il ne restait plus que le taux d'escompte, qui s'applique surtout à l'escompte des effets commerciaux, comme son nom l'indique, mais qui est plus symbolique que une bonne tenue de la croissance économique dans les grands pays industrialisés, une amélioration des réel. Ce symbole, malgré tout, reste important et c'est pourquoi les auto-rités allemandes ont pris leur décision. Elle aura pour effet plutôt d'agir sur les anticipations des agents économiques et des marchés relancer vraiment l'économie germanique, affectée surtout par la baisse du dollar qui pénalise les exporta-tions de la RFA vers les Etats-Unis.

Ouant aux effets sur les marchés des changes, ils risquent d'être pen importants : ce qui compte pour les opérateurs, c'est le niveau des taux à court terme, régi essentiellement en Allemagne par celui des pensions à vingt-huit jours de la Bundesbank et on a vu que leur diminution était rêts qui a suivi la crise boursière déjà acquise, sans que l'on puisse compter sur une nouvelle et sensible réduction.

# Conséquence de la grève à la Banque de France Vers une pénurie de billets?

Selon les instituts allemands de conjoncture

Une récession mondiale est exclue pour 1988

Banque de France, commencé le lundi 30 novembre, pourrait, s'il se poursuivait, avoir des conséquences fàcheuses pour les particuliers. La fermeture des guichets empēche, en effet, l'acheminement des virements du Trésor. Le règlement des créances de l'Etat et celui des chèques tirés sur la Banque de France, ainsi que le paiement des fonctionnaires pourraient s'en trouver perturbés.

De plus, ce conflit social a provoqué une rupture dans le circuit des billets de banque. L'unité de Chamalières, dans le Puy-de-Dôme, qui fabrique toutes les coupures françaises (à l'exception de celles de 500 francs dont une partie est réalisée à Puteaux l'Hauts-de-Seine) ne fonctionne plus depuis quelques jours. Plusieurs responblissements s'approvisionnent en billets de banque pour alimenter notamment les distributeurs automatiques et leurs guichets, ont déclare n'avoir pas eu jusque-là de difficultés. Ils ne cachent cependant pas que la situation pourrait se dégrader rapidement si les grèves devalent se prolonger.

Enfin, la Banque de France à Clermont-Ferrand ne fait quasiment plus les compensations de es, ce qui crée des difficultés pour les banques, car leurs clients ne seront débités que plus tard. Plus gênante pour les particuliers est la conséquence inverse qui retarde cette fois l'opération qui consiste à être crédité. De nombreux virements seraient ainsi en souffrance dans les fichiers informatiques de la Banque de France.

#### La France pénalisée

Un signal donc et un symbole qui pourraient effectivement constituer une contribution à une mise à jour des accords du Louvre sur la stabili sation des parités monétaires signés le 22 janvier dernier et qui ont besoin d'être sérieusement révisés à l'occasion d'une nouvelle réunion du groupe des sept pays les plus indus-trialisés du monde. A cette occasion, le Japon, qui vient de réaffirmer par la voix du gouverneur de sa Banque centrale, M. Satosboshi Sumita, son opposition à toute nouvelle réduction de son taux d'escompte déjà ramené à son plus bas niveau historique de 2,5 % pourrait, lui aussi, assouplir sa position.

La vicilie Europe a fait son devoir : reste au principal créancier et fournisseur des Etats-Unis, à savoir le Japon, à faire le sien. Quant à l'Oncle Sam, qui vient d'obtenir ce qu'il demandait - un élargissement de l'écart entre les taux américains et les autres, - il fera ce qu'il pourre, c'est-à-dire pas grand-chose. La mise en application de l'accord péniblement réalisé à Washington sur la réduction du déficit budgétaire sera longue, trois mois, et s'annonce déjà difficile. Pour ce qui concerne le déficit commercial, il deméure une préoccupa tion lancinante des marchés des changes, qui ont maintenant les yeux fixés sur le lundi 14 décembre, date à laquelle seront rendus publics les chiffres de la balance des échanges extériours des Etats-Unis pour le mois d'octobre. S'ils ne sont pas meilleurs on moins mauvais que ceux du mois précédent, le dollar sera soumis à de vives pressions.

La France, quant à elle, a pu tout de même profiter de la baisse concertée du jeudi 3 décembre pour atténuer encore un pen la pénalisa tion qu'elle avait du s'infliger le la faiblesse du franc face à un mark ultra-vigoureux avait contraint la Banque de France à relever de 3/4 de point son taux directeur porté de 7 1/2% à 8 1/4% pendant que la Bundesbank abaissait le sien. Elle a pu, le 23 novembre, revenir en arrière d'un premier quart de point (8% contre 8 1/4) et le 3 décembre, d'un second quart de point (7 3/4 contre 8 %), cela grâce à une tenue du franc à peu près acceptable. Notre monnaie a tout de même glissé de près de 2% par rapport au mark (de 3,34 F à 3,40 F depuis un

Il n'en reste pas moins que, entre les 3 % à 3,20 % de l'Allemagne et les 8% de la France, un écart de 5 points subsiste sur les taux, très supérieur à l'écart d'inflation entre les deux pays revenu à 2 points environ. Notre pays reste donc forte-ment pénalisé, et il risque de le demeurer tant que le franc se montrera faible par rapport au mark. C'est là un autre problème, tout à fait européen sans doute, mais qui est étroitement lié à la tenue du doilar. Si ce dernier fléchit, il entraîne notre monnaie, et inversement.

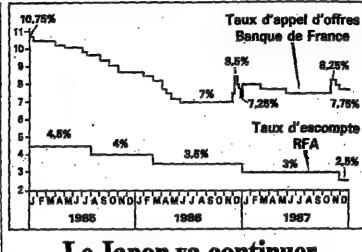
FRANÇOIS RENARD.

#### Comment la Banque de France agit sur les taux

nées, la Banque de France ne se sert plus de son taux d'escompte, fixé invariablement à 8%. Mais à, intervalles réguliers, huit lours ou quinze jours elle alimente en liquidités les banques et la marché interban caire. C'est par ce biais qu'elle fait varier le loyer de l'argant à court terme. Le loyer évolue dans un chenal balisé par deux taux

Le alus bas (plancher), et le plus important, est constitué per le taux des adjudications de liqui-dités que la Banque de Franca effectue sur appel d'offres ématant le papier qu'elles lui présen-tent (effets de première

Le plus haut (plafond), qualifié de taux de pénalisation, est celui des prises en pension de « papier» pendant sept jours. L'écart entre les deux teux est, en général, d'un demi-point. En outre, l'Institut d'émission peut à tout moment, s'il l'estime nécessaire, notamment en cas de tension excessive, alimenter le marché au coup par coup. Depuis le début de 1985, il a d'abord poursuivi une politique de désesalade des taux en liaison avec la désinflation, son taux d'adjudicetìon descendant à 7%. Puis la faiblesse du franc l'a obligé à refever ce taux à 81/2% fin 1986 pour revenir à 71/2% en uin 1987, et à remonter à 8 1/4 % il y a un mais, svant de revenir en arrière joudi 3 décem-bre.



# Le Japon va continuer à soutenir la croissance

de notre envoyée spéciale

Le Japon est sans conteste le plus serein des principaux pays industriels dont la réunion en «groupe des sept » continue d'ali-menter les sautes d'humour des marchés boursiers et monétaires. En abattant l'une de ses cartes maîtresses et en ramenant à 2,5 % son taux d'escompte, la Bundes-bank a relancé le jeu des ultimes préparatifs dans le camp améri-cain.

« Il est évident que les proplèmes des Etats-Unis ne periver être résolus à Bonn », constate le vendredi 4 décembre le vice-Gyohten, faisant allusion aux laboriouses négociations du Congrès américain sur l'orchestration d'une réduction du déficit budgétaire. Ce préalable à un sursant de la coopération internationale est à l'origine du scepticisme des marchés qui attendent tont d'un « G 7 » sans plus oser y croire.

Pourtant, les mesures annon-cées par le ministre ouest-allemand des finances, M. Gerhard Stoltenberg, constituent selon M. Gyohten un pas très positif », dont les marchés, obsédés par la polémique parlementaire américaine de Washington, ont mésestimé la portée.

« Nous avons eu des réactions similaires quand nous avons annoncé des crédits bonifiés en faveur de la construction», se rappelle t-il dans un sourire.

Aujourd'hui, les partenaires de Tokyo reconnaissent la réalité des progrès réalisés notamment par ce biais. Une analyse partagée par certains Européens présents dans la capitale européenne à l'occa-sion d'un symposium CEE-Japon. « Il était récemment aussi impen-sable d'imaginer M. Stoltenberg débloquer des subventions en faveur des entreprises que d'entendre M. Balladur annoncer des renationalisations », s'est exclamé un expert en relations internationales.

En fait, à force de tout anticiper - les baisses de déficit américain comme celles des taux d'intéret, voire les revirements allemands, - les marchés tendent à banaliser à l'avance une réunion du « groupe des sept ». Une éven-tualité qui n'est pas pour déplaire à tout le monde.

- Stabiliser les monnaies, nous en avons tous besoin. Mais il ne s'agit pas d'un but en soi », a rappelé le vice-gouverneur de la Ban-que du Japon, M. Takeshi Ohta Les accords du Louvre, tant décriés depuis l'automne, ne visaient-ils par surtout une meil-leure coordination des politiques économiques pour réduire les grands déséquilibres et conforter renaissance de l'inflation?

Un objectif majour quelque et monétaire des dernières semaines : faire d'un «G7» une véritable session de travail, un « non-événement » spectaculaire par son seul sérieux et sa crédibi-ité n'est pas pour autant une mince affaire. Et jusqu'au dernier moment, les marchandages iront bon train pour établir une nou-velle grille de parités la moins arbitraire possible compte tenu des atouts et des faiblesses économiques de chacun.

#### Une réforme fiscale **22** 1988

En ce domaine, M. Otha reste soucieix d'éviter la rensissance des anticipations inflationnistes. La croissance de la masse monétaire, 11,7 % en octobre, le précecupe toujours, même s'il reconn que la hausse des prix reste inférieure à 0,70 % en sythme amuel et ne seurait constituer un siena d'alarma.

« Maintenir un budget expa sionniste et une politique moné-taire souple », constitue une dou-ble priorité. M. Gyohten confirme ces options au nom d'une coopéra-tion internationale dont le Japon a, lui aussi, besoin pour mener à bien ses réformes de structure.

Le ministère nippon des finances fera sa part du chemin: le budget qui sera annoncé en jauvier comportera une enveloppe d'investissements dans les travaux publics «équivalente à celle du budget supplémentaire du prin-temps dernier, 3 000 milliards de yens ». Et la réforme fiscale que e gouvernement Nakasone n'avait pas réussi à faire adopter devrait « passer en 1988 ».

S'il a mis du temps à accélérer vraiment sa machine économique, le Japon paraît ainsi prêt à continuer à l'alimenter, au grand soulsgement du directeur général du Fonds monétaire international. M. Michel Camdessus, à l'issue d'une visite de quarante-huit heures à Tokyo, a souligné, lors d'une conférence de presse, le jeudi 3 décembre, que le Japon avait « toute raison d'être satis-fait et le FMI de le féliciter » pour la contribution apportée à une concertation internationale dont on a . plus que jamais besoin - en ayant réussi à porter sa croissance à 3,50 %, grâce à une forte demande interne, en hausse de 4\_5 %.

Un satisfecit qui s'accompa-gnait d'une requête: Que Tokyo maintienne à l'avenir sa politique » de stimulation de la croissance sans inflation. Un appel en forme de pari que le Japon semble

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

# Aux Etats-Unis

# La commission des finances du Sénat adopte un projet de réduction du déficit budgétaire

La commission des finances del Sénat américain a adopté, jeudi-3 novembre, à l'unanimité un projet d'augmentation des impôts et taxes de 9 milliards de dollars en 1988 et de 14 milliards en 1989. Le vote est intervenu dans le cadre de l'accord de principe avec la Maison Blanche pour réduire le déficit budgétaire.

Le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, a félicité la commission, en soulignant que le projet adopté répond « à la lettre et à l'esprit de l'accord » du 20 novembre de réduction de 76 milliards de dollars en deux ans du déficit. M. Baker a cependant emis des réserves sur certaines des dispositions du projet.

La phipart des impôts nouveaux doivent peser sur les entreprises et les revenus les plus élevés. Seule l'extension pour trois ans d'une tirre de 3 % sur les services de téléphone devrait affecter un grand nombre de consommateurs (2,7 milliards de dollars de recettes).

Le projet exclut du champ des augmentations une taxe supplémentaire destinée au système de protection sociale Medicare (soins de santé pour les plus démunis et les personnes âgées), qui aurait pesé sur 8 millions de salariés gagnant plus de 45 000 dollars per an. Cette augmentation, qui avait été très controversée, aurait contribué à une réduction de 8,5 milliards de dollars

du déficit sur deux ans.

elf aqu

A part of the second

The state of the s

There is the second of the contract figure The state of the s

The range was a second of the second Will the state of the s Applied to the house of the same time to AND CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Company of the second section of the second section of And the state of t The second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the sect True and the second beautiful Some a first of the second of the second The second of th Control of the second of the second The state of the state of the state of Particular of the second secon the second of the second of the second State of the state The state of the same of the s

Section of the land of the lan The state of the s A SCHOOL SECTION A COUNTY OF THE PARTY OF A COLOR OF THE PROPERTY OF THE A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

COMPAGNIE ELE EVENU GLOBAL PAR The second second The state of the s

The state of the s The second second The same The same of the sa The second secon 

The state of the s The state of the s Section 2 Section 2 The state of the s The same of the sa The same of the sa

francs). l'rancs).

La raison de ce désengagement n'est pas très claire. Certes, la fabrication des piles est assez éloignée des activités exercées par Kraft Inc. (produits alimentaires, produits de grande consommation, services de crédit-buil). Mais Duracell est néarmoirs leader mondial des piles alsomoins leader mondial des piles alcalines (numero deux derrière Ucar, premier, tous produits confondus, avec la marque Eveready rachetée en 1983). En fait, cette cession

boursière. Kraft a besoin d'argent pour racheter ses propres actions en vue de dresser un rempart anti-OPA, d'investir à l'étranger et de la photographie, le puissant groupe américain Eastman Kodak, a manifesté ses précentions dans templographes et des rembourser set dettes.

manqué de faire une révolution.

British Caledonian

doit-elle rester britannique?

autorisations pour des lignes interne-tionales comme Paris, Nice on en acceptant de ne détenir que

Malhoureusement, la crise bour-sière a bouleversé ces fiançailles anglo-britanniques. Profitant de la Caledonian, inquiets du projet de 2 000 licenciements, en cas de

anglo-oritannaques. Prolitant de la chute du cours de l'action de British Caledonian, British Airways a révisé à la baisse le prix qu'elle était prêts à payer : 1 470 millions de francs. Sir Adam Thomson, le président de British Caledonian, a amssitét traité cette offre de « plaisanterie » et au prise de courrèle par an étrantement des négociations auxe la courrèle de resirre.

manifesté ses prétentions dans l'industrie des piles. Il a dévolé. La vente de Duracell est un événement. Elle risque, en effet, de modifier radicalement la géographie de l'industrie mondiale des piles (10 milliards de pièces vendues en 1986, dont 2 milliards en Europe). Déjà, en 1986, la cession d'Ucar par Union Carbide au groupe agroment une solide expérience dans la technologie du lithium. Un tel rachat pourrait bien intéresser manqué de faire une révolution. technologie du lithium. Un tel rachat pourrait bien intéresser Kodak qui, lui, a les moyens finan-ciers de ses ambitions. Pour l'instant, cependant, aucuse candidature a'a semble-t-il encore été déposée.

29,5 % des droits de vote.

ger, et agité la menace de retirer toutes ses autorisations de trafic à British Caledonian si celle-ei passait

sous le contrôle de SAS.

A.D.

# secretaires

GRANDE ENTREPRISE DE PRESSE

**Sour son service** PUBLICITÉ INTERNATIONALE

UNE SECRÉTAIRE BILINGUE

Le Groupe EGOR rappete aux lacrairs du Monde les postes qu'il leur a proposés

Line grande banade recherché ses

FUTURS DIRECTEURS D'AGENCES

Ref. VM 37:839 D

CHEF COMPTABLE GROUPE Si vous ètes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous 🕺 adresser un cossier de candidature en precisant la reference choisie à :

> **GROUPE EGOR** 8, rus de Sem - 75006 PARIS

PARIL SUFFERANCINOS MANTES CTRASBOURG FOULDUSE SECURCE DEUTODICAND ESPANA GREST PRITAMI ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

DEMANDES

# D'EMPLOIS

# The same of the sa

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Mationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciality

· JOURNALISTES (presse écrite et pariée) ANCIEN AVOCAT, 37 ems, 10 ans exp. droit des

ÉTUDIE toutes propositions. — 800/JV 1 112. CONSEL EN COMMAINICATION, business to busi-

CONSULT. EV COMMINIONAL FORM, OSSIMBRE SI DESP mass, directour clientàle, 7 ans exp. références recon-musé sur monthés setionel et international, Ayent géré budgess biens d'équipements services. RECHERCHE agence ou entreprise profil communica-tion globale foonsell stratégies médies publicus, RLP.1, — BCO/LIV 1 113.

DIRECTEUR DU PERSONNEL, F. 46 ans, formation supérieure, solide exp. PME/PMI, gestion des res-sources humaines, relations avec instances représen-tatives du personnel formation, malurise du droit du manuficient des proposes de la contraction de PROPOSE se collaboration pour responsabilités simi-

leires à entrepres moyenne désirent s'adjointre ses compétences, Parie/R.P. - BCO/JV 1 114.

H. 28 ans, DEA veloriestion et traitement des matières premières végérales, Doctores de l'institut pohytechnique de Toulouse. Utilisation d'enzymes en chimie organique, angleis courant.



12, ree Blencin, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-88-44-40. posta 27. 无利花物 神经病

# diverses

Le « Mouvement national pour femploi des cadres » renou-velle son appel aux cadres de nible, traitement de taxte, so me ame ampio pour crea-tion du gestion d'associatione intermédiaires » ou collabora-tion supris des nesponsables de collectivités locales. Nou-velle réunion de réfisidon : le 7 déc., 16 h 30 su C.I.C., 242 bis. 5d St-Sarmain, PARIS-Ps.

#### SECRÉTAIRE **ASSISTANTE CCIALE**

Tel.: 45-86-28-18.

ASSISTANTE DE DIRECTION

# L'AGENDA

# Bijoux

THAT LES BLOOM ANCIENS

R: Paras - Baggos romandiques - 20 % ESCOMPTE ACHATO GILLET - 19, run d'Aroole, 75004 Paris, T. 43-64-00-83, Chté Giride Gault & Millau

Fourtures

# **FOURRURES**

CHÉRTICH-MÉNANTON 

Trav. solgné - Prix sér.

Mª Plens LEBAUD. 15 bis, rue Juleo-Ferry, 46400 Fleury-les-Aubrais. Tél. : (16) 38-73-55-47.

Relations humaines

Centre ABAC **VAINCRE LA SOLITUDE** 

Disque jockey

STAR-FLASH

**TOUTES SOIRÉES** 

T**&.: 47-31-55-74 Chri** (19 h/20 h).

Spécialités

régionales (vins)

LA HALLE AUX VINS PX GRDS 48-80-60-96

Vacances

Tourisme

Loisirs

A LOUER HAUTE-SAVOR AUR CARROZ-D'ARACHES 250 km de pistes SKIS TOUS NIVEAUX. STUDIO TT CFT pour 4 pera. Libre pour touce le anison (seuf semaine du 1° de 1'an et vecences Nevier Paris). Los. à le sem. 1000/1700 F. Tél.: 43-04-42-41.

MULTIPROPRIÉTÉ
A TIGNES (VAL-CLARET)
Perticulier vand à inter Résidences, studio 4 personnes, grand confort, vacances toolaires de printerups (2° et 3° sers, d'avril), 34-51-45-41. LA PLAGNE. A louer studio

SKI ALPRY - SKI DE PONO Le Veroors en chalet d'hôtes, permion et deral-pension, persion et densi-pension, prestations de qualité. Rens. (16) 76-95-44-00.

Love CHATEL (Heute-Sevore) time Portes du Soleit dans résidence 2 pièces, terrasso, parking,

pour 4 personnes, tout confort. Tél. : (16) 64-91-87-88

# L'IMMOBILIER

# appartements ventes \*

MAUBERT

8º arrdt

CHAMPS-ÉLYSÉES Part, vd 2 p, hab, (prof. lib, ou bureau autoneés), tr. colme, sur

9º arrdt M. LE PELETIER

irrent. r6c., tt cft, 7° ét., iv., s. é manger, 2 chbres, cuis., orfice, 2 bains, 2 w.-c., drosaing, 115 m² + betc., perts dbls. 203, RUE DE VAUGIRARD Vendredi, sem., 14 h/16 h.

M. VOLONTAIRES

17° arrdt

SQUARE BATIGNOLLES Métro RCME

poir immt., eac., 2 p., entrie, puls., beins, w.-c., chf. cent. 63, NUE BOURSAULT Sem., dim. 14 h / 17 h.

Etranger

A vandro CRANS-MONTANA dems la stantion la plua ensotallé de Sussey, par exemple : 
appartement 3 1/2 p. 84 m² + belcon, situé à prouiente du nouveeu poit, 5tr. 540 000. 
Contactes-nous et aous vous ferons pervenir une offre détailiée de votre futur appartement de vaoances. 
Agence immobile, case possile 106. CH-3883 Crans. 
T. (1941) 27-41-10-67 + 68. 
Visites également

appartements achais

Recherche URGENT 110 à 140 m² Parts préfère 8º, 8º, 7º, 14º, 15º, 18º, 4º, 12º, 9º — PAIE COMPTANT 48-73-57-80.

ACHETE AU COMPTANT Paul., 2, 3 p. měme è c 42-52-01-82,

v locations non⊱meublees 😘 🦛 offres 💯 🦿

Paris

QUARTIER MARAIS près place des Vouges 7-7 bis, rue Sent-Gilles.

ne résidence grand stand de 42 APPARTEMENTS PERSONNALISÉS

STUDIOS AVEC CUISINES

STUCHOS AVEC CUISINES
doubles de 27 à 33 m², loyer
mensuel de 3 160 F à 3 800 F
3 p. de 53 à 58 m², toyer mensuel de 5 650 à 5 400 F
3 p. de 68 à 73 m², toyer mensuel de 7 350 à 6 200 F
4 p. de 91 à 95 m², loyer mensuel de 9 450 F à 10 000 F,
Parking et charges an sus,
chauf. Slectrique individual.

Livrable de suite.

Appartement támoin ouvert

londi, mercradi, samedi de 10 h

13 h et de 15 h à 18 h,

Paris

INTERNATIONAL SERVICE

Repharche pour BANQUES, SOCIÉTÉS MULTINATIO-NALES et OFLOMATES tu-tios. 2, 3, 4, 6 pieces et plus, Tel. ; 12.1, 42-85-13-05.

8 km Dieppe - Torty tine 5.000 m², terrain 24,000 m², pertan stat. Pris Interessant, terrain ou location Tdl.: (1) 45-63-62-43 ou (1) 47-20-64-24.

\_\_\_usines

Ventes

# ets docations in et meublees et en demandes

5º arrdt

n imm., chf. cent. ind., ng. 1 chambre, entrée, ca-e, bains, refait à hauf, 34, RUE DES ECOLES

類≥ ⊉locaux 版。 V.commerciaux cour, Asc., bel mm... axotilette situation, 1 450 000F, 41, rue du Colaée, 1º ét. Visite sur place sam. et dim. 12 h à 18 h.

Bon immerche chi, central ind., 4 pièces, antrie, culaire, baire, 2 w.-c., 117 m² + acrvice 7, RUE DE PROVENCE Semedi de 14 h è 18 h dimenche de 14 h à 17 h.

15° arrdt Mª PASTEUR

content middennic comprenent:
4 500 m² staliar
970 m² bureaux
+ possibilitá extension
sur terrain de 11 353 m² ensemble niue
à Nosy-le-Grand
15 min de Pans par A-4.
146. 1161 44-71-12-21
M. LETISSIER.

差。是 bureaux \*\*

Bon immauble ravald, peth studio, kitchenette, bains, w.-c., osime, refert à neuf, 10, RUE BORROMÉE Samedi, dimenche 14 h/17 k.

17 *bis*, quai voltaire

TO ME EN DUPLEX, CARAC-

Locations

VOTRE SIÈGR SOCIAL Constitutions de sociétée et taux services 43-35-17-50.

\_\_\_\_fermettes1 \_\_. 140 KM SUD PARIS 100 % CREDIT, FERMETTE 3 p., dépand., 18 000 m², 240 000 P (16) 36-45-75-73.

TEO KM SUD PARIS
PPTÉ en U comprenem: séjour,
4 ch., cuie., beins, w.-c., gde
dépend. de chaque côté s/
3 800 m², 480 000 F (16) 8874-09-12 ou aprie 20 heures
(16) 38-21-48-74.

ະ ເຮັ່ນiagers: ເພື່ອ R. de Rivoll, près Louvre superba 3/4 p. tout comort occupé 76 e., 585 000 F + 6 000. Lapous 45-64-28-66.

F. CRUZ 42-66-19-00 8, r. Le Boérie. Particularisarà votre dossier viager. Estimation gratulta, 49 are d'expérience. Garande financière 3 000 000.

automobiles a ventes 3

de 5 à 7 C.V. Renault Super 5, année 87 automatique, 700 km, couleur champ. Prix: 52 900 F. Tél.: 84-51-02-89, M. Diss.

Pougeot 205 SR, année 84, 67 000 km, très bon état, rouge. 31 000 F, à débattre. Tél. 84-61-02-89. M. DIAS. de 8 à 11 C.V. MERCEDES 190 E, mod. 85, 1º m., ét. except., 86 000 km.

RECHERCHE
FERRARI, LAMBORGHINI,
MASERATI, PANTHERA,
milme accidention
ou en mauvas état,

a croissand 

a continuer

gant i gabbel th

Barous della

Tela Ceg

- M.

PF.\*

33.

1. 2. Task

La compagnie aérienne British Caledonian est à vendre, depuis l'été, mais la transaction tarde à se faire, car British Airways et le scandinave SAS se disputent le capital du deuxième transporteur britannique sons l'œil sourcilleux du gouvernement. Pourtant, le 16 juillet, tout sem-blait joué : British Airways rachetait son concurrent malheureux pour la 10 July 20 somme de 2 370 millions de francs. La commission sur les monopoles et les fusions autorisait, le 11 novem-bre, cette opération à condition que British Caledonian rende toutes sea autorisations de vol à l'imtérieur du Royaume-Uni ainsi que certaines de france pour acquérir 40 % du 

1.00

and the

. ..

Sec. 25.

. ...

20 Miles

ES

FAL

Щ

SI

ASSI

+ 2

. . . . s : 145/5

the e

1.4 4

July 1

W.

**}**...

7.5

95. T.

-77.0

g-----

25.

on relative II 1995 -- ; 印

Message du président.

# elf aquitaine

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La tourmente qui a frappé l'ensemble des places boursières n'a pas épargné l'action Elf Aquitaine, dont le prix a chuté de 28 % depuis le 8 octobre 1987, en ligne avec l'indice CAC à Paris.

Cette baisse ne reflète en rien une perte de substance du patrimoine de votre société, qui s'appuie aur des actifs sûrs à moyen comme à long terme.

Les resources financières générées per la production des hydrocarbures restent très sensibles à l'évo-lution des prix. Nos revenus, dans ce domaine, ont bénéficié cette année de prix moyens supérieurs à ceux de l'an passé. Les quantités produites (32 millions de tep en 1987) sont temporairement en réduction du fait de la diminution progressive des réserves de Lacq et de Frigg. Mais elles connaîtront un accroissement sensible; grâce à la salse en production d'Alwiyn, an mer du Nord, et à celle de nouveaux glesments en Africa. Les quantités production d'Alwiyn, an mer du Nord, et à celle de nouveaux glesments en Afrique, pour dépasser en 1988, avec 34 millions de tep, les quantités obtanues en 1986.

Alwyn constitue, en effet, un important récervoir d'hydrocarbures, dont Elf Aquitaine détient les deux tiers. Dès 1988, il tul fournira 1,5 million de tonnes de pétrole brut et 2,4 milliards de mètres cubes de gaz. Le gleament est estimé, dans son ensemble, à 28,6 millions de tonnes de pétrole et à 27 milliards de mètres cubes de gaz.

Quant aux succès de notre exploration, ils nous permettent, estte année comme l'en dernier, d'espérer renouveier plus de réserves que celles qui ont été exploitées. En ce qui concerne nos autres branches d'activité, le raffinage est confronté à la sévère concurrence des produits importés du Moyen-Orient, et votre ecciété écudie toutes les solutions susceptibles de permettre de restaurer le rentabilité de ce secteur, y comprie celle d'un éventuel rapprochement avec un pays

ment à poursuivre dans la voie d'une rénovation de notre réseau. La chimie du groupe recueille pour se part le fruit des efforts de rationafisation entrepris ces demières années auxquels viennent s'ajouter les effets positifs d'une conjoncture très favorable. Elle peut, de ce fait, préparer activement son avenir en poursuivent le développement de sa recherche et de son potentiel de production. Pour l'exercice en cours, le résultat net de notre chimie en France contribuers aubstantiellement à celui du groupe, permettant ainsi d'envisager d'éventuelles acquisitions.

producteur. Les résultats des attribus euroice ofcaniment moderniales sont, per ailleurs, un encourage

sente, à une importante acquisition.

L'ingiène-semb et les biotechnologies poursuivent de leur côté une progression favorable. Senofi, fai-blement endettée et disposant de liquidités importantes, est à même de procéder, si l'occasion s'en pré-

En conclusion, les éléments positifs que je viens d'évoquer justifient pleinement la confisnce que l'on peut accorder su groupe Elf Aquitaine, et j'ai remarqué avec satisfaction, chers actionnaires, que dens votre très grande majorité vous nous avez témoigné votre fidélité. Je vous en ramercie très sincèrement.

# Michel Property. COMPAGNIE ÉLECTRO-FINANCIÈRE

**REVENU GLOBAL PAR ACTION PORTÉ A 50,25 F** Les actionnaires réunis en Assemblée Générale Ordinaire le vendredi 27 novembre 1987, sous la présidence de Monsieur Philippe DARGENTON, ont approuvé les comptes de l'exercice 1986/1987.

98,4 millions de france contre 86,1 millions pour l'exercice 1985/1986 (+ 14,2%). Le résultat, non récurrent, des opérations sur les valeurs immobilisées est sensiblement inférieur à celui de l'exercice précédent (28,7 millions de francs contre 65,7 pour l'exercice 1985/1986). Le résultat net, compte tenu d'un impôt de 17,4 millions de france, s'élève à 109,7 millions de francs contre 130,7 pour l'exercice 1985/1986.

L'Assemblée a décide de verser aux actions un dividende unitaire de 33.50 francs au lieu de 32,50 francs au titre de l'exercice 1985/1986. Par suite de l'augmentation du nombre d'actions à rémunérer (+ 36,5%), la distribution totale s'élèvera à 90,1 millions de francs en augmentation de 40,8 %. Compte tenu d'un avoir fiscal de 16,75 francs, le revenu global par action s'établit à 50,25 francs. Le coupon concernant ce dividende sera détaché le 7 décembre 1987 et mis en paiement le 28 décembre 1987. Le règlement en sera effectué, sans frais, aux gui-

chets des banques suivantes: Crédit Commercial de France, Société Générale, Crédit Lyonnais, Banque Nationale de Paris, Banque Indosuez et Électro-Banque. En application des articles 351 et 353 nouveaux de la loi du 24 juillet 1966, l'Assemblée a décide de donner aux actionnaires qui le souhaiteraient la possibilité d'opter pour le paiement du dividende en actions de la Compagnie. Le délai d'option est de trois semaines à compter de la date de l'Assemblée; il prendra fin le

18 décembre 1987. Le prix d'émission s'établit à 543 francs. Par ailleurs, l'Assemblée Générale Extraordinaire, réunie à la suite de l'Assemblée Générale Ordinaire, a donné au Conseil d'administration l'autorisation d'émettre des valeurs mobilières composées donnant accès au capital avec, le cas échéant, renonciation des actionnaires à leur droit préférentiel de souscription, dans les conditions et limites habituelles en la matière.







Les produits du portefeuille se sont élevés à 111,6 millions de francs contre 100 millions pour l'exercice précédent et le résultat courant, avant impôt, s'établit à 32 Le Monde • Samedi 5 décembre 1987 •

# Économie

Après des mois de publication de statistiques contradictoires

# L'INSEE et l'UNEDIC rapprochent leurs appréciations sur l'évolution des effectifs salariés

Amerés depuis des mois à blier des statistiques contradictoires sur l'évolution de l'emploi (le Monde du 14 20út), l'INSEE et l'UNEDIC devralent prochainement pouvoir enterrer la hache de guerre et se retrouver avec des appréciations convergentes.

Par une note discrète, au verso du nº 270 de ses Informations rapides, l'Institut national de la statistique annonce en effet que les indices « sont en cours de réestimation pour tenir compte d'informations nou-velles sur le nombre de stagiaires SIVP (stages d'initiation à la vie professionnelle) et sur les niveaux d'emploi (...) ».

L'explication? Depuis qu'il intégrait les jeunes en SIVP dans les effectifs salariés, l'INSEE tablait sur 90 000 bénéficiaires de ce type d'emploi un peu particulier, tant à la fin de l'année 1986 qu'à la mi-1987. Or cette évaluation, toute théorique,

SERVICE PROPERTY AND

.. NAKAMURA 1 17-3876

CALE JAMES JERON

A: B' C. D. E.

FIG. H. I. J.

KI LIMINIO-

P! Q! R. SY T

U V W X Y

Z P CA S S

أنافلا إو كالما

déjà discrètement contestée par l'UNEDIC, s'est révélée fausse. Selon le ministère des affaires sociales, cette fois, qui vient de le faire savoir aux intéressés, le « stock » officiel de SIVP en décembre 1986 s'élevait à 72 000. A la fin juin 1987, il était de 122 000 et, à fin septembre, de 105 000.

Dans ces conditions, l'INSEE va devoir réviser à la baisse son estimation de l'emploi salarié pour l'ensemble de l'année 1986, fixée à + 0,3 %... et revaloriser son approciation pour les neuf premiers mois de 1987, établie à + 0,1 %.

Ce double mouvement permettra de se rapprocher des chiffres fournis par l'UNEDIC, qui, pour l'ensemble des salariés des secteurs marchands non agricoles, affichait une baisse de 0,1 % pour 1986 et une hausse cumulée de 0,7 % à la fin du troisième trimestre de 1987.

Apparemment anecdotique ou byzantine, la polémique qui s'achève aura mis en évidence plusieurs diffi-

SEKO pochette phone card in RECORD de mémoin 10 296 carectères = 429 fichiers maxi.

10 Zong composition in the frequent in the first in the f

BON DE COMMANDE

SMD (hightech trade), 3, no Moulin-Betseu 94387 BORNEUIL-eu-MARNE, sint RC CRETEL 342378072. – Til.: 43-63-41-61. TLX: 240818F ex: 43380088

Oly commendated \_\_\_\_\_\_\_por x 489,00 = \_\_\_\_\_\_ File contrae remboursement + finite forfait de 21,00 F Châque bencaire joint à l'ordre du SMEO

449 F ttc port inclus. Garantie 1 an. dim : 3 × 52 × 82 pile lithium

Buré avec étul post urgent recummendés

cuités sérieuses. Avec une différence de près de quatre-vingt-dix milla personnes selon les sources, il était devenu délicat de porter une appréciation sur les tendances du marché de l'emploi. Il était impossi-ble de détecter l'efficacité des mesures prises en faveur de tel ou tel public. Une « certaine opacité », ajoutent d'ailleurs les spécialistes, due à la présence du plan pour l'emploi des jeunes ou aux effets du traitement social, perturbe les données. Il est par exemple évident que ce sont les stages SIVP, exonérés de charges sociales et rémunérés entre

17% et 27% de SMIC selon l'age.

qui orientent les résultats finaux et marquent la tendance actuelle.

Malgré ces réserves, les toutes

dernières indications émanant de l'UNEDIC permettent de se faire une idée sur les mouvements qui s'opèrent, sous le pourcentage glo-bal. Sur les neuf premiers mois de 1987, l'emploi industriel aurait perdu 2,2 % de ses effectifs, le ter-tiaire et les services en auraient gagné 3,1 % et le bâtiment-travaux publics aurait seulement progressé de 0.9 %. Une analyse plus fine montre que ce sont des secteurs bien précis qui créent massivement de l'emploi. Le travail temporaire, en forte croissance depuis le début de l'année, aurait augmenté ses effec-tifs de 8,3 % en neul mois. Plus significatif encore d'une mutation, l'ensemble constitué des garages cafés-hôtels-restaurants, services rendus aux entreprises et aux ménages s'est accru de 4,4 %, loin devant le commerce (0,7 %). De loppent alors que les secteurs tradi-tionnels sont en régression. Il y a là plus qu'un symbole, la première indication tangible d'une métamor-

ALAIN LEBAUBE.

L'interdiction du placement payant des chômeurs

# « SOS-Emploi » était dans l'illégalité

péré : SOS-Emploi ne demandera plus de cotisation aux nouveaux

adhéreus et promet de rembourser

les personnes qui en feront la demande. Mais l'activité de l'asso-

cistion continue : - Pour la faire

vivre, nous venons de lancer des dons de soutien de 100 F à quicon-

que veut nous aider», a déclaré le fondateur de SOS-Emploi.

Cette affaire sensible suscité des

manifestations de soutien incondi-tionnel mais aussi des réactions de

révolte. « Les demandeurs d'emploi

sont bernés », accuse le Défi, le bul-

letin de la Fédération nationale des

chômeurs. Le succès rapide de cette

concurrente du service public illus-tre ea tout cas un phénomère de société : tel le malade incurable en

quête de guérisseur, le chômeur déçu par l'ANPE se raccroche à qui-

conque lui fera des promesses

A l'occasion

de son quarantième

anniversaire.

L'UNIOPSS redoute

« l'effacement de l'Etat »

Aider raisonnahlement les

idants », c'est ce que l'UNIOPSS

(Union interfédérale des organismes

privés sanitaires et sociaux) s

demandé aux pouvoirs publics, à l'occasion du congrès réuni à Paris pour son quarantième anniversaire.

L'UNIOPSS regroupe, à travers dif-férentes l'édérations et associations, plus de sept mille établissements sanitaires et sociaux. A l'ouverture du congrès, le mardi l' décembre, le

président de l'UNIOPSS, M. Fran-

L'UNIOPSS souhaite en particu-lier des relations » plus équilibrées »

avec les pouvoirs publies : notam-ment disposer de l'inancements sur des périodes suffisamment longues

et pouvoir être associé aux orienta-

tions générales définées par les pou-voirs publics.

congressistes que les associations d'intérêt général seraient exclues de

l'encadrement des garanties

d'emprunt accordées par les collecti-

vités locales prévu per un projet de

loi. Il a indiqué aussi que le gouver-nement avait demandé au Conseil

national de la vie associative un avid

sur le financement des associations. Jugeant « souhaitable de diversifier et d'assouplir les modes de finance-

ments - de celles-ci, il a néanmoin

affirmé que cela ne signifiait « ni le retrait financier de l'Etat ni celul des collectivités publiques ».

M. Jacques Chirac a annoncé aux

YVES ROCHCONGAR.

de notre correspondant

Les activités de l'association SOS-Emploi – une ANPE parallèle mais non gratuite – ne sont pas légales. C'est ce que le directeur départemental du travall de Loiro-Atlantique a signifié en début de semaine à Franck Martin, le fondateur en juin 1987 de ce service dont le rayonnement dépasse de loin les frontières de la région nantaise. Le procès-verbal des infractions consta-tées a été transmis au parquet.

Franck Martin, vingt-quatre ans, un jeune homme qui a connu le chômage, s'est signalé récemment à l'opinion - essentiellement par le biais des journaux et des radios - en proposant aux chômeurs de nouvelles formules de recherche d'emplois. Et pour beaucoup un fol espoir de sortir de la misère.

En adhérant, le chômeur versals nas cotisation de 40 F, ce qui lui donnait accès aux offres d'emplois diffusées au grand public par mini-tel. Franck Martin revendique le placement de mille deux cents chômeurs sur les vingt mille inscritz au

fichier de SOS-Emploi. Le placement payant n'est pas autorisé, et il faudrait en outre que l'association passe une conven evec l'Agence nationale pour l'emploi pour être en règle », a expliqué Bernard Laurençon, directeur départemental du travail en relevant cette double infraction. « Je revendique le droit pour les chomeurs de s'adresser à n'importe non. Il est scandaleux qu'on Franck Martin.

En signe de protestation, il a entamé lundi 30 novembre une grève de la faim, mais il a obtem-

La campagne pour les élections prud'homales

M. Drilleand (CFTC): «le syndicalisme à l'ancienne ne convient plus»

MARSEILLE

de notre correspondant

« Pas de grandes manifestations, mais un recours au dialogue pour faire entendre sa voix » Mettant en pratique la ligne de conduite de la CFIC, M. Guy Drilleaud, son secrétaire général, est venu à Marseille, le jeudi 3 décembre, pour participer à l'occasion de la campagne pour les élections prud'homales à un débat u cours duquel il a dialogué avec M. Jean-Louis Tourret, président de l'Union patronale régionale Provence-Alpes-Côte d'Azar. Tous deux ont déploré qu'une élection cantonale partielle (celle du ving-tième canton de Marseille — qui ne mobilisait que quelques milliers d'électeurs) ait eu un effet médiatique important alors que les élections prud'homaies sembient se préparer

dans not send-indill@rence. Pourquoi cette démobilisation? M. Tourret l'explique per un « déca-lage entre les positions syndicales et la réalité de l'entreprise qui fait face à la crise». Ce n'est pas aussi simple pour M. Guy Drilleaud qui réclame la fin des vieux schémas caricaturaux qui faisaient s'oppose patrons de choc » et « syndicalistes trresponsables». Le dialogue social est indispensable salon le secrétaire général de la CFTC qui rejette la lutte de classe au profit d'une attitude pouvelle consistant à «créer un consensus sur l'entreprise capable de relancer l'économie ».

president de l'UNIOPSS, M. François Bloch-Lainé a estimé qu'il est
nécessaire de « seconder davantage
et mieux l'appareil public de la protection sociale qui s'essouffle».
L'UNIOPSS redoute « l'effacement
de l'Etat» et le désir de l'administration de « se servir de notre sèle
pour diminuer ses difficultés ». M. Drilleand s'est interrogé sur la faiblesse du taux de syndicalisation en France - qu'il a estimé à 18 % de la population active salariée en soulignant que « le syndicalisme à l'ancienne ne convient plus aux salariés ». Mais, a-t-il ajouté, il n'est pas acceptable que « certains patrons s'engoussient dans la crise pour travailler à bon compte en remplaçant des gens licenciés par des gens en formation». « Il faut certes de moins en moins d'affrontements », reconnaît M. Drilleaud. mais il ust «inacceptable que le patronat remette en cause certaines réglementations sur les licenciements, la formation ou la participation». A la déleuse type «ligne Maginot », le secrétaire général de la CFTC prétère la souplesse • mais à condition que le patronat ne fasse pas une règle des conditions d'insé-curité, d'instabilisé et de précarité de l'emploi».

JEAN CONTRUCCI.

le hantaise mune elle forme

georgiand de journa

de vendredt.

Onze organisations professionnelles se mobilisent contre la «désertification»

# Défense de la ruralité

metce, de l'artisanat, de l'industrie et des services, ont organisé, le 3 décembre à Versailles, la journée autionale de la ruralité. Les communes ratales convicut 85 % du ter-titoire national, mais elles ne regroupent plus que 15 % de la population Imaguise (an lieu de 30 % en 1954). Dans les campagnes, les agriculteurs ne sont plus majoritaires, à côté des artisans, commerçants on retraités. Plusieurs centaines de cantons, situés essemiellement dans les zones de montagne mais aussi dans les Ardennes, la Bretagne intérieure, la Corse, la Normandie, le Morvan, sont purement et simplement menses de déscrification.

C'est pour réagir collectivement contre ce risque et ces dangers, (car dans le même remps le puids économique des grandes métropoles s'accentue), que les onze organisa-tions avaignt décidé la journée de Versailles. M. Raymond Lacombe. président de la FNSEA, a réclamé une politique plus volontariste des pouvoirs publics, fondée sur les infrastructures de communication, le maintien des services publics, la décentralisation, la refente de la fis-calité locale et le soutien aux PME. · Je veux tordre le cou aux thèses selon lesquelles, pour maintenir la présence humaine sur tout le territoire, il suffirait de ristourner, à ceux qui voudront bien assurer cette

Rénnies autour de la Fédération tuels qui natiront de la concentra-nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), ouze organisa-tions professionnelles, représentant la nature, seralent payés, au sitre de les secteurs de l'agriculture, du comnature, seraient payés, au sure de cette fonction, comme peuvent l'être le garagisse, le plombier, le phar-matien de garde, indépendamment de toute clientèle ou de toute production... Nous disons non! .

En réponse, M. Chirac a déclaré que « le gouvernement avait la ferme volonté de placer l'avenir de la France rurale au tout premier rang des priorités de l'Eint » et s'est inscrit en faux contre les « propos alarmistes - sur les friches et les déserfications. Il a estimé que dans les vingt aus qui viennent, « l'essen-tiel des emplois sera créé dans les petiles communes par des PME. Mais, au delà des analyses générales et des assurances données que « l'Etat assumera ses responsabilités », le Premier ministre n'a announce ancune meanie concrète, d'ordre fiscal, financier ou politique.

M. Chirac, à plusieurs reprises, a adressé des éloges appuyés à son ministre de l'agriculture, M. François Guillaume, qui était à ses côtés, pour ses « prises de position énergiques », notamment à Bruxelles. Il n'a su, en revanche, aucus mot pour M. Pierre Méhaigneria, ministra su charge officiellement de l'aménage ment du territoire (y compris rural), qui s'était d'ailleurs décom-mandé.

f. GR.

\* «Le Monde de l'économie » daté du 8 décembre publiers un dossier sur résence, une part des profits éven-

# JUSQU'AU 31 DECEMBRE

# Faites PREVOYANCE ECUREUR PERSPECTIVES ECUREUIL CONTRAT GARANTI PAR LA ECUREUR CANSE DES DEPOIS CONTROL GARRANTI PAR LA CANSE DE POIS CONTROL GARRANTE CON CASSE NOTIONALE DE PREVODANCE O

Vous pouvez payer moins d'im-pôts et en même temps mieux préparer votre retraite. Pour cela, l'Ami Financier vous proose le "Compte d'Épargne en

Actions" et "Perspectives Écureuil, pour épargner avec sécurité tout en bênéficiant d'importants avantages fiscaux. Dès l'année prochaine, vous pourrez compléter votre applial dans le caare du tutur Plan

d'Épargne Refraite avec la

sicay "Prévoyance-Ecureuil" conçue spécialement et gérée par la Caisse des Dépôts ou "Perspectives-Écureuil, contrat garanti par la Caisse Nationale de Prévoyance.
Des impôts en moins, du bonheur en plus, plus que jamais, aujourd'hui les conseils de l'Ami Financier sont précieux.

Interrogez-le, venez le voir avant le 31 décembre : vous diminuerez vos impôts tout en augmentant votre épargne. Sachez en prefiler

en préparant retraite.







33

# EXCLUSIF: LES ENTREPRISES QUE GUETTENT LES RAIDERS.



44.45

7.50

**Groupe Expansion** 

# Marchés financiers

#### Vers une privatisation de British Steel

Le gouvernement britannique a annonce qu'un projet de loi allait être déposé pour privatiser le groupe sidérurgique British Steel à la fin de l'année prochaine ou au début de

Cette décision consacre le redres-sement du géant de l'acier d'outre-Manche, qui affichait précisément le même jour une nette amélioration de ses résultats pour le semestre terminé en octobre (190 millions de livres contre 60 millions au cours de la même période de l'année précé-dente). Après dix années de pertes. British Steel avait enregistré pour la première fois un bénéfice au cours de l'exercice 1985-1986. Ses profits s'étaient élevés à 178 millions de livres pour l'exercice 1986-1987. Ce redressement a été opéré au prix d'énormes suppressions d'emplois : selon les statistiques de l'OCDE, les effectifs de l'industrie de l'acier bri-tannique ont été réduits de 71 % entre 1974 et 1986, tombant de 198 000 à 57 000 personnes.

Commentant ces résultats, le pré-sident de British Steel a toutefois précisé que les incertitudes pesant sur le marché et les monnaies de permettaient pas de prévoir avec assurance la poursuite du redressement

#### Legrand va lancer une OPA sur MK Electric.

Le groupe français Legrand a annonce qu'il lancera finalement une offre publique d'achat sur le fabricant britannique d'accessoires électriques MK Electric (1,5 mil-liard de francs de chiffre d'affaires) après la décision prise par le géant allemand Siemens de se retirer du

Les termes de l'offre de l'entreprise limousine ne sont pas encore connus. Legrand a déjà mis un pied dans MK, dont il détient environ 6,5 % grâce à des achats en Bourse effectués cette semaine.

MK est également l'objet des assi-duités du conglomérat minier et industriel britannique Rio Tinto Zinc, qui pèse près de 60 milliards de francs de chiffre d'affaires. Ce groupe, qui possède queique 22 % de MK. Electric, a lancé le 24 not an bre une offre publique d'achat au prix de 550 pence par action, mais le conseil d'administration de MK a émis un avis défavorable sur cette proposition.

Legrand est déjà présent en Grande-Bretagne par le biais d'une filiale. MK lui permettrait toutefois d'accroître sa présence sur les mar-chés britanniques et extrêmeférentes de celles en vigueur dans l'Hexagone.

**LE PLUS GRAND** 

**COMPARATIF DE** 

**VOILES ET VOILIERS** 

**UN PAR SERIE** 

L'HISTOIRE DE

• 80 bateaux chronométrés sur l'eau

UN NUMERO REFERENCE 37 F

EN VENTE DANS LES KIOSQUES

**DÉCEMBRE** 

le mois des cadeaux

chez NEUBAUER

205 GTI

150 CV

● +5 000 F sur la valeur de votre reprise

• 5000 F minimum de reprise

de votre voiture quel que soit son état.

PEUGEOT

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

Lundi 7 daté 8 décembre

réponses aux questions 1 à 10 Mardi 8 daté 9 décembre

réponses aux questions 11 à 20

Mercredi 9 daté 10 décembre réponses aux questions 21 à 30 Jeudi 10 daté 11 décembre

réponses aux questions 31 à 40 Vendredi 11 daté 12 décembre

réponses aux questions 41 à 48 Samedi 12 daté 13-14 décembre

réponses à la question subsidiaire

CONCOURS

à partir du lundi 7 décembre

le Monde publiera les réponses

an conconta

selon les conditions générales de l'Argus.

**CROISIERES de REVE** 

récits du bout du monde

#### NEW-YORK, 3 dec. 4 Au plus bes depuis le krach

Rien ne va plus. Tandis que les ministres européens des finances se congramlaient pour avoir abaissé de conserve les taux d'intérêt, Wall Street, parfaitement insensible à cette détente, a replongé. L'indice des industrielles s'est établi à son plus bas niveau de la journée, surtout depuis le grand krach du 19 actobre dernier. A la clôture, il était à 1 776,53 (~ 72,44 points), soit non loin de la cote très basse atteinte Il y a un mois et demi (1738,74). Sur 2000 valeurs traitées, 1388 ont reculé, 269 seulement unt progressé et 343 a'unt pas varié.

Incrovable mais vrai. Le président

varié.
Incroyable mais vrai. Le président Reagan a rendu les pays européens responsables de la baisse du dollar en réduisant simultanément leurs taux d'intérêt. Par la suite, le porte-parole a rectifié le tir. Trop tard. Autour du Bie Board, c'était la consternation.

La balle est maintenant dans le camp des Euas-Unis , recomnaissaient les professionnels.

Ce qu'a déclaré M. Reagan se

suent les professionnels.

«Ce qu'à déclaré M. Reagan ne veut rien dire», a soutenu un éconimiste influent. «L'emaj, disait-on dans les travées de la Bourse, est que ces déclarations ne vont pas dans le seus de l'apaisement.

L'activité s'est accélérée et 204,16 millors de titres ont changé de mains, contre 148,89 millors le

# LONDRES, 3 dec. 4

Le baisse concertée des taux La baisse concertée des taux d'intérêt dans plusieurs pays d'Europe, dont la Grande-Bretagne, n'a pes stimulé le Stock Exchange. Bien au contraire, à l'image de l'ensemble des grandes places, celle de Loudres a réagi négativement. L'indice FT chiqurait en baisse de 1.3 points à 1.263.6. Ce mouvement de réduction des taux avait été largement anticipé. Le volume des transactions a augmenté, passant de 20.499 à 23.323.

sactoris a augmente, passant de 20 499 à 23 323.

Les valeurs exportatrices, parmi lesquelles Glazo ou BOC, emegistraient de légers gains. Après la publication de leurs résultats, plusieurs firmes progressaient. Parmi elles, le conglomèrat Hanson Trusq (grands magasins, alimentation, piles électriques...) a amoncé une augmentation de 60 % de son bénéfice imposable pour l'exercice terumé au 30 septembre, à 741 millions de livres (contre 464 millions pour l'exercice précèent). La Royal Benk of Scotland, ciaquième banque de dépôt de Grande-Bretagne, dans laquelle le Kowen détient 14,9 %, a annuncé une hausse de près de 7% de son bénéfice imposable pour l'aumée terminée fin septembre, à 197,2 millions de livres, contre 1845 millions de livres. La banque, qui est souvent l'objet de rumeurs d'OPA, est déterminée à rester indépendence , a affirmé son président, Sir Michael Herries.

#### PARIS, 4 décembre 1 Black Friday >

Décidément, le président Reagan n'en manque pas une. En rejetant sur les Européens la responsabilité de la baisse du dollar, il a jeté vendredi l'effroi sur toutes les places financières internationales. Première touchée, Well Street avait donné le « la » la veille au soir. En catte veille de week-and. Paris n'était oss besu de week-end, Paris n'était pas beau à voir. Sur des ventes britanniques redoublées, meis aussi domestiques, redoublées, meis aussi domestiques, ie marché français est allé au rapis. « Pari-bes mérite bien son nom», glisse quelqu'un perfidement, en regardent s'étaler l'action de l'établissement de la rue d'Antin. La matinée avait déjà été très mauvaise (~ 3 %). L'après-midi ne dépara point. A la clôture de cette séance noire, l'indicateur instantané accusait une baisse de 4,2 %.

La Bourse de Paris se retrouve maintenant à son plus bas niveau depuis le 23 janvier 1986, atteint une première fois après les « trois sanglantes ». « On a pardu 50% aur les belles valeurs, disait un ancien, qui avait connu 29. On fait maintenant autem de bêtises à le baisse qu'à la hausse. »

baisse qu'à le heusse. »

La rue Vivienne est deverue le véritable boulevard du crime. Pour perodier Tristan Bernard parlant d'une pièce qui avait feit un four, le mailleur conseil à donner aux intéressés est de « venir armé. L'endroit est sinistre ». Un gérant de portefeuille indépendant évoqualt, lui, la possibilité d'un séiame à Tokyo, où les Japonais s'endettent pour acheter des actions. « C'est Tokyo, où les Japoneis s'endettent pour achetter des actions. « C'est dramatique, dissit-il. Penezz que NTT est capitalisé 270 fois ses bénéfices. Alors, quand le Kabuto-cho animencera à vomir... » « On remontera le 21 décembre pour la nouvelle lure», lui rétorque un contrièra. Sur le MATIF, la prise de 100 s été de courte durée. La tendance s'est alourdie. Mais, d'après les spécialistes, comme l'on s'achemine maintenant vers la récession, les taux ne remonteront pes. Donc, obligations et MATIF ne devraient pes perdre plus de 2%. « Poursient que Reagan n'appuie pas meintenent sur le bouton rouge», lança un quidam.

# TOKYO, 4 dic. 4 Repli sensible

Repli sensible

La Bourse de Tokyo a réagi à la beisse, à l'image de Wall Street la veille. L'indice Nikkel a perdu 20,5,41 yens à la clôture vendredi, pour s'établir à 22,602,75 yens. Les transactions out été autrement oons importantes que la veille : quelque 200 millions de titres out été échangés dans la maninée, contre 400 millions. Les cours avaient cependant nettement progressé en débat de matinée, dopés en partie par la meilleure tenue du déliar. Les investisseurs expéralent alors une baisse des tant de la Banque du Japon. Mais l'espoir fut de courte durée, le ministre des finances déclarant qu'il n'était pas nécessaire de modifier sa politique monétaire. La Bourse fut déque et le pessismisme gagna les opérateurs, qui furent niliuencés par la chuse de Wall Street et la faiblesse du dollar. Parmi les principales baisses figuraient les grandes valeurs sidérurgques, les chamiers navals, les chimiques, les financières et les maisons de commerce.

VALEURS	Court du 3 déc.	Coars du 4 déc.
Akai	426	428
Bridgestone		1 210
Caron	. 928	916
Fus Bank		3 080
Hands Mators		1 220
Mateuskin Sectrit		2 070
Micsubisti Heavy Sony Corp		4 830
Toyota Motora	1810	1800

# FAITS ET RÉSULTATS

 Sidérurgie : 902 suppres-sions d'emplois à Sollac. – Le comité central d'entreprise de Sollac, filiale du groupe sidérur-gique Usinor-Sacilor, examinera, le 8 décembre, 902 suppressions d'emplois et un millier de mutations. Ce plan est la conséquence du regroupement, au sein d'une nouvelle entité produits plats -, créée au le janvier 1988, de Sollac, Solmer et Usinor-Aciers. Dans cette nouvelle emitié, qui pèse quelque 30 milliards de francs de chiffre d'affaires pour de chittre d'affaires pour 30 000 salariés, Sollac verra ses effectifs passer de 7743 personnes fin 1987 à 5873 fin 1988. Les suppressions d'emplois se réaliseront notamment à travers 558 préretraites dans le cadre de la coursille CCBS (caracterises). la nouvelle CGPS (convention générale de protection sociale). qui entre en vigueur le 1º avril 1988 pour la période 1988-1990, et 285 contrats de formation-

· Naissance d'un loueur d'avions. - Deux institutions financières françaises, le groupe Suez et la BNP, associés notammem à la Société générale de Belgique et à la Tokai Bank japonaise, ont créé, le 3 décembre, la première société fran-çaise de location et de négoce nternational d'avions, baptisée Partnairs. Cette nouvelle société, qui est dirigée par M. Pierre Pailleret, ancien directeur commercial d'Airbus Industrie, vise à - compléter l'action des banquiers » pour le

 Moody's poerrait déclasser Shearson Lehman. -Moody's Investors Service, un des principaux cabinets d'exper-tise financière américains, a indiqué, jeudi 3 décembre, qu'il envisage d'abaisser la notation attribuée aux emprunts à long terme de Shearson Lehman Brothers et de relever, en revanche, celle d'EF Hutton. L'examen de la santé financière des deux firmes de services financiers a été décidé après l'annonce du rachat d'EF Hutton pour près de l milliard de dollars par Shearson Lehman Brothers, filiale d'American Express. Au total, plus de I,8 milliard de dollars de dettes à long terme des deux formes pourraient être affectées.

• La Banexi reaforce ses fonds propres. - Une assemblée générale de la Bancxi, la banque d'affaires de la BNP, a décidé, le 2 décembre, de renforcer les fonds propres de la banque de 280 millions de francs pour les porter à 1 300 millions. Parallèlement, la direction générale de la BNP a décidé de faire passer le département du développe-ment international des entreprises à la Banexi. Cette décision, qui est entrée en vigueur le 1st décembre, a été prise afin de conforter la Banexi dans son rôle d'intervenant en haut et en bas de bilan dans le domaine inter-

# PARIS:

Second marché (stiecton)								
VALEURS	Cours prés,	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dentier cours			
A.G.P. S.A. Asia Manuskia: Arspall & Associa Asystal B.A.C. B. Damacky & Associ B.L.P. Bollori Technologian Saktori Chies de Lyou Cabeson Could Pim Colles C. Erojo, Elec. C.E.G.L.D. C.E.G	1155 400 266 400 400 400 400 400 400 571 700 207 207 207 207 207 207 207 207 207	\$21 9 217 290 246 80 9 246 80 9 251 692 551 692 552 552 552 552 552 552 552 552 552 5	Micrologie Mesine Micrologie Mescael Microsovice MALEM Moles Microsovice MALEM Moles Microsovice Manual Moles Microsovice Micr	105 50 307 185 480 282 360 283 180 281 180 303 347 860 348 940 944 182 280 940 944 182 280 944 182 280 944 182 285 183 944 182 285 183 183 184 184 185 186 186 186 186 186 186 186 186 186 186	500 136 e 492 500 160 331 180 331 180 255 340 940 940 940 940 940 940 940 940 940 9			
TIM	155 98 110.50	120	LA BOURSE	SUR I	MINITEL			
ing Matel Service Le Commende Electro. Le gel finne de mole Lectro (megalineatent Lectrosis	149 225 214 255 202	140 225 201 251 251	36-15	TAP	EZ ONDE			

#### MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 3-12-87 à 17 heures

	PRIX	OPTIONS D'ACHAT				OPTIONS DE VENTE			
VALEURS		Déc.	Mars	Join	Sept	Déc.	Mars	Juin	Sept
	टाटाटाटा	demier	demier	dernier	dernier	demics	dernier	decades	dernier
					_				
Latings Cop	1289	24	126	-	- 1	95	150	-	-
Paribas	400	0,12	6	15	- 1	97	- 1	-	-
Pergest	1306	9,25	30	86	- 1	352	-	365	-
Thomas CSF	1000	0,50	39	_		-	270	_	-
Elf-Aquitains .	288	8,65	14	21	_	43,50		-	-:
M64		17	_	140	· -	-	<b>-</b> .	· -	
	٠,		)	,	, ,		1 1		

# MATIF

Nationnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 3 déc. 1987

Nombre de contrats : 65 123								
COURS	ÉCHÉANCES							
COURS	Déc. 87	Mars 88	Juin 88	Sept. 88				
Densier Précédent	100,10 99,75	99,40 99,10	98,70 98,65	99 98,55				

# **INDICES**

<b>CHANGES</b>
<del></del>
Dollar : 5.625 F 1

Manager 279

Le dollar a été tout juste son tene vendredi sur les places finan-cières internationales. Il a coté Crees internationales. Il a college \$6.25 F (contre 5.607 F la welle). Une grande déception a régné partout, les cambistes jugeant très insuffisante in baisse des taux d'imérêt allemands. L'activité, cependant, a été très calme.

FRANCFORT 386c 4dic Doller (en DM) . 1,6465 1,6536 TOKYO 3déc. 4déc. Dollar (en yeas) .. 132,58 132,68 MARCHÉ MONÉTAIRE

(cffets privés) Paris (4 déc.). ..... 77/8-8% New-York (3 dec.) . . 67/5615/16%

BOU	RSES	
PA	RIS	
(INSEE, base 10		c. 1986)
	2 déc.	3 déc.
Valents françaises	. 74	73.3
Valeurs étrangères		97.1
C' des ager	ats de cha	mgė
. (Base 100):	31 dfc. 198	1)
Îndice général	290,1	286,1
NEW	-YORK	
	Ow Jones)	
(	2 dfc	. 3 déc.
Industrielles		1776.53
	DRES	
(Indice - Fin		140
	· 2dec	3 déc.
Industrielles	1 266.9	1263.6
Mines d'or Fonds d'Etat		337 -

TOKYO

Nikket Dowless .... 22888.16 22682,75 Indice général ... 1848,62 1833.86

# LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOIS			1	DELIX MOIS				SIX MOIS		
	+ bes	+ heat	Re	p. 4	ou d	śр. –	R:	p. +	n d	6a -	R	p. +	u dě	p. ~
SE-U	5,6270	5,6300		- '	+	15	4	45	+	70		210	+ 2	290
Scar	4,2954	4,3010	-	33	_	15	-	44	_	15		108		31
Yes (188)	4,2500	4,2555	+	122	+	140	+	280	+	306	+	876	+ 5	56
DM	3,3986	3.4018	1	119	+	139		265	+	291	1	868	- 1	181
Florin	3,6269	3,0236	+	85	+	99	4	181	۰	284	ŀ	559		20
FB (100)	16,2302	16.2482	+	178	+	266	+	411	÷	555	۱.	1385	+1	
<b>IS</b>	4.1518	4.1571	+	144	+	171	۱÷	314	÷	355	[≒	970	+ 10	
L(1 000)	4,6870	4,6132	-	120	-	82	i -	230		169	ł÷	683		965
E	10,1781	10,1892	-	62	_	18	<b>!</b> —	71	~	3	<b>!</b>	32		157

		WA	NE2	EUKU	MON	NAJE	5	
SE-UDM Plorin F.B. (180) F.S. L (1 000) C. F. franç.	2 3/4 4 1/4 6 1/2 1 1/4 9 1/8	7 3 4 3/4 7 1 3/4 9 3/4 8 5/8 8 1/4	10 3/8 8 9/16	6 7/8 3 3/4 11 8 11/16	3.7/16 4 1/2 6 9/16	7 13/16 3 9/16 4 5/8 6 15/16 -3 3/4 11 1/4 8 11/16 8 3/4	6 5/8 3 5/8 11 3/8 8 5/8	713/16 311/16 4 3/4 7 -3 3/4 11 5/8 8 3/4 8 15/16
_		_						

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en fin de mainée par une grande banque de la place.

المعايدات

Sylvin W

19 th a 14 . \* 2....

では、100mmので

des changes

Le Monde • Samedi 5 décembre 1987 35

# Marchés financiers

	BOURSE	DU 4	DECEM	BRE										Cours à 14	relevés h 56
	Compan VALEURS Coms Preside coars		• • •		glemen	t mens	uel				Compen V	ALEURS Co.	n Promer d. Cours	Dernier czella	4 -
	1960 4.5 % 1873 1870 1886 4020 C.K.E. 3% 4030 4950 1065 B.K.P. T.P 1075 - 1087	(1067   ~ 073.   Secure	ALBURS Court Premier Courts courts		VALEURS Court priorit.	Premier Comer	% Compan-	VALEURS	Cours Premer Dem		142 On	Helefort 116 se Ments 134 Beers 57		112 \$0 123 55	~ 3 27 ~ 8 62 ~ 4 84
	2056 C.C.F. T.P. 1067. 1048 1050 Crid Lyon, T.P. 1042 1039 1480 Remeit T.P. 1440 1420 1815 Rhose-Post T.P. 1876 1870 1255 St-Schwin T.P. 1215 1210	1420 - 138 2200 De	127 125 1 1870 1850 1870	- 6 19 39E	Location in mob. 755 Locations & . 388 50	755 756 360 50 385 887 910	+ 0 13 450 - 0 90	SAT. ± Spein, Chib. (5)	367 350 349 37 80 30 30 30		760 Dri 115 Oni		753 50 68 80		~ 606 ~ 433 ~ 725
	1085  Thomson T.P   1145   1136	1210 - 040 246 Da 1136 - 078 1480 Da	7 % 294 280 284 ty (OP) 244 230 230 District 1450 1400 1380 r.P.d.C. (13 . 251 250 250	- 3 40 886 - 5 74 225 - 4 83 1450	Locindus 901 Luciagus 205 10 L.V.M.H 1465	204 192 50 1410 1430	+ 1 1008 - 5 09 255 - 2 39 75	Suppose (No.) Schweder # S.C.O.A	976 920 920 254 245 10 229 78 77 72	- 574 - 984 - 769	405 San 55 East		50 364 80 61	425 90 364 61 60 180	- 3 20 - 5 33 - 3 45 - 0 61
	443 Agunco Flevos : 433 424 515 Air Liquido 500 488 10 1850 Alexani	424 - 208 390 Da 488 - 280 300 Da	LC 420 401 405 ust Assoc 265 255 256	- 040 1180 - 357 540 - 377 540 - 1022 228	Lycnn. Bass & 1217 Mais. Phines 54 05 Majorette (Lyl 460 May. Warnink 248 50	450 450	+ 049 540 - 296 676 - 217 435 - 624 1990	SCREG Seb + Seleng +	548 541 535 690 858 649 482 480 474	- 237 - 594 - 166 + 147	146 ent 220 En	men	50 205		+ D61 - 261 - 367
1	1450 Als. Separa. 1450 270 ALS.P.L 247 237 246 Alethom t 253 50 246	220 - 6 88 1030 Fa	RMI ★ 600 564 550 ([Gin.] 7046 1734 1733 0 ★ 900 880 880	- 8 33 1650 - 1 24 1400 - 2 22 1700	Mercul 1945 Mercu 1400 Mercin Sanin y 1386	1300 1290 1310 1285	- 1 03 38 - 7 26 310	S.F.I.M S.G.E Signed it	885 890 838 36 56 34 50 331 319 56 302 231 881 870 850		76 Fre		90 80 92	80 92 218 50	- 453 - 612 - 602
	1380 Adom. Prinat: 1456 1370 320 Australia: Floy 325 310 740 Aux. Entrapr. 1/750 778 830 Avione Dimensily 801 800	750 - 506 225 -	Aquitaine 238   290   233   (contific.) 214   200   195	- 341 250 - 208 860 - 208 193 - 208 745	Michalin 191 50 Michald L 935 Michard Bk SA & 189 Mrz. Szisg, (Ma) . 799	900 908	- 653 800 - 309 576 - 476 330 - 428 915	Smear (Li) Sincer (Li)	615 615 611 230 250 850 815	- 065 - 412	365 Gd 335 Ger 70 Gd	. Belgape 386 . Nexum 325 difetis 95	355 50 312 50 88 50	355 312 50 88 20	- 139 - 399 - 716
	270 BARP 280 265 280 Bail-Equipum # 280 277 840 Bail Investion 875 868	255 20 - 529 2050 Est	de-8-Feure . 441 420 420 der	- 478 32 - 537 50 - 513 740 - 094 91	M.M. Penantoya 32 50 Mousines 50 55 Navig. Micros 755 Navid-Est 88	2180 3050 5080 4988 711 718	- 6 15 640 - 1 38 350 - 4 90 170	Simenzo Società Générale Societzo	694 654 E93 327 521 321 175 90 17E 90 175 172 175 175	- 214 - 183 - 174	55 Her	many 73	20 38.25 40 71 20 47 855	38 25 72 47 855	+ 0 13 - 191 - 249 - 164
	380 Cle Becarie 385 350 250 Bear HV 231 228 380 Séglio-Say ± 349 340	222 - 3 50 2750 Est	efrance	- 837 310 - 801 340 - 644 800	Nordon (Ny) 325 Nouvelles Gal 306 Occident. (Gân.) 820	284 284 577 550	- 7 05   170 - 7 19   100 - 4 84   330	Sodem (He) Sodemia Sogenal (Hy) Sogenap	172 175 175 2200 2150 2150 100 324 10 324 10 310	- 227 435	99 and 650 (2) 265 (1)	100 615	94 50 589 232 60	94 50 592 232 60	- 5 50 - 4 35 - 8 78
	590 Berger (Ma) 568 563 475 Sic ± 513 500 780 B.L.S 712 696	563 - 106 925 Ex 482 - 604 500 Fac 570 - 580 500 Fac	ope = 1 ft	- 571 835 + 252 215 - 469 220 + 130 2400	Oran, F. Parra	190 190 200 101 185 10	- 105 2280 - 281 565 - 1391 620	Source Person	3465 2385 2380 537 508 507 603 580 554	- 2 60 - 5 59 - 8 13	89 Ma 936 Me			141 26.30 878 316	- 126 - 148 - 768 - 322
	900 Scappus 903 865 68 S.P. France 74 73	865 - 421 198 Fin 86 10 - 8 62 195 Fin 4070 - 251 196 Fin	scority 212   209 90   213 9 n-Like 98 50   52   92 50 magazine Bal   1001   970   984	0 + 090 316 0 - 416 390 - 270 750	Paris-Réssc. d. 365 Paris-Réssc. d. 365 Pachelbran d. 755	301 291 350 34190 740 732	- 427 386 - 633 286 - 305 286	Som Bangnol Singler # Sing	297 285 10 295 255 350 340 284 278 278 250 245 241	- 370 - 423 - 211 - 385	199 Mo 189 Mo 32800 Na	17: Carp 21: 17: 17: 17: 17: 17: 17: 17: 17: 17: 1	197 158 200 31500	192 159 31500	- 9 - 756 - 155
-	4190 3.5.M. 4175 4050 Cap Gun. 5.th 1630 1565 Carmand 1120 1665 Carmand 2386 2346 123 Casino 117 80 112 21	1448 - 11 10 1400 GB 1052 - 6 07 220 GB 2279 - 4 84 7200 GB	Lichysteric 927 920 880 1090 215 198 198 1090 1092 1092 1092 1092 1092 1092 1092	- 398 770 - 744 870 - 440 940 - 833 1550	Penhost	770 763 683 685 901 887 13.85 13.85	- 3 46 280 - 2 97 540 - 7 01 2670 - 2 46 726	Tatos Luarnes Tél. Bect Thorsen-C.S.F.	527 550 530 3003 2960 2916 737 585 584	+ 057 - 290 - 718	197 On	11: 21: 14:50 10:14:5	201 1370	116 200 1385 470	+ 043 - 521 - 271 - 447
	C.C.M.C 980 970	93.90 - 351 1650 Gar 970 - 102 425 611	1755 1700 1700 M-Extrapole 427 418 405 Merca-Ges-& 465 456 10 425	- 3 13 430 - 5 15 620 - 8 80 2400	Point		- 2 12 356 - 4 34 78 - 1 88 760 - 1 09 360	Total (CPP) & ~ (certific.) T.R.T. &	359 30 355 13 351 73 76 53 75 820 815 790 355 10 355 20 345	0 - 214 - 506 - 366 - 284	86 Pts 86 Pts 295 Out	ios 84 cer Dome 85 imbs 305	15 78 \$5 90 82 \$5 335	79 82 50 305	- 6 12 - 7 12 - 1 29
1	470 Cerus 625 503 1400 C.F.A.O 1385 1325 225 C.G.E 220 50 213	503	heten ± 1801   1790   1790   1790   in (La) 440   425   418   418   419   1198   1118   118	- 5 430 - 584 430	Primagez 555 Primagest 425 Promodes 1515	\$40 \$30 419 410 1485 1450	- 450 760 - 353 505 - 429 800	U.F. # U.F. # U.S.	718 630 585 590 530 555 850 845 852	- 4 60 - 4 24 + 0 24	595 Ro 29 Rio			530 589 32 05 71	- 203 - 139 - 077 - 1069
	710 C.G.I.P	710 - 3 53 112 and 585 - 5 81 330 less 251 - 3 30 800 less 328 - 2 95 3740 less	a. Plater-Mt 340   325   315 fate 965   806   806 L Médiant 3765   3700   3620	- 735 86 - 682 2810	Radiotechs 940 Raff. Disz. Total 71 10 Redoute (La) ★ . 2830 Rebur financière 282	66 10 56 10 2799 2789	~ 1 50 176 ~ 7 03 685 ~ 1 45 405 ~ 5 67	U.C.B. 🖈 Urzhail Valác	172 \$0 185 153 750 750 748 430 410 413	- 841 - 013 - 395	168 Sd 99 Sh		50 161 50 94 55		- 587 - 047 - 425
- {	149 Codetal 163 30 161 50 300 Colores 1554 1516	166 + 165 525 mm 318 - 078 780 mm 1530 - 154 560 11	rtschrigen 884 845 800 838 879 840 838	- 072 806 - 12 28 - 520 4140	Ressel-Ucini . 815 Roussel-C.A.L	770 750	- 675 46 270 - 703 565	Vallaure: Via Banque Elf-Gabon	46 43 43 309 298 292 548 515 523	- 652 - 550 - 456	199 Sor 187 T.D 27 7a	19: 1.K 18: 18: 18: 18: 21:	90 201 30 185 20 95 26 95	181 25 95	+ 0 70 - 1 63
	230 Compt. Entragr. 213 211 485 Compt. Mod 491 475 940 Créd. Foncier 950 925 380 Créd. F. Imre 380 380	478 - 285 1120 Lat 833 - 178 1360 Lab	-Ballon 941 934 906 lega-Coppile 1133 1065 1071 on + 1360 1350 1350 rand + 2148 2060 2040	- 3 82 160 - 5 46 1450 - 0 74 420 - 5 03 1130	Secte	1412 1440 418 418	91 125 - 477 156 + 189 102	Amer. Express . Amer. Teleph Anglo Amer. C.	99 93 80 93 122 80 113 113 149 20 140 80 140 119 70 113 113	- 798 0 - 583	172 Uni 530 Va	t. Tachs. 17	189 642	169 542	- 5 03 - 4 52 - 5 59 - 2
1	108 C.C.F. 108 107 TE 600 Crisis Lyon. (Ct) 585 575 650 Crisis Nat. 4 849 810	107 50   - 0 46   1680   Leg	pand (DP) ± 1675 1699 1606 py-Somery: 400 360 375 lear	- 418 1000 - 625 1180 - 231 820	Salomen 1010 Salomen 1170 Salomen 512	1000 1000	- 0 59 500 845 - 2 15 806	Arngold BASF (Alti) Buyer	618 600 593 865 825 825 885 850 859	- 405 - 351 - 305	230 We	est Deep 250 rox Corp 29		274 281	- 485 - 367 - 123
	Comptant (silection)						SIC	AV (sélec	ction)					3/	12
	VALEURS # 5 de norte. compo	er préc	Denier VALEURS	Cours Demin pric. cours	VALEURS	Cours Dernise cours	VALEURS	Press INC.	Rischat VALE	Fra	is inci.	that VAL		Emercion Frates Incl.	Rachat ries
1	Obligations	Contract (N)	108 50 Lonne (Sul)	760 760 968 961 865 820 25 26 50	Suzzifie. del-CF Stemi Tattinger Testo-Anguna	286 50 278 817 817 1231 1228 365 350 o	Action	176.97 377.83	552 26 France Régio 174 18 Franto-Associa 364 17 Frantospi	1 t			Const	1039 08 1345 31 395 41 1109 58	1022 74 1318 93 377 48 1093 55
	Esp. 8,80 % 77 124 4 713 9,80 % 78/\$3 100 25 3 908 10,80 % 79/\$4 102 45 2 715	C.I.C. France. del	290 Magaina Universit	162 141 40 m 102 101 50 220 207	Tour Estal	380 354 80 o 535 530 203 200 851 851	Actions selectings	479 55 581 86	500.00		240 07 23	5 52 Optimación 4 32 Permisique	*******	520 37 525 80 704	485 77 482 85 672 08
1	13,26 % 80/90 104 75 6 867 13,80 % 81/86 105 05 12 250 16,20 % 82/90 112 85 14 469	Classe (6)	320 Mors	362 388 63 40 35 50 o	Vicin Vicin	3000 2738 s 1006 1006 1240 1200	AGF, 5000 AGF, ECU AGF, interfands	1043 34	1033 01+ Friction 397 41+ Frictio ECU	53		70 Portes (pa 246 Partes Fro	718 · · · · · ·	15691 37 100 25	506 01 15850 06 77 91
	16 % juin 82 114 36 7 825 14,60 % No. 83 113 60 11 480 13,40 % No. 83 116 60 12 813	Copil	OPS Parkers	174 80   167 p 148   142 1380   910   870	Wisterman S.A Brane, de Maroc	97 99 671 112 120 d	AGF. Invest AGF. ORUG AGF. Sécuré	1035 92 10339 fit	1050 62+ Fractifig	57	318 29 1115 017 22 1010 821 80 5788	738 Perios Per	MORE	12 79 479 90 93 45 1059 50	90 09 450 34 12 52 1087 46
	12,20 % oct. 84 109 83 1 1 933 11 % 56. 85 107 65 8 849 10,28 % mers 86 101 75 7 513	Cancardo (La) 711 C.M.P 30 Déd. Géo. Ind 516	623 0 Pains Novement 6 17:35 Parker CP	473 440 a 390 380 240 219 a	Étrang	gères soo	Agino	213.84 167.66	527 184 Gestion Amé 205 11 Gest, France 180 86 Gestion Owen 4055 30 Gestion Security	SQR	198 70 15	8 15 Patrician 1 90 Parcy Parc	ngnis	1642 83 248 99 641 92	1610 88 247 75 + 612 81
	ORT 12,75 % 83 1904	Ct. Lieberstei (Cla)	125 Perio-Odiens	245 240 206 201 1290	Akto	225 245 131 118 50 114 110 10 271 206	American American American American American American American	845.23	432 36 Geston Sign 432 36 Geston Uni-J 5562 18 Geston Asso	pon 1	392 23 132	Pleasant	1-16-00	613 01 72309 22 56207 02	\$13 01 72309 22 56207 02
	CAT 9,00 % 1996	Delmas-Vell, (Fis.) 1400 Didos-Bottin 520 Sees Bean, Vicins 1170	738 Pasis-Critico 1361 Petitico (cert. ins.) 845 Pies Wessier 1140 O Pips-Haidrick	211 201 648 580 4 451 480	Am, Petrolisa Acted	380 286	Angozades	329 32 23884 94	318 95 Genton Michi 23864 94 Gest, Renden 1180 19 Gest, Sil. Fra	R	574 34 54 457 85 43	7 09 Pleograms	Rendestanz . Sécurité	10775 30 1 106883 91 10	54340 41 10775 30 06863 91
	CHG Paubes	Enter Victol	415 4 Potter	110 . 102 40 s 390 374 s 766 752	Beaco de Semender	250 10 250 10 305 10 310 1800 1840	Autect	1386 33 113 06 97 46	1345 95 107 93 93 07 Hausmann E Hausmann E	ecciat 1 ort autmo 1	204 31 120 217 70 121	1 THERE	igaient		774 48 100 58 10849 84 21879 75
	PTT 11,20% 85 104 75   0 276 CF 10,30% 86 105 30   5 222	Si Annager 700   E.L.N. Lebhas 840   Emell-Brotages 202	535 0 Providence S.A	1020 2000 1955 95 86 40 o	B. Régl. treams Br. Lambert Consultro-Pacific CIR	48600 48000 330 309 50 79 10 75 30	Bress-towness Bred Americans . Bred International	2681 09 76 05	363.24 Hausemann E 2073.07 Hausemann F 78.52 Hausemann O	rope 1	183 96 75	5 83 Province in	eds	437 29 101 36 100 28	417 46 98 86 157 91
	CRH 10,50% ddc. 85 . 103 20 9 138 Minelogie 1,6% 8/7 . 89 7	Estrapões Peds	282 50 Rhine-Paul (c. inu.)	294 299 170 170 444 475 70 d	Dorr, and Kraft De Beers (port.)	724 700 250 50 258 48 50 48 50 o	Capital Plus	32546	312 St LIKS!	1		745 Revenu Ver 393 Revei Plus	drive	5437 13 1132 35 1046 55	5383 58 1131 23 885 09 e
	Manager Cours Derzie	Fine	195 50 u Rousio (Tit.)	29 70 26 60 e 730 185	Dow Chemical	404 400 360 155 922 90 87	Cortain Cortai	1045 46	761 90 Interching	11	579 76 11 t3 389 79 37	211 SHibrari	o-elment	679 74 464 84	14255 39 548 92 443 76
	VALEUTIS préc. cour	Forciare (Cas) 377 Forc. Lyoundes 520 Forciare 485	376 Seer	385 370 a 285 260 10 a 739 739	Grace and Co Guif Carnels Corp Higgsystell Inc.	280 276 246 260 132 80 310 290	Crainsonne Finance . Crainsonne Immabilia Crainson Marcura	230 26 n . 552 84	220 34 Interest not . SST 75 Invest. Obligation	14 m 18	965 98 1463 228 78 1812		nderrept .		367 58 11492 96 11404 91 393 53
	Actions Actes Program 600   548	Foundation 1070 Foundation 230 France LARD 239 6 France Left 4200	215 230 Sagn	980 910 190 180 475 430 5	I. C. Industries Johannesburg Kehote Latons	158 150 790 d 21 50 21 80 279	Organics Presign Draust-Freeze Organi-freezein	857 23	516 46 Laffers-Amie	<b>=</b>	230 01 22	661 Settonarii 089 Settonarii	schnol	643 68 12224 81	514 47 12127 89 11134 88
	Agache (Std. Fiz.) 1540 1540 A.G.F. & Cant.) 500 460 Applic. Hydraul 720 570	From Paul Senard	479 a Strien de Mildi Secu-76	415 358 40 e 116 118 82 50	Micland Bank Fic Minaral Restruct (Gestor)	34 50 33 50 65 1836 1750	Drawt-Sfeuri Drawt-Sfeurin Erwit	132.50	227 95 128 49 1172 95 1172 95 Latino-Franci		268 37 25	5 20 Silicui Taux 2 45 Silicuion C		446 62	390 31 10706 29 433 61
	Arteris		471 442 320 Sunit Hutmpt 2190 SEP. M.	329 316 o 219 210 138 138	Olivetti Pethoed Hoking Plant let:	21 30 21 170 155 260 240 473 448	Bi-Velent	7203 77	11420 83 Latino-June 7106 12 Latino-Pino 223 86 Latino-Pino	mt 64	144 15 13 874 13 64874	SFLE.	mont	715 68 1425 93 541 68	705 30 1423 79 525 91
	9mqpe Hypoth. Ear	G. Tizmer, Incl	480 Serv. Equip. Vill	67 20 65 50 215 206 40 6 312 310	Procest Gentile Ricol Cy Let Roleco	44 45 213 210 237 50 232	Eperce	2535.44 4125.02	2832 51 Laffica-Tokyo 4114 73 Laffica-Tokyo 24523 95 Lizo-Associati	rs 11	242 10 118 557 28 1155	28 Sinterca		294 99 1093 53 453 57 368 04	287 09 1043 94 441 43 358 19
Í	Sinusy-Outet	Ingestierque 853	375 Sph (Plant, Hibring) Sph (Plant, Hibring) Sph (Schicale-CP' Sphi finingShe	210 210 356 368 280 254 1565 1542	Floringsca Seignen Shell fr. (port.)	\$30 136	Epergra-Capani Epergra-Croins Epergra-Indians	1321 (6	7993 40 Lion court am 1265 85 Looping main 597 40 Looping	neis 23		Shearns		204 54 379 77 1077 16	202 57 369 61 1045 79
	Bon-Marchai 750 706 B.T.P. 133 133 Calif 880 570 Cambodga 707 710	Insect   Martella	460 Solicei	696 868 a 486 481 670	Start Cy of Can Tymeco Thom EMI	81 246 219 30 54 50 52	Epergra-bine Epergra-J Epergra-Long-Torms	54032 13 1680 12	\$4032 13 Micheromie 1815 69 Micheromie	25		Sogenation Sogenation		50784 50 4	328 23 63519 49505 34
	CAME	Latito-Bail 431 Limber Frènce 152 Life-Bossieur 475	Sofragi 447 10 Southern Ausza	118 116 o 620 780 302 290	Toray ordent, inc	28 80 28 860 840 480 415 20 10	Epagre-Cutto Epagre-Cutto Epagre-Valor	1041 58 1037 39	165 55 Mexicults	51	648 99 6144 402 72 38 907 36 580	Sognation		369 94 1143 86	77659 72 949 58 1091 B2
	CEG.Frig	Localizatoline 310	242 Some	586 568 583 540	Hors-	cote	Eparabig Epaion Economic Originates	1295 45 1007 53 1056 89	1292 85 + Monedes	52 55	081 18   \$2081 750 91   \$5750 1750 96   272020	18 Suntágio A Sentágio Pa 186 Textragio	da	427 40 990 94 1054 62 985 84	408 02 923 88 1031 11 938 88
	Cote des		Marché libr		Calciptos	164 50	Europest Rendermen Europe Euro-Ordenment Eurodyn	9332 91 489 43	1005 IZ Munnater . 1194 M Munufer Disput 475 17 Munufer Unit 887 18 Natural Unit	SØ		1 Salan Garage Control Garage Contro		\$276 65 \$278 78	5143 45 5226 29 332 33
	MARCHÉ OFFICIEL COURS préc. 5607	COURS COURS DES BILLE 4/12 Actist Vent 5 525 5 380 5 8	6 ET DEVISES 8	COURS COURS pric 4/12	C. Occid. Forestijns Caparen Duhois lav. (Casas.)	190 290 290 560 550	Euro-Gate  Euro-Gate  Euro-Gate  Francis Procurement	3507 41 975 61	3634 76 Neso, Epergri 490 88 Neso, Court t 61113 97 Neso, Install	me 203	582 41 1354 558 20305	Unitediar		113 39 326 69 1100 25 1536 03	113 39 378 70 1050 38 1308 83
	ECU 7 017 Aliemagne (100 040 340 030 8elejigen (100 F) 18 247	7 014 340 100 -229 500 347 5 16 255 15 800 18 6	Or fin (en linges)	546 563 . 400	Gechot Hoogovens Mesoccervos (figural)	96 96 250 31 20	Forecase (dis. ptr 10) Forecase (dis. ptr 10)	13438 58 10675 97	13175 08 Nano-Josef. 10975 97 Nano-Obligat 234 95 Natio-Patrick	T 1	134 42 110 533 67 51 280 14 124	9 30 Unigestion Usi-Région		761 80 2479 39	727 25 2366 95 2083 44
	Pays Bes (100 ft.) 302, 250 Denemark (100 krd) 88 130 Norwige (100 kt) 87 610 Grande-Bretsgine (C 1) 10 188	88 100 84 81 87 530 85 92 10 190 8 800 10 5	Piges lettes (20 fr)	512 513 643 643 3020 3035	Revitor	400 400 3400 320	France-Gargeza	4792 35 279 25	4575 Q4 NatioPlease 278 95 NatioReveta 374 35 NatioSignat	ms 55	119 98 651 H 020 13 10 H 960 72 1096	98 University 193 University	JB	163 67 888 09 1480 67	183 07 858 89 1431 98
	Grice (100 dractimes)	4313 3500 44 4609 4250 47 415 900 403 423 93 760 90 98	Piece de 50 dellers	1520 1620 960 3450 3480	Stif Lacours do Mondo	185 185 30 334 290 860 360	France-Obligations . France-Obligations .	123 20 437 63 323 27	121 98 Natio - Valuati 433 30 Nappor-Gan 313 85 Nord-Sud Dis	App 1	990 17 574 705 71 443 189 50 118	4 37 Valorem 2 32 Valoring 7 13 • Valoring		442 28 60612 95 1545 72	431 47 50012 81 1544 18
	Austricte (100 sph)	48 250 48 750 48 2 5 018 4 750 5 2 4 165 3 500 44	50 Or London	531 531 488 95, 490 50 486 488 06 486 45	Union Reserves	118:30 1	France Perm	9334	90 62 Normat F	13	589 14   13303	308 ( Vand , , .	1		1225 29
	Canada (5 can 1)	4 295 4 100 45 4 280 4 100 42		18500 48640	c : coupan dé	taché ~ o : offe	rt - •: droit	qetaché =	d : demandé —	→ : prox pr	ecedent =	▼: marche	CONTINU		

INS NEGOCIABLES

ICES

#### ÉTRANGER

- 3 La normalisation en cours des relations franco-
- 5 Afrique : Pretonia renforce les contrôles à la frontière du Botswana.
- & Grande-Bretagne : une série d'emissions sur les services secrets est interdite.

#### POLITIQUE

- 9 à 11 L'Assemblée nationale vote la confiance à M. Jacques Chirac.
- 12 Le débat au vingt-sixième congrès du PCF.

#### 14 L'affaire des fausses fac tures du PS du Rhône. - Les « écoutes » au cabine

SOCIÉTÉ

- du juge Michau. - e Journal d'un amateur par Philippe Boucher.
- 20-21 Le Salon de la naviga tion et de la plaisance. 22 Sports : ski alpin, tennis.

#### Dahl-Wolfe chez Agethe Gaillard. Cinéma : Noyade interdite. de Pierre Granier-

24 Communication.

# ÉCONOMIE

25 Le Salon des artistes 30 La baisse des taux d'intédécorateurs au Grand rêt en Europe. 32 L'INSEE et l'UNEDIC rap-

#### prochent leurs appréciations sur l'évolution des effectifs salariés. 34-35 Marchés financiers.

#### MINITEL SERVICES

 Lycéens, écrivez-nous des articles / COIL @ Fleeb-back sur la semaine. REP · Faites seuter la banque / HOLD Acquelité, Culture, Campus, 3615 Tapez LEMONDE Commandez vos livras sur la librairie du Moride

3616 + LM-16

# A la cour d'assises des Pyrénées-Atlantiques

# Deux policiers français reconnaissent qu'ils étaient en relation avec des membres du GAL

de notre envoyé spécial

Après la mise en cause d'un commissaire de police espagnol dans un attentat du GAL (Groupement antiterroriste de libération), dont les auteurs ont été jugés en début de semaine par la cour d'assises des Pyrénées-Atlantiques (le Monde des et 2 décembre), c'était au tour de policiers français d'être mis en cause lors de l'affaire évoquée jeudi 3 décembre par la même cour.

Le 4 décembre 1983, un représentant de commerce d'Hendaye, M. Segundo Marey, avait été enlevé à son domicile par trois anciens légionnaires et emmené aussitôt en

Espagne clandestinoment. Après dix jours de séquestration dans une cabane de montagne. M. Marcy était retrouvé baillon au pied d'un arbre à proximité de la frontière. Dans sa poche, un texte portant la première revendication du GAL ouvrant une série d'une trentaine d'attentats entraînant la mort

de vingt-quatre personnes. Le chef du commando, Pedro Sanchez, avait été arrêté le soir même de l'enlèvement, mais devait décèder trois ans après en prison. Ses deux complices sont, en revanpalais de justice de Pau. Il s'agit de Mohand Talbi, interpellé en octobre 1985, et de Jean-Pierre Echalier, qui s'est livré à la gendarmerie de une bombe qu'il avait refusé de faire

exploser dans un bar fréquenté par des réfugiés basques à Saint-Jean-

A l'audience, Mohand Talbi a reconnu sa participation aux faits, mais assure que le commissaire et inspecteur de Biarritz étaient au courant. En effet, il apparaît dans le dossier que lui et Sanchez avaient été interpelles à Biarritz trois jours avant l'enlèvement pour une rixe sur la voie publique et qu'ils avaient monnayé leur mise en liberté par des informations sur des attentats qui se préparaient contre des réfugiés bas-

Cités à la barre, les policiers biarrots ont donné des versions assez confuses sur leurs relations avec Talbi. Ils ont cependant admis que ce dernier avait évoqué - la possibilité de deux anlèvements et d'un meurtre pouvant servir de diversion à Saint-Jean-de-Luz ». Les policiers ont même en l'occasion de voir Jean-Pierre Echalier en surveillance devant le domicile d'un réfugié basque et affirmé que « la hiérarchie » avait à ce moment donné l'ordre d'intervenir Scule l'intervention peu bruyante de deux motards avait permis à Echalier de s'échapper L'un des policiers a enfin déclaré que « les déclarations de Talb affirmant qu' [il] lui [avait] demandé un travail d'infiltration, sont une supercherie ., ajoutant que c'est . l'accusé qui [lui avait] fait

PHILIPPE ETCHEVERRY.

#### Mesures d'interdiction pour une quarantaine de magazines

Une quarantaine de magazines jugés pornographiques par le minis-tère de l'intérieur seront dorénavant interdits de vente aux mineurs et de nublicité. L'exposition de certains d'entre eux sera aussi interdite.

Parmi les revues touchées, figurent l'Echo des savanes (Hachette-Filipacchi, déjà menacé en mars dernier), des magazines comme Lettres de femmes, et surtout des journaux édités à l'étranger (comme l'américain Genesis, le suisse Girls ou l'anglais Men Only) et des revues destinées aux homosexuels (Lettres

Deux journaux du groupe Hachette-Filipacchi, Newlook et Penthouse, avaient déjà été interdits dernier. Ils restent cependant libres d'être affiches et de faire de la

# M. JEAN-CLAUDE GAUDIN

invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Jean-Claude Gamila, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, député des Bouches-du-Rhône, sera l'invité de l'émission bebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde » le dimanche re, de 18 à 15 à 19 à 30.

d'Azer et maire du IV arrondisse-ment de Marseille, répondra aux questions d'Amiré Passeron et de questions d'Austre Princette et de François Grosrichard, du Monde, et de Dominique Permequin et de Puel Joly, de RTL, le débat étant dhigé par Jean-Pierre Defrais.

Le numéro du « Monde » daté 4 décembre 1987 a été tiré à 563 169 exemplaires



CH-7270 Davos Platz Tel.194183/3 58 31 - Tx. 853 152

# EN BREF

 Le CERN se débarrasse de son PCB. - La Centre européen de recherche mucléaire (CERN), situé près de Genève, à cheval sur le frontière franço-suisse, va se débarrasse contenant du PCB. Ce produit liquide utilisé dans les transformateurs peut, en effet, devenir dangereux à haute température en dégageant de la dioxyne. La loi suisse prévoyant que toutes les installations qui en contiennent doivent être détruites d'ici à 1998, le CERN va s'exécuter et a débloqué à cette fin une somme d'environ 5 millions de francs pour ffectuer cas travaux dans un délai



# OU TROUVER UN LIVRE EPUISE?

Téléphonez d'abard ou renez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

Si le titre que vous cherche figure dans notre stock (100 000 fieres dans tous les domaines) : vous l'aurez en 24 houses.

S'il n'y figure pas : nous diffent votre demande aupries d'un réseau de correspondants : vous recevez une proposition écrite et chillrée dés que nous trouvoirs un livre. AUCUME OBLIGATION D'ACHAT

Le Monde

IMMOBILIER chaque samedi dans LE MONDE RADIO-TÉLÉVISION

CDEFGH

# La fin des entretiens sur le Cambodge

# Le prince Sihanouk et M. Hun Sen se rencontreront à nouveau en France en janvier

FÈRE-EN-TARDENOIS de notre envoyé spécial

Voici les quatre points du commu niqué commun signé vendredi matin 4 décembre par le prince Sihanouk et M. Hun Sen, chef du gouvernement cambodgien:

1) Le règlement du problèn

cambodgien passe nécessairement par une solution politique; 2) Le problème khmer doit être nécessairement règlé par le peuple cambodgien lui-même, par le biais de la négociation entre toutes les

parties en conflit ; 3) Dès qu'un accord sera réalisé entre les parties khmères, une conférence internationale se réunira pour donner une garantie interna-tionale à l'accord et garantir l'indéidance du Kampuchea :

4) Les deux parties se rencontreront à nouveau en janvier prochain à Fère-en-Tardenois, et une troisième fois à Pyongyang, en Corée

du Nord, à sme date qui reste à

Après avoir sablé le champagne, les deux dirigeants cambodgiens ont invité les autres parties khmers - les Khmers rouges et les nationalistes de M. Son Sann, à les rejoindre. Le prince Sihanouk a déclaré que toute a nation khmère veut la paix, mais qu's une paix sans indépendance à 100% est inacceptable». « Il faut, a-t-il ajouté, que la démo une démocratie libérale à la française, multipartite, disposant d'une radio et d'une télévision libres. » Le prince a ajouté qu'il avait le soutien de la France tout entière, précisant : • Cela ne fait rien s'il y a un Le Pen khmer », faisant suns doute allusion aux Khmers rouges. Mais, a-t-il copclu, e il reste encore un bon bout de chemia à faire pour atteindre le but que nous voulons. Ensemble nous l'atteindrons, sinon en 1988 du

# Un château, du champagne pour deux «frères ennemis»...

FÈRE-EN-TARDENOIS de notre envoyé spécial

Rien ne semble plus éloigné du Cambodge que ce relais de campagne de Fère-en-Tardenois, ancienne dépendance d'un châtesu fort en ruine. Et pourtant, c'est là que se sont rencontrés, pour la troisième journée consécutive, vendredi matin 4 décem-bre, le prince Sihanouk et le simple citoyen» Hun Sen, qui a abandonné, pour la circonstance, son titre de premier ministre du régime pro-vietnamien de Phnom-Penh. Une suite de ce hautiles de la gastronomie régio-nale sert de salle de conférence au « sommet » khmer. Et c'est là qu'a été signé, vendradi, le pre-mier communiqué commun entra des frères, hier encore, ennemis.

Les conversations se sont déroulées pendant trois jours dans une atmosphère presque familiale, en dépit du rejet, par le côté situanoutiste, de l'un des interlocuteurs de Pinom-Penit, remplacé à la dernière minute. Elles sont rythmées par des coupes d'un champagne roeé, que le personnel apporte réguliè-

Le prince Sittenouk, qui reste invisible dans sa suite, veille lui-même à la confection des menus et, en particulier, au demier, celui de vendredi, auquel deveit être conviée, pour la première fois, Mrs Hun Sen. Au programme, un saumon au fumet de hornard. Tout cela, sous la surveillance vigilante, mais discrète, de la gendarmerie et de policiers en civil. On paut ainsi découvrir, dissimulés dans les ruines voisines ou à l'orée de la forêt, des g darmes armés avec talkieprince Sihanouk et sa suite ogent dans ou relais et château de grande classe, la délégation communiste a choisi, à quelques lieues de là, comme quartier général, un motel de la banlieue industrielle d'une villa voisine.

convert se ressent bien sûr dans les prix... Mais l'ancien souverain n'est-il pes, pour la circonstance. a saule véritable légitimité cambodgienne? Tout se déroule Khmers, Mais les amis ou « protecteurs » ne demeurent pas inactifs. Journalistes chinois et vietnamiens battent la semalle chaque jour. Les Soviétiqu cédès noire avec chauffeut, pro-tégée par des voitures françaises

Les Japonais ont offert le magnétophone avec lequel sont enregistrées toutes les conversations et les diplomates nippons sont les seuls à être sur place en permanence. L'amba vietnamien est venu dès la fin de la première journée rendre visité à son allié khmer. Une fois la conférence achavée, les bandes magnétiques commenc circular tous azimuts. De la réec tion des autres parties kin et étrangères dépendra l'échec ou le succès de l'initiative auda ciause du prince Sihanouk.

M. François Yvinec

moins en 1989 ».

Cette différence de gite et de

PATRICE DE BEER.

LIQUIDATION TOTALE **GRANDES MARQUES HOMMES ET FEMMES** Jupes ...... 300 F Pantalons .... 200 F Robes ...... 400 F Vestes ..... 500 F Tailleurs ..... 900 F Costumes .... 900 F

Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h. Même le dimanche. des 10 | 58, FBG SAINT HONORÉ (1" ÉTAGE) PARIS 8°

PROMOTION

# NOEL

# Conditions Exceptionnelles

sur tous les instruments en stock jusqu'au 31 décembre 87.

La Maison de la Musique

135-139 rue de Rennes. 75006 Paris - Tel.: 45.44.38.06 - Parking à pronunite.

\_Sur le vif

Annonces classées ..., 31

Campus ...........29

Jeux . . . . . . . . . . . . . . . 18

Météorologie . . . . . . . . 29

# Rendez la monnaie

Vous vous souvenez, ça ne date pas d'hiar, de cet ordinateus obstiné, tětu, une vraie mule, qui O centime à un contribuable. Il rigole, le contribuable, il prend ca à la biague. Il a tort, imperturbable, l'ordinateur entame les procédures applicables sux récalcitrants. Injonction de payer. Amende de 10 % et puis de 50 % de la somme à verser. Menace d'huissier. Pour la caler, cetta bécane brouteuse de formulaires, il a fallu lui donner à bouffer un chèque d'ûment libellé

de 0 F 0 centime. Visitle histoire? Complet ment dépassés ? Pas du tout. Tenez, regardez, je pique au hasard dans mon courrier. C'est reçoit, là, le mois demier, une lettre recommandée de son percepteur. Il y en a pour 2,35 F de tion d'impôt : vous nous devez 2,20 F. Il envole 2,50 F en exigeant la monnaie, rien que pour les emmerder. Tingardé la différence, ils y étaiest de leur poche. C'est un monsieur, il bisbite

and Stokes .

PROS. 1 200 4.2

35,510

STATE THE PARTY OF THE

14 3 2 3 4 7 . To

20 115 St. 144 .

INCOME TO PROCEED 18

PRIMARY FOR A ST

SERVICE OF LANG.

ASSECTED THE THE P. P. P.

25 C-25 25 7 26 24. 7 4

Form a first to the first

AND WIND A SECOND CO.

MAR TOTAL TOWNS

A TREE PORT TO BE AND LOTHER TO

page transport per and a section

manaman er eine eine

FREE EL BELT (T. - L' 11 S. W.

TOR SET & SPORTS LOS OF A SEC.

製質できる よい

THE STATE OF THE PARTY OF

EEE Die geben in der vo

Market Street St. C.

Francis . . . .

Barry article

Extra) of them.

the time of the same sa

aller - see or

The season was an

THE STATE OF THE

W - M 2000 - 04

the state of the state of the

The strate on the second second

Married St. St. St. St. St. St.

- No. 1 - 1 - 1 - 1

Am and the Languages of

THE THE P. P. S. L. P. P. S. L. P

a are a nin .

Ben to proceed they

SAS IN SEC. 1

The state of the s

September 1997

The Property of the Party of th

A STATE OF THE STATE OF

Party of the same of

Selfan as the self of the self

San a sale and a second as a s

Usanger. Service Constitution of the service of the service

Primiting against

10.50

eres appear

19 4 編

1- -

7 641

. . .

1 4 24

-

THE PART S

\*\*\* \*\* 19

2 14

क्यांच्याच्याच्या । व्यवस्थान

TELESTICATION OF STREET

MU WAT THE RET

N 75.3-

SET SOCIETY OF A SE

ME 28 1277 00 A

EEE 14 '99'4 . 19 ...

on! Normal, s'ils avaient pas

Monthery. Il herite en 1983 d'une action Montecatini Edison déposée au siège du Crédit lyonest cotés 0,85 F. Dividende annuel : 4 centimes. Frais de garde : 6,46 F. It leur écrit : à ce prix-là, autant que je la garde dans un tiroir. Rendez-la-moi. --Désolés, on peut pas. - Alors vendez-la. - Impossible, personne n'en veut. - Bon; ben, je vous en fais cadeau. - Merci bien, mais non merci !

Clustre ans et quatorza lettres plus tard la banque finira par accepter de ne pas débiter son compte de ces 6,46 F à condition qu'il en fesse la demande bien poliment chaque année. Jusqu'à se mort et à celle de son

CLAUDE SARRAUTE.

#### FOOTBALL: les démêlés du président du club brestois

inculpé en Colombie de « faux

en documents privés »

Parti en Colombie pour accélérer le transfert du footbelleur Roberto Cabanas du club America Cali ar FC Brest Armorique (le Monde du 1º décembre), le président du club breton, M. François Yvinec, a été inculpé, jeudi 3 décembre, à Cali, de « faux en documents privés ». Placé en liberté conditionnelle move une cantion d'environ 8 400 F. il ne

bien pendant la durée de l'instruc-tion judiciaire. Cette inculpation fait suite à une plainte déposée, le 11 novembre, par le président du chib colombien. Le contrat dont se réclamait M. Yvinec pour exiger le transfert dans les plus brefs délais aurait été falaifié par l'imprésario du FC Brest Armori que, l'Argentin Marcello Open, contre lequel la justice color a lancé un mandat d'arrêt le

pourra quitter le territoire colour

Par l'intermédiaire de la SODIBA, une société d'investis-seurs privés parallèle au club bres-tois, 305 000 dollars auraient déjà été payés pour le transert de Cabanas. Mais cette somme, versée sur le compte de M. Marcello Open à Monte-Carlo, ne serait jamais par venue aux dirigeants de l'America Cali. Selon la loi colombienne M. Yvinec risque pour sa « compli cité » une peine pouvant aller jusqu'à six ans de prison.

#### Election blanche à l'Académie française

L'Académie française n'est pas parvenne, malgré trois tours de scru-tin, à élire, jeudi 3 décembre, le remplaçant de Georges Dumézil. Ont obtenu successivement : M. Pierre Bearn: 4, 0 et 0 voix; M. Maurice Duverger: 5, 6 et 5 voix; M. Bernard Pierre: 6, 5 et 4 voix; M. Jean Raspail: 7, 9 et 9 voix; M. Florent Gandin n'a pas obtena le moindre suffrage.

C'est le nombre insolite des bulletins blancs et des builetins marqués d'une croix qui a sans doute empê-ché le candidat le mieux placé d'accéder à la majorité requise (14 voix sur 26 votants). On dénom-brait en effet 1 bulletin blanc et 3 autres marqués d'une croix au premier tour; 6 bulleties marqués d'une croix au deuxième tour, et 8 balletins marqués d'une croix au troisième tour (les croix indiquent une hostilité absolue à tous les can-

1-M. D.

#### Où trouver le Glenturret?

Pure single Highland Malt. 12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelque rares spécialistes, passionnés de vieux whiskies, par exemple: Le Temps Perdu, 55, rue de Seine, Paris 6.

SOLDES - 50 % ET PLUS! COLLECTIONS HIVER: ESCADA, COVERI, MAX MARA...

Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h 4, RUE MARBEUF (1º ÉTAGE) PARIS 8º

SENEGAL

Interrompez l'hiver et partez au soleil. CHARTERECO

Paris-Dakar-Paris... Vol spécial

1 semaine en demi-pension à partir de 4700 F 3 Hôtels, clubs, circuits découverte DAKAR PETITE COTE CASAMANCE

et dans cotre agence de coyage.

The state of the s A 2-4 ST FREEDRICK WERE ENWIRE The American The same of P. Trus By Salar of Bath one today of Property of

in with AN THE PARTY OF gratie G. March & pro-

1

- WAT !

Las